

**PONTIFICIA UNIVERSITAS LATERANENSIS
INSTITUTUM THEOLOGIAE VITAE CONSECRATAE
CLARETIANUM**

Joséphine-Véronique MBEMBE MBOMBA

**LA COMPASSION EVANGELIQUE :
ACTUALITE ET ETUDE SUR L'IDENTITE
CHARISMATIQUE DES SSTEJ/KIN
SELON LES ECRITS DU CARDINAL
JOSEPH- ALBERT MALULA**

*Excerptum Thesis ad Doctoratum in Theologia Vitae Consecratae
adsequendum*

Romae 2020

**Vidimus et approbamus ad normas Statutorum Instituti Theologiae
Vitae Consacratae**

Praeses: Prof. Xabier Larrañaga.

Moderatore: Prof. Kipoy Pombo.

Censore: Prof. Domenico Arena / Prof. Carlos García.

IMPRIMI POTEST

Prof. Dott. Vincenzo Buonomo
Rector Magnificus
Pont. Univ. Lateranensis

À mes chers Parents : Joseph MBEMBE ETIKE

et Monique YANDO WABI

À la mémoire de notre Père fondateur le Cardinal Joseph-Albert MALULA,

À tous les artisans de Paix,

Je dédie ce travail.

REMERCIEMENTS

Au terme de notre cycle de doctorat en Théologie de la Vie Consacrée à l'Institut Théologique de la Vie Consacrée « Claretianum » à Rome, grâce à l'Esprit qui habite en notre cœur, qu'il nous soit permis d'exprimer spontanément notre gratitude au Dieu Tout-Puissant : créateur du ciel et de la terre ; Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Maître de la vie, par son amour gratuit et infini, il nous a appelée à l'existence en nous donnant la vie. Nous lui rendons grâce, car éternel est son amour. Par amour, il a daigné nous associer à œuvrer dans sa moisson par le don gratuit de la vie consacrée.

Nous remercions de tout cœur nos chers parents. Ils nous ont offert une bonne éducation humaine et chrétienne. Ce sont eux qui ont planté la première semence de la foi de l'humanité en nous. En remerciant nos géniteurs, nous pensons également à nos autres parents de notre grande famille maternelle et paternelle. Ils ont contribué, eux aussi, à notre éducation. Qu'ils trouvent tous, dans ce travail, notre reconnaissance et que le Dieu d'amour les assiste à jamais.

Nous exprimons notre sincère reconnaissance à l'Église particulière de Kinshasa et à son Pasteur propre, son Eminence Fridolin Cardinal AMBONGO. Sa sollicitude paternelle inlassable a été un soutien sûr qui nous a aidée à tenir jusqu'au bout. Nous n'oublions pas son Eminence Laurent Cardinal MONSENGWO, aujourd'hui Archevêque-émérite de Kinshasa et son Excellence Monseigneur José Moko, évêque d'Idiofa pour le soutien paternel et les multiples encouragements durant notre séjour d'études à Rome.

Nous exprimons notre profonde gratitude et notre reconnaissance au corps professoral de l'Institut de Théologie de la Vie Consacrée « Claretianum ». Nous sommes honorée d'avoir bénéficié des enseignements, des conseils et surtout d'un encadrement scientifique adéquat au sein de cette institution. À cet effet, nous sommes indéfiniment redevable au dévouement et à la perspicacité du Professeur Guillaume KIPOY POMBO, jk. En dépit de ses charges multiples et si importantes, il a bien voulu nous faire profiter de son expérience scientifique. Ses nombreux conseils et suggestions entrent en ligne de compte dans l'élaboration de ce travail qu'il a accepté de diriger. Ses remarques et observations faites avec

compétence ont beaucoup servi tant à améliorer nos recherches qu'à donner à ce travail sa forme définitive.

Notre gratitude s'adresse d'une manière spécifique à la congrégation des Sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, notre famille religieuse et notre foyer de vie ; lieu d'épanouissement de notre vocation. Ainsi remercions-nous la Révérende Sœur Marie-Clémentine NGALULA, Supérieure générale de notre congrégation. Nous n'oublions pas nos consœurs de la congrégation que le Seigneur a voulu mettre à nos côtés pour qu'ensemble nous partagions le même projet de vie en servant notre Dieu dans l'Eglise communion ; ce Dieu qui est Un et Trine. Que la Révérende Sœur Maribel EGUILUZ, Commissaire Pontificale de notre famille religieuse de 2013 à 2019, trouve également dans ces lignes, l'expression de notre gratitude et de reconnaissance. Elle nous a fait confiance en nous accordant l'opportunité de poursuivre nos études pour le bien de notre famille religieuse et le service de la vie consacrée au sein de notre Église particulière de la République démocratique du Congo.

Nous remercions singulièrement la Révérende Sœur Marie-Verène Laville et la communauté des Sœurs Capucines de Montorge à Fribourg en Suisse pour leur hospitalité et leur générosité. Leur apport et les différentes ressources qu'elles nous ont partagées nous ont été particulièrement bénéfiques et ont facilité notre séjour d'études à Rome. Que leur geste de générosité soit récompensé par l'intercession de la très Sainte Vierge Marie notre Mère du ciel et de Saint Joseph son très chaste époux.

Que les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie trouvent ici l'expression de notre gratitude pour leur hospitalité, gentillesse et assistance multiforme. Nous pensons particulièrement à la Révérende Sœur Lucienne PETIT qui a bien voulu relire ce travail avec attention et totale disponibilité, générosité, simplicité et amour ! À chacune de vous, chères Sœurs, puisse le Seigneur rendre le centuple par l'intercession de la Vierge Marie votre modèle.

Aussi notre gratitude va-t-elle à l'endroit de notre frère et ami Abbé Edouard ISANGO qui a bien voulu relire et corriger ce travail. Son apport nous a été très précieux !

Que nos frères les Abbés Pierre BAZA, Jean-Pierre MAKAMBA, Jean-Pierre KIKONDA, Noël MPATI, Célestin KABUNDI, Joseph NKWANGA, François KAJINGULU, José LIKOLO, Crispin KIMBENI, Floribert OMOLE, Ghislain KAPIA, Henri-Godé MBAWMBAW, Dieudonné KAMBILU, Malebranche MILLORD, Christian NGAZAIN, les pères Augustin NTIMA, Médard KWANGO, Sylvain BABIRE, Adrien

LENTIAMPA, Toussaint TSHINGOMBE, Richard MWAY et les frères Guy MAZOLA, Félicien MAKYLA, Félicien BORA et Daniel MBENGA trouvent ici l'expression de notre gratitude pour leur proximité fraternelle.

À Gérald et Verène GREMION, Roland et Lucie MARKHLOUF, et à nos sœurs Lucie NZENZILI, Josée MHINGANZIMA, Pascaline BOKOLOMBA, Amédée YAMFU, Sylvie GUIRBEI, Jeanne KISALABANGA, Jeanne NZALALEMBA, Daniella NDANI MOTIENE, Liliane SEBASTIAO, Félicia KIWISA, Péguy Albertine PANTA et Rachel LUTILU, nous exprimons également notre gratitude pour leur générosité et soutien moral. Que notre Dieu se souvienne de Vous.

Et enfin, à vous chers amis et amies, membre de la famille MBEMBE, notre grande sœur Bernadette MANGA, notre grand frère Antoine BETOKO, Maître GUYINDULA, Mario BELLINA, Jacques GROUD, Ediléc Virginia RINCON SOTO, la fraternité de l'Archidiocèse de Kinshasa à Rome, la fraternité des consacrés de la paroisse Saint Alphonse de Matete, la Communauté Catholique Congolaise de Rome, la Communauté Catholique Congolaise de Londres, nos connaissances, nos collègues et tous ceux qui de loin ou de près, nous ont aidée et apporté l'assistance de tout genre pour atteindre notre objectif, nous vous remercions et vous en serons toujours reconnaissante. Que la bénédiction de Dieu vous accompagne toujours et partout !

À la révérende sœur Georgine MATAMA et à toutes nos sœurs défuntes, que le Seigneur a daigné rappeler auprès de Lui avant cette découverte de notre identité charismatique, qu'elles trouvent à travers le fruit de nos réflexions, toute notre reconnaissance et notre gratitude. Qu'elles reposent en paix.

SIGLES ET ABBREVIATIONS

§	Paragraphe
AA.VV.	Auteurs variés
AG	Ad Gentes
Art.	Article/ Articles (Constitutions)
ASUMA	Association des Supérieurs Majeurs
AT	Ancien Testament
Can.	Canon/ Canons
CDF	Congrégation pour la Doctrine de la Foi
CEC	Catéchisme de l'Eglise Catholique
CECath.	Congrégation pour l'éducation catholique
Cf.	Confer
CIVCSVA	Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les sociétés de Vie Apostolique
CJ	Carnet Jaune
Const.	Constitutions
CPJP	Conseil Pontifical Justice et Paix
CPC	Conseil Pontifical pour la culture
CRIS	Congrégation pour les religieux et Instituts Séculiers
CSG	Causeries avec sœur Geneviève
CTI	Commission Théologique Internationale
CV	Caritatis in Veritas

DAS	Divini Amoris Scientia
DCS	Deus Caritas Est
DE	Derniers entretiens
DH	Dignitatem Hominis
Dir.	Directoire
DTV	Dictionnaire de la Théologie de Vie Consacrée
DV	Dei Verbum
EA	Ecclesia in Africa
EG	Evangelii Gaudium
EDB	Edizioni Dehoniane Bologna
EN	Evangelii Nutiandi
ES	Ecclesiam Suam
ET	Evangelica Testificatio
G et E	Gaudate et Exultate
GS	Gaudium et Spes
LG	Lumen Gentium
LS	Laudato Sì
LT	Lettre
M et M	Misericordia et Miseria
Ms.	Manuscrit
MR	Mutuae Relationes
N°	Numéro
OCCM.	Œuvres Complètes du Cardinal Malula
PC	Perfectae Caritatis

PN	Poésie
PP	Populorum Progressio
PRI	Prière
PUF	Presses Universitaires de France
PUG	Pontificia Universitas Gregoriana
RC	Renovationis Causam
RD	Redemptoris Donum
RdC	Repartir du Christ
RH	Redemptor Hominis
RM	Redemptoris Missio
SC	Sacrosanctum Concilium
SS	Spe Salvi
t.	Tome
UISG	Union Internationale des Supérieures Générales
VC	Vita Consecrata
Vol.	Volume
VS	Veritatis Splendor

INTRODUCTION GENERALE

L'importance accrue que revêt aujourd'hui l'étude de l'identité charismatique (ou le patrimoine) d'un Institut religieux n'est pas à mettre en doute à cause de la gravité croissante des dangers liés au processus d'uniformisation qui annihile les spécificités culturelles et civilisationnelles des peuples. Elle trouve également sa justification dans l'ampleur des changements qui affectent les idées, les conceptions, les visions et les attitudes qu'expriment les cultures et que renferment les civilisations humaines d'origines et de sources multiples et diverses. Cette ampleur est d'autant plus préoccupante qu'aujourd'hui le monde traverse une période où les identités se délitent ou se coulent dans le moule de l'identité conquérante et dominante que sont la mondialisation et la globalisation. La vie consacrée en souffre et cherche des nouvelles stratégies formatives en vue de faire face à ce défi.

Pour ce, dans l'exhortation apostolique *Vita Consecrata*, saint Jean-Paul II interpelle les personnes consacrées : « *Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire ! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses* »¹. L'orientation vers l'avenir ne s'oppose nullement à la préservation de cette identité charismatique. Bien au contraire, c'est sa préservation comme référence qui rend la vision que nous nous donnons de l'avenir plus élaborée, plus claire et plus large.

S'il en est ainsi, toutes les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent se mobiliser pour connaître cette identité charismatique que nous a léguée notre père fondateur, feu le Cardinal Joseph- Albert Malula.

1. Motivation et problématique

Aujourd'hui, après 50 ans de notre fondation et au regard de la relecture des écrits du père fondateur, nous nous apercevons que notre identité charismatique n'a pas été bien saisie par plusieurs d'entre nous, sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Souvent la perte ou la non compréhension du charisme de l'Institut est l'une des causes de la crise dans la vie consacrée qui dure encore et qui peut aboutir à la classique

¹ VC n°110.

crise d'identité ou au phénomène étrange de la double identité² : d'une part l'identité du charisme officielle et institutionnelle ; d'autre part l'identité privée et personnelle. D'où l'urgence du retour à nos origines ou à nos sources.

Le choix du thème : « *La compassion Evangélique : Actualité et étude sur l'identité charismatique des Sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa selon les écrits du Cardinal Joseph-Albert Malula* » a été motivé par le désir de vouloir expliciter notre charisme, de l'actualiser afin de bien nous identifier d'abord nous-mêmes et ensuite de répondre aux exigences de notre mission celle de libérer la femme africaine et congolaise d'aujourd'hui.

Tout cela en vue de nous projeter dans l'avenir et œuvrer avec persévérance pour réaliser nos aspirations et celles du père fondateur, tout en ayant conscience de notre patrimoine passé pour y puiser la force et la détermination. Nous devons être convaincues que notre meilleur avenir est celui qui s'appuie sur les bases établies aussi bien dans le présent que dans le passé. Si nous nions le passé et nous cherchons à nous en débarrasser, cela équivaut à nous déraciner nous-mêmes de notre terre ; alors en sortant de cette terre, nous serons comme une plante qui ne reçoit plus les tropismes qui la nourrissent et la maintiennent en vie.

Le problème crucial qui sous-tend notre recherche est celui de savoir si et seulement si la compassion évangélique est le charisme de notre Institut qui ressort des écrits de notre père fondateur. S'il en est ainsi, quels sont les aspects qui lui sont inhérents pour qu'elle soit le charisme des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ? Ces dernières l'ont-elles bien compris ? Voilà les questions qui vont être au cœur de notre recherche doctorale. N'oublions pas que ce charisme du fondateur est le contenu de l'expérience née d'une inspiration surnaturelle qui lui a servi de guide dans la compréhension existentielle du mystère du Christ et de son Evangile. Il le rend attentif à certains signes des temps et le conduit à déterminer le caractère d'une œuvre qui, répondant à des exigences précises, se traduit en un service de l'Eglise et de la société³. Nous participons comme disciples à cette partie de son charisme personnel qu'il a voulu communiquer prophétiquement à sa fondation et nous sommes porteuses de son intuition vers le futur.

² Cf. A. CENCINI, *Les sentiments du Fils...*, Edition du Carmel, Toulouse 2003, 156.

³ Cf. F. CIARDI, *Charisme religieux*, dans *Religieux africain du troisième millénaire*. Page Web de Jb. Musumbi, omi. 2011. Consultée le 13 Septembre 2019 à 9h56.

2. Hypothèse de solution

Pour sa part, le cardinal Malula, comme disciple de Jésus, a eu compassion des filles africaines qui étaient dans des congrégations internationales ; il voulait partager leur peine et leur souffrance en les aidant à sortir de cette situation. Comme le Christ, témoin de l'amour du Père, le père fondateur n'est pas resté indifférent aux souffrances de ces filles africaines et religieuses. Il les accompagnera avec compassion durant toute sa vie. Sa devise épiscopale « *In Caritate* » en dit beaucoup.

En fondant l'Institut des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, l'intention du cardinal Malula était celle de lui donner une image tout africaine et que celles qui y entrent, puissent vivre leur consécration envers Dieu et le prochain dans un amour compassionné. A la lecture de ses écrits, nous avons compris que la compassion évangélique était au cœur même du charisme, c'était le charisme de la congrégation. Par la compassion évangélique prônée par notre fondateur, nous comprenons l'attitude que doit avoir chaque sœur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa dans son être et dans son agir comme le bon Samaritain qui interrompt momentanément son voyage et prend soin, du mieux qu'il peut, de l'homme abandonné par les brigands. De la sorte, le Samaritain se fait le prochain de cet homme, de tout son être, par son regard, par son cœur et par ses mains. Ainsi, chacune d'elle est tenue à se tourner vers l'autre et à en faire son prochain : le prochain n'est pas seulement celui qui est à côté de nous, mais celui dont nous nous approchons.

3. Originalité de la thèse

Du point de vue de la recherche scientifique, ce titre n'a été traité par personne. Cependant quelques thèses ont été élaborées sur le thème du patrimoine d'un institut, de l'identité patrimoniale d'une famille religieuse en Afrique. Nous avons par exemple les travaux de Robert Mbala⁴, de Scholastique Empela⁵ et de Camilienne Raharimanana⁶.

⁴ Cf. R. MBALA, *Contribution du charisme Joséphiste dans la construction de l'Eglise-Famille de Dieu en Afrique. Une approche à la lumière du synode des Evêques pour l'Afrique (1994) et de l'exhortation post...*, PUL-ITVC, Roma 2005.

⁵ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles mutations socioculturelles en Afrique. Analyse de son identité patrimoniale*, PUL, Roma 2011.

⁶ H-C. RAHARIMANANA, *Les sœurs du cœur immaculé de marie de Diego Suarez à Madagascar. Analyse herméneutique de l'identité Patrimoniale et de la consécration Apostolique*, PUL-ITVC, Roma 2018.

Depuis sa fondation, aucune recherche, ni approfondissement sur ce thème n'a fait objet d'études dans la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Ceci s'explique par le fait qu'il y a eu beaucoup de confusions autour de la compréhension du charisme et de la spiritualité de notre Institut liée à notre dénomination (Sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus). Aujourd'hui, le besoin d'approfondir se faisant sentir, nous l'avons choisi comme sujet d'étude.

Par la relecture des écrits du fondateur, nous venons de découvrir que c'est la charité du Christ ou la compassion évangélique qui est le cœur du charisme de la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Et ce charisme n'est pas à confondre avec la spiritualité et l'apostolat de l'Institut.

4. Méthode du travail

Pour la réalisation de cette thèse nous nous servirons tout d'abord de la méthode herméneutico-déductive qui nous permettra de relever les divers aspects du charisme. Le caractère théologique de ce travail nous a fait recourir aux documents conciliaires, aux Encycliques, aux documents pontificaux et épiscopaux, aux écrits du Cardinal Joseph-Albert Malula et à ceux de la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa.

Nous essayerons, à travers une enquête et une investigation sur le terrain, de décrire et d'informer amplement sur ce qu'a voulu le cardinal Malula au début de la fondation de la congrégation autochtone diocésaine de Kinshasa.

5. Limites du travail et difficultés rencontrées

La première difficulté rencontrée dans l'élaboration de cette thèse fut le choix du thème car ce dernier relève d'une question d'actualité et surtout, les recherches scientifiques ne sont pas encore faites en ce sens dans notre famille religieuse. Aussi, arrivée 35 ans après la fondation de la congrégation, il nous a été difficile de faire face aux différentes interprétations de l'évolution du charisme de notre famille religieuse, en nous appuyant sur la pensée propre du fondateur ; d'où l'urgence d'entrer en contact avec quelques aînées par la tradition orale

Notre travail souffrira de certaines limites pour lesquelles nous implorons la compréhension et la clémence de nos maîtres, étant donné que leur expérience, leur science et leur savoir-faire dépassent de loin le nôtre. Par

conséquent, la réflexion théologique actuelle, comme l'a mis en évidence le séminaire sur la *Théologie de la vie consacrée : identité et sens de la Vie religieuse apostolique*, réuni à Rome en 2011 et auparavant lors du *Ier Congrès international sur la vie consacrée*, convoqué à Rome en 2004, doit continuer à chercher ces éléments essentiels et irréfutables de la vie religieuse, qui forment son identité, « c'est à dire, ceux sans lesquels il ne peut y avoir de vie chrétienne radicale, de suite radicale du Christ »⁷. Sans ces éléments, l'identité serait une identité liquide, en tant que le sens d'appartenance perd de sa cohésion et les limites du « moi » courent le risque d'être jour après jour flexibles jusqu'à l'excès.

6. Articulation des chapitres

Subdivisée en trois parties, notre étude s'articule en sept chapitres : La première partie intitulée « La compassion évangélique (Lc 10, 25-37) : la découverte d'un charisme », comporte trois chapitres. Le premier, sur le cardinal Malula et la découverte de son charisme propre, tente de rappeler le parcours historique de la vie de ce dernier : ses clés d'interprétation à travers les va et vient entre sa naissance, son action pastorale et la fondation de la congrégation des SSTEJ-Kin. Ce parcours met en relief les éléments constitutifs de ce qu'il convient d'appeler son charisme propre qui réside dans la compassion, la charité.

C'est pourquoi le deuxième et le troisième chapitre traiteront de la compassion évangélique dans ses fondements anthropologique, théologique, christologique et ecclésiologique afin de nous mettre en face de notre vie chrétienne et religieuse. Nous savons aussi que Malula comme membre de l'Eglise, avait une grâce spéciale qui l'a poussé à accomplir différentes œuvres pour le bien de Dieu. Pourquoi les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent avoir de la compassion vis-à-vis de leurs semblables ? D'où vient cette compassion qui habitait leur fondateur ? Qui en est l'auteur ?

La deuxième partie se focalisera sur l'étude de l'identité charismatique des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Elle partira du quatrième chapitre avec une étude du charisme des SSTEJ-KIN, par la clarification du concept depuis sa fondation. Et aussi, de sa dimension pneumatico-prophétique, christologique et ecclésiologique. Nous allons aussi chercher à éclairer, dans ce même chapitre, les différentes compréhensions de ce charisme, en passant par son évolution et sa prise de

⁷ F. MARTÍNEZ, *Situación actual y desafíos de la vida religiosa*, In Frontera 44, 55, Vitoria 2004.

conscience par les membres de la congrégation. C'est donc à ce niveau que nous avons constaté un problème de non-assimilation du charisme chez les sœurs diocésaines de Kinshasa : comment peut-on vivre quelque chose que l'on n'a pas compris ? Et c'est cette situation, selon nous, qui met toutes les institutions de la famille religieuse en crise.

Le cinquième chapitre établit un rapport entre la consécration religieuse, la spiritualité et la mission. Cette trilogie inséparable est d'une grande importance pour la bonne marche d'une famille religieuse. Nos sœurs diocésaines de Kinshasa l'ont-elles bien intégrée ?

La troisième partie, sur l'actualité du charisme des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa s'ouvre sur la problématique de l'inculturation et de la libération de la femme africaine dans le chapitre sixième : comment les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa pourraient-elles devenir actrices de la libération de la femme africaine ? Sont-elles d'abord libérées elles-mêmes avant de libérer les autres ?

Le chapitre septième, la dernière de notre recherche, porte sur la sauvegarde de l'identité charismatique face aux actuels défis socio-culturels. Cette opération de sauvegarde de l'identité charismatique passe à travers le vécu quotidien du charisme et de la spiritualité charismatique en passant par l'entretien et la prévention de la formation initiale et continue, pour enfin finir au contrôle et à la surveillance par la discipline constitutionnelle et aussi, le travail apostolique.

TROISIEME PARTIE

LES SŒURS DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS DE KINSHASA ET L'ACTUALITE DE LEUR CHARISME

« La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination... »

(EG n°33)

INTRODUCTION DE LA TROISIEME PARTIE

Le frère Mbala Robert affirmait dans l'extrait de sa thèse de doctorat en théologie de la vie consacrée (Rome): « Un charisme naît et croît. Il peut aussi s'atrophier et mourir. Sa vitalité dépend du dynamisme interne, de la capacité de répondre aux nouveaux défis de la société et, en particulier, de la syntonie avec l'Eglise, Corps mystique du Christ en croissance. Pour rester vivant, le charisme d'un Institut a besoin de se renouveler, de s'adapter aux temps et aux lieux, de répondre aux défis du moment. Il doit rejoindre les aspirations et les appels des contemporains. Ainsi, le charisme transmis par le Fondateur à cette Congrégation est encore vivant et continue à porter des fruits abondants »⁸.

Suivant cette intuition du frère Mbala, le charisme des SSTEJ/Kin a aussi besoin de croître, d'être actualisé. D'une autre manière, il s'agit là de vouloir le préserver et le sauvegarder face aux continues mutations socioculturelles et anthropologiques que connaît le monde moderne.⁹ Déjà le Concile Vatican II au numéro 1 du décret *Perfectae Caritatis* invitait tous les Instituts religieux à faire un « retour continu aux sources de toute vie chrétienne », à l'Evangile et aussi à leur « inspiration originelle ». Ceci ne fait que confirmer l'urgence que nous avons, comme Institut religieux, à vouloir le faire.

Cette identité patrimoniale ne se limite donc pas à une période historique déterminée. Et l'on ne peut la préserver d'une manière satisfaisante qu'en ayant une connaissance globale de son contenu, de sa valeur, de son utilité et de son impact sur le cadre d'existence matériel et symbolique. Parce que, doublé d'une profonde connaissance, l'attachement à une chose, de quelque nature que ce soit, rend plus fort et, est susceptible de donner lieu à une volonté de préservation plus déterminée. Le travail de préservation ainsi défini nécessite la connaissance du contexte, du climat ambiant et des facteurs qui pourraient avoir des impacts positifs ou des effets négatifs sur la réalisation de la fin escomptée. A défaut d'une connaissance complète des changements, des nouvelles données et de la nature du contexte, l'effort de préservation fourni risque de ne pas aboutir.

⁸ R. MBALA, *Contribution du charisme Joséphite...*, Extrait de la thèse de Doctorat, Claretianum, Rome 2005, 151.

⁹ Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation de la vie consacrée en RD Congo*, dans *La Vie Consacrée en R.D Congo : 50 ans après Perfectae Caritatis*, ASUMA-USUMA. Actes du quatrième colloque National sur la Vie Consacrée en République Démocratique du Congo, Médiaspaul, Kinshasa 2016, 116.

CHAPITRE SIXIEME
LES SSTEJ/KIN :
AUTHENTIQUEMENT FEMMES AFRICAINES
ET REELLEMENT RELIGIEUSES CONSACREES :
PROBLEMATIQUE DE LA LIBERATION
DE LA FEMME AFRICAINE

INTRODUCTION DU CHAPITRE SIXIEME

La libération ou la promotion de la femme est et reste une mission confiée aux SSTEJ/Kin par notre père fondateur. C'est dans cette volonté d'actualiser notre charisme que nous devons nous projeter dans l'avenir et œuvrer de façon acharnée pour réaliser nos aspirations, tout en ayant conscience de notre patrimoine passé pour y puiser la force et la détermination. Notre meilleur avenir est celui qui s'assoit sur les bases établies aussi bien dans le présent que dans le passé. Si nous nions le passé et cherchons à nous en débarrasser, cela équivaldrait à nous déraciner nous-mêmes de l'histoire de notre famille religieuse ; alors en sortant de cette famille, nous serions comme une plante qui ne reçoit plus les tropismes qui la nourrissent et la maintiennent en vie¹⁰.

Ceci n'est possible, pour nous SSTEJ/Kin, que seulement si nous sommes des authentiques femmes africaines et de réelles religieuses africaines. Sur ce chemin de libération et de la promotion, nous devons nous-mêmes nous engager en premier lieu afin d'exercer une influence sur cette femme africaine. Car le fondateur voulait dès le début de son œuvre, former des femmes de caractère, bien instruites, libres et responsables, affectivement bien équilibrées et capables de se conduire par elles-mêmes dans la vie¹¹. Que les filles, religieuses soient comptées parmi l'élite féminine chrétienne du pays.

Dans ce chapitre, nous essayerons de démontrer comment les SSTEJ/KIN pourraient devenir actrices de la libération de la femme africaine. D'abord, sont-elles libérées elles-mêmes avant de libérer les autres ? A la

¹⁰ Cf. A. OTHMAN ALTWAIJRI, *Patrimoine et identité*, dans ISESCO, le Caire 2011, 50-51

¹¹ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997, 237.

fin, sont-elles réellement conscientes que c'est le Christ qui est le vrai libérateur ? Et nous, nous ne sommes que ses coopérateurs et coopératrices.

Le moyen approprié choisi par le père fondateur, le Cardinal J. Malula, était de redonner valeur à l'africanité des sœurs autochtones en leur offrant le processus de l'inculturation par le port du pagne des femmes africaines et les rites de la profession religieuse. Une manière d'évangéliser en profondeur certains traits de nos traditions culturelles.

VI.1. La problématique de l'inculturation chez les SSTEJ/KIN

Quand notre père fondateur le Cardinal Joseph Albert Malula fondait notre congrégation (1966), parler de l'inculturation de la vie consacrée en Afrique était un problème parce que rien de bon pouvait venir de l'Afrique et la culture africaine, pour beaucoup des missionnaires, était incompatible avec le vécu de ladite vie consacrée. Diverses publications de l'époque en témoignent. Exemple « les prêtres noirs s'interrogent ? », « les colloques de Bouaké ». Par contre, l'encyclique *Africae Terrarum* et le discours à *Kampala lors de l'assemblée du SECAM* de saint pape Paul VI exaltera certaines valeurs de cette culture les traitant des points d'attente pour un christianisme africain. Vouloir mettre un processus d'inculturation de la vie religieuse féminine en Afrique était vouloir embrasser le paganisme. Mais cependant pour le père fondateur, il était une des voies propices pour la promotion ou la libération des religieuses et des femmes africaines. Pour ce, l'inculturation de la vie religieuse fut donc l'un des moyens utilisés par le cardinal Malula en vue de répondre à cette demande urgente. Pour éviter tous les malentendus concernant le processus d'inculturation proposé par le Cardinal aux SSTEJ/KIN, notre réflexion théologique est obligée de s'y pencher en apportant des éclaircissements.

VI.1.1. Les fondements théologiques de l'inculturation

Le mot « inculturation » est un néologisme théologique d'origine catholique qui cherche à mieux rendre compte de la synergie entre la foi chrétienne et les cultures. Exact contraire de la méthode de « table rase », le processus qu'il désigne fait pendant aux phénomènes d'acculturation qui ont prévalu avec la colonisation et l'évangélisation des nouveaux continents¹².

¹² Cf. P. CHANSON, *L'inculturation*, dans le dictionnaire Œcuménique de missiologie, Cerf, Paris 2001, 165.

La notion d'inculturation peut s'aborder soit en sociologie¹³, soit en théologie. En ce qui nous concerne, nous nous pencherons à expliquer la notion d'inculturation en théologie. Selon la théologie missionnaire, l'inculturation est un nouveau terme pour indiquer l'obligation de conceptualiser et de porter dans les diverses cultures, dans différents peuples le message évangélique et le style de la vie chrétienne¹⁴; elle est l'incarnation de la vie et du message chrétiens dans une ère culturelle concrète, en sorte que non seulement cette expérience s'exprime avec les éléments propres de la culture en question, mais encore qu'elle se transforme en un principe d'inspiration, à la fois norme et force d'unification, qui change et recrée cette culture, étant ainsi à l'origine d'une nouvelle création¹⁵. Elle compte parmi les faits théologiques, pastoraux, liturgiques, etc. les plus marquants de la fin du XXème siècle. Elle est définie comme un rapport adéquat entre la foi et toute personne humaine ou communauté en situation socioculturelle particulière; elle est sans doute une réalité aussi ancienne que l'histoire du salut et l'on pourrait même affirmer que toute démarche de foi, toute intelligence et expérience de foi sont en définitive question d'inculturation¹⁶. Comme une réalité permanente, son processus n'a jamais fait défaut tout au long de l'histoire du salut: on connaît les dettes du premier testament envers les cultures ambiantes, la pratique de la circoncision, etc. L'inculturation en soi, est une exigence de la foi¹⁷. Mais cependant, la foi chrétienne ne s'identifie à aucune culture déterminée. Un certain pluralisme y est donc intimement lié.

L'apparition de la notion d'inculturation dans la littérature missionnaire et théologique est accompagnée d'efforts pour élaborer une théologie de l'inculturation. Ces efforts sont basés sur la conviction que

¹³ Cf. PP n° 40; A.A. R. CROLLIUS, *Inculturazione*, dans Dizionario di Missiologia, Edizioni Dehoniane, Bologna 1993, 284-286. Con l'inculturazione ad extra, la comunità dei cristiani è così in grado di contribuire, in maniera originale alla creazione di nuove forme nella propria cultura, più conformi al messaggio e alla vita cristiani ... Tale ideale è ispirato alla parola, alla vita e alla donazione piena di Cristo, e perciò i cristiani, nell'opera dell'inculturazione ad extra hanno un ruolo istituibile da compiere nel raggiungerlo. Ma le basi di questa civiltà sono la giustizia e la pace, la verità e la libertà, la inalienabile dignità della persona.

¹⁴ Inculturazione, in dizionario sintetico di Teologia, 174: Termine nuovo per indicare l'obbligo che è sempre esistito di contestualizzare e portare nelle diverse culture e nei diversi popoli il messaggio e lo stile di vita cristiana.

¹⁵ Cf. P. CHANSON, *L'inculturation*, dans le dictionnaire Œcuménique de missiologie, Cerf, Paris 2001, 165.

¹⁶ E-J. PANOUKOU, *Inculturation*, dans le dictionnaire critique de la théologie, Puf, Paris 2016, 680.

¹⁷ Cf E-J. PANOUKOU, *Inculturation*, dans le dictionnaire critique de la théologie, 680.

l'inculturation n'est pas tout simplement une autre méthode missionnaire, mais qu'elle implique une nouvelle vision de la mission que nous devons situer dans l'ensemble du mystère chrétien¹⁸. Il y a aussi des accentuations variées des différents auteurs à propos de l'inculturation¹⁹. D'autres auteurs racontent comment la mission de l'Eglise change selon divers contextes historiques, mais dans chaque contexte, il y a six éléments permanents : la christologie, l'ecclésiologie, l'eschatologie, la sotériologie, l'anthropologie et la conception de la culture. Mais dans la majorité des études, l'accent est mis sur la relation intime entre l'inculturation et le mystère de l'incarnation²⁰, car la fécondation d'une culture par le ferment évangélique est l'actualisation dans les temps et dans l'espace du mystère exemplaire et unique de l'incarnation.

VI.1.1.1. La christologie

Il convient d'abord d'effectuer un retour au centre de la foi chrétienne afin d'établir les fondements théologiques de l'inculturation : la figure de Jésus de Nazareth avec sa double ouverture vers le haut, en direction du mystère du Dieu trinitaire, et vers le bas, comme vérité ultime sur l'humanité et le monde²¹ : c'est l'homme vivant dans cette culture qui est visé par cette rencontre. Pourquoi le Christ est-il un fondement de l'inculturation ?

➤ Le mystère de l'incarnation :

« *Et le Verbe s'est fait chair* »²², ce mot d'où provient le vocable « *Incarnation* » dit plus qu'une union du Verbe à la nature humaine. Le mot chair connote la précarité de la condition des vivants soumis à la mort. Ce mot suggère aussi une communication avec les hommes qui emprunte les voies de l'histoire du salut²³. Il n'y a pas de mystère plus concret que celui de l'incarnation du Verbe divin ou de l'humanisation du Fils de Dieu. Le devenir humain de Dieu se soumet librement aux conditions les plus

¹⁸ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, Novalis et Lumen Vitae, Ottawa 2007, 33.

¹⁹ J. BOSCH, *Transforming Mission. Paradigm shifts in theology of Mission*, Maryknoll, Orbis Books, 1991, p. 447-457. David Bosch (un pasteur protestant) notait la relation étroite entre le mystère de l'incarnation et l'inculturation, tout en insistant de donner une structure christologique au rapport de l'Evangile avec les cultures. Structure qui met en lumière le double mouvement de l'inculturation du christianisme et de la christianisation de la culture

²⁰ Cf. A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*,. 33.

²¹ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 34.

²² Jn 1, 14.

²³ Cf. J-Y. LACOSTE, *Inculturation*, dans le dictionnaire critique de la théologie, 677.

concrètes d'une chair humaine et d'un peuple particulier²⁴ : la spécificité radicale du christianisme, l'incarnation au sens étymologique, c'est le fait "d'entrer dans la chair" – signifie que le Dieu éternel et invisible entre dans l'histoire des hommes en prenant chair dans la personne de Jésus.

Le mystère de l'Incarnation a été révélé au premier homme, comme il est dit dans la Genèse²⁵: "Cette fois, c'est l'os de mes os, et la chair de ma chair !" Et l'Apôtre déclare²⁶: "C'est un grand mystère, relativement au Christ et à l'Église." Mais l'homme ne pouvait prévoir sa chute, pour le même motif qui la faisait ignorer à l'ange, comme le prouve Saint Augustin. C'était déjà dans le plan de Dieu : « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité »²⁷. Le verbe incarné qui donne la nouvelle naissance, la plénitude de la grâce et de la vérité, la lumière et la vie, Lui qui vient planter sa tente au milieu de nous.

Dans le document post synodale *Ecclesia in African* de 1995, le Pape Jean-Paul II au numéro 60 écrit :

« ... « Mais quand vint la plénitude du temps » (Ga 4, 4), le Verbe, deuxième Personne de la Sainte Trinité, Fils unique de Dieu, « par l'Esprit Saint a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ». C'est le sublime mystère de l'Incarnation du Verbe, qui a eu lieu dans l'histoire : dans des circonstances de temps et de lieu bien définies, au milieu d'un peuple avec sa culture, peuple que Dieu avait élu et accompagné tout au long de l'histoire du salut, afin de montrer par lui ce qu'Il entendait faire pour tout le genre humain... »

Le Saint Père voulait tout simplement exprimer le fait que le Christ s'est fait homme, le message chrétien doit s'incarner dans le monde, doit prendre corps, forme, base biologique, dimension historique, etc. Comme le Christ crucifié, le croyant doit résister au monde²⁸. Donc, le chrétien doit donner de l'importance à la logique propre du mystère de la rédemption, c'est à dire sur le chemin de la Kénose, de l'humiliation et de l'abaissement qui ouvre la porte à l'exaltation. Ainsi chaque culture a besoin de s'ouvrir, d'être transformée aux valeurs de l'Évangile et du mystère pascal. Partout

²⁴ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 34.

²⁵ Gn 2, 23.

²⁶ Eph 5, 32.

²⁷ Cf. Jn 1, 14.

²⁸ Aa. Vv., *La vita consacrata e la sfida dell'inculturazione*, Editrice Rogate, Roma 1996, 63.

où il est proclamé par l'Eglise, cet Evangile veut suivre la logique de l'incarnation. Il ne veut pas demeurer comme un « vernis superficiel » mais entrer en profondeur jusqu'aux racines dans chaque culture²⁹.

Comme le « Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »³⁰, ainsi la Bonne Nouvelle, la Parole de Jésus Christ annoncée aux nations doit s'inscrire dans le milieu de vie de ceux qui l'écoutent. De quel chair s'agit-il ? et de quel nous s'agit-il ?

Il s'agit d'une chair humaine entendue comme une vraie humanité, mais qui ne peut être telle si elle n'est pas abstraitement universelle, mais bien particularisée, localisée, limitée par l'espace et le temps : l'inculturation de Jésus-Christ signifie donc, paradoxalement, qu'il est devenu homme comme quelques-uns seulement, ceux de sa nation, afin précisément de pouvoir devenir homme comme toute l'humanité³¹. L'inculturation est précisément l'insertion du message évangélique dans les cultures. En effet, parce qu'elle a été intégrale et concrète, l'incarnation du Fils de Dieu a été aussi une incarnation dans une culture déterminée.

Jean-Paul II a signalé dans *Ecclesia in Africa* que l'inculturation s'applique à tout aspect de l'existence chrétienne et à tout aspect de l'enseignement, de la vie et des coutumes de l'Eglise. L'inculturation n'est pas spécifiquement le travail des théologiens, des liturgistes et des canonistes, elle se réalise là où la foi rencontre la vie. La culture se vit dans le partage. L'inculturation, même s'il y a d'excellents spécialistes qui s'en occupent, est fondamentalement le résultat de la vie d'une communauté.

L'inculturation est l'incarnation de la vie et du message chrétien dans une aire culturelle concrète, en sorte que non seulement l'expérience chrétienne s'exprime avec les éléments propres à la culture en question (ceci ne serait qu'une adaptation superficielle), mais aussi que cette même expérience devienne un principe d'inspiration, à la fois norme et force d'unification, qui transforme et recrée cette culture, étant à l'origine d'une nouvelle création³². L'Evangile est appelé à s'insérer dans les cultures *comme* le Fils s'est incarné dans l'humanité et dans une humanité. L'analogie acquiert ici une triple signification. (1) Comme pour tout humain, la vie de Jésus a été limitée par la culture de la société dans lequel il

²⁹ EN n° 20.

³⁰ Cf. Jn 1, 14.

³¹ L. MUSEKA, *Le Christ dans le mystère de la vie consacrée*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, Edition du Carmel Afrique, Kinshasa 1998, 244.

³² P. ARRUPPE, « Lettre aux Jésuites » (14 mai 1978), dans *Écrits pour évangéliser*, prés. J.-Y. Calvez, Paris, DDB et Bellarmin, 1985, p. 169-170 (p. 169-177).

est né et a vécu. (2) L'insertion de l'Évangile dans les cultures s'effectue à l'image de la venue de Verbe dans le monde. (3) Cette ressemblance se double d'une dépendance. Parce que la mission de l'Église se trouve commandée par la mission du Christ, c'est dans l'incarnation du Christ que l'inculturation de l'Église découvre son principe immédiat et sa norme première.

Déjà le cardinal Malula en 1966, lors de l'élaboration de la règle de la congrégation pour mieux expliquer le charisme de sa famille religieuse, écrira:

« ... Ma chère sœur, écoute cette Parole : le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous³³. Présence à Dieu et présence aux hommes, tes frères, à la mesure de ta charité, voilà à quoi tu veux engager ta vie... C'est pourquoi ta grande préoccupation sera de rechercher toujours la charité du Christ. Et c'est cette charité qui t'enverra aux hommes, tes frères dans les différentes formes d'apostolat qu'exigent les besoins de ton Eglise locale... Pour atteindre ce but, tu t'engages à rechercher l'amour qui libère : être pauvre, chaste et obéissant »³⁴.

Par l'incarnation du Verbe de Dieu qui s'est fait membre d'une société humaine culturellement dans l'espace et le temps, non pas dans un sens abstrait et général³⁵, l'inculturation profile dans cette optique, l'annonce de l'Évangile, comme un instrument appelant à la conversion, à un vrai changement et imitation du Christ³⁶. C'est pourquoi les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa en imitant le Christ s'en vont le cœur gonflé de charité, inquiètes, jusqu'à ce que le Christ soit annoncé et communiqué à leurs frères et sœurs³⁷. C'est l'histoire du verbe incarné comme l'a voulu leur fondateur, le cardinal Malula.

➤ La parole crucifiée

Le processus d'inculturation procède donc du mystère de l'incarnation. Or celui-ci est tout orienté vers le mystère de la rédemption³⁸.

³³ Cf. Jn 1, 14.

³⁴ J. MALULA, *Règle de la congrégation*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 82.

³⁵ Cf. A.A. R. CROLLIUS, *Inculturazione*, dans Dizionario di Missiologia, 281.

³⁶ Cf. P. CHANSON, *L'inculturation*, dans le dictionnaire Œcuménique de missiologie, 168.

³⁷ Cf. J. MALULA, *Les filles de sainte Thérèse...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 63.

³⁸ He 10, 5-10.

L'inculturation trouve ainsi l'accomplissement dans le mystère pascal, par lequel l'humanité de Jésus non seulement rachète le monde mais retourne au Père, entièrement glorifiée dans la puissance de l'Esprit.

Le mystère de la croix et de la résurrection est au cœur de l'inculturation comme le mystère du salut. Dans l'expérience personnelle de saint Paul se trouve un fait incontestable: alors qu'au début il avait été un persécuteur et avait utilisé la violence contre les chrétiens, à partir de sa conversion sur le chemin de Damas, il passa du côté du Christ crucifié, en faisant de celui-ci la raison de sa vie et le motif de sa prédication³⁹. Son existence fut entièrement dépensée pour les âmes⁴⁰, et ne fut pas du tout calme ni à l'abri des embûches et des difficultés. Lors de sa rencontre avec Jésus lui était clairement apparue la signification centrale de la Croix : il avait compris que Jésus *était mort et était ressuscité pour tous* et pour lui-même. Les deux choses étaient importantes : l'universalité, Jésus est mort réellement pour tous, et la subjectivité, il est mort également pour moi. Dans la Croix s'était donc manifesté l'amour gratuit et miséricordieux de Dieu. C'est tout d'abord en lui-même que Paul fit l'expérience de cet amour⁴¹, et de pécheur il devint croyant, de persécuteur apôtre. Jour après jour, dans sa nouvelle vie, il se rendait compte que le salut est "grâce", que tout provient de la mort du Christ et non de ses mérites, qui du reste n'existaient pas. L'"évangile de la grâce" devint ainsi pour lui l'unique façon de comprendre la Croix, non seulement le critère de sa nouvelle existence, mais aussi la réponse à ses interlocuteurs. Parmi ceux-ci se trouvaient tout d'abord les juifs, qui plaçaient leur espérance dans les œuvres et en espéraient le salut ; il y avait ensuite les grecs, qui opposaient leur sagesse humaine à la Croix ; et enfin il y avait des groupes d'hérétiques qui s'étaient formé leur propre idée du christianisme selon leur modèle de vie.

La kénose de l'incarnation s'achève par la Croix : en Jésus nous ne contemplons pas seulement la parole incarnée mais aussi la parole crucifiée car l'inculturation est fondée sur le mystère de l'incarnation mais il s'agit de l'incarnation rédemptrice⁴². En effet, en devenant humain, le Verbe divin assume tout ce qui est péché et éloignement de Dieu dans le monde ; par le mystère de sa passion, le Christ porte la misère de l'humanité tout entière. Le Verbe ne se met pas seulement à la place de l'être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il nous rejoint dans notre incapacité radicale

³⁹ Cf. BENOIT XVI, *Audience Générale*, Mercredi 29 Octobre 2008.

⁴⁰ Cf. 2 Co 12, 15.

⁴¹ Gal 2, 20.

⁴² Cf. A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 36.

de réaliser cette vocation divine⁴³. Pour y arriver, le cardinal Malula proposait la mystique de la christification à ses chrétiens et à ses religieuses:

« ...Trois choses sont particulièrement essentielles à l'imprégnation de notre humanité par la divinité du Christ : la foi, l'amour et l'oraison. Il s'agit en effet d'arriver à l'union la plus profonde et la plus intime possible avec le Christ...L'union de l'âme avec le Christ s'intériorise et s'approfondit par le moyen de la prière... Par sa présence en nous, le Christ répand l'énergie de son amour divin dans l'humanité qui accueille avec fidélité... Arrivée à une telle profondeur d'union avec le Christ, l'âme fidèle peut dire "ce n'est pas moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi". Tel est le cheminement de la christification »⁴⁴.

Pour lui, le sacrifice du Christ place la relation de l'homme à Dieu sur une base nouvelle. Le mérite acquis au prix de ce sacrifice rend possible l'affranchissement du péché et l'abolition de la séparation durable d'avec Dieu : le Christ ressuscité, révélant pleinement l'homme à lui-même et lui communiquant les fruits d'une rédemption parfaite⁴⁵. La Croix, en raison de tout ce qu'elle représente, et donc également en raison du message théologique qu'elle contient, est scandale et folie. L'apôtre l'affirme avec une force impressionnante : "Car le langage de la Croix est folie pour ceux qui vont vers leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu (...) il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Evangile⁴⁶. Alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens" ⁴⁷.

Ce drame vécu personnellement par Jésus se prolonge aussi dans l'inculturation de son Evangile, chaque fois que la parole est mal proclamée et mal reçue. Nous devons nous défaire de toute image idéaliste de l'Eglise et des cultures car il n'y a pas d'Eglises parfaites, ni de cultures parfaites⁴⁸ : l'Eglise missionnaire doit elle-même vivre son propre mystère pascal jusqu'au bout, en se purifiant de ses propres fautes, en se laissant éclairer

⁴³ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 36.

⁴⁴ J. MALULA, *La mystique de la christification...*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 3, 128.

⁴⁵ CTI, Thèmes choisis d'ecclésiologie, in *DocCath* 1986, 63.

⁴⁶ Cf. BENOIT XVI, *Audience Générale*, Mercredi 29 Octobre 2008.

⁴⁷ Cf. 1 Co 1, 18-23.

⁴⁸ Cf. A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 37.

par la lumière du Christ ressuscité et en semant dans chaque culture une parole vraiment prophétique qui fait appel à la conversion et au dépassement.⁴⁹ Saint Paul l'a compris et on comprend pourquoi il se propose lui-même comme un modèle à imiter dans l'adhésion et à l'attachement à l'Évangile, au Christ crucifié⁵⁰. Le cardinal Malula le souligne en ces mots :

« ... *La vie de sacrifice est d'autre part également d'une nécessité absolue pour qui veut se maintenir en union avec le Christ et pratiquer la charité fraternelle. La vie religieuse est une quête incessante de la perfection de l'amour, qui ne va pas sans sacrifices. La religieuse doit savoir qu'il n'est pas possible d'aimer sans souffrir... Or la pratique de la charité fraternelle suppose une vie de sacrifice ; le déracinement de soi, le dépassement de soi, la mort en soi même. Mais une mort qui donne la vie ; c'est la loi de l'Évangile : " Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jn. 12, 24), " celui qui veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il me suive" (Mt 16, 24)...* »⁵¹.

Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent savoir que le chemin qui mène l'homme à **l'amour incarné passe par le mystère pascal** : la nature humaine doit passer par des conversions successives afin de transformer la personne en créature nouvelle. C'est pourquoi, l'importance dans la recherche d'une inculturation en profondeur est de développer l'humilité et en même temps l'endurance dans les efforts, afin d'offrir à Dieu une belle humanité, une personnalité libre et adulte avec les richesses de la féminité africaine de manière à faire de la consécration à Dieu un véritable sacrifice de bonne odeur, enraciné dans le terroir africain⁵². Car un homme converti se comporte autrement. Le cardinal Malula n'a pas hésité de placer la congrégation des sœurs diocésaines de Kinshasa sous le signe de La croix (le 14 Septembre, date de sa fondation) car il voulait que ces dernières vivent l'expérience de la Croix glorieuse du Christ dans le quotidien de leur vie.

⁴⁹ PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 37.

⁵⁰ Cf. Ga 2, 15-21 ; Ph 3, 17-19.

⁵¹ J. MALULA, *La vocation particulière...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 241.

⁵² Cf. A. BWANGA, *Femme africaine consacrée...*, dans Inculturation de la vie consacrée, 327.

VI.1.1.2. L'Ecclésiologie

L'inculturation présuppose de la part de l'Eglise un engagement radical qui ne recule devant aucune frontière géographique ou culturelle. Toute fondée qu'elle demeure sur le mystère de l'incarnation, l'inculturation présuppose une vision dynamique de l'Eglise⁵³. Parmi ses urgences, il y a l'insertion de l'Eglise dans la culture ou les cultures des peuples, appelée inculturation « ad intra ». Et la deuxième urgence qui a pour but de renouveler la culture une fois insérée, c'est l'inculturation « ad extra »⁵⁴. L'Evangile et le message du Christ ressuscité demeurent le point de départ pour ces deux types d'inculturations. A cela s'ajoute l'aspect de :

➤ L'universalité de L'Eglise

Quand Dieu se choisit un peuple, il ne l'isole pas du reste de l'humanité, il manifeste à travers lui l'alliance qu'il veut nouer avec tous. C'est dans ce contexte que le Concile Vatican II aborde la question de l'œcuménisme et du dialogue avec les autres religions ainsi qu'avec tous les hommes de bonne volonté en quête de vérité⁵⁵. L'universalité de l'Eglise repose sur l'universalité de sa mission. Ce n'est pas l'Eglise qui invente la mission mais plutôt c'est la mission qui fait naître l'Eglise⁵⁶. L'Eglise reçoit la mission d'aller vers toutes les nations et d'en faire des disciples⁵⁷: Cette perspective universaliste ouvre une mission destinée à tout homme, dépassant tout particularisme ethnique, national et religieux. Parce que Jésus envoie son Eglise non à un groupe mais à la totalité du genre humain pour le rassembler, dans la foi, en un unique peuple afin de le sauver. L'Eglise, selon Henri de Lubac, était déjà universelle ou catholique au lendemain de la résurrection quand tous ses membres se cachaient encore dans une seule pièce aux portes verrouillées⁵⁸.

La constitution parle du désir de Dieu qui veut élever l'homme à la communion avec lui. Il y a compromission de la liberté de l'homme (l'épisode du péché originel), puis vient le processus de l'alliance⁵⁹. Mais la divinisation de l'homme est loin d'être une conséquence ou non du péché originel, elle était plutôt selon la constitution dans le cœur de Dieu au moment de la création, avant le péché originel. Et le concile entend

⁵³ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 37.

⁵⁴ Cf. A.A. R. CROLLIUS, *Inculturazione*, dans *Dizionario di Missiologia*, 282.

⁵⁵ Cf. LG n° 13-17.

⁵⁶ Cf. A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 37.

⁵⁷ Cf. Mt 28, 19.

⁵⁸ H. DE LUBAC, *Catholicisme. Les aspects sociaux du dogme*, Cerf, Paris 1965, 33.

⁵⁹ Cf. Gn 3.

souligner que l'Église n'est pas une entité isolée, une île, dans le mystère chrétien. C'est ici que se justifie la qualification de mystère appliquée à l'Église. Elle est née en effet, de ce plan de salut du Père qui, par son Fils incarné, dans l'Esprit Saint a voulu accomplir ce dessein en elle⁶⁰ ; car la volonté du Père s'accomplit par le Fils. Dieu le Père veut que l'homme soit en communion avec lui, par une transformation christique : par l'incarnation du Fils de Dieu, l'homme est divinisé pour faire de nous des autres Christ⁶¹; Par la communion de l'Église, Dieu veut tout renouveler en Christ selon une idée grandiose d'Irénée de Lyon⁶² et préparer ainsi le règne définitif de Dieu dans lequel Dieu est « tout en tous »⁶³.

C'est ainsi que l'Église peut et doit être le sacrement, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'unité dans le monde⁶⁴. Pour les sœurs thérésiennes de Kinshasa, le cardinal Malula insistait sur le sens de la famille entre les sœurs : une recherche à considérer la congrégation, la communauté religieuse comme notre famille en cultivant les exigences d'hospitalité et d'accueil mutuel, en vivant la maternité spirituelle d'abord en communauté, puis dans l'Église tout entière⁶⁵. Elles seront mamans pour tous.

L'universalité de l'Église ne peut se réaliser en imposant une seule particularité (l'Église Romaine) et une expression culturelle (Église Latine) à tous les peuples et à toutes les cultures⁶⁶. Cette Église, qui est appelée aussi « le peuple de Dieu », à travers ses premiers apôtres, a reçu l'impulsion du saint Esprit pour aller rassembler toutes les nations de la terre afin qu'il y ait plus qu'un troupeau et un seul pasteur⁶⁷. C'est à cette Église que la sœur thérésienne de Kinshasa voue toute sa vie, car elle veut travailler pour les âmes. Le cardinal Malula l'a aussi souligné :

« ...Cette Église est celle fondée par Jésus-Christ Fils de Dieu, Notre Seigneur et sauveur. Cette Église est celle du Vatican II définit comme peuple de Dieu en Pèlerinage sur la terre vers le Père et dont nous sommes tous, pasteurs et brebis,

⁶⁰ VATICAN II, *Constitution Dogmatique « Lumen Gentium »*, Pensée Catholique, 13.

⁶¹ Col 1, 15.

⁶² Cf- LG n° 2

⁶³ 1 Co 15,

⁶⁴ W. KASPER, *La Théologie et l'Église*, Cerf, Paris 1990, 409.

⁶⁵ Cf. A. BWANGA, *Femme africaine consacrée...*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 321.

⁶⁶ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 38.

⁶⁷ Jn 10, 16.

responsables... cette Eglise est dont la loi fondamentale est l'amour de Dieu et l'amour du prochain... »⁶⁸.

Concrètement pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, il s'agit de l'Eglise locale de Kinshasa ; car en devenant religieuses, elles se mettent au service de Dieu dans l'archidiocèse de Kinshasa.

➤ **Sacramentalité de L'Eglise**

L'Eglise n'a pas été fondée pour elle-même, mais pour édifier le règne de Dieu et pour faire sacramentalité ou sa vocation comme signe du Dieu de Jésus Christ dans le monde, par de multiples services qu'elle rend à l'humanité au nom de l'Evangile, par son témoignage désintéressé et par son courage prophétique⁶⁹.

La définition de l'Eglise comme signe (sacrement) met en avant que l'Eglise ne se définit pas d'abord par une série de tâches à accomplir mais par ce qu'elle est appelée à signifier⁷⁰. L'Eglise a mission de porter le signe du Royaume de Dieu sur le chemin des hommes. Cela exige qu'elle soit à la fois profondément enracinée dans le Christ et résolument présente à l'humanité tout entière. Elle rejoint ainsi le grand mouvement de l'incarnation : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique [...] non pas pour condamner le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé*⁷¹.

Le caractère de l'Eglise d'être signe et moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité des fidèles comme le souligne le numéro 1 de *Lumen Gentium*, nous pousse à dire qu'elle est signe et moyen de cette communion qui est la vie même de Dieu et qui est ouverte à chacun et à tous. Donc, c'est bien ce qui a été manifesté en Jésus Christ : la communion avec Dieu est ouverte à chacun, et la communion entre les humains, la réconciliation, la paix sont possibles. Ce n'est pas le fruit d'effort ou d'un compromis. Elle tire son origine dans le Seigneur⁷².

A la Pentecôte, Jésus envoie à l'Eglise la promesse du Père : l'Esprit de Dieu unit les chrétiens au Ressuscité. Il leur donne de vivre dans le Christ, dans l'Esprit. L'Eglise fait corps avec Jésus : « vous êtes le corps du

⁶⁸ J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans œuvres complètes du cardinal Malula, Vol. 5, 151.

⁶⁹ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, Novalis et Lumen Vitae, 39.

⁷⁰ LG n° 1.

⁷¹ Jn 3, 16-17.

⁷² J. RIGAL, *L'Ecclésiologie de communion*, Cerf, Paris 1997, 65.

Christ », écrivait Saint Paul. Depuis vingt siècles, l'Eglise est le symbole du Christ ressuscité. Elle est sacrement, sacrement du Christ : en elle, la vie du Christ est communiquée aux hommes par l'Esprit Saint. Elle est sacrement du Royaume de Dieu : en elle, ce Royaume est déjà donné mais il reste à venir. Elle en a l'espérance, les arrhes en quelque sorte⁷³.

Le mystère de communion de l'Eglise, dès qu'il est accueilli par les hommes, devient ministère de communion de la part de ces mêmes hommes. Cette mission est confiée à tous les baptisés pour qu'ils la reçoivent et l'exercent, solidairement les uns avec les autres et selon la grâce reçue par chacun⁷⁴ : de même que la puissance d'évangélisation des premiers chrétiens résidait dans leur témoignage d'amour mutuel, qui attirait et convertissait les païens, de même l'Eglise est un sacrement, signe et instrument de l'union à Dieu et de l'unité du genre humain qui continue à transformer ses membres.

L'Eglise ne peut donc exister sans un enracinement spirituel profond qui la tient branchée sur le Christ ni sans une dynamique missionnaire qui la pousse sur les routes du monde. A la suite du Christ venu *pour que tous aient la vie en abondance*⁷⁵, l'Eglise est au service de tout ce qui fait la vie ; rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Cependant, l'Eglise de tout temps doit devenir comme la communauté de la miséricorde que Jésus réunissait autour de lui : l'Eglise qui se met radicalement au service de l'inculturation ne peut exiger que chaque terre produise des fruits parfaits du jour au lendemain. Elle doit toujours se rappeler ses propres faiblesses⁷⁶ et être patiente et confiante dans la réalisation concrète de sa mission sacramentelle car c'est Dieu lui-même qui sauve le monde par le Fils et dans l'Esprit.

En expliquant cet aspect de « signe », le cardinal Malula disait aux sœurs thérésiennes de Kinshasa que la vie religieuse en soi est une réalité de l'ordre des signes⁷⁷. Les sœurs thérésiennes de Kinshasa sont d'abord des signes, une présence avant d'être une activité. En méditant sur les vœux, le cardinal Malula souligne :

⁷³ AA .VV., *L'Eglise-Sacrement*, dans le Nouveau Théo. L'encyclopédie catholique pour tous, 999.

⁷⁴ J. RIGAL, *L'Ecclésiologie de communion*, 279.

⁷⁵ Jn 10, 10.

⁷⁶ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, Novalis et Lumen Vitae, 39.

⁷⁷ J. MALULA, *Je me suis laissé séduire*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 292.

« ...Ainsi, par l'observance radicale des vœux, le religieux est un signe de l'absolu de Dieu ; il est un signe de la visibilité historique du royaume. Les religieuses zaïroises sont donc une affirmation permanente de la présence de Dieu dans l'histoire de l'Afrique et pour les hommes d'Afrique...elles s'efforcent d'acquérir le sens de l'Eglise, de se sentir avant tout membres du peuple de Dieu... »⁷⁸.

Nous pouvons affirmer que dans sa dimension ecclésiologique, l'inculturation (ad extra) de la vie religieuse des sœurs diocésaines de Kinshasa a produit des fruits car on les voit en œuvre dans l'archidiocèse de Kinshasa.

VI.1.1.3. L'Eschatologie

L'Evangile comme Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ s'adresse à tout être humain. Il est proprement universel, c'est-à-dire transculturel. Mais cette Bonne Nouvelle ne peut être entendue que dans et par la médiation d'une culture et cela est vrai dès l'origine même du message chrétien. En principe, aucune culture n'est incompatible avec la Révélation chrétienne pour autant qu'elle ne se replie pas sur elle-même et va dans le sens d'un surcroît d'être dans l'ordre de l'humain véritable⁷⁹. Mais notre époque vit avec une particulière intensité la rencontre du christianisme et de cultures non occidentales qui sont étroitement liées à de grandes traditions religieuses..

L'inculturation de l'Evangile ne laisse pas les peuples intacts ; elle leur propose une nouvelle vision théologique de l'histoire qui est axée sur l'avènement du royaume de Dieu⁸⁰. La création tout entière est le premier livre de la révélation divine ou de la parole de Dieu en qui le monde a été créé⁸¹ et en qui tout sera récapitulé⁸². Cette parole est présente tout au long de l'histoire, en se révélant de diverses manières aux peuples⁸³. En effet, par sa mort et sa résurrection, le Christ a inauguré une ère nouvelle et, depuis lors, aidés par l'Esprit Saint, les chrétiens sont appelés à coopérer tant personnellement que collectivement à la réalisation de ce monde nouveau à

⁷⁸ J. MALULA, *Méditations sur les vœux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 199.

⁷⁹ Cf. C. GEFFRE, *Le christianisme face à la pluralité des cultures*, Conférence sur le Dialogue interreligieux : 2001 Bangkok, Thaïlande. Du 7 au 12 février 2001.

⁸⁰ A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 39.

⁸¹ Jn 1, 3.

⁸² Eph 1, 9-10.

⁸³ He 1, 1-12.

travers leurs activités quotidiennes⁸⁴. La perspective demeure la même : il s'agit de renouveler le monde selon l'esprit du Christ. A ces filles, le cardinal Malula écrivait :

« ... Avec l'incarnation du Christ, nous sommes entrés dans la période du commencement de la fin des temps. Les temps à venir sont déjà là. L'Evangile ou la Bonne Nouvelle apportée par Jésus-Christ et que l'Eglise a mission d'annoncer aux hommes de tous les temps consiste dans la prédication de l'espérance de la plénitude du royaume de futur. Ce royaume, notons-le est déjà présent dans le monde, en croissance au milieu de nous. Mais les hommes ne les voient pas souvent. Ils ont besoin des signes pour y croire ; des signes visibles et palpables... »⁸⁵.

Les hommes d'aujourd'hui veulent voir leur semblable vivre avec mesure, justice et pitié attendant la venue du Messie dans la gloire⁸⁶ : C'est pourquoi le cardinal Malula insistait sur le fait que ses religieuses dans le monde soient des signes visibles qui interpellent le monde à la conversion. Car l'Eglise n'est pas seulement le sacrement du Royaume à venir. Dès ici-bas, elle est *« le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'unité de tout le genre humain »⁸⁷*. L'inculturation de l'Evangile est un processus envahissant et global ; la réponse qu'elle provoque ne peut donc être limitée aux aspects intellectuels et même éthiques de la vie⁸⁸ car il s'agit d'un processus actif qui exige accueil mutuel et dialogue, conscience critique et discernement, fidélité et conversion, transformation et croissance, renouveau et innovation.

A l'heure de la mondialisation, l'Evangile ne sera fidèle à sa vocation mondiale que si l'Eglise peut fournir un paradigme quant à l'unité de la famille humaine. Il s'agit de favoriser l'instauration d'un type d'unité qui fasse sa place à la pluralité des cultures et des modèles anthropologiques. C'est le seul moyen d'échapper au double danger, soit d'une globalisation

⁸⁴ AA.VV., *L'eschatologie*, dans le Nouveau Théo. L'encyclopédie catholique pour tous, 955.

⁸⁵ J. MALULA, *Méditations sur les vœux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 199.

⁸⁶ Cf. Tt 2, 13.

⁸⁷ LG n° 1.

⁸⁸ Cf. AA.VV., *L'eschatologie*, dans le Nouveau Théo. L'encyclopédie catholique pour tous, 41.

de plus en plus monolithique, soit d'un éclatement proprement babélique⁸⁹. Une Eglise qui veut se mettre radicalement au service de l'inculturation de l'Evangile doit donc manifester un grand respect pour l'expérience humaine dans ses expressions culturelles diverses⁹⁰ car l'Eglise de la Pentecôte qui raconte les merveilles de Dieu dans la diversité des cultures et des langues peut être le modèle de cette humanité de demain.

L'inculturation a aussi des liens profonds avec le mystère de la Pentecôte comme le souligne l'exhortation post synodale *Ecclesia in Africa* au numéro 62 : car grâce à l'effusion et à l'action de l'Esprit, qui unifie les dons et les talents, tous les peuples de la terre, en entrant dans l'Eglise, vivent une nouvelle Pentecôte, professent en leur langue l'unique foi en Jésus Christ et proclament les merveilles que le Seigneur a faites pour eux. L'Esprit, qui est sur le plan naturel source première de la sagesse des peuples, conduit l'Eglise, par sa lumière surnaturelle, dans la connaissance de la Vérité tout entière. À son tour, l'Eglise, accueillant les valeurs des différentes cultures, devient la « *sponsa ornata monilibus suis* », l'épouse qui se pare de ses bijoux⁹¹.

VI.1.2. Les critères de l'inculturation

Les sujets et les acteurs de l'inculturation sont les personnes et les communautés culturelles⁹² ; cependant, elle est un principe actif par lequel la vie et le message de l'Evangile sont assimilés par une culture de sorte que, non seulement l'Evangile s'exprime à partir et à travers les éléments de cette culture. L'inculturation a besoin des critères afin transformer et relancer ce message dans toutes ses dimensions. Car, l'exigence de vivre sa foi en conformité avec la culture est rendue possible parce que ce principe actif de l'inculturation repose sur un fondement à la fois théologique et anthropologique.

Lors de son voyage en Pologne, le Pape Jean-Paul II, s'adressa, le 15 août 1991 aux participants du Congrès international de théologie célébré à Lublin⁹³ et conclu en présence du Pape à Jasna Góra. Le discours approfondit les rapports entre la connaissance de la Parole de Dieu et l'inculturation ; il a mis l'accent sur la théologie et a démontré comment l'inculturation fait partie de la « substance de la théologie ». Le thème

43.C. GEFRE, *Le christianisme face à la pluralité des cultures, Conférence sur le Dialogue interreligieux : 2001 Bangkok, Thaïlande. Du 7 au 12 février 2001.*

⁹⁰ Cf. A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 41.

⁹¹ Is 61, 10.

⁹² Cf. P. CHANSON, *L'inculturation*, dans le dictionnaire Œcuménique de missiologie, 16.

⁹³ Le texte français a paru dans *L'Osservatore Romano* (éd. franç.), du 3 septembre 1991.

central était le lien entre l'évangélisation, le témoignage et la théologie, laquelle naît du témoignage du mystère du Christ. Dans les pays de l'Europe centrale et orientale, le témoignage, jusqu'au martyre, a constitué la forme typique de l'inculturation de l'Évangile dans ces nations.

La nécessité de l'inculturation dans le monde moderne s'affirme comme un objectif pastoral majeur : l'Assemblée Générale des Évêques d'Amérique Latine réunie à Santo Domingo, en 1992, situe l'inculturation au cœur de la nouvelle évangélisation des cultures traditionnelles et des cultures émergentes. Le Synode des Évêques pour l'Afrique, de 1994, a également indiqué l'inculturation de l'Évangile parmi ses thèmes centraux ; l'inculturation y est clairement présentée comme une priorité et une urgence, et comme un des enjeux majeurs de l'Église⁹⁴ : l'ampleur et la rigueur de ces débats ont donné lieu à une nouvelle vision du processus de l'inculturation. Désormais les processus de l'inculturation doivent renvoyer à l'urgence et à la nécessité de l'évangélisation de tous les domaines de la vie culturelle et de la vie concrète des peuples⁹⁵ : au niveau social, politique et économique du peuple.

Inculturer en régime chrétien, c'est, premièrement, amener la vie et le message du Christ à s'exprimer authentiquement dans une expérience chrétienne localement située, personnellement assumée de telle sorte que, deuxièmement, celle-ci devienne un principe d'intégration, de régénération et de remodelage continu de la culture hôte. Une symbiose entre l'Évangile et la culture hôte : telle est, en définitive, la logique qui régit tout le processus⁹⁶. Le résultat de l'inculturation devrait être une synthèse où comme l'a dit Jean-Paul II, « la foi devient culture ». Il y a là une exigence de la foi tout autant que de la culture. Cheminant vers une pleine évangélisation, l'inculturation vise à permettre à l'homme d'accueillir Jésus Christ dans l'intégralité de son être personnel, culturel, économique et politique, en vue de sa pleine et totale union à Dieu le Père, et d'une vie sainte sous l'action de l'Esprit Saint⁹⁷.

Les Églises locales doivent promouvoir une inculturation toujours renouvelée, selon deux critères fondamentaux : la compatibilité avec le message chrétien et la communion avec l'Église universelle. Le but de l'inculturation est que l'homme accueille le Christ dans l'intégralité de son

⁹⁴H. CARRIER, *Guide pour l'inculturation de l'Évangile*, Gregoriana, Roma 1997, 46.

⁹⁵ Cf. S. LUKUMUENA, *L'inculturation : expérience franciscaine et perspectives*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 399.

⁹⁶ S-P. METENA, *Annoncer les cultures à l'Évangile...*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 176.

⁹⁷ EA n° 62.

être personnel, culturel et social⁹⁸. L'inculturation se dit d'abord des individus, des groupes et des institutions qui intègrent les valeurs de l'évangile ; et, par extension, le processus se réfère aussi aux mentalités, aux coutumes, aux formes d'expression, aux valeurs, aux pratiques que l'effort évangéliste cherche à atteindre⁹⁹. Ceci a été bien recommandé au synode pour l'Afrique : tandis qu'il rend grâce à Dieu pour les fruits que les efforts d'inculturation ont déjà portés dans la vie des Églises du continent, notamment dans les antiques Églises orientales d'Afrique, le Synode a recommandé « aux évêques et aux Conférences épiscopales de tenir compte que l'inculturation englobe tous les domaines de la vie de l'Église et de l'évangélisation : théologie, liturgie, vie et structure de l'Église. Tout ceci souligne le besoin d'une recherche dans le domaine des cultures africaines dans toute leur complexité ». Le Synode a invité les pasteurs « à exploiter au maximum les nombreux pouvoirs que la discipline actuelle de l'Église accorde déjà à ce sujet »¹⁰⁰.

Sur ce, nous essayons d'énumérer quelques critères importants pour l'inculturation :

VI.1.2.1. La fidélité au Christ et à l'Évangile

D'après sa définition, l'inculturation est un processus d'évangélisation selon lequel le message évangélique s'insère graduellement dans une culture. Et l'Évangile à son tour, est vécu et s'exprime par rapport aux caractéristiques de cette même culture¹⁰¹. Elle n'est pas un processus qui privilégie l'évangélisation de la culture au détriment de l'évangélisation de la société. L'inculturation est un aspect indissociable de l'évangélisation que nous comprenons comme l'établissement du règne de Dieu sur terre, la réalisation de son projet pour l'humanité. Mais, en réalité, si nous voulons comprendre ce qui se joue fondamentalement dans ce processus appelé «inculturation», si nous désirons élucider les rapports entre foi et culture et saisir la manière dont la foi chrétienne se répand dans le monde entier, au contact de toutes les cultures, nous sommes amenés à nous demander ce que désigne le terme même de «culture ».

Suivant l'usage courant, le mot Évangile, du grec *eu-aggelion*, signifie au singulier l'annonce ou le message de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. Au pluriel, il désigne d'ordinaire les quatre évangiles (de

⁹⁸ H. CARRIER, *Guide pour l'inculturation de l'Évangile*, 330.

⁹⁹ H. CARRIER, *Évangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, Médiaspaul, Paris 1987, 147.

¹⁰⁰ EA n° 128.

¹⁰¹ M. AZEVEDO, *Evangelizzazione- Inculturazione*, in UISG, n° 77, 28.

Matthieu, Marc, Luc et Jean). La tradition évangélique restait orale. Divers mots désignent alors ce premier travail de la parole, en particulier : proclamer et proclamation, témoigner et témoignage, évangéliser et évangile. L'Évangile ou l'annonce de la Bonne Nouvelle s'inscrit d'abord sur le registre de la parole, et donc de l'oralité, avant de trouver son expression écrite dans les quatre évangiles rédigés dans le large contexte de la destruction du temple de Jérusalem, de l'an 70 à la fin du premier siècle. A l'époque de Paul encore, la tradition évangélique restait orale.¹⁰²

En effet, bien que destinée à toute créature, la Bonne Nouvelle du salut a été cependant délivrée, puis appropriée à travers des méditations culturelles déterminées. C'est ce conditionnement culturel qui provoque le phénomène de défense ou de résistance lorsque la proclamation du message informe une culture¹⁰³. Pour évangéliser les personnes et les communautés, il faut passer par l'évangélisation des cultures. Le pape Paul VI a été le premier à le dire en 1975. Sinon, l'évangélisation devient un processus superficiel.

« L'Évangile, et donc l'évangélisation, ne s'identifient certes pas avec la culture, et sont indépendants à l'égard de toutes les cultures. Et pourtant le Règne que l'Évangile annonce est vécu par des hommes profondément liés à une culture, et la construction du Royaume ne peut pas ne pas emprunter des éléments de la culture et des cultures humaines. Indépendants à l'égard des cultures, Évangile et évangélisation ne sont pas nécessairement incompatibles avec elles, mais capables de les imprégner toutes sans s'asservir à aucune. La rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque, comme ce fut aussi celui d'autres époques. Aussi faut-il faire tous les efforts en vue d'une généreuse évangélisation de la culture, plus exactement des cultures. Elles doivent être régénérées par l'impact de la Bonne Nouvelle. Mais cet impact ne se produira pas si la Bonne Nouvelle n'est pas proclamée. »¹⁰⁴.

Pour Paul VI, une fois affirmé ce principe de distinction, il ne faut pas croire qu'entre l'Évangile et les cultures, il y a purement et simplement séparation ou dissociation. Autrement l'Évangile ne pourrait d'aucune manière inspirer les cultures et les transformer de l'intérieur, comme cela

¹⁰² Cf. C. PERROT, *Évangiles*, dans le dictionnaire critique de la théologie, 525-530.

¹⁰³ S-P. METENA, *Annoncer les cultures à l'Évangile...*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 177.

¹⁰⁴ EN n° 20.

s'est produit il y a deux millénaires¹⁰⁵ ; le Christ lui-même a vécu dans une culture particulière et tout au long de son histoire, l'Eglise s'est incarnée dans des milieux socioculturels déterminés.

La fidélité au Christ consiste tout d'abord dans la fidélité à sa parole qui est son Evangile : notre indéfectible attachement à sa personne nous pousse à le suivre. En même temps que cet attachement, cette consécration de nous-mêmes au Christ, nous lui disons notre soumission ; notre volonté de l'écouter toujours, de le suivre toujours et de rester toujours avec lui¹⁰⁶. C'est là le sens de la profession religieuse : la fidélité aux paroles données même au milieu des difficultés et des épreuves, nous gardons sa parole, nous restons consacrés. La toute première caractéristique de la vie consacrée consiste donc, selon la formule du Pape François, à « traduire l'Evangile dans une forme particulière de vie » c'est-à-dire, suivre au jour le jour les Evangiles et l'Ecriture dans la main du Christ-Jésus, et lui donner avec d'autres compagnes et compagnons, forme ou figure à sa propre vie¹⁰⁷. C'est ce que nos fondateurs, fondatrices ont reçu et vécu à leur époque avec fidélité. C'est cette fidélité qu'ils nous transmettent.

L'évangélisation est donc à entendre dans toute son acception individuelle et sociale. S'il est vrai que ce sont seulement des personnes qui peuvent poser l'acte de foi, se convertir, recevoir le baptême et les autres sacrements, adorer et contempler Dieu, il n'en est pas moins juste de reconnaître que l'action évangélisatrice peut aussi atteindre le cœur des cultures elles-mêmes¹⁰⁸. Le feu Cardinal Malula l'a compris avant de fonder la congrégation des sœurs thérésiennes de Kinshasa:

*« ... Certes, l'amour de Dieu est fort. Il transcende nos différences, mais ne les détruit pas. C'est un amour assez puissant pour unir les hommes de différentes races, langues, couleurs et cultures dans une même famille religieuse, mais il ne reniera jamais leurs origines ni ne détruira jamais ce qui les différencie, telle leur culture... »*¹⁰⁹.

¹⁰⁵ Cf. H. CARRIER, *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 151.

¹⁰⁶ Cf. J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 150.

¹⁰⁷ C. THEOBALD, *La vie consacrée dans l'Eglise...*, in *Sequela Christi*, XLIII 2016/ 01, 43.

¹⁰⁸ H. CARRIER, *Guide pour l'inculturation de l'Evangile*, 123.

¹⁰⁹ J. MALULA, *La Vocation particulière*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 234.

Ce qui régnait à l'époque par rapport à la vie religieuse et à la situation de la femme congolaise, avait profondément préoccupé le cardinal Malula, Antoinette Bwanga explique lors de son adresse à Mgr. Lourdasamy:

« Bien avant l'accession de notre pays à l'indépendance, le diocèse de Kinshasa comptait déjà un bon nombre de religieuses congolaises, toutes membres de congrégations européennes. Les différences de mentalité, relevant de la différence de culture et de formation, a provoqué de pénibles conflits qui ont conduit des religieuses congolaises à mener parfois une vie religieuse plutôt frustrée ... »¹¹⁰.

C'est pour dire avec force que l'indépendance du message évangélique par rapport à toute culture se fonde en définitive sur le mystère de l'Incarnation qui, historiquement, comprend aussi la crucifixion et la Résurrection. Il s'agit de *faits divins* qui transcendent toute civilisation et toute culture¹¹¹. En un sens, l'inculturation prolonge l'incarnation dans l'histoire des peuples. Évangéliser signifiera, pour une bonne part, discerner, critiquer et même dénoncer ce qui, dans une culture, contredit l'Évangile et s'attaque à la dignité de l'être humain¹¹². Et l'Eglise mesure avec une préoccupation évangélique la distance qui s'est établie entre elle et les cultures modernes.

Ce n'est pas aussi dans tous les cas qu'annoncer l'Évangile est Inculturation ! La tradition évangélique est née dans un contexte culturel précis, contexte dont elle se distingue mais dont elle s'est servie pour atteindre son but : celui de faire connaître la personne de Jésus pour provoquer parmi les auditeurs une adhésion à sa personne¹¹³. Nous avons l'exemple de l'apôtre Philippe avec l'eunuque éthiopien dans les actes des Apôtres : c'était certainement un fait de l'évangélisation et non de l'inculturation¹¹⁴ ; aussi dans le cas de la prédication de l'apôtre Pierre au matin de la Pentecôte où les gens l'entendaient dans leur propre langue. Mais cette prédication ne peut pas être un symbole d'inculturation car la vraie inculturation est dans la relation entre une culture particulière et

¹¹⁰A. BWANGA, *Adresse à son Excellence Mgr. Lourdasamy*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5. 233.

¹¹¹H. CARRIER, *Évangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 150.

¹¹²H. CARRIER, *Évangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 125.

¹¹³ Cf. B. BUETUBELA, *Approche biblique de l'inculturation ...*, dans Inculturation de la vie consacrée, 141.

¹¹⁴ Ac 8, 26-40.

l'universalité du message évangélique¹¹⁵. C'est ainsi que l'Evangile et la culture constituent deux aspects d'une même réalité : l'incarnation de Dieu ou l'humanisation du monde.

Le processus d'inculturation doit s'accomplir dans la ligne de la « Kénose » du Christ¹¹⁶. Ainsi allant au-devant de personnes différentes par la culture et la mentalité, avec amour et respect, l'annonce de l'Evangile, qui est salut pour tous, pourra être portée¹¹⁷ car en approfondissant l'aspect kénose, la personne pourra comprendre mieux encore la spécification de sa vocation de chrétien : « d'être un signe dans le monde » ; la kénose est une dépossession de soi étant donné que le Christ est la tête du Corps qui est l'Eglise¹¹⁸, notre fidélité à Lui et à son Evangile se traduira aussi dans la fidélité à la vie de cette Eglise même.

VI.1.2.2. La fidélité à la vie de l'Eglise

Le christianisme est une religion historique et l'inculturation fait partie de l'histoire de l'Eglise ; et l'Eglise est une réalité trop complexe et surtout trop dépendante du mystère de Dieu pour qu'il soit possible d'en rendre compte à partir d'une seule notion, si riche soit-elle¹¹⁹. Cette Eglise a un corps, son organisation interne et sa propre vie ; l'inculturation prolonge l'Incarnation dans l'histoire des peuples au sein de l'Eglise.

L'Eglise en première analyse est la communion de tous ceux que Dieu a appelés dans l'Esprit par Jésus-Christ, que cette communion soit envisagée sur un plan local ou à l'échelle mondiale. Elle est une assemblée culturelle où l'on prêche l'Evangile et célèbre la cène à la mémoire du Seigneur, où l'on prie Dieu en reconnaissant ses fautes, en rendant grâce et en implorant son aide. Ses marques sont, selon le symbole de Nicée-Constantinople : *l'unité*, que lui confère la vocation de Dieu qui appelle par le Christ dans l'Esprit, comme peuple de Dieu à travers les époques successives, en dépit de toutes les divergences confessionnelles et de toutes les disparités culturelles, mais aussi comme communion des vivants et des morts. Elle est aussi Sainte, Catholique et Apostolique¹²⁰. Comme communion, l'Eglise regroupe au sein d'elle-même tous les baptisés qui se présentent comme un

¹¹⁵ Cf. H. CARRIER, *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 163.

¹¹⁶ Eph 2, 7.

¹¹⁷ L. MUSEKA, *Le Christ dans le mystère de la vie religieuse*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 246.

¹¹⁸ Col 1, 18.

¹¹⁹ J. RIGAL, *L'Ecclésiologie de communion*, 9.

¹²⁰ Cf. U. KUHN, *Eglise*, dans le dictionnaire critique de la théologie, 458.

mélange ; ceux qui dans leur cœur et leur vie, suivent l'appel qui leur a été adressé dans le baptême et de ceux qui ne vivent pas cette vocation.

« À cela s'ajoute la communion dans la prière et dans les autres bienfaits spirituels, bien mieux, une véritable union dans l'Esprit Saint, qui, par ses dons et ses grâces, opère en eux aussi son action sanctifiante et dont la force a permis à certains d'entre eux d'aller jusqu'à verser leur sang. Ainsi, l'Esprit suscite en tous les disciples du Christ le désir et les initiatives qui tendent à l'union pacifique de tous, suivant la manière que le Christ a voulue, en un troupeau unique sous l'unique Pasteur. À cette fin, l'Église notre Mère ne cesse de prier, d'espérer et d'agir, exhortant ses fils à se purifier et à se renouveler pour que, sur le visage de l'Église, le signe du Christ brille avec plus de clarté »¹²¹.

L'Église du passé s'est exprimée dans des langues particulières, dans des catégories de pensée qui sont solidaires de cultures déterminées, mais la reconnaissance de ces indépendances culturelles n'invalide pas pour autant la valeur permanente et le sens élémentaire des formulations dogmatiques et des conceptualisations de la foi, des structures sacramentelles et liturgiques fondamentales¹²². Et l'Église de l'avenir continuera à croître à partir des mêmes racines et du même tronc commun par lesquels elle se rattache historiquement à ses origines car son présent rayonne des progrès séculaires de la réflexion théologique, dogmatique, des doctrines spirituelles, des formulations conciliaires et canoniques provenant d'une maturation de la foi vécue dans les Églises d'Orient aussi bien que dans l'Église d'Occident et qui appartiennent désormais à l'Église Universelle¹²³. La nature intime de l'Église trouve dans le mystère Trinitaire ses origines éternelles, sa forme exemplaire et sa finalité¹²⁴. La *Koinônia* n'a sa source ni dans les exigences sociologiques de toute institution humaine ni dans de simples principes éthiques, mais dans la foi¹²⁵. Ainsi l'Église est appelée à la communion, non pour s'enrichir d'un attribut supplémentaire mais parce que la *Koinônia* constitue « l'Être » même de l'ecclésia¹²⁶. L'identité de l'Église suppose donc une communion entre toutes les églises particulières qui tirent leur vie de l'identique mystère du Christ : chaque Église particulière ,vivant dans

¹²¹ LG n° 15.

¹²² H. CARRIER, *Évangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 152.

¹²³ Cf. H. CARRIER, *Évangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 152.

¹²⁴ VATICAN II, *L'Église du Vatican II*, Tome II, 275.

¹²⁵ J.M.R. TILLARD, *Chair de l'Église, Chair du Christ*, Cerf, Paris 1992, 129.

¹²⁶ J.M.R. TILLARD, *Chair de l'Église, Chair du Christ*, 129.

une culture déterminée, doit harmoniser son expérience propre avec celles de toutes les Eglises, autrement ces expériences ne seraient plus véritablement des expériences d'Eglise disait le Pape Jean- Paul II le 22 décembre 1986 à la curie romaine. L'Eglise universelle s'enrichit de la vie des Eglises particulières, y compris de toutes les cultures, langues, etc.

Le Vatican II a réaffirmé cette conception organique de l'unité ecclésiale au numéro 13 de sa constitution dogmatique *Lumen Gentium* :

« ...C'est pourquoi encore il existe légitimement, au sein de la communion de l'Eglise, des Eglises particulières jouissant de leurs traditions propres – sans préjudice du primat de la Chaire de Pierre qui préside à l'assemblée universelle de la charité, garantit les légitimes diversités et veille à ce que, loin de porter préjudice à l'unité, les particularités, au contraire, lui soient profitables. »

Les pères conciliaires ont affirmé le grand principe du « pluralisme théologique » et ont déclaré solennellement que l'Eglise est une et diverse. C'est l'exigence même de sa nature comme le souligne le Père Shango¹²⁷. Ce même concile a indiqué le chemin de l'inculturation de la foi chrétienne à travers la philosophie et la sagesse des peuples, c'est-à-dire chercher l'intelligence et de quelles manières les coutumes, le sens de la vie, l'ordre social peuvent s'accorder avec les mœurs que fait connaître la révélation divine¹²⁸.

L'inculturation peut réussir cela parce que les cultures humaines reflètent la vérité divine. Elles ont été approuvées par Dieu comme faisant partie de la création. Le Logos de Dieu qui a fécondé l'univers, le principe intelligent de la création « par qui toutes choses ont été faites »¹²⁹, a planté des semences de vérité divine dans chaque culture humaine. Il s'agit là d'une conséquence logique de la création de l'humanité à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'inculturation et la transmission de la foi. Un des résultats majeurs de l'inculturation est qu'une culture est transformée par la foi et que la culture en question devient partie prenante de l'Eglise, Corps mystique du Christ. Une des lois premières est donc de rejoindre toutes les cultures pour y faire croître l'Eglise selon sa nature propre et son identité permanente et d'y rester fidèle. L'exemple des différents martyres nous le

¹²⁷ V. SHANGO, *Le Magistère de l'Eglise et l'inculturation...*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 182.

¹²⁸ AG n° 22.

¹²⁹ Jn 1. 3.

démontre : par leur fidélité au Christ et à son Eglise, ils se sont attachés à l'Eglise jusqu'au martyr.

L'inculturation permet donc à l'Eglise de se développer en toute culture historique selon les lois de sa croissance propre¹³⁰ ; car son identité fondamentale se réfère à son unité et à sa catholicité. Toutefois, n'oublions pas que l'identité ne s'oppose pas aux particularités, mais elle révèle son authenticité dans la construction de la communion et dans la croissance du corps de l'Eglise¹³¹. Il s'agit de mettre en évidence le fait que le Christ est l'unique voie de salut pour tout le genre humain.

Les sœurs thérésiennes de Kinshasa, en bonnes gardiennes de la doctrine chrétienne, préserveront l'identité de l'Eglise universelle dont la loi fondamentale est l'amour de Dieu et celui du prochain; elles veilleront particulièrement à l'Eglise locale de Kinshasa, lieu de leur fondation et témoin de leur première éclosion¹³².

Les sœurs thérésiennes de Kinshasa sont donc dans l'Eglise et veulent y rester en acceptent la vie divine qu'elle apporte, la doctrine qu'elle enseigne. Cette Eglise est celle qu'elles professent une, sainte, catholique et apostolique¹³³. C'est dans cette fidélité qu'elles doivent vivre et mourir.

VI.1.2.3. La Fidélité à l'Esprit du Fondateur

Dans les processus de l'inculturation, le critère de la fidélité à l'esprit du fondateur est très important parce que ce n'est pas par hasard qu'une congrégation est née, mais et surtout à cause d'une personne inspirée qui a reçu la grâce de l'Esprit Saint afin de pouvoir fonder une famille religieuse.

Qu'est-ce que l'esprit du fondateur ? Pour répondre à cette question, il s'agira de savoir quelles ont été l'inspiration et la visée intentionnelle fondamentale du fondateur ; c'est là assurément une question importante car seule la fidélité à l'esprit du fondateur peut garantir le maintien et la sauvegarde, à travers les multiples changements extérieurs, de sa visée intentionnelle¹³⁴.

En effet, le Pape Jean-Paul II souligne que

¹³⁰ Cf. H. CARRIER, *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 153.

¹³¹ H. CARRIER, *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 154.

¹³² Art 3.

¹³³ Cf. J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 152.

¹³⁴ Cf. J. MALULA, *la Vocation particulière...*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 232.

« Pour parvenir à une authentique inculturation, il faut avoir un comportement semblable à celui du Seigneur, qui s'est incarné et qui est venu au milieu de nous avec amour et humilité. En ce sens, la vie consacrée rend les personnes particulièrement aptes à faire face au labeur complexe de l'inculturation, parce qu'elle les habitue à se détacher des réalités matérielles et même de nombreux aspects de leur propre culture. En s'appliquant par de tels comportements à étudier et à comprendre les cultures, les personnes consacrées peuvent mieux discerner leurs valeurs authentiques et voir la façon de les accueillir et de les perfectionner à l'aide de leur charisme propre »¹³⁵.

Par leur consécration à Dieu, les sœurs diocésaines de Kinshasa, veulent vivre en authentiques africaines. Sans rien perdre de leur africanité, elles veulent être à la fois authentiquement religieuses et authentiquement africaines. L'africanité assumée et transformée par la vie du Christ, donnera un nouvel éclat à son Eglise sur la terre... Se servir de leur dynamisme foncier africain pour rencontrer Dieu et continuer la rédemption¹³⁶. Grâce à cette action dans les Eglises locales, l'Eglise universelle elle-même s'enrichit d'expressions et de valeurs nouvelles dans les divers secteurs de la vie chrétienne, tels que l'évangélisation, le culte, la théologie, les œuvres caritatives ; elle connaît et exprime mieux le mystère du Christ, et elle est incitée à se renouveler constamment¹³⁷, comme le souligne le saint Jean-Paul II.

VI.1.2.4. Fidélité au monde avec ses besoins et aspirations, à une meilleure adaptation aux exigences des temps et des lieux

Etant donnée la relation étroite et organique qui existe entre Jésus-Christ et la parole qu'annonce l'Eglise, l'inculturation du message ne peut pas ne pas entrer dans la logique propre du mystère de la Rédemption. Cette kénose nécessaire à l'exaltation, chemin de Jésus et de chacun de ses disciples¹³⁸, est éclairante pour la rencontre des cultures avec le Christ et son évangile¹³⁹. Car chaque culture a besoin d'être transformée par les valeurs

¹³⁵ Cf. VC n° 79, § 2.

¹³⁶ Cf. J. MALULA, *Les filles de sainte Thérèse...*, Dans œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 64.

¹³⁷ Cf. RM n° 52, § 4.

¹³⁸ Ph 2, 6-9.

¹³⁹ CPC, *Pour une pastorale de la culture*, 18.

de l'Évangile, à la lumière du mystère de Pâques¹⁴⁰. Pour cela, la fidélité à la mission reçue de l'Eglise est d'une grande importance.

Partant de ses critères, l'inculturation suppose non essentiellement une attitude de discernement mais aussi d'accueil, tâche complexe qui exige un sérieux effort et recherche, dans chaque grand territoire socioculturel, comme l'a indiqué le numéro 23 de *Evangelii Nuntiandi*, car sa tâche consiste à assimiler l'essentiel du message évangélique, à le transposer, sans la moindre trahison de sa vérité essentielle dans le langage que les hommes comprennent, puis à l'annoncer dans ce langage. C'est pratiquement ce qu'a voulu le feu cardinal Malula en créant la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa :

« ...La fidélité d'un peuple aux valeurs reçues de son Créateur constitue sa vérité de vie et est d'une telle importance vitale que cela mérite qu'une congrégation s'attache à ce service de la fidélité et de la vérité d'un peuple. C'est ainsi que dans les années de mûrissement de mon œuvre, j'ai entrevu la vocation particulière de ce qui devait devenir la congrégation des Sœurs de Sainte Thérèse... »¹⁴¹.

C'est une mission qu'elles ont reçue dans l'Eglise. Elles le manifesteront à travers l'amour du travail bien fait, l'attachement aux tâches qui leur sont confiées car dans la vigne du Seigneur, les tâches sont multiples et diverses¹⁴² ; cependant, elles accepteront avec foi et amour n'importe quel apostolat qu'on leur demandera, signe de sa fidélité au monde et à ses exigences. C'est ainsi que les sœurs thérésiennes de Kinshasa pourront susciter dans notre peuple et particulièrement parmi les femmes, les épouses et mères, un humanisme africain et chrétien comme l'a voulu leur Père fondateur, pour la plus grande gloire de Dieu.

Enfin, en parlant des critères de l'inculturation, nous avons compris que la méthode de toute inculturation ne consiste pas à quelque technique magique mais elle exige plutôt une profonde connaissance de la civilisation et de l'histoire de chaque peuple¹⁴³ : elle s'acquiert par l'étude des langues, des coutumes, des traditions orales et écrites, par une longue expérience de

¹⁴⁰ EA n° 61.

¹⁴¹ Cf. T. TSHIBANGU, *Précisions sur la Vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 243.

¹⁴² Cf. J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 153.

¹⁴³ Cf. L. MUSEKA, *Le Christ dans le mystère de la vie religieuse*, dans Inculturation de la vie consacrée, 247.

vie. L'Église particulière étant tenue de représenter le plus parfaitement possible l'Église universelle, elle doit savoir nettement qu'elle a été envoyée aussi à ceux, qui ne croyant pas au Christ, demeurent avec elle sur le même territoire, afin d'être, par le témoignage de la vie de chacun des fidèles et de toute la communauté, un signe qui leur montre le Christ¹⁴⁴, c'est pourquoi, la personne consacrée doit être sensible à chercher, par des contacts naturels, à assurer la présence du Christ au milieu de son peuple.

Mais dans les domaines qui ne touchent pas la foi, le bien communautaire, l'Eglise n'impose rien car il y aurait risque de minimiser l'importance de la culture ou celui de la surestimer en oubliant que toute culture est une production humaine, et comme telle est marquée par le péché et a besoin d'être perfectionnée¹⁴⁵. Comme on le sait, le Christ lui-même a scruté le cœur des hommes et les a amenés par un dialogue vraiment humain à la lumière divine ; de même ses disciples, profondément pénétrés de l'Esprit du Christ, doivent connaître les hommes au milieu desquels ils vivent, engager conversation avec eux, afin qu'eux aussi apprennent dans un dialogue sincère et patient, quelles richesses Dieu, dans sa munificence, a dispensées aux nations; ils doivent en même temps s'efforcer d'éclairer ces richesses de la lumière évangélique, de les libérer, de les ramener sous la Seigneurie du Dieu Sauveur¹⁴⁶.

L'Eglise ne peut exercer sa mission que dans la mesure où elle se réalise à partir de la base, c'est-à-dire, à partir des expériences diversifiées des personnes qui sont prêtes à accueillir le message de Jésus en s'enracinant profondément dans la vie culturelle et religieuse¹⁴⁷. Sur ce, que pouvons-nous dire pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ? Y-a-t'il inculturation ou interculturalité ? Ont-elles compris ce qu'a voulu le cardinal Malula au début de la fondation de leur famille religieuse ? Ou encore, pensent-elles à une simple adaptation ?

VI.1.3. Inculturation ou adaptation chez les SSTEJ/KIN ?

Partant de ce que nous avons vu précédemment, pouvons-nous affirmer qu'il y a inculturation ou une adaptation de l'inculturation de la vie religieuse chez les sœurs diocésaines **SSTEJ/KIN** ? Répondre à cette question signifie vouloir confronter et vérifier sur terrain le vécu des SSTEJ/KIN avec le processus de l'inculturation. Ne pas l'affronter nous

¹⁴⁴ AG n° 20.

¹⁴⁵ Cf. H. CARRIER, *Guide pour l'inculturation de l'Evangile*, 235.

¹⁴⁶ AG n° 11

¹⁴⁷ Cf. A. PEELMAN, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, 109.

porterait au refus de la mission reçue du père fondateur, celle de nous promouvoir d'abord et ensuite aider les autres femmes à le faire à leur tour.

VI.1.3.1. L'évangélisation de la culture et l'Inculturation chez les SSTEJ/KIN

Notre culture s'éloigne du christianisme — ce qui ne signifie pas en soi la fin de celui-ci. C'est plutôt la fin d'une culture religieuse, c'est-à-dire d'une religion qui fonde et intègre la culture et qui est reconnue et acceptée comme telle¹⁴⁸. La question n'est pas de savoir comment l'Eglise doit continuer à s'adapter à la culture moderne, mais de savoir ce que signifie être Eglise dans la culture actuelle et donc, dans une culture séculière, un monde non chrétien. Il faudrait en d'autres termes, évangéliser cette culture. Comme nous le savons, dans le travail missionnaire, la vie chrétienne expérimente sous une forme neuve et inédite le mystère de l'incarnation dans l'histoire, dans les diverses réalités culturelles, dans le service préférentiel des pauvres et des marginaux, dans le travail pour construire le royaume de Dieu¹⁴⁹. L'inculturation ne peut donc se comprendre qu'à la lumière d'une juste compréhension de l'évangélisation, qui est indissociable de la libération de l'homme compris dans toutes ses dimensions, spirituelles autant que matérielles¹⁵⁰. C'est ce que le cardinal Malula appelait : « la libération et la promotion intégrale ». C'est la vraie libération de l'homme annoncée par l'Evangile et dont parle le numéro 34 de *Evangelii Nuntiandi* :

« ...C'est pourquoi, en prêchant la libération et en s'associant à ceux qui œuvrent et souffrent pour elle, l'Eglise — sans accepter de circonscrire sa mission au seul domaine du religieux, en se désintéressant des problèmes temporels de l'homme — réaffirme la primauté de sa vocation spirituelle, elle refuse de remplacer l'annonce du Règne par la proclamation des libérations humaines, et elle proclame que même sa contribution à la libération est incomplète si elle néglige d'annoncer le salut en Jésus-Christ... »

Pour le cardinal Malula, l'inculturation est une nécessité et une urgence pour l'épanouissement de la religieuse africaine, pour la vie consacrée et sa mission dans l'Eglise et dans le monde. Elle nécessite la découverte et le développement des valeurs positives de la culture africaine

¹⁴⁸ Cf. L. CRAEYNEST, *La nouvelle évangélisation et la vie religieuse*, dans *Vies Consacrées*, 84 (2012-2), 116.

¹⁴⁹ Cf. C. MACCISE, *Spiritualité missionnaire*, dans Thérèse de Lisieux et les missions ..., 282.

¹⁵⁰ H. CARRIER, *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 163.

en elle et dans la société mais aussi un dépassement dans la rencontre du Christ¹⁵¹. Elle est une exigence de l'incarnation et de la rédemption qui requiert à la fois le souci d'intégration, de rupture et d'assomption, ajoute encore la sœur Bwanga.

En fondant la congrégation des sœurs thérésiennes de Kinshasa, Malula voulait que¹⁵² :

«Sans rien perdre de leur africanité, elles veulent être à la fois authentiquement africaines. L'africanité assumée et transformée par la vie du Christ, donnera un nouvel éclat à son Eglise sur la terre. Garder autant que possible le mode de vie de leurs frères africains. Se servir de leur dynamisme foncier africain pour rencontrer Dieu et continuer la rédemption... »

Car selon lui, l'évangélisation des peuples doit se faire en termes d'échange : le Christ n'est pas venu détruire mais parfaire. Ce qui est nécessaire pour sauver la vie religieuse en Afrique, c'est de tenir à ce qui est essentiel, c'est-à-dire, la donation radicale à Dieu, à la suite du Christ pauvre, chaste et obéissant¹⁵³ ; le principe du renoncement radical énoncé dans l'Evangile de Jésus-Christ ne peut pas et ne doit pas être le même dans sa pratique. Il revient donc aux Sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa d'évangéliser les aspects négatifs liés à leur culture.

VI.1.3.1. L'évangélisation de la culture

L'évangélisation de la culture est considérée comme le premier processus, car dans ce processus d'inculturation, à la lumière de ses défis africains, se trouve celui d'une incarnation – culture¹⁵⁴. On ne veut pas dire que seuls les religieux et les religieuses auraient le monopole d'une mission dans l'Eglise, mais il est vrai que toute leur vie est vouée au service de l'Eglise, comme l'Eglise le répète. La spiritualité missionnaire contemple le Christ comme « le tout premier et le plus grand évangéliste »¹⁵⁵. Ce Christ évangéliste nous apprend à vivre la relation avec Dieu comme

¹⁵¹ A. BWANGA, *Femme africaine consacrée...*, dans *Inculturation de la vie consacrée*, 330.

¹⁵² J. MALULA, *Les filles de Sainte Thérèse...*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 64.

¹⁵³ Cf. J. MALULA, *Semaine d'étude sur la vie religieuse*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 37.

¹⁵⁴ Cf. B. SOMBEL SARR, *Théologie de la vie consacrée...*, L'Harmattan, Paris 2014, 122.

¹⁵⁵ Cf. EN n° 10.

notre Père, avec les autres comme nos frères et sœurs, et à expérimenter le monde comme un lieu de rencontre avec Dieu. Une telle évangélisation dans la ligne du Christ, nous dit Camilo Maccise, est un travail pour la libération intégrale de la personne humaine partant d'une annonce religieuse, mais comptant sur des implications et des conséquences sociales¹⁵⁶. En réalité, c'est le Christ lui-même qui donne les enseignements. Parlant de cette pastorale, le Pape François souligne :

« ... Une pastorale en terme missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. Quand on assume un objectif pastoral et un style missionnaire, qui réellement arrivent à tous sans exceptions ni exclusions, l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire. La proposition se simplifie, sans perdre pour cela profondeur et vérité, et devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse »¹⁵⁷.

La mission d'éducation et d'enseignement représente une possibilité excellente pour évangéliser. Il existe par exemple un lien fort entre l'initiation à la foi et l'éducation ; les institutions éducatives jouent un rôle crucial¹⁵⁸. C'est, depuis des siècles, la responsabilité de nombreux Ordres et Congrégations. À cet égard, l'Église possède une tradition, à savoir un capital historique de ressources pédagogiques, de réflexion et de recherche, d'institutions, de personnes — consacrées ou non, réunies dans des ordres religieux ou dans des congrégations — capables d'offrir une présence significative dans le monde de l'école et de l'éducation. Ce capital connaît lui aussi des mutations significatives.

Pour le cas des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, par le port du pagne, le Kikumbi, le pacte de sang elles tentent d'évangéliser leur culture pour qu'une fois faite, elles repartent sur un vécu de foi et des valeurs chrétiennes. Inculturer la vie consacrée en Afrique veut dire selon Benjamin Sombel Sarr: « Laisser Dieu être Dieu en l'Africain, par le Christ, ne pas lui résister, être ces hommes, ces femmes justes c'est-à-dire ajustés à la Parole de Dieu ». Ce premier processus consiste à évangéliser le troisième

¹⁵⁶ Cf. C. MACCISE, Spiritualité missionnaire, dans Thérèse de Lisieux et les missions ..., 282.

¹⁵⁷ EG n°35.

¹⁵⁸ Cf. L. CRAEYNEST, *La nouvelle évangélisation et la vie religieuse*, dans Vies Consacrées, 84(2012-2), 118.

niveau qui est celui des pratiques concrètes et quotidiennes¹⁵⁹ : l'art de travailler, de s'habiller, de manger, de danser, de coudre, de construire, etc. Puis au deuxième niveau, évangéliser des institutions : les familles, écoles, parentés, communauté, programme de formation, rites, etc. Et à la fin, évangéliser le premier niveau, qui comporte les croyances religieuses et des valeurs culturelles : religions traditionnelles africaines et ses différentes croyances, les valeurs de la fraternité, de l'hospitalité, de l'accueil, de respect des anciens, etc.

A la question posée s'il y a réellement de l'inculturation pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, nous répondons « *pas totalement* » ; car le souci de l'inculturation de la vie religieuse africaine a conduit dès le début de la congrégation à opter pour ce processus qui devrait commencer par *l'évangélisation de la culture sous les signes* : porter le pagne de la maman africaine, s'installer dans le « *Kikumbi* », la maison initiatique signe de réclusion (lors de la formation au noviciat), conclure par le rite de pacte de sang comme signe de consécration à Dieu dans la communauté-famille, professant les conseils évangéliques de la pauvreté (partage et solidarité), de l'obéissance-palabre (participation) et de la chasteté (amour sponsal et fécondité) partant des rites traditionnels¹⁶⁰. Mais cette réflexion est loin d'être totalement « inculturation » pour les sœurs thérésiennes de Kinshasa dans la mesure où cela n'atteint pas le cœur de la culture. Car la fécondation d'une culture par le ferment évangélique est l'actualisation dans les temps et dans l'espace du mystère exemplaire et unique de l'incarnation¹⁶¹. Une culture est nécessairement enrichie par sa rencontre avec l'Evangile, on ne peut donc pas parler de l'inculturation sans l'évangélisation de la culture. Au plus intime d'elle-même, la culture se définit par une ouverture au divin et, ultimement, par une dimension religieuse.

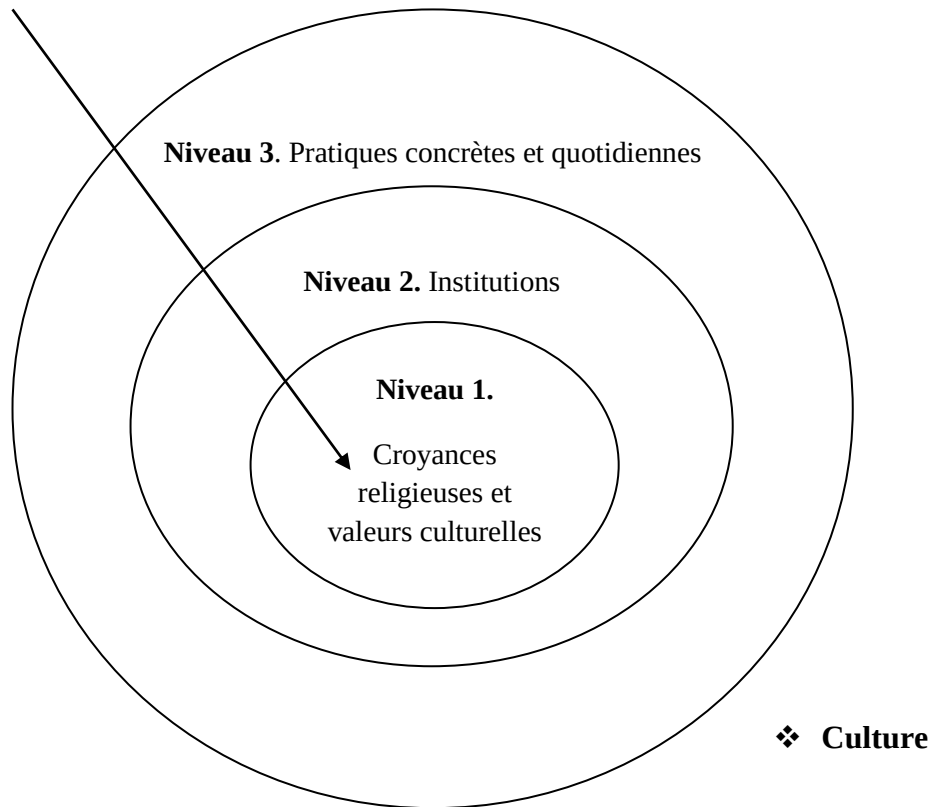
Ce diagramme explique bien l'**évangélisation de la culture** :

¹⁵⁹ Cf. KIPOY, *Inculturazione e interculturalità*, in Dispensa del corso, Claretianum Febbraio 2014.

¹⁶⁰ Cf. A. BWANGA, *Femme africaine consacrée...*, dans Inculturation de la vie consacrée, 331.

¹⁶¹ B. BUETUBELA, *Approche biblique de l'inculturation ...*, dans Inculturation de la vie consacrée, 140.

Evangile



Quand tous ces niveaux sont évangélisés, la communauté chrétienne qui a accueilli l'Evangile, par son expérience de foi, commence le deuxième processus qui est celui de l'inculturation. Par contre, les rites de consécration religieuse que nous avons cités précédemment (le port du pagne, le Kikumbi, le pacte de sang), se situent au troisième niveau car ce n'est pas encore de l'inculturation au vrai sens du mot, mais plutôt de « l'acculturation » qui est la modification des modèles culturels de base de deux ou plusieurs groupes d'individus, de deux ou plusieurs ethnies distinctes, résultant du contact direct et continu de leurs cultures différentes¹⁶² ; ce mot est aussi utilisé comme synonyme de la socialisation, intégration ou adaptation.

¹⁶² H. CARRIER, *Acculturation*, Dizionario della cultura, 14.

VI.1.3.2. Inculturation de la vie religieuse dans la congrégation des SSTEJ/ KIN

Pour le cardinal Malula, « si l'Eglise en Afrique doit être africaine, la vie religieuse elle-aussi doit être africaine »¹⁶³. Dans son souci de renouveau et d'enracinement de la vie religieuse en terre d'Afrique, il s'est intéressé davantage à la vie religieuse féminine pour les religieuses africaines, les sœurs congolaises. Il manifestait aussi une grande préoccupation pour la dignité et la promotion de la femme africaine, spécialement sur le rôle de la mère et de l'épouse dans les familles chrétiennes, lieu d'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses, de la formation de la jeune fille¹⁶⁴. C'est l'une des raisons qui le poussa à fonder la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa : il estimait que la religieuse africaine, à cause de sa propre expérience de femme africaine serait la mieux indiquée pour être facilement en contact avec les jeunes filles et les mamans africaines afin de les aider et de les accompagner par ses conseils à vaincre les difficultés qu'elles auraient à rencontrer dans la vie. C'était aussi le même cas chez les religieuses congolaises qui étaient dans des congrégations internationales.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus Kinshasa, tout part de la pensée du cardinal Malula dès le début de son œuvre de la libération : « la vie religieuse doit devenir africaine ». **Il ne s'agit nullement d'une adaptation à l'Afrique d'un produit importé, il ne s'agit ni d'aliénation de l'africanité ni du vernissage superficiel** comme le souligne Didier Mupaya¹⁶⁵. C'est un travail intérieur, un travail en profondeur qui est en même temps profond, qui doit informer la vie religieuse par les valeurs d'une africanité assumée et transformée par la vie du Christ et de son Evangile. La sœur Antoinette Bwanga souligne :

« ...La religieuse thérésienne de Kinshasa témoignera du charisme de la qualité de l'amour, dans l'Elise et dans le monde, en maman africaine totalement et radicalement donneuse de vie (d'amour de Dieu) et porteuse de joie (du Royaume), promotrice de liberté (des enfants de Dieu) et inspiratrice de la dignité humaine (de l'homme créé à l'image et à la ressemblance du créateur) partout où elle est présente,

¹⁶³J. MALULA, *Semaine d'étude sur la vie religieuse*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5 34.

¹⁶⁴ A. BWANGA, *Femme africaine consacrée...*, dans Inculturation de la vie consacrée, 326.

¹⁶⁵ D. MUPAYA, *L'enracinement culturel des charismes*, dans Revue africaine des sciences de la mission, N°38/Juin 2015, 90.

plus particulièrement dans les tâches directement liées aux questions d'inculturation et dans les projets sociaux de libération intégrale de la fille et de la femme africaine »¹⁶⁶.

Annoncer l'Evangile n'est pas l'inculturation dans tous les cas. La tradition évangélique est née dans un contexte culturel précis, contexte dont elle se distingue mais dont elle s'est servie pour atteindre son but : celui de faire connaître la personne de Jésus pour provoquer parmi les auditeurs une adhésion à sa personne¹⁶⁷. Nous avons l'exemple de l'apôtre Philippe avec l'eunuque éthiopien dans les actes des Apôtres : c'était certainement un fait de l'évangélisation et non de l'inculturation¹⁶⁸ ; aussi dans le cas de la prédication de l'apôtre Pierre au matin de la Pentecôte où les gens l'entendaient dans leur propre langue. Mais cette prédication ne peut pas être un symbole d'inculturation car la vraie inculturation est dans la relation entre une culture particulière et l'universalité du message évangélique¹⁶⁹. C'est ainsi que l'Evangile et la culture sont deux aspects d'une même réalité : l'incarnation de Dieu ou l'humanisation du monde.

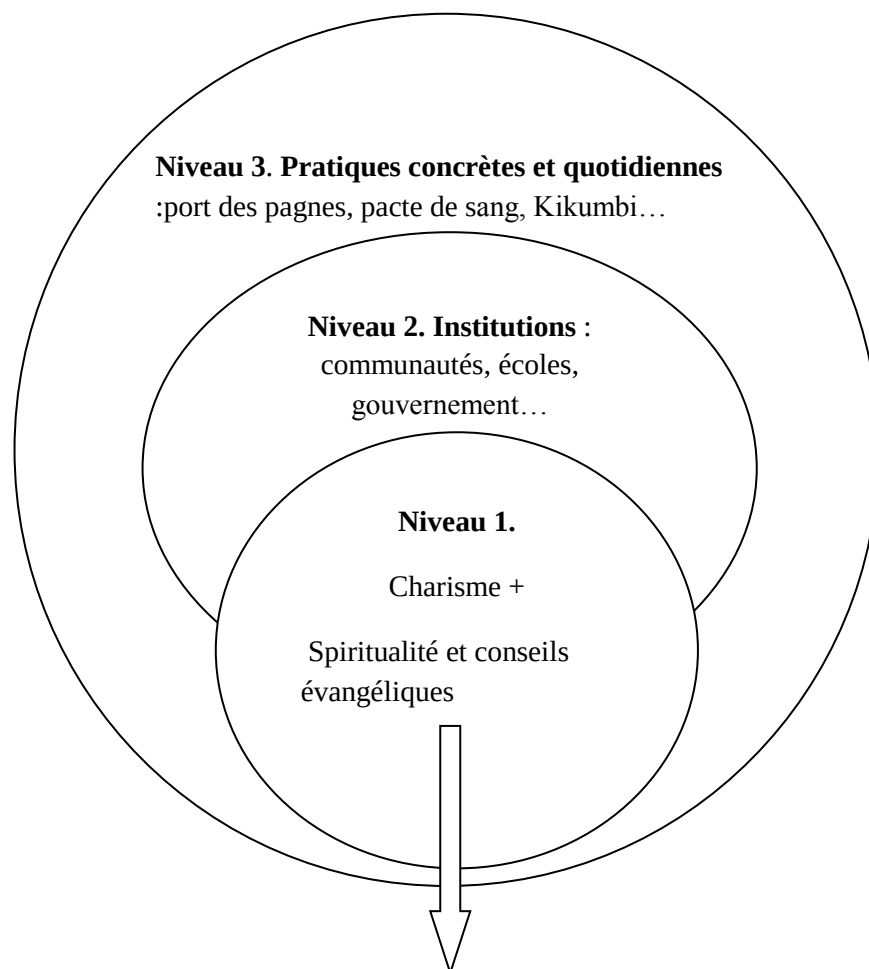
Nous allons tenter d'expliquer ce diagramme en soulignant les efforts que doivent fournir les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa pour arriver à inculturer leur vie religieuse selon le dessein de leur fondateur : Inculturation de la vie religieuse dans la congrégation des sœurs thérésiennes de Kinshasa.

¹⁶⁶ A. BWANGA, *Témoignage de la spiritualité thérésienne...*, dans Thérèse de Lisieux et les missions, 250.

¹⁶⁷ Cf. B. BUETUBELA, *Approche biblique de l'inculturation ...*, dans Inculturation de la vie consacrée, 141.

¹⁶⁸ Ac 8, 26-40.

¹⁶⁹ Cf. H. CARRIER, *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, 163.



L'Evangile devient culture vécue dans la foi

Après avoir transformé le cœur même de la congrégation (charisme + spiritualité et conseils évangéliques), cet Evangile qui est devenu culture, apporte le changement dans les différents niveaux de la congrégation. Le résultat est que nous aurons des femmes africaines et religieuses authentiques pour l'Eglise de Dieu, témoignant du Christ par leur manière de se conduire dans la société : la vraie fraternité, l'amour, l'hospitalité, l'accueil, le respect des anciens, etc. Et cela se réalisera non seulement dans la théorie mais surtout dans la pratique. La sœur Bwanga souligne : « *Qu'ils*

*voient en cet homme l'incarnation du message du cardinal Malula ; Il reflète l'image de l'homme dont parlait Malula... »*¹⁷⁰

C'est cela être une femme africaine et religieuse authentique. Sa réalisation est possible dans l'Eglise. Mais Pourquoi le cardinal Malula est-il arrivé à penser à inculturer la vie religieuse ? C'était sans doute à cause de la situation qui régnait à l'époque : celle de la femme et de la religieuse congolaise.

VI.2. La libération et la promotion de la femme chez les SSTEJ/KIN

La croissance du royaume est un processus qui se réalise historiquement dans la libération, dans la mesure où cette dernière signifie une meilleure réalisation de l'homme, la condition d'une société nouvelle. Mais elle va au-delà, parce qu'elle se réalise dans des faits historiques porteurs de libération, elle dénonce leurs limites et leurs ambiguïtés, elle annonce son plein accomplissement et le pousse effectivement à la communion totale¹⁷¹. C'est pourquoi, Le concept chrétien de liberté dans l'Ancien Testament comme action libératrice de Dieu est néanmoins attesté tout au long des écrits vétérotestamentaires : la liberté n'apparaît jamais indépendamment de cette action divine, et s'étend donc toujours comme la libération. Le Nouveau Testament l'aborde dans le même sens ; mais ici l'avènement du Royaume dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus peut être entièrement interprété comme un libre décret et un libre don de Dieu¹⁷². Comme l'homme est soumis à la puissance de Dieu, qui peut le délivrer de l'esclavage, la liberté de l'homme n'est pas explicite dans l'AT. Saint Paul interprète l'opposition esclave/homme libre dans un sens christologique et eschatologique¹⁷³ ; aussi à l'égard du péché par rapport aux chrétiens¹⁷⁴.

En Afrique, particulièrement en RDC, chacun sait le rôle des femmes dans le développement de la vie. Les femmes sont actives dans tous les secteurs de développement, et l'action de Promotion Féminine est largement connectée avec toutes les autres activités du pays afin de permettre à chaque femme, quel que soit son statut social et familial, de prendre

¹⁷⁰ A. BWANGA, *Historique de la congrégation des soeurs...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 21. « ...Bamona moto oyo aza ko..., makambo oyo Cardinal alingaki ekoti penza na misisa ya bomoi ya moto wana... »

¹⁷¹ Cf. J. MILBANK, *La libération*, dans le dictionnaire critique de la théologie, 780.

¹⁷² Cf. W. THONISSEN, *La liberté*, dans le dictionnaire critique de la théologie, 782.

¹⁷³ Cf. 1 Co 7, 22; Ga 5, 1.13; 2, 4.

¹⁷⁴ Cf. Rm 6, 6ss.

progressivement toute la place qu'elle est capable de prendre au village, favorisant ainsi son développement personnel, celui de sa famille et de toute sa communauté. Le cardinal Malula insistait sur la liberté chrétienne à ses sœurs : « *Dans ta congrégation, tu te sentiras libre, à l'aise comme un enfant se sent libre et à l'aise dans la maison de son père et sa mère. Par les vœux de religion, la religieuse se libère pour se permettre d'exercer un service d'amour pour Dieu et pour son prochain...* »¹⁷⁵. Et cette liberté des enfants de Dieu engendre la joie, la spontanéité, etc. Ce sont là les qualités de la maman, la femme africaine.

Voyons ce qu'est la conception de la femme en Afrique.

VI.2.1. La conception de la femme en Afrique : entre traditions et changements

Le rôle de la femme dans l'Afrique traditionnelle est bien celui d'un être considéré comme faible, fragile. Aussi femme est-elle tenue en estime. Elle est la mère. Et en tant que mère, elle mérite du respect¹⁷⁶. La société africaine semble confondre le rôle de la femme à celui d'une domestique ou d'un simple objet de plaisir. Ajouté à tout cela les fausses croyances ainsi que certaines coutumes barbares, qui sont des vraies barrières à l'épanouissement de la femme. Les femmes n'ont pas de lieu où poser les pieds dans notre société. Pourtant la place de la femme est importante dans la société traditionnelle africaine. Outre son rôle de mère de famille, elle est chargée de toute la gestion de la maison. A ce niveau, les femmes assument une responsabilité sociale. Elles se considèrent souvent, malgré tout, un peu sous-estimées ou sous-valorisées. Dans les sociétés africaines traditionnelles, les femmes jouent un rôle mineur. Il existe peu d'exemples de femmes qui soient investies de la souveraineté suprême et placées seules au sommet de la hiérarchie. Qu'en pense la tradition africaine ?

VI.2.1.1. La femme selon la tradition africaine

La femme en Afrique est perçue comme une richesse. Contrairement à ce qui se passe dans le reste du monde, l'homme considère la femme inférieure à lui¹⁷⁷ et c'est lui qui doit payer la dot aux parents de celle qu'il souhaite épouser. Et cette dot n'est pas négligeable. Elle est même souvent

¹⁷⁵ Cf. J. MALULA, *Règle de la congrégation*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 86.

¹⁷⁶ J. KALONGA, *Maternité universelle et maternité africaine*, dans Thérèse de Lisieux et les missions, 140.

¹⁷⁷ Cf. J. MALULA, *Foyer heureux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 7, 22.

tellement lourde que seuls les hommes aisés ou âgés (ceux qui ont travaillé suffisamment longtemps pour réunir ce montant) peuvent s'en acquitter, accaparant ainsi les femmes au détriment des hommes jeunes. L'écart d'âge entre les époux est ainsi fréquemment très élevé. Il n'est pas rare que la jeune fille rejoigne avant même ses premières règles l'homme qui s'est mis d'accord avec ses parents pour l'« acheter ». Pourquoi ce prix à payer ? Parce que, par ses épouses, l'homme acquiert une force de travail. Plus il a de femmes, plus le nombre de personnes qui travaillent à son service est important, plus il est riche et envié. Les femmes qui constituent son foyer accroissent sa surface économique et son prestige social¹⁷⁸. Aussi la femme existe-t-elle pour l'homme, afin qu'il puisse en jouir. Il la considère vraiment comme une machine à plaisirs. Or on constate, (et le cardinal Malula le constate avec tous les autres) que sous les dehors d'une certaine promotion matérielle, la femme africaine vit encore dans le pire des esclavages incompatibles avec la dignité humaine et avec la Révélation¹⁷⁹. Le cardinal Malula souligne ceci :

« ...Le païen considère la femme comme inférieure à lui...il faut admettre que la femme a une psychologie différente à celle de l'homme ; tout en elle est féminin. Mais peut-on déduire que la femme est inférieure à l'homme ? C'est l'erreur du paganisme. Ainsi chez les païens, dans les affaires importantes, la femme n'a pas à faire valoir sa volonté... Quelle est donc la raison d'être de la femme ?... »¹⁸⁰.

Le pape Jean-Paul II, alors évêque de Rome, remercie la *femme*, pour le seul fait d'être *femme* et, il reconnaît que par la perception propre à sa féminité, elle enrichit la compréhension du monde et contribue à la pleine vérité des relations humaines¹⁸¹. Il souligne ensuite :

« ... Mais, je le sais, le merci ne suffit pas. Nous avons malheureusement hérité d'une histoire de très forts conditionnements qui, en tout temps et en tout lieu, ont rendu difficile le chemin de la femme, fait méconnaître sa dignité, dénaturer ses prérogatives, l'ont souvent marginalisée

¹⁷⁸ [/www.scienceshumaines.com/la-femme-africaine-bete-de-somme-ou-superwomen_fr_14398.html](http://www.scienceshumaines.com/la-femme-africaine-bete-de-somme-ou-superwomen_fr_14398.html). Consultée le 18 Septembre 2019.

¹⁷⁹ N. NGIMBI, *La femme zaïroise et son identité culturelle*, dans *Revue de Philosophie de Kinshasa* 11-12 (1993), 57.

¹⁸⁰ J. MALULA, *Foyer heureux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 7, 22.

¹⁸¹ Cf. JEAN-PAUL II, *Lettre de Jean Paul II aux femmes*, Vatican, le 29 juin 1995, solennité des saints Apôtres Pierre et Paul.

et même réduite en esclavage. Tout cela l'a empêchée d'être totalement elle-même et a privé l'humanité entière d'authentiques richesses spirituelles. Il ne serait certes pas facile de déterminer des responsabilités précises, étant donné le poids des sédimentations culturelles qui, au cours des siècles, ont formé les mentalités et les institutions. Mais si, dans ce domaine, on ne peut nier, surtout dans certains contextes historiques, la responsabilité objective de nombreux fils de l'Église, je le regrette sincèrement. Puisse ce regret se traduire, pour toute l'Église, par un effort de fidélité renouvelée à l'inspiration évangélique qui, précisément sur le thème de la libération de la femme par rapport à toute forme d'injustice et de domination, contient un message d'une permanente actualité venant de l'attitude même du Christ. Celui-ci, dépassant les normes en vigueur dans la culture de son temps, eut à l'égard des femmes une attitude d'ouverture, de respect, d'accueil, de tendresse. Il honorait ainsi chez la femme la dignité qu'elle a toujours eue dans le dessein et dans l'amour de Dieu. En nous tournant vers lui en cette fin du deuxième millénaire, nous nous demandons spontanément à quel point son message a été reçu et mis en pratique »¹⁸².

Ngimbi Nseka, parlant de l'identité culturelle de la femme, insiste sur le fait que la femme est femme, elle est autre que l'homme ; car la différence qui porte sur sa personnalité et son existence tout entière se laisse observer dans toutes les fonctions et conduites, dans le tempérament et les tendances¹⁸³. Pour enrichir sa pensée, il écrit :

« ...Il suffit d'interroger la biologie pour apprendre que la femme, tout comme l'homme, peut se tourner librement vers le monde et qu'aucun de ses caractères corporels- même son aptitude à engendrer et à nourrir des enfants - ne constitue un inévitable destin. Ce qui est vrai est que tout être humain - et donc également la femme - doit comprendre significativement ses caractères corporels comme un élément de sa situation existentielle et qu'il peut donc les accepter ou les refuser... »¹⁸⁴.

¹⁸² *Lettre de Jean Paul II aux femmes*, Vatican, le 29 juin 1995, solennité des saints Apôtres Pierre et Paul, n° 3, § 1.

¹⁸³ Cf. N. NGIMBI, *La femme zaïroise et son identité culturelle*, dans *Revue de Philosophie de Kinshasa* 11-12 (1993), 61.

¹⁸⁴ N. NGIMBI, *La femme zaïroise et son identité culturelle*, dans *Revue de Philosophie de Kinshasa* 11-12 (1993), 61.

Très souvent nous oublions que l'homme et la femme ont chacun sa manière de se produire dans le monde : mais la différence homme-femme n'est pas expliquée, ni définie, encore moins interprétée à partir d'elle-même ou de sa manifestation dans la vie humaine. Elle est référée à Dieu en qui le rapport d'altérité trouve sa parfaite expression¹⁸⁵.

VI.2.1.2. La femme africaine aujourd'hui

Aujourd'hui, la femme africaine impose du respect. Son courage, son endurance, sa capacité d'adaptation en font un être exceptionnel. Qui pourrait dire que la femme africaine n'est pas la femme la plus occupée (à la maison et au travail) ? Pourtant, elle a su prendre le train en marche et s'inscrire dans les questions sociales, politiques, économiques de son pays. La femme n'a plus de limites que celles qui sont indépendantes de sa volonté. Même dans les sociétés les plus reculées, la femme semble être un moteur de changement à travers ses activités génératrices de ressources.

Malgré des contraintes issues de traditions anciennes, les femmes d'Afrique manifestent une vitalité tenace. Assujetties à de fortes contraintes sociétales, comme la polygamie, les mutilations génitales, la soumission, elles contournent les difficultés, trouvent des modes d'expression originaux... Or, la femme n'appartient pas à une humanité de seconde zone ; elle est identique à l'homme quant à sa nature, la femme appartient à la race humaine ; elle est une personne humaine douée d'une intelligence et d'une volonté libre comme l'homme. Au point de vue destinée, elle ne le cède en rien à l'homme¹⁸⁶.

La Bible ne présente sur la femme aucun traité *ex professo*, mais la montre en pleine vie. La femme comme l'homme est créée pour jouir de la béatitude éternelle au ciel. Cela s'inscrit dans le plan de Dieu leur créateur. Pour permettre à l'homme et à la femme de réaliser leur mission, il leur a donné à chacun des qualités spéciales qui se complètent admirablement bien : à l'homme il a donné le courage, la force, l'esprit d'entreprise pour subvenir aux besoins de ses enfants ; à la femme il a donné le dévouement, la tendresse, la finesse pour former l'âme¹⁸⁷.

Cela fait partie de la mission de la femme selon le cardinal Malula, celle de donner la vie, de former l'âme. Et les femmes d'aujourd'hui en ont pris conscience.

¹⁸⁵ Cf. P. SOUATE BOLLY, *La femme et l'Homme devant Dieu...*, Filles de Saint Paul, Abidjan 2013, 11.

¹⁸⁶ Cf. J. MALULA, *Foyer heureux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 7, 23.

¹⁸⁷ Cf. J. MALULA, *Foyer heureux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 7, 24.

Aujourd'hui encore l'anthropologie biblique a un centre, un foyer clairement indiqué : un Dieu de justice et d'amour qui se fait connaître à travers les témoignages, que lui rendent les hommes de la Bible¹⁸⁸. Aussi, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa partant de leur charisme apostolique, comprendront quelle est la dignité et la grandeur de la mission de la femme, quelle que soit sa condition sociale pour enfin la promouvoir dans la société.

VI.2.2. La libération comme promotion de la femme africaine selon le cardinal Malula

Pour Malula, le Christ n'est pas venu détruire, mais parfaire. Ce qui est nécessaire pour sauver la vie religieuse en Afrique, c'est de tenir à ce qui est essentiel, la donation radicale à Dieu à la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant¹⁸⁹. Ainsi les jeunes congolaises engagées dans la vie consacrée doivent vivre leur consécration en authentiques africaines c'est-à-dire, sans perdre leur africanité. Celle-ci doit être assumée et transformée par la vie du Christ en vue de donner un éclat nouveau à l'Eglise en terre africaine¹⁹⁰ : leur spontanéité et expansivité naturelles manifesteront la joie de la résurrection du Christ ; leur capacité de souffrir achèvera ce qui manque aux souffrances du Christ et leur hospitalité s'ouvrira aux dispositions évangéliques d'accueil, de respect profond pour chaque homme ; par leur capacité d'écoute, elles se permettront d'écouter Dieu dans le silence et de le contempler¹⁹¹. Que signifie la libération ?

VI.2.2.1. Qu'entend-t-on par la libération ?

Il est peu de mots susceptibles d'être chargés de plus de sens et de valeur que celui de la liberté. On sait combien sont nombreuses les significations différentes en français comme dans les principales langues occidentales. Le mot liberté exprime si on ne le spécifie pas : une liberté physique ou externe, une liberté d'indifférence, libre arbitre, une liberté psychologique, morale, spirituelle, liberté sociale, politique, religieuse, etc.¹⁹²

¹⁸⁸ Cf. P. SOUATE BOLLY, *La femme et l'Homme devant Dieu*, 16.

¹⁸⁹ Cf. F. LUYEYE, *Le Cardinal Malula, un pasteur Prophétique*, Jean XXIII, Kinshasa 199974.

¹⁹⁰ F. LUYEYE, *Le cardinal Malula, un pasteur Prophétique*, 75.

¹⁹¹ Cf. J. MALULA, *Les filles de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, âmes africaines consacrées au Christ* (1965), dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 64.

¹⁹² LEIBNIZ, *Nouveau essais II*, 21, 8.

L'aspiration à la liberté, tout au long de son histoire individuelle ou collective, s'exerce dans des conditions et en dépit de contraintes de tout genre, au niveau de l'action, de la pensée, des rapports humains ou de la vie plus intérieure : c'est pourquoi avant d'atteindre à quelque degré de liberté que ce soit, il emprunte nécessairement les chemins d'une libération¹⁹³. Ce concept de libération devint monnaie commune à partir d'un livre Gutierrez (1971) ; le terme évoque d'abord l'Exode, c'est-à-dire l'idée d'un salut réalisé à partir de l'histoire et dont le contenu peut se dire dans les termes d'une disparition des maux sociaux et de la construction d'une société juste sur cette terre¹⁹⁴. Aujourd'hui on assiste à une théologie de la libération qui va moins à la racine du mal qu'à une théologie du salut ; mais elle désigne des maux plus objectivés et qui exercent donc sur les hommes des contraintes non pas plus radicales mais de mettre des groupes entiers hors d'état de percevoir un quelconque message de salut¹⁹⁵. Dès lors la lutte contre les conditions apparaît comme primordiale, on le trouve bien chez les chrétiens de notre temps, l'intervention sur terrain des injustices sociales a commencé par des initiatives individuelles visant à une aide aux personnes. Le cardinal Malula, fut l'un de ceux qui luttèrent pour la justice et la paix dans son pays, en se référant à Dieu et au Christ Rédempteur du monde. Le Pape Jean-Paul II souligne dans son Encyclique :

« Nous sommes nous aussi, d'une certaine façon, dans le temps d'un nouvel Avent, dans un temps d'attente. « Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils... », par le Fils-Verbe, qui s'est fait homme et est né de la Vierge Marie. Dans l'acte même de cette Rédemption, l'histoire de l'homme a atteint son sommet dans le dessein d'amour de Dieu. Dieu est entré dans l'histoire de l'humanité et, comme homme, il est devenu son sujet, l'un des milliards tout en étant Unique. Par l'Incarnation, Dieu a donné à la vie humaine la dimension qu'il voulait donner à l'homme dès son premier instant, et il l'a donnée d'une manière définitive, de la façon dont Lui seul est capable, selon son amour éternel et sa miséricorde, avec toute la liberté divine; il l'a donnée aussi avec cette munificence qui, devant le péché originel et toute l'histoire des péchés de l'humanité, devant les erreurs de l'intelligence, de la volonté et du cœur de l'homme, nous permet de répéter avec admiration les paroles de la

¹⁹³ E. POUSSET, *Liberté, Libération*, dans le dictionnaire de spiritualité, 780.

¹⁹⁴ J. MIBANK, *La libération*, dans dictionnaire critique de Théologie, 778.

¹⁹⁵ Cf. E. POUSSET, *Liberté, Libération*, dans le dictionnaire de spiritualité, 782.

liturgie: «Heureuse faute qui nous valut un tel et un si grand Rédempteur!»¹⁹⁶.

Le cardinal Malula n'hésitait pas prendre la place des petits, des marginalisés. Il avait un sens très avancé de l'humain. Il disait souvent :

*« ... Rien de ce qui touche à la vie de l'homme ne peut nous être étranger. C'est pour l'homme et pour sa libération que le Fils de Dieu s'est fait homme... l'homme sans exception a été racheté par le Christ. Par son incarnation, le Verbe s'est uni à chaque homme pour que l'homme, tous les hommes aient la vie et qu'ils aient en abondance »*¹⁹⁷.

En effet, c'était suite au mot d'accueil que le cardinal Malula a prononcé à l'occasion de la septième Assemblée plénière du SCEAM qui avait comme thème « Eglise et promotion humaine en Afrique aujourd'hui ». L'homme était mis au centre de leurs réflexions, car selon Malula comme pasteurs de l'Eglise, les problèmes de l'homme au plus haut point les concernaient. Le Pape Jean-Paul II dans l'une de ses Encycliques :

*« L'Eglise ne peut abandonner l'homme, dont le « destin », c'est-à-dire le choix, l'appel, la naissance et la mort, le salut ou la perdition, sont liés d'une manière si étroite et indissoluble au Christ. Et il s'agit bien de chaque homme vivant sur cette planète, sur cette terre que le Créateur a donnée au premier homme, en disant à l'homme et à la femme : « Soumettez-la et dominez-la ». Il s'agit de tout homme, dans toute la réalité absolument unique de son être et de son action, de son intelligence et de sa volonté, de sa conscience et de son cœur. L'homme, dans sa réalité singulière (parce qu'il est une « personne »), a une histoire personnelle de sa vie, et surtout une histoire personnelle de son âme... Cet homme est la première route que l'Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission : il est la première route et la route fondamentale de l'Eglise, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption »*¹⁹⁸.

¹⁹⁶ RH n° 1, § 2.

¹⁹⁷ J. MALULA, *Mot d'accueil des participants à la VIIe...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 2, 232.

¹⁹⁸ RH n° 14.

Par ses mots, le saint Père souligne que L'Eglise s'est uni à l'homme pour que l'homme, tous les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en plénitude. C'est là la bonne nouvelle que l'Eglise par vocation divine est envoyée pour annoncer au monde. Pour sa part le Pape Paul VI l'avait déjà souligné dans son Exhortation Apostolique *Evangelii Nuntiandi* :

« On sait en quels termes en ont parlé, au récent Synode, de nombreux Evêques de tous les continents, surtout les Evêques du Tiers-Monde, avec un accent pastoral où vibrerait la voix de millions de fils de l'Eglise qui forment ces peuples. Peuples engagés, avec toute leur énergie, dans l'effort et le combat de dépassement de tout ce qui les condamne à rester en marge de la vie : famines, maladies chroniques, analphabétisme, paupérisme, injustices dans les rapports internationaux et spécialement dans les échanges commerciaux, situations de néo-colonialisme économique et culturel parfois aussi cruel que l'ancien colonialisme politique. L'Eglise, ont répété les Evêques, a le devoir d'annoncer la libération de millions d'êtres humains, beaucoup d'entre eux étant ses propres enfants ; le devoir d'aider cette libération à naître, de témoigner pour elle, de faire qu'elle soit totale. Cela n'est pas étranger à l'évangélisation »¹⁹⁹.

Une libération totale, socio-économique dont parlait le saint Père sûrement, mais en même temps radicale, restituant l'homme africain à sa dignité première, à sa créativité de sujet primordial de l'histoire et de la culture²⁰⁰.

VI.2.2.2. La libération comme promotion humaine

Le vécu apostolique du charisme de la congrégation des sœurs de Sainte Thérèse de Kinshasa tel qu'il est cité ci-dessus se situe au niveau de l'être, de la personne, de la femme africaine qui doit être libérée et promue en vue d'un humanisme chrétien. Cela se traduit dans la spiritualité et dans l'apostolat. On peut dire en d'autres termes que le charisme est la lecture de la réalité sociale illuminée par un passage évangélique qui touche le cœur du fondateur, traduit par la spiritualité qui est son vécu spirituel et l'apostolat est son vécu pastoral : l'amour unit à la prière et l'apostolat, et se prolonge

¹⁹⁹ EN n° 30.

²⁰⁰ Cf. J. MALULA, *Mot d'accueil des participants à la VIIe...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 2, 233.

dans le service du prochain. Le charisme et la spiritualité qui en découlent permettent de réaliser la même union²⁰¹ dans l'Eglise famille de Dieu.

Par l'élévation de la femme africaine en tant que telle, et sa promotion intégrale humaine et religieuse, l'attention n'était pas portée seulement à l'aspect formel d'engagement canonique dans une congrégation religieuse au sein de la société : soins de malades, éducation, service social, mais l'accent était mis sur le souci de la formation humaine et spirituelle de la religieuse²⁰², de sa formation intégrale.

La congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa est un Institut d'origine africaine dont les membres sont des femmes africaines. Elle est l'une des congrégations fondées pour donner une image totalement africaine de la vie consacrée²⁰³ : vivre la vie religieuse en femme accomplie et authentiquement africaine est le style des sœurs thérésiennes de Kinshasa :

« ... la religieuse africaine doit compter parmi l'élite de notre pays... Certes, j'ai voulu des religieuses africaines authentiques, mais dans ma pensée, l'essentiel de la vie religieuse - réponse d'amour de tout l'être à l'amour incarné - devait être porté par une humanité libérée, épanouie et responsable. C'est pourquoi je ne cesse de dire à mes filles : Devenez d'abord des femmes accomplies, des religieuses authentiques ensuite... »²⁰⁴.

Dans son idée, le cardinal Malula voulait que ses religieuses soient d'abord des femmes responsables, avec des convictions personnelles et qui s'efforcent de les mettre en pratique et de les faire partager ; des femmes qui agissent, capables d'initiatives et d'expériences nouvelles²⁰⁵. Et ce sont ces femmes qui deviendront des religieuses authentiques en faisant un choix une fois pour toutes et qui portent en elles la passion de l'amour de Dieu, la passion de la charité qui les pousse et qui bannit toute médiocrité et toute vie facile, surtout au milieu de ce monde d'aujourd'hui. En ce sens, l'avènement de la mondialisation doit nous provoquer à une exigeante

²⁰¹ A. CENCINI, *Les sentiments du Fils*, Editions du Carmel, 163.

²⁰² T. TSHIBANGU, *Précisions sur la vocation particulière...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 246.

²⁰³ S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 258.

²⁰⁴ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 235.

²⁰⁵ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 236.

révision de notre vie et de notre engagement, à une remise en question de notre vécu religieux au cœur du monde :

« A la fin d'un millénaire on cherche une perspective suffisamment claire pour évaluer le passé aussi bien dans ses aspects honteux que dans ses gloires, et pour prévoir l'avenir, ses promesses et ses défis. Quel est le kairos de la vie consacrée, quelles sont les caractéristiques de la métamorphose que ce moment requiert aussi dans la vie consacrée ? »²⁰⁶.

En effet, les sœurs thérésiennes de Kinshasa tout comme les autres personnes consacrées sont invitées à apporter leur contribution, si modeste soit-elle, à l'accélération de la conversion des mentalités et d'attitudes qui rende réelle et stable la réforme des structures économiques, sociales et politiques, au service d'une vie en commun plus juste et plus pacifique²⁰⁷. Pour répondre à ce défi, les sœurs thérésiennes de Kinshasa ont créé une fondation dénommée « la samaritaine » (FS) qui a pour objet l'encadrement des filles de la rue. Ces dernières sont recueillies et bénéficient d'un encadrement total avec hébergement, restauration, habillement, soins médicaux, scolarité, éducation chrétienne et réinsertion sociale²⁰⁸. Toujours dans le souci d'élever la jeune fille aujourd'hui, les sœurs thérésiennes de Kinshasa ont ouvert des centres professionnels dans les quartiers périphériques de la ville province de Kinshasa (Ndjili et Kinkole), des centres professionnels de coupe et couture pour les jeunes filles. En somme, nous pouvons affirmer que la libération de la femme pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doit prendre la direction de la « promotion » humaine, de la femme comme le pensait leur Père fondateur.

VI.2.3. Les actuels obstacles et difficultés de la promotion de la femme africaine

Malgré l'évolution du monde, la femme africaine rencontre des difficultés par rapport à son avancement et sa promotion : les femmes qui avaient l'habitude de passer leurs temps à cultiver des récoltes de base pour la consommation familiale sont maintenant obligées de travailler dans les champs de sucre ou de fleurs, destinés à l'exportation. Elles ne voient que très rarement l'argent qu'elles ont gagné et ne peuvent utiliser les nouvelles

²⁰⁶ R. De HAES, « Le jubilé de l'an 2000 et la vie religieuse », in *Telema*, n° 4 (2000), 56-57.

²⁰⁷ LG n°63.

²⁰⁸ P. IFONDA, « *Kikumbi* », Centro stampa Puri, Roma 2008, 37.

récoltes qu'elles cultivent pour nourrir leurs familles²⁰⁹. Les femmes sont submergées de travail, dépourvues de capacité d'action et leurs enfants peuvent souffrir de la faim. Un autre courant de la recherche féministe sur la mondialisation analyse l'impact sur les femmes, et de façon plus large sur les relations de genre, de l'emploi sur le marché mondial.

Les dépenses de l'Etat dans le domaine social ont diminué, rejetant ainsi la charge du bien-être social sur les foyers. Parce que dans la plupart des sociétés la répartition des sexes et du travail laisse aux femmes la principale responsabilité du soin à leur famille, les réductions des dépenses dans les domaines de la santé, de l'éducation et des services sanitaires les forcent à développer une solution alternative. Il y a une variété de prises de positions politiques féministes qui a été élaborée sur la taxation mondiale des capitaux, l'annulation de la dette, l'antimilitarisme, l'assistance au développement d'Outre-mer²¹⁰. Ces politiques peuvent - et doivent - être soutenues par les efforts des organisations de développement ainsi que des organisations féministes afin de gagner plus de visibilité et avoir un impact réel sur la prise de décision politique internationale. Et dans tout cela, la femme en sort toujours perdante.

Il y a aussi en cette période de mondialisation, ces défis, en partie résolus chemin faisant, qui revêtent aujourd'hui des aspects nouveaux qu'il convient d'appréhender dans le sillage de la mondialisation et de la modernité. L'histoire du monde d'aujourd'hui, qui s'incarne dans l'existence concrète de tout homme, devient à l'ère de la mondialisation un livre ouvert à la méditation passionnée de tous. Comment la mondialisation affecte-t-elle le déséquilibre de pouvoir entre les femmes et les hommes, qui est une situation caractéristique de presque toutes les cultures à travers le monde ? Comment affecte-t-elle la vie quotidienne des femmes ? Depuis plus de 20 ans, des chercheurs sur le genre et le développement et des féministes ont étudié les différents aspects de la mondialisation et leurs impacts sur les femmes²¹¹. La femme comprend-t-elle tout cela ?

En outre, parmi les défis, il y a aussi la naissance des communautés nouvelles qui regroupent des hommes et des femmes consacrés et même des gens mariés. Comme les instituts séculiers, au niveau des structures, de l'habit et du style de vie, ces communautés s'inspirent largement de

²⁰⁹ www.senepius.com/opinions/reflexions-sur-les-femmes-africaines-daujourd'hui. Consultée 18 Septembre 2019.

²¹⁰ Cf. www.senepius.com/opinions/reflexions-sur-les-femmes-africaines-daujourd'hui. Consultée le 18 Septembre 2019.

²¹¹ LES FEMMES DANS LA MONDIALISATION, dans [Downloads/femmes%20&%20mondialisation%20\(3\).pdf](#) Consultée le 18 Septembre 2019.

congrégations plus traditionnelles. À certains égards, elles sont plus proches des communautés religieuses contemplatives que des instituts actifs. Mais cette forme nouvelle de vie chrétienne, qui ne cesse d'évoluer, n'est pas sans poser d'importants défis d'ordre pastoral et canonique.

Face à cette situation, le Pape Benoit XVI alors évêque de Rome a rappelé aux supérieurs et supérieures généraux des Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique que les consacrés et les consacrées ont aujourd'hui le devoir d'être des témoins de la présence de Dieu dans un monde toujours très désorienté et confus..., d'être capable de regarder ce temps avec le regard de la foi c'est-à-dire, arriver à regarder l'homme, le monde et l'histoire à la lumière du Christ crucifié, l'unique étoile capable de guider l'homme²¹². Car la vie religieuse se construit sur des rapports personnels avec le Christ. Elle est une amitié, un amour où le lien de personne à personne est fondamental.

Confrontée aux mutations profondes que le phénomène de la mondialisation impose à notre Eglise aujourd'hui, la vie consacrée traverse une nouvelle étape de sa croissance spirituelle et de questionnement sur la pertinence de son message évangélique dans notre société actuelle : ces questions se présentent aujourd'hui sous forme de défis auxquels la vie consacrée doit faire face pour réussir à radicaliser davantage son message de salut. Le cardinal Malula en vrai prophète avait déjà dit lors de l'ouverture de la semaine d'étude sur la vie religieuse en 1971²¹³ :

« ...ce qui est nécessaire pour sauver la vie religieuse en Afrique, c'est de tenir à ce qui est essentiel, la donation radicale à Dieu à la suite du Christ pauvre, chaste et obéissant. Le principe du renoncement radical énoncé dans l'Evangile de Jésus-Christ ne peut pas et ne doit pas être le même dans ses formes. Nous pouvons imaginer plusieurs formes de vie évangélique, puissantes toutes la sève de leur vitalité dans la même source de leur vitalité ».

²¹² BENOIT XVI 2006b, 4 : “ I consacrati e le consacrate oggi hanno il compito di essere testimoni della trasfigurante presenza di Dio in un mondo sempre più disorientato e confuse, un mondo in cui le sfumature hanno costituito I colori ben netti e caratterizzati . Essere capaci di guardare questo tempo con lo sguardo della fede significa essere in grado di guardare l'uomo, il mondo e la storia alla luce di Cristo crocifisso e risorto, l'unica stella capace di orientare l'uomo.

²¹³ J. MALULA, *Discours d'ouverture de la semaine d'étude sur la VR, le 28 juillet 1971*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 37.

Ainsi, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent rester ferme à leur vocation et surtout fidèles à l'esprit de leur fondateur. La libération et la promotion dont parle le cardinal Malula commencent par elles-mêmes : avant d'aller promouvoir la femme ou l'homme à l'extérieur, elles doivent faire un travail de fond sur elles-mêmes. Laurent Monsengwo souligne :

« ... Il va sans dire que ces valeurs ne doivent pas être cultivées pour elles-mêmes, mais dans un esprit surnaturel, en référence à Jésus Christ, dans le cadre de l'accomplissement harmonieux du disciple de Jésus... Il s'agit en somme de valoriser la féminité et l'africanité pour grandir dans la vocation chrétienne et surtout dans la vie consacrée... Bref, ce que voulait le cardinal Malula, c'est des religieuses inculturées et en même temps soucieuses de vertus chrétiennes et de perfection évangélique... »²¹⁴.

Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa essaient par la grâce de Dieu de se configurer au Christ en faisant passer dans leur vie de chaque jour l'esprit des vœux en valorisant la féminité et l'africanité afin de grandir dans la vocation chrétienne et surtout dans la vie consacrée.

VI.3. Les SSTEJ/KIN : artisanes de la promotion de la femme africaine

Quand bien même l'Evangile agit dans les personnes et les communautés culturelles, nous pouvons quand même nous demander : Que serait l'Eglise catholique aujourd'hui sans la présence et l'implication des femmes ? On peut deviner sans peine que sans les responsabilités que les femmes y assument, le Corps du Christ ne serait peut-être pas en mesure de réaliser adéquatement sa mission, surtout au regard de la diminution de la présence et de la participation des hommes²¹⁵. Cela fait partie des grandes questions d'actualité, dont l'une a été traitée au concile Vatican II :

«... Mais toute forme de discrimination touchant les droits fondamentaux de la personne, qu'elle soit sociale ou culturelle, qu'elle soit fondée sur le sexe, la race, la couleur de la peau, la condition sociale, la langue ou la religion, doit être

²¹⁴ L. MONSENGWO, *Lettre pastorale aux sœurs thérésiennes de Kinshasa*, Kinshasa 2008, 12-13.

²¹⁵ R. KASUBA, *Joseph-Albert Malula...*, KARTHALA, Paris 2014, 141.

dépassée et éliminée, comme contraire au dessein de Dieu... »²¹⁶.

Néanmoins, la question de la place des femmes dans l'Eglise est un sujet brûlant et actuel, controversé. En effet, les femmes exercent de plus en plus de responsabilités dans les communautés : on les voit à la tête de bon nombre d'aumôneries, de services diocésains ou nationaux, de centres de formation et de cycles théologiques. Théologiennes, elles mettent en question la lecture masculine de l'Écriture, les images de Dieu, l'anthropologie chrétienne. Elles donnent et accompagnent les Exercices spirituels de saint Ignace. La catéchèse et la transmission de la foi reposent massivement sur elles. D'ailleurs le Pape François l'affirme au balcon de la place Saint-Pierre le 8 Mars 2015 lors de l'Angélus : « Les femmes non seulement donnent la vie, mais elles nous transmettent la capacité de voir au-delà. Elles nous transmettent cette capacité de comprendre le monde avec des yeux différents, d'entendre, de voir des choses avec un cœur plus créatif, plus patient, plus tendre ».

A travers l'affirmation du Saint Père, on peut dire que non seulement les femmes sont majoritaires dans les assemblées dominicales mais aussi qu'elles le sont qualitativement du point de vue baptismal ; elles doivent, elles aussi, témoigner du Christ dans le monde. Dans son numéro 10, la constitution dogmatique *Lumen Gentium* enseigne :

« ...C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu (cf. Act. 2, 42-47), doivent s'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cf. Rm 12, 1), porter témoignage du Christ sur toute la surface de la terre, et rendre raison, sur toute requête, de l'espérance qui est en eux d'une vie éternelle (cf. 1 P 3, 15)... »

Au regard du rôle essentiel qu'elles jouent dans l'Eglise, au nom de leur foi et de leur baptême, on peut affirmer sans crainte de se tromper que les femmes constituent aujourd'hui la colonne vertébrale des communautés chrétiennes et un élément dynamique dans les différents aspects de la vie ecclésiale²¹⁷. Grâce à leur implication diverse et variée, les communautés chrétiennes peuvent disposer des ressources nécessaires pour annoncer la Parole et former à la vie chrétienne, pour célébrer le mystère de notre foi, etc. Nous avons le cas des Mamans catholiques, les mamans ya bamibonza, les Maria Wa Yoane, et tant d'autres œuvrant dans l'Eglise du Congo Démocratique.

²¹⁶ GS n° 29, §2.

²¹⁷ Cf. R. KASUBA, *Joseph-Albert Malula...*, 142.

Mais dans quelle mesure l'Eglise reconnaît-elle cette contribution précieuse des femmes ? Et pourquoi alors la présence marquante des femmes pour l'Eglise ? En son temps, le cardinal Malula a joué un rôle de pionnier et de précurseur en ce domaine, en militant activement contre toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme.

VI.3.1. SSTEJ/KIN : authentiques femmes africaines consacrées dans l'Eglise

Comme nous l'avons souligné, la situation de la femme africaine en général et de la religieuse authentique en particulier représentait une préoccupation majeure pour le Cardinal Malula. Déjà en 1953, dans un récit relatant un périple dans plusieurs pays européens, il était émerveillé par le progrès réalisé en Europe sur la question de l'émancipation des femmes. Suite à sa comparaison avec la femme africaine il écrira :

« ... Ce n'est pas seulement l'évolution de la femme noire qui suscite des problèmes complexes... La jeune femme noire doit trouver en elle-même, par la prise de conscience de sa personnalité humaine, un tremplin pour monter. On dirait que pour le moment, la femme noire s'ignore et se plaint ainsi dans son complexe d'infériorité... »²¹⁸.

Pour mieux comprendre encore le sens de son engagement pour la reconnaissance de la dignité des femmes, son intervention au Concile œcuménique Vatican II, le 28 Octobre 1964, l'explique mieux :

« Dans l'Afrique d'aujourd'hui, il s'en faut de beaucoup que la femme jouisse de la même dignité que l'homme. On l'a souvent dit, l'évangélisation du monde a contribué partout à libérer la femme de la servitude, mais la conquête de la liberté parfaite est une œuvre de longue haleine. Qu'aujourd'hui donc l'Eglise élève la voix pour rappeler tous les fidèles à l'achèvement de haute civilisation entreprise depuis des siècles : la promotion de la femme à une pleine dignité humaine et une entière responsabilité... »²¹⁹.

²¹⁸ J. MALULA, *Condo- Belge. Récit d'un voyage en 1953*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 3, 43.

²¹⁹ J. MALULA, *Trois problèmes africains. Intervention au Concile Vat. II.*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 2, 178.

En outre, le cardinal Malula a eu l'idée d'africaniser la vie religieuse. C'était pour lui une occasion de mettre en œuvre ses idées ; selon lui, les filles congolaises consacrées à Dieu ne semblaient pas s'épanouir comme leurs consœurs européennes avec qui elles vivaient dans les mêmes congrégations. Il ne voyait pas rayonner en elles la joie du Ressuscité, le bonheur du Royaume... elles n'étaient plus ces femmes africaines épanouies et responsables de leur avenir ; selon lui, elles avaient perdu leur africanité et paraissaient comme des femmes diminuées²²⁰. Ce spectacle désolant de dépersonnalisation et d'aliénation fut pour Malula une des causes déterminantes qui a orienté son œuvre pastorale en faveur d'une vie religieuse inculturée et épanouissante. Il créa donc la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Qu'est-ce qu'il voulait réellement ? Il le dira lui-même :

« ... J'ai senti là comme un appel de Dieu, un appel que j'ai compris comme un projet de libération... D'abord libérer leur personnalité féminine et leur africanité, libérer aussi leur joie ; ensuite faire d'elles des religieuses... »²²¹.

La libération de la femme dont parlait Malula, était en fait un appel de Dieu à former pour son Eglise des religieuses libres²²², des africaines cultivant sans cesse leur consécration à Dieu en gardant leur féminité et leur africanité. Il résume son action en trois mots-clés : « former des filles qui soient pleinement femmes, authentiquement africaines et authentiquement religieuses »²²³. Et le cardinal Malula en vrai Père fondateur a insisté pour que les membres de sa congrégation entrent pleinement dans ses options pour être de vraies sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Il n'a cessé de dire à ses religieuses de devenir d'abord des femmes accomplies et des religieuses authentiques ensuite. Mais que signifie alors « femmes accomplies » ?

Dès le début de son entreprise il avait la volonté d'aider ses futures religieuses, de faire d'elles des femmes au sens plénier du terme avant de songer à faire d'elles des religieuses. Former tout d'abord des personnes accomplies :

²²⁰ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, .234.

²²¹ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, .235.

²²² Cf. Gal 5, 13.

²²³ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 235.

« ... Il exige une bonne formation de l'intelligence à la concentration, à la réflexion, à l'analyse, à la synthèse et à l'esprit critique... ce travail éducatif exige aussi une bonne formation à la volonté en inculquant le goût de l'effort, du sacrifice dans la maîtrise de soi, de la discipline dans la vie. Il faut également une bonne formation à l'éducation soignée du corps... le but final de tout ceci est d'arriver à former des femmes de caractère, bien instruites, libres et responsables, affectivement bien équilibrées et capables de se conduire par elles-mêmes dans la vie »²²⁴.

La femme accomplie est celle qui est responsable, avec des convictions personnelles, s'efforçant de les mettre en pratique et de les partager avec les autres. C'est une femme qui agit librement sans contrainte, capable d'initiatives ne se laissant pas entraîner par les autres pour ne pas nuire à la communauté. Une femme pleine d'expériences originales. Elle est une mère pour les autres.

Le cardinal Malula voulait libérer la conscience de la religieuse noire et lui restituer son identité africaine, c'est-à-dire lui redonner son identité de la personne humaine créée à l'image de Dieu. Certainement, selon le cardinal, Dieu ne voulait pas voir souffrir ses créatures, car lui-même respecte toujours l'homme et son identité culturelle. Aussi écrira-t-il :

« ...Quand le Fils de Dieu s'est incarné dans notre humanité mortelle, il ne l'a pas altérée : il est devenu homme, en tout semblable à nous, excepté le péché. Par conséquent, à mon avis, c'est toute la féminité africaine de nos filles qui doit être traversée par la grâce divine pour qu'elle soit purifiée et transfigurée dans toutes ses dimensions vitales »²²⁵.

Cette réflexion nous renvoie directement à la définition de l'inculturation qui est l'incarnation de la vie et du message chrétien dans une aire culturelle concrète, en sorte que non seulement l'expérience chrétienne s'exprime avec les éléments propres à la culture en question (ceci ne serait qu'une adaptation superficielle), mais aussi que cette même expérience devienne un principe d'inspiration, à la fois norme et force d'unification, qui transforme et recrée cette culture, étant à l'origine d'une nouvelle création.

²²⁴ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 237.

²²⁵ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 238.

En continuant son œuvre de libération, le cardinal Malula a décidé que les religieuses africaines porteraient le pagne, habit traditionnel de la maman africaine. Comme cela dépassait le fait ordinaire de porter le pagne, cette décision a été d'abord mal accueillie, mais ensuite acceptée dans l'Eglise du Congo en général et celle de Kinshasa en particulier. En effet, Malula introduisait « du nouveau » dans l'histoire de la vie religieuse de notre pays pour le temps présent mais surtout pour des perspectives d'avenir.

Une autre innovation de Malula, au moment de l'aboutissement de son œuvre de libération, fut d'introduire dans son langage le mot « *Ba Nyango* » pour désigner ses religieuses, comme on s'adresse avec respect à toute femme²²⁶ dans la culture congolaise pour lui rappeler son rôle maternel et sa fécondité en tant que source de la vie. Et le cardinal Malula insiste sur la spontanéité et l'expansivité naturelles qui manifestent la joie du ressuscité de la femme africaine. La maman africaine par sa capacité et la force de souffrir achèvera ce qui manque aux souffrances du Christ, son cœur hospitalier s'ouvrira aux dispositions évangéliques d'accueil, de respect profond pour chaque homme et sa capacité d'écoute lui permettra d'écouter Dieu dans le silence et de le contempler²²⁷. C'est dans cet élan que les sœurs thérésiennes de Kinshasa doivent s'efforcer d'acquérir le sens de l'Eglise, de se sentir avant tout membres du peuple de Dieu qu'elles veulent servir en femmes africaines.

Nous pouvons dire finalement que dans la foulée immédiate du renouveau suscité par le concile et grâce à l'apport personnel du cardinal Malula, des laïcs ont accédé à des responsabilités d'une grande portée pastorale dans l'Eglise locale de Kinshasa. Parmi eux, un nombre important de femmes ont eu accès à des rôles et à des fonctions indispensables à l'édification de la communauté ecclésiale et à la réalisation de sa mission évangélique²²⁸. Dans l'Eglise locale de Kinshasa les femmes ont toujours joué un rôle éminemment important à tous les niveaux de la vie pastorale et de la mission. Parmi ces femmes, il y a aussi des religieuses authentiques comme le voulait le cardinal Malula.

²²⁶ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 239.

²²⁷ Cf. J. MALULA, *Les filles de sainte Thérèse de l'Enfant...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 64.

²²⁸ Cf. R. KASUBA, *Joseph-Albert Malula...*, 147.

VI.3.2. SSTEJ/KIN : réellement religieuses au service de Dieu et du prochain

Comme nous le savons, la vie consacrée est un don divin que l'Eglise a reçu du Seigneur et que, par grâce, elle conserve fidèlement²²⁹ et aussi, la consécration faite le jour du baptême devient totale et irrévocable par la consécration religieuse au service du royaume.

Etre une religieuse authentiquement africaine, telle doit être la deuxième aspiration de la jeune congolaise qui entre dans les ordres. En effet, le décret sur l'activité missionnaire « *Ad Gentes* » dit, au numéro 18, en vue d'une vie religieuse authentiquement négro-africaine:

« Dès la période de la plantation de l'Eglise, on doit prendre soin d'introduire la vie religieuse : non seulement elle apporte une aide précieuse et absolument nécessaire à l'activité missionnaire, mais par la consécration plus intime faite à Dieu dans l'Eglise, elle manifeste aussi avec éclat et fait comprendre la nature intime de la vocation chrétienne »

Partant de cela, le cardinal Malula invitait ses collaborateurs et collaboratrices, les fidèles laïcs de l'archidiocèse de Kinshasa à rompre avec des mentalités révolues et à balayer le complexe d'infériorité, de passivité en se mettant au travail pour le bien de leur Eglise²³⁰. Aux religieuses autochtones il dit :

« ...il est temps où les sœurs Zaïroises doivent imaginer un autre mode de présence ; présence plus exigeante peut-être pour ce qui a rapport à leur vie d'union avec Dieu, mais plus évangélique, au milieu de leurs frères ; partageant la vie de leurs frères, mêlées à leur peuple du milieu duquel elles ont été tirées, et vers lequel elles sont aujourd'hui envoyées... être là, vivre avec et pour leurs frères, en esprit de service dans une totale disponibilité ».

Le cardinal a insisté sur la présence et l'authenticité évangélique léguées par le mystère de l'incarnation : « Et le Verbe s'est fait chair, et il habita parmi nous »²³¹.

²²⁹ LG n°43.

²³⁰ Cf. J. MALULA, *L'Eglise à l'heure de l'africanité*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 3, 55.

²³¹ Jn 1, 14.

Nous pouvons donc affirmer que la vie religieuse ne se définit pas d'abord en fonction des tâches apostoliques à accomplir. Car pour le cardinal Malula, une jeune fille qui devient religieuse ne le devient pas avant tout pour être catéchiste, infirmière, professeur ou vicaire de paroisse. Bien sûr, une fois religieuse, elle peut accomplir ces tâches et bien d'autres encore²³². En effet, pour lui :

«... la vie religieuse, elle est avant tout une manière spéciale d'être ou d'exister dans le monde, caractérisée par une intense recherche de Dieu et par la pratique des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance... »

On ne peut donc pas apprécier les religieuses pour leur seul apport dans les œuvres, ce serait superficiel. La valeur de la vie religieuse dans l'Eglise se situe dans la consécration de son « Moi » total à Dieu ; ce qui demande aussi une manière d'être dans le monde.

Par sa consécration à Dieu, une religieuse authentique se configure au Christ, son modèle parfait, en l'imitant le plus parfaitement possible, car sa relation à Dieu se fait dans la personne du Christ à laquelle elle adhère totalement et sans réserve. Elle a reçu une grâce spéciale qui est de se trouver plus près de Jésus et d'être à son service. C'est à cause de cela que la vie religieuse est avant tout une manière spéciale d'exister, une manière simple d'être dans l'amour, une présence évangélique dans le monde et au monde pour témoigner de l'amour. Voilà pourquoi la vie religieuse est « donation totale à Dieu, réponse d'amour de tout l'Etre à l'amour incarné »²³³. La religieuse acquiert ainsi une autre manière de regarder Dieu, les hommes et les choses de la terre.

La sœur thérésienne de Kinshasa en religieuse authentique témoignera de l'amour à travers les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance : par sa manière d'accomplir ses tâches apostoliques, la fidélité aux prières personnelles et communautaires, la méditation personnelle, la lecture spirituelle, l'eucharistie et en faisant attention à la routine... Elle ne manquera pas de l'esprit de sacrifice qui l'aidera à se conformer au Christ.

Aussi longtemps que la vie religieuse est une quête incessante de l'amour, le cardinal Malula insiste pour que la sœur thérésienne de Kinshasa aime en premier les consœurs de la congrégation car unies par la même

²³² Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 239.

²³³ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 241.

charité, elles doivent apprendre progressivement à se prendre en charge : la croissance de chaque sœur dans la perfection est l'affaire de toutes. La gratuité de l'amour sera le signe distinctif de tous les services qu'elles accompliront dans l'Eglise et dans les pays.

L'Eglise d'Afrique aujourd'hui a besoin de religieux-religieuses qui savent intégrer dans leur vie quotidienne le témoignage de la *Sequela Christi* et une bonne dose des valeurs culturelles authentiques afin de redonner au peuple de Dieu le goût d'une vie de communion avec Dieu dans le Christ. Car en suivant le Christ de plus près, ils se donnent totalement à Dieu aimé par-dessus tout, sous l'action de l'Esprit Saint en devenant signe lumineux dans l'Eglise et dans le monde²³⁴. Ce sont ces religieuses que voulait le cardinal Malula pour l'Eglise : « les religieuses puisent dans leur donation à Dieu des motifs très nobles de servir leur pays »²³⁵ ; c'est ainsi qu'on ne voit pas seulement les sœurs thérésiennes de Kinshasa à l'Eglise mais partout où les hommes ont besoin de leur service : dans les instituts d'enseignement, les maternités, les foyers sociaux, les hôpitaux, les orphelinats, etc. Elles sont porteuses des signes de la présence de Dieu.

D'où, l'urgence de donner une présence évangélique pour témoigner de l'amour²³⁶ au peuple de Dieu comme l'a dit le cardinal Malula. Cela par le vécu et la pratique concrète du charisme. Mais après cette grande crise, comment doivent vivre les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ?

VI.3.3. SSTEJ/KIN : repartir du Christ pour une pleine libération

Comme fondement de tout chemin, il nous semble important de souligner le besoin d'un nouvel élan de sainteté pour les hommes et les femmes consacrés, impensable sans un sursaut de passion renouvelée pour l'Evangile au service du Royaume²³⁷. Le thème de la libération est familier à l'homme d'aujourd'hui : on dit que l'homme veut se libérer, ou, s'il n'y pense pas, qu'il faut le libérer : en fait, il s'agit moins de son cœur, comme s'il était « maître de lui-même comme de l'univers », que des servitudes

²³⁴ JEAN-PAUL II, *Congrès International sur la vie consacrée*, Rome, 26 Novembre 2004, in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II* 27/1(2004) 618-621.

²³⁵ J. MALULA, *Méditations sur les vœux*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 221.

²³⁶ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière...*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 240.

²³⁷ Cf. CIVCSVA, *A vin nouveau outres neuves*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, 2017, 32.

économiques, sociales, politiques²³⁸. Aujourd'hui, on parle de la libération de la femme non pas comme à l'époque du cardinal Malula, vers les années 1961 : par exemple, on veut dire qu'elle doit être libérée de la grossesse par la contraception et l'avortement, et du mariage, par le divorce ou l'union libre. Ce survol rapide d'idées et de faits suggère combien la libération est une aspiration moderne : on la respire comme l'air, sans se demander si l'air est pollué : mais la libération est un maître mot, dont on ne pressent guère, en ces temps d'intelligence critique, qu'il peut être piégé²³⁹. En réalité, nous avons besoin de la lumière de l'Esprit du Christ pour que « la Parole de Dieu ne soit pas enchaînée »²⁴⁰, en notre projet de la liberté chrétienne, celle de toujours, car « le Christ nous a libérés pour la liberté »²⁴¹, celle d'aujourd'hui, où une certaine liberté revendique de se passer de Dieu ou, au moins, de ses commandements. Le Christ a payé de sa vie notre accession à la liberté. Que pouvons-nous dire pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ? Avant cela, voyons la relation du Christ avec la femme.

➤ Le Christ et la femme

Tant dans ses paroles que dans ses actions, Jésus a traité les femmes comme des égales de l'homme, jamais subordonnées ou bridées dans leur rôle²⁴². En considérant les femmes comme égales aux hommes, Jésus a bousculé les codes juridiques, sociaux et religieux de son temps. Sur les questions juridiques, en particulier le divorce et l'adultère, où les droits des femmes étaient réduits, Jésus a mis les hommes et les femmes sur un même pied d'égalité. Dans une société où les femmes étaient considérées comme moins intelligentes et moralement plus vulnérables que les hommes, Jésus respectait l'intelligence des femmes et leur vie spirituelle, comme en témoignent les grandes vérités spirituelles qu'il a d'abord enseignées à des femmes, à la Samaritaine²⁴³, et à Marthe, notamment²⁴⁴. Dans une culture qui désapprouvait l'éducation religieuse des femmes, Jésus les a encouragées à être ses disciples. Par exemple, lorsque Marie « s'assit aux pieds de Jésus et écoutait ce qu'il disait », prenant ainsi l'attitude et la position de disciple, Jésus dit d'elle : « Marie a choisi la bonne part, elle ne

²³⁸ Cf. A. RENARD, *Libération humaine et Salut par la foi en Jésus-Christ*, dans la lettre Pastorale diocèse de Lyon 1974.

²³⁹ Cf. A. RENARD, *Libération humaine et Salut par la foi en Jésus-Christ*, dans la lettre Pastorale diocèse de Lyon 1974.

²⁴⁰ Cf. 2 Tim 2, 9.

²⁴¹ Cf. Gal 5, 1.

²⁴² Cf. Mt 12, 49-50 ; 15, 38 ; 25, 31-46 ; Mc 3, 34-35 ; Lc 8, 21 ; 11, 27-28.

²⁴³ Jn 4, 10-26.

²⁴⁴ Jn 11, 25-26.

lui sera pas enlevée »²⁴⁵. Il est généralement admis, qu'au temps de Jésus, les disciples devaient suivre les enseignements des rabbins, devenant pratiquement rabbins eux-mêmes et les disciples des rabbins étaient exclusivement des hommes. En formant des disciples hommes et femmes, Jésus signifiait par là qu'il voulait que les femmes enseignent le sacré, au même titre que les hommes.

Cela dit, est-ce qu'en choisissant délibérément douze apôtres hommes pour diriger l'église primitive, Jésus interdisait aux femmes toute responsabilité dans l'Eglise ? Non. Choisir douze apôtres hommes n'exclut pas plus les femmes des responsabilités dans l'Eglise que cela n'exclut les Gentils ou les esclaves. On remarque que les deux plus influentes personnalités de l'église primitive, Jacques le frère de Jésus²⁴⁶ et Paul, ne venaient pas du cercle des douze apôtres, pourtant, comme la femme Junia, ils étaient apôtres, eux aussi²⁴⁷. Puisque des apôtres autres que les Douze ont occupé des postes importants dans la direction de l'Eglise, pourquoi les Douze seraient-ils notre seul modèle quant au leadership dans l'Eglise ?

Posons-nous la question de savoir pourquoi Jésus n'a choisi que des hommes et non des femmes pour constituer le cercle des douze apôtres. Bien que le Nouveau Testament ne nous donne pas ces raisons, Jésus a choisi des hommes pour deux raisons : pour éviter le scandale et pour le parallèle symbolique. Si Jésus avait admis des femmes dans les rencontres à l'écart ou le soir, dans l'obscurité, en particulier dans des lieux déserts ou dans des endroits tels que le jardin de Gethsémani, cela aurait soulevé des suspicions morales, non seulement à l'égard de Jésus, mais aussi envers ces douze dont dépendait l'intégrité de l'Eglise. Mais malgré cela, Jésus s'est montré libre.

Jésus n'a pas davantage empêché les femmes de proclamer l'Evangile aux hommes. La première missionnaire chrétienne fut une femme samaritaine : « Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause des paroles de la femme qui rendait ce témoignage »²⁴⁸. La première

²⁴⁵ Lc 10, 38-42.

²⁴⁶ Ac 15, 13 ; Gal 11, 19.

²⁴⁷ Paul définit un apôtre comme celui qui a rencontré le Christ ressuscité (1 Cor 9, 1 ; 15, 8 ; Gal 1, 1-15-17), reçoit la mission de prêcher l'Evangile, et qui endure les épreuves et les souffrances du travail missionnaire (Rom 1, 1-5 ; 1 Cor 1, 1 ; 15, 10 ; Junia était en prison avec Paul, Rom 16, 7) ; il porte aussi des fruits (1 Cor 9, 1 ; 15, 10) et est appuyé par des prodiges, des merveilles et des miracles (2 Cor 12,11-12). Si certains traducteurs transforment « Junia » en « Junias » en en faisant un prénom masculin, en Rom 16, 7, la vaste majorité des témoignages crédibles de l'Eglise du premier siècle, parlent de « Junia » comme étant une femme.

²⁴⁸ Jn 4, 39 ; 28, 42.

personne que le Christ ressuscité chargea d'annoncer l'évangile de sa résurrection et sa prochaine ascension vers Dieu le Père fut Marie Madeleine²⁴⁹. Puisque « apôtre » signifie « envoyé », il n'est pas faux de dire que Christ l'a nommée « apôtre » auprès des apôtres. De plus, en nommant douze hommes, juifs et libres, Jésus rappelait le parallélisme entre les douze fils d'Israël et renforçait le symbolisme de l'Eglise considérée comme « le nouvel Israël ». Et puis, en choisissant des disciples femmes, Jésus montre que son choix de douze apôtres hommes n'exclut pas les femmes du leadership dans l'Eglise. Le cardinal Malula il souligne :

« ...Dans ses relations avec les femmes, Jésus se laisse accoster, toucher, baiser, parfumer la tête par une femme de mœurs légères (Lc 7, 36-50). Cela au grand scandale de tous les convives. Le Christ se rend régulièrement chez Marthe et Marie (Lc 10,38-42). Et saint Jean l'apôtre nous dit même que "Jésus aimait Marthe et Marie et Lazare " (Jn 11, 5), malgré tous les soupçons que pareille fréquentation, pareille amitié pouvait lui attirer. Il n' a pas peur , il ne se gêne pas, il ne recule pas devant les "qu'en dira-t-on ?" ; il s'entretient longuement, seul, vers six heures avec la Samaritaine (Jn 4, 1-42). Les apôtres n'hésitent pas à manifester leur étonnement de le voir causer seul avec une femme... »²⁵⁰.

Le Christ est libre de tout ce qu'on peut penser de lui. Le mobile profond qui le pousse c'est la volonté d'accomplir sa mission qui est de sauver les pécheurs et de manifester aux hommes la miséricorde de Dieu son Père. Un homme engagé totalement au service de son Père et des hommes sans distinction²⁵¹. Ce que Jésus apporte à l'humanité, c'est que chacun soit traité à l'égalité et dans le respect de son sexe ; les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent savoir qu'en prenant l'exemple de la très sainte vierge Marie et de la petite Thérèse de Lisieux(qui connaissaient bien plus que les sages et savants et qui ont su s'abandonner à Dieu en toute liberté), elles doivent aussi faire preuve de la liberté des enfants de Dieu en donnant une réponse d'amour à Dieu. Elles doivent donc repartir du Christ par son Evangile. Le Pape François le souligne bien en parlant des outres neuves pour le vin nouveau :

²⁴⁹ Jn 20, 14-18.

²⁵⁰ J. MALULA, *Méditations sur les vœux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 202.

²⁵¹ Cf. J. MALULA, *Méditations sur les vœux*, Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 203.

« Et de l'avoir fait « sans la liberté qu'il nous apporte avec la nouvelle loi, la loi qu'il a établie par son sang ». Telle est donc « la nouveauté de l'Évangile, qui est fête, est joie, est liberté ». C'est « précisément le rachat que tout le peuple attendait quand ils étaient protégés par la loi, mais comme prisonnier ». Et cela est aussi « ce que Jésus veut nous dire : que faisons-nous, Jésus, à présent ? ». La réponse est : « À la nouveauté, nouveauté ; à vins nouveaux, outres nouvelles ». C'est pour cette raison qu'il ne faut pas « avoir peur de changer les choses selon la loi de l'Évangile, qui est une loi de la foi ». Saint Paul « distingue bien : fils de la loi et fils de la foi. À vins nouveaux, outres nouvelles ». C'est pourquoi « l'Église nous demande, à nous tous, certains changements. Elle nous demande de laisser de côté les structures caduques: elles ne servent pas ! Et prendre des outres nouvelles, celles de l'Évangile ». Il reste quoi qu'il en soit le fait que « l'Évangile est nouveauté, l'Évangile est fête. Et on ne peut vivre pleinement l'Évangile qu'avec un cœur joyeux et un cœur renouvelé »²⁵².

²⁵² PAPE FRANÇOIS, *Méditation du 5 septembre 2014*, Sainte Marthe, Vatican.

CONCLUSION DU CHAPITRE SIXIEME

Que dire à la fin de cette réflexion ? C'est donc l'homme transformé par l'action de l'Esprit et greffé au Christ qui peut devenir une nouvelle créature en Dieu. Et sa culture devient ainsi une plante qui produit de bons fruits parce qu'enracinée dans l'Evangile et vivant de sa sève, qui se laisse régulièrement émonder par la parole de Dieu pour produire davantage de fruits de qualité, un bon ombrage pour les oiseaux et pour ceux qui désirent un abri. Une telle inculturation transforme en libérant et en responsabilisant l'Africain vis-à-vis de lui-même et des autres, celui-ci sait et devient conscient qu'il ne croit pas par procuration mais qu'il a la foi en ce Christ qui l'a libéré, et en reconnaissance, il aimera et servira son Seigneur de tout son être et toute sa culture.

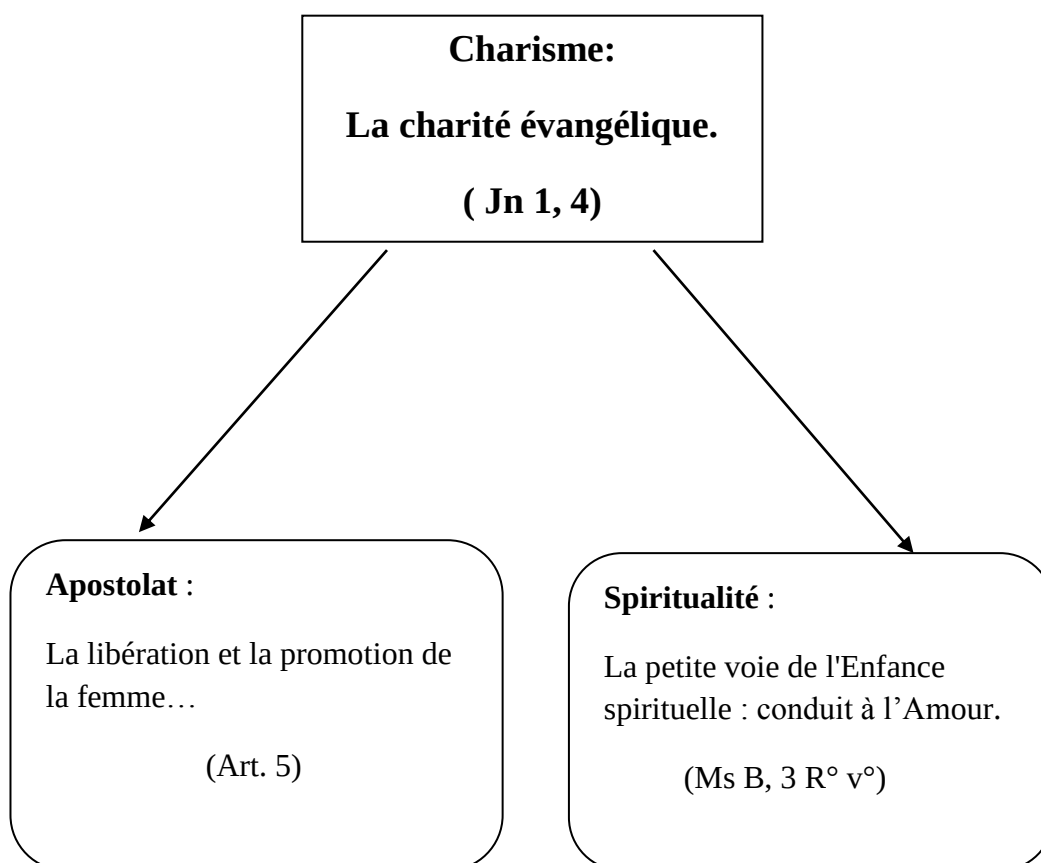
C'est pourquoi en son temps, le cardinal Malula n'a pas hésité à donner pour son Eglise de Kinshasa des servantes pleinement femmes et authentiquement religieuses afin qu'elles transforment aussi les autres. C'est pourquoi le cardinal Malula souligne :

*« ...C'est ainsi que j'ai vu la misère de mon peuple, des congolaises authentiques, et je n'ai les ai pas reconnues... j'ai senti là comme un appel de Dieu, un appel que j'ai compris comme un projet de libération... **j'ai eu le sentiment net qu'il fallait les libérer**... Certes, j'ai voulu des religieuses africaines authentiques, mais dans ma pensée, l'essentiel de la vie religieuse-réponse d'amour de tout l'être à **l'amour incarné** - devrait être porté par une humanité libérée, épanouie et responsable... »²⁵³.*

En un mot, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent vivre et témoigner de la charité (compassion) dans tout leur être comme l'a voulu leur fondateur. Cette attitude se traduit dans le quotidien de leur vie par leur spontanéité et expansivité naturelle pour manifester la joie du ressuscité ; dans leur capacité de souffrir pour achever ce qui manque à la passion du Christ pour son Eglise. La capacité d'attendre pour se mettre à l'écoute de Dieu, en se disposant au silence et à la contemplation. Les sœurs thérésiennes de Kinshasa avec leur âme hospitalière de la maman africaine s'ouvrent aux dispositions évangéliques d'accueil, de respect profond pour chaque être humain. C'est cela la promotion humaine.

²⁵³ J. MALULA, *La vocation particulière...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol.5, 234-235.

Ce diagramme exprime bien leur charisme :



CHAPITRE SEPTIEME

LA SAUVEGARDE DE L'IDENTITE CHARISMATIQUE FACE AUX ACTUELS DEFIS SOCIOCULTURELS ET ANTHROPOLOGIQUES

INTRODUCTION DU CHAPITRE SEPTIEME

Nous vivons un moment de « changement d'époque » et donc, de profondes transformations, non seulement dans le domaine socio-économique et politique, mais aussi culturel et religieux, entraînant des conséquences imprévisibles. Il y a de nouveaux scénarios, et à l'intérieur de ceux-ci, des thèmes émergents qui exigent de la vie religieuse apostolique une profonde écoute de Dieu là où la vie appelle et réclame discernement, audace mystique-prophétique et capacité relationnelle. Le continent africain n'est pas épargné par ce défi, moins encore la vie religieuse en Afrique.

La vie consacrée est une réalité de la foi, et ne peut se comprendre que par la foi²⁵⁴. Suivre Jésus implique deux dimensions : reproduire la structure fondamentale de la vie de Jésus (incarnation, mission, croix et résurrection) et en même temps, l'actualiser sous l'inspiration de l'Esprit de Jésus et du Père ; ces dimensions sont animées par Lui, en accord avec les exigences du contexte dans lequel on vit. La vie à la suite de Jésus doit être constamment repensée et reconstruite à la lumière de l'Esprit qui conduit l'histoire.

La congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa alors qu'elle actualise son charisme, est aussi appelée à remplir sa mission, et en même temps elle ne peut pas perdre sa vision unitaire donnée à travers son unique charisme²⁵⁵ : Elle est obligée de rester un unique corps apostolique, bien uni. Mais quand vient à manquer l'unité ou la vie fraternelle en communauté, signe de la vie prophétique, les membres deviennent fragiles, secoués et souvent quittent la communauté par toutes sortes de vicissitudes sociales comme le dit Scholastique Empela²⁵⁶. C'est alors que naissent les différentes formes de défis liées à la crise d'identité de

²⁵⁴F. LUYEYE, *Le cardinal Malula, un pasteur Prophétique*, 69.

²⁵⁵ Cf. F. CIARDI, *Le charisme oblat dans son contexte*, dans revue africaine des sciences de la mission (40-41), 31.

²⁵⁶ Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo : 50 ans après PC, 109.

la vie consacrée et du patrimoine²⁵⁷. Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa en sont-elles épargnées ? Quels sont ces différents défis ?

VII.1. Les actuels défis socioculturels

La vie consacrée en Afrique n'est pas épargnée de la crise qui traverse cette société entière. Face à ce défi, les personnes consacrées se voient contraintes aujourd'hui de chercher de nouvelles formes de présence et aussi de s'interroger sur le sens de leur identité et de leur avenir. La vie consacrée, comme forme vitale, est sensible à son milieu d'expression. C'est pourquoi les défis observés dans les sociétés africaines sont autant d'appels adressés aux consacrés pour qu'ils réfléchissent sur leur identité et leur mission. Les problèmes et les défis que les mutations socio-culturelles des sociétés africaines post-coloniales posent aux congrégations autochtones diocésaines particulièrement ne sont pas surtout le manque d'autonomie vis-à-vis des ordinaires du lieu, mais plutôt la non clarté de leur charisme de fondation²⁵⁸. Les actions qui en découleront manifesteront davantage leur témoignage et contribueront à la consolidation des instituts. Par ailleurs, la croissance que l'on reconnaît à la vie consacrée en terre africaine ne doit pas faire oublier les ralentissements observés sous d'autres cieux²⁵⁹. Le véritable défi, pour l'avenir, sera de persévérer dans le témoignage au sein des équipes qui, du moins dans leur représentativité, seront fortement limitées. En fin de compte, c'est la confusion qui naît entre le charisme, la spiritualité et l'apostolat, les congrégations africaines ne savent pas faire cette différence.

En présentant quelques défis à la nouvelle évangélisation, le Pape François souligne :

« ...Nous évangélisons aussi quand nous cherchons à affronter les différents défis qui peuvent se présenter. Parfois, ils se manifestent dans des attaques authentiques contre la liberté religieuse ou dans de nouvelles situations de persécutions des chrétiens qui, dans certains pays, ont atteint des niveaux alarmants de haine et de violence. Dans de nombreux endroits, il s'agit plutôt d'une indifférence relativiste diffuse, liée à la déception et à la crise des idéologies se présentant comme une réaction contre tout ce qui apparaît totalitaire. Cela ne porte pas préjudice seulement à l'Église,

²⁵⁷ Cf. Can. 573 et 578.

²⁵⁸ S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo : 50 ans après PC, 116.

²⁵⁹ Cf. F. AMBASSA, *Chance set défis pour la vie consacrée...*, dans Bulletin UISG Numéro 145, 2011, 27.

mais aussi à la vie sociale en général. Nous reconnaissons qu'une culture, où chacun veut être porteur de sa propre vérité subjective, rend difficile aux citoyens d'avoir l'envie de participer à un projet commun qui aille au-delà des intérêts et des désirs personnels »²⁶⁰.

Ce qu'on doit savoir est que la vie consacrée se définit à partir du mystère, c'est-à-dire de la forme de la vie terrestre du Christ venant de la sainte Trinité. En définitive, les défis actuels peuvent constituer un puissant appel à approfondir le vécu de la vie consacrée, dont le témoignage est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. Il est opportun de rappeler que les saints fondateurs et fondatrices ont su répondre par une créativité charismatique authentique aux défis et aux difficultés de leur temps²⁶¹.

VII.1.1. Les influences sociales actuelles

Ces questions se présentent aujourd'hui sous forme de défis auxquels elle doit faire face pour réussir à radicaliser davantage son message du salut : en bousculant le monde, les communautés religieuses ne sont épargnées. Nous en citons quelques-unes :

VII.1.1.1. La mondialisation

Le développement le plus spectaculaire de ces vingt dernières années est le phénomène connu sous le nom de « *mondialisation* ». La mondialisation désigne l'expérience d'un monde devenu « village planétaire ». C'est vrai que nous sommes en présence d'un monde en mutation, un monde qui change si rapidement que personne ne peut deviner ce que la prochaine décennie nous apportera²⁶². L'histoire du monde d'aujourd'hui devient à l'ère de la mondialisation un livre ouvert à la méditation passionnée des personnes consacrées. Elle résulte, au fond, de la « révolution » provoquée par les développements qui font époque en matière d'information, de communication et de technologie des transports. Les distances ont été réduites de manière considérable. Peuples et lieux sont reliés plus facilement les uns aux autres. La vie dans le monde ressemble désormais à la vie dans un village. La mondialisation peut donc se définir comme la contraction du temps et de l'espace qui entraîne l'interdépendance croissante de peuples appartenant à des nations et des cultures différentes.

²⁶⁰ EG n° 61.

²⁶¹ Cf. RdC n° 13, § 8.

²⁶² Cf. R. MBALA, *Le rapport entre le charisme et la spiritualité...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 82.

En cette période de mondialisation, ces défis, en partie résolus chemin faisant, revêtent aujourd'hui des aspects nouveaux qu'il convient d'appréhender dans le sillage de la mondialisation et de la modernité. L'histoire du monde d'aujourd'hui, s'incarne dans l'existence concrète de tout homme.

Le pape Jean-Paul II l'exprime clairement :

« ... En effet, à travers la profession des conseils, la personne consacrée ne se contente pas de faire du Christ le sens de sa vie, mais elle cherche à reproduire en elle-même, dans la mesure du possible, « la forme de vie que le Fils de Dieu a prise en entrant dans le monde »... Par cette identification et cette « configuration » au mystère du Christ, la vie consacrée réalise à un titre spécial la confessio Trinitatis qui caractérise toute la vie chrétienne, reconnaissant avec admiration la sublime beauté de Dieu Père, Fils et Esprit Saint, et témoignant avec joie de sa condescendance aimante pour tout être humain »²⁶³.

A l'heure actuelle, les consacrés doivent conjuguer les efforts afin d'affirmer avec force que l'expérience de Dieu est irremplaçable ; et que sans la vie de prière, ils seront aujourd'hui les premières victimes livrées à la merci de cette réalité aux dimensions planétaires qu'est la mondialisation, selon le frère Mbala²⁶⁴. Le Pape François insiste :

« Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpite plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour

²⁶³ CV n° 16, § 3.

²⁶⁴ Cf. R. MBALA, *Le rapport entre le charisme et la spiritualité...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 83.

nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité »²⁶⁵.

Dans cette situation, les personnes consacrées, les ouvriers de la Bonne Nouvelle doivent trouver des nouvelles formules d'expression pour garder en veilleuse la dynamique de l'Esprit de Dieu : alors l'Évangile se découvre comme source de spiritualité à la hauteur de la mondialisation, comme une dynamique essentielle capable d'intégrer les exigences de l'Esprit de Dieu au cœur des réalités du monde, afin de construire une société eucharistique, avec le seul souhait de vivre la globalisation comme un souffle de bonheur partagé²⁶⁶. Le Christ est « la Bonne Nouvelle éternelle »²⁶⁷, et il est « le même hier et aujourd'hui et pour les siècles »²⁶⁸ ; mais sa richesse et sa beauté sont inépuisables. Il est toujours jeune et source constante de nouveauté. L'Église ne cesse pas de s'émerveiller de « l'abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! »²⁶⁹.

En outre, la mondialisation a fait que l'africain ait un monde chez lui : chaque ville renferme une population bigarrée qui lui fait subir de multiples influences. Sur le plan spirituel, le catholicisme n'est plus accusé d'être venu derrière les armes du colon²⁷⁰, car ce discours devient archaïque. Il y a aussi l'apparition des nombreuses églises de réveil, etc.

- **La modernité :** est liée à l'idéologie du progrès, d'abord scientifique et technique, puis philosophique. Elle est la prétention de libérer le sujet humain de toute sujétion religieuse, économique, politique par la libération simultanée de l'objectivité, grâce au levier inouï et incontesté de la rationalité²⁷¹. Aujourd'hui la modernité ne se réduit plus aux chocs des cultures occidentales et africaines. Jérôme Ndaïe souligne qu'elle a aussi affaire avec la vague des changements socio-politiques intervenus à la suite des indépendances des Pays africains, etc.



²⁶⁵ EG n° 2.

²⁶⁶ Cf. R. MBALA, *Le rapport entre le charisme et la spiritualité...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 83.

²⁶⁷ Ap. 14, 6.

²⁶⁸ He 8, 13.

²⁶⁹ EG n° 11, § 1.

²⁷⁰ Cf. J. NDAÏE, *La vie fraternelle en communauté*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 158.

²⁷¹ Cf. A. BLANCY, *La modernité*, dans le dictionnaire œcuménique de missiologie, 228.

VII.1.1.2. Le sens d'appartenance à la famille religieuse

Vécue par les hommes et des femmes dans des contextes différents, la vie consacrée est considérée comme celle d'une famille. Nos communautés, congrégations ou Instituts sont nos familles animées par la force de l'Esprit-Saint où nous faisons l'expérience de la présence du Christ ressuscité²⁷². A la différence de nos familles biologiques, nos communautés ont pour centre le Christ-Jésus lui-même dont les membres comme les apôtres, réalisent ensemble la mission apostolique selon l'esprit du fondateur ou de la fondatrice de l'Institut²⁷³. Cela s'actualise grâce à l'amour mutuel qui règne dans la communauté.

Aujourd'hui, l'un des défis à relever pour la vie communautaire est l'**individualisme** personnel ou communautaire masqué de tribalisme ou d'ethnisme face à cet amour fraternel fondé sur le l'amour du Christ²⁷⁴. L'individualisme est l'exaltation de l'égoïsme, la négation et le refus de la solidarité, de la rencontre, du dialogue, de la communication. Il est aussi un choix de vie qui est en rapport étroit avec le culte de la propre personne. En ce programme de vie comme le dit Terrinoni, prévaut l'engagement du paraître sur celui de l'être²⁷⁵. Mais le Concile Vatican II nous propose :

« La vie à mener en commun doit persévérer dans la prière et la communion d'un même esprit, nourrie de la doctrine évangélique, de la sainte liturgie et surtout de l'Eucharistie (cf. Ac 2, 42), à l'exemple de la primitive Église dans laquelle la multitude des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme (cf. Ac 4, 32). Membres du Christ, les religieux auront les uns pour les autres des prévenances pleines d'égards dans leurs relations fraternelles (cf. Rm 12, 10), portant les fardeaux les uns des autres (cf. Ga 6, 2). En effet, comme la charité de Dieu est répandue dans les cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 5), la communauté, telle une vraie famille, réunie au nom du Seigneur, jouit de sa présence (cf. Mt 18, 20). La charité est la plénitude de la loi (cf. Rm 13, 10) et le lien de la perfection (cf. Col 3, 14), et par elle nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie (cf. 1 Jn 3, 14). En outre, l'unité des frères manifeste que le Christ est venu (cf. Jn 13, 35

²⁷² Mt 18, 20.

²⁷³ Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo : 50 ans après PC, 118.

²⁷⁴ Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo : 50 ans après PC, 118.

²⁷⁵ Cf. U. TERRINONI, *L'individualismo nella vita religiosa*, in Vitcon 27 (1991) 29-32.

; 17, 21), et il en découle une puissante énergie apostolique »²⁷⁶.

Les valeurs de la vie communautaire tout comme celles de la famille sont naturelles pour la bonne marche d'un groupe de personnes ayant le même but à poursuivre ; c'est avec un amour fraternel, franc, sincère et réciproque que les consacrés combattent les divisions qui mettent la vie communautaire en danger. Ainsi, elle se transformera car chacun de ses membres mettra l'accent sur l'attention à l'autre, la solidarité, la chaleur des relations, l'accueil, le dialogue et la confiance²⁷⁷.

La congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa est un Institut d'origine africaine dont les membres sont toutes africaines. Elle est l'une des congrégations fondées pour donner une image totalement africaine de la vie consacrée²⁷⁸ : vivre la vie religieuse en femme accomplie et authentiquement africaine est le style des sœurs thérésiennes de Kinshasa :

*« ... la religieuse africaine doit compter parmi l'élite de notre pays... Certes, j'ai voulu des religieuses africaines authentiques, mais dans ma pensée, l'essentiel de la vie religieuse - réponse d'amour de tout l'être à l'amour incarné - devait être porté par une humanité libérée, épanouie et responsable. C'est pourquoi je ne cesse de dire à mes filles : Devenez d'abord des femmes accomplies, des religieuses authentiques ensuite... »*²⁷⁹.

Dans son intuition, le cardinal Malula voulait que ses religieuses soient d'abord des femmes responsables, avec des convictions personnelles et qui s'efforcent de les mettre en pratique et de les faire partager ; des femmes qui agissent, capables d'initiatives et d'expériences nouvelles²⁸⁰. Et ce sont ces femmes qui deviendront des religieuses authentiques en faisant un choix une fois pour toutes et qui portent en elles la passion de l'amour de Dieu, la passion de la charité qui les pousse et qui bannit toute médiocrité et toute vie facile surtout au milieu de ce monde d'aujourd'hui. A cela s'ajoute pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa,

²⁷⁶ PC n° 15.

²⁷⁷ Cf. EA n° 63.

²⁷⁸ S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 258.

²⁷⁹ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 235.

²⁸⁰ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 236.

l'importance d'assumer d'abord la vie chrétienne et ensuite la vie religieuse. Car, elles sont appelées à mener une bonne vie communautaire caractérisée par le pardon qui est un acte de foi, une attitude fondamentale du cœur résultant d'une profondeur de vie²⁸¹.

Confrontée aux mutations profondes que le phénomène de la mondialisation impose à notre Eglise aujourd'hui, la vie consacrée traverse une nouvelle étape de sa croissance spirituelle et de questionnement sur la pertinence de son message évangélique dans notre société actuelle : ces questions se présentent aujourd'hui sous forme de défis auxquels la vie consacrée doit faire face pour réussir à radicaliser davantage son message de salut. Le cardinal Malula en vrai prophète avait déjà dit lors de l'ouverture de la semaine d'étude sur la vie religieuse en 1971 :

« ...ce qui est nécessaire pour sauver la vie religieuse en Afrique, c'est de tenir à ce qui est essentiel, la donation radicale à Dieu à la suite du Christ pauvre, chaste et obéissant. Le principe du renoncement radical énoncé dans l'Evangile de Jésus-Christ ne peut pas et ne doit pas être le même dans ses formes. Nous pouvons imaginer plusieurs formes de vie évangélique, puissantes toutes la sève de leur vitalité dans la même source de leur vitalité »²⁸².

En ce sens, l'avènement de la mondialisation doit nous provoquer à une exigeante révision de notre vie et de notre engagement, à une remise en question de notre vécu religieux au cœur du monde :

« A la fin d'un millénaire on cherche une perspective suffisamment claire pour évaluer le passé aussi bien dans ses aspects honteux que dans ses gloires, et pour prévoir l'avenir, ses promesses et ses défis. Quel est le kâïros de la vie consacrée, quelles sont les caractéristiques de la métamorphose que ce moment requiert aussi dans la vie consacrée ? »²⁸³.

En effet, les sœurs thérésiennes de Kinshasa comme les autres personnes consacrées sont invitées à apporter leur contribution, si modeste soit-elle, à l'accélération de la conversion des mentalités et d'attitudes qui rende réelle et stable la réforme des structures économiques, sociales et

²⁸¹ Dir. 38.

²⁸² J. MALULA, *Discours d'ouverture de la semaine d'étude sur la VR*, le 28 juillet 1971, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 37.

²⁸³ R. De HAES, "Le jubilé de l'an 2000 et la vie religieuse", in *Telema*, n° 4 (2000), 56-57.

politiques, au service d'une vie en commun plus juste et plus pacifique²⁸⁴. Pour répondre à ces défis, les sœurs thérésiennes de Kinshasa ont créé une fondation dénommée la samaritaine (FS) qui a pour objet l'encadrement des filles de la rue. Ces dernières sont recueillies et bénéficient d'un encadrement total dont l'hébergement, la restauration, l'habillement, les soins médicaux, la scolarité, une éducation chrétienne et la réinsertion sociale²⁸⁵. Toujours dans le souci d'élever la jeune fille aujourd'hui, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ont ouvert des centres professionnels dans les quartiers périphériques de la ville province de Kinshasa (Ndjili et Kinkole) des centres professionnels de coupe et couture pour les jeunes filles.

En outre, parmi ces défis, il y a aussi la naissance des communautés nouvelles qui regroupent des hommes et des femmes consacrées et aussi des gens mariés. Comme les instituts séculiers, au niveau des structures, de l'habit et du style de vie, ces communautés s'inspirent largement de congrégations plus traditionnelles. À certains égards, elles sont plus proches des communautés religieuses contemplatives que des instituts actifs. Mais cette forme nouvelle de vie chrétienne, qui ne cesse d'évoluer, n'est pas sans poser d'importants défis d'ordre pastoraux et canoniques.

Face à cette situation, le Pape Benoit XVI alors évêque de Rome a rappelé aux supérieurs et supérieures généraux des Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique que les consacrés et les consacrées ont aujourd'hui le devoir d'être des témoins de la présence de Dieu dans un monde toujours très désorienté et confus..., d'être capable de regarder ce temps avec le regard de la foi c'est-à-dire, arriver à regarder l'homme, le monde et l'histoire à la lumière du Christ crucifié, l'unique étoile capable de guider l'homme²⁸⁶. Car la vie religieuse se construit sur des rapports personnels avec le Christ. Elle est une amitié, un amour où le lien de personne à personne est fondamental.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, la communion fraternelle se réalise grâce à l'amour mutuel de celle qui composent la communauté, amour nourri par la Parole et par l'Eucharistie, purifié par le

²⁸⁴ LG n° 63.

²⁸⁵ P. IFONDA, « *Kikumbi* », 37.

²⁸⁶ BENOIT XVI 2006b, 4 : « I consacrati e le consacrate oggi hanno il compito di essere testimoni della trasfigurante presenza di Dio in un mondo sempre più disorientato e confuso, un mondo in cui le sfumature hanno costituito i colori ben netti e caratterizzati . Essere capaci di guardare questo tempo con lo sguardo della fede significa essere in grado di guardare l'uomo, il mondo e la storia alla luce di Cristo crocifisso e risorto, l'unica stella capace di orientare l'uomo.

Sacrement de la Réconciliation, soutenu par la prière pour l'unité, don de l'Esprit à ceux qui se mettent à l'écoute obéissante de l'Évangile²⁸⁷. Toujours soutenues par l'esprit de leur fondateur qui voulait d'elles des vraies mamans africaines, les sœurs diocésaines de Kinshasa, en tant que gardiennes et garantes des traditions et valeurs familiales, apprendront à garder précieusement les secrets de leur communauté, de leur congrégation²⁸⁸ ; elles doivent aimer leur famille religieuse. Car souvent on oublie ce qui est essentiel. Le saint Jean-Paul II souligne :

« ... Une des caractéristiques les plus saillantes du peuple africain est son souci des relations familiales. En conséquence, dans ce contexte culturel, l'Église doit apparaître de plus en plus clairement comme la famille des enfants bien-aimés de Dieu. Mes chères sœurs, en tant que femmes consacrées, vous avez un effet plus profond sur la manière dont l'Évangile est incorporé à la culture locale. Très souvent, vous «vivifiez» une communauté chrétienne à partir de ses racines, stimulant et accompagnant sa croissance d'une manière qui n'est pas accordée aux autres... »²⁸⁹.

Est-ce que la sœur de sainte Thérèse vit aujourd'hui cette recommandation du Pape Jean-Paul II ? Pourquoi vit-elle différemment de ce qu'a voulu leur père fondateur ? C'est à cause de ces différents défis socioculturels que traversent notre monde sans doute. Évidemment, ces défis qui se présentent à la vie religieuse aujourd'hui sont nombreux. Nous avons choisi de ne mettre en relief que certains des plus fondamentaux, ceux qui paralysent de nos jours la vie religieuse en Afrique en général et chez les sœurs de sainte Thérèse de Kinshasa en particulier :

VII.1.1.3. Le sens de l'identité religieuse

Selon le magistère de l'Eglise, la vie consacrée est un état de vie dans l'Eglise et, de par sa nature, elle « ne concerne pas la structure hiérarchique de l'Eglise, mais appartient à sa vie et à sa sainteté »²⁹⁰. Car elle est ce que nous dit le code actuel au canon 573 qui fait ressortir les éléments théologico-canoniques de cet état qui est un don à titre nouveau et particulier pour l'honneur de Dieu et la construction de l'Eglise afin que le

²⁸⁷ Cf. VC n° 42, § 3.

²⁸⁸ Art. 61.

²⁸⁹ JEAN-PAUL II, *Rencontre de Jean-paul II avec les Prêtres et les Religieux dans la Cathédrale de Bulawayo*, Zimbabwe, le 12 Septembre 1988.

²⁹⁰ Cf. CIC'31, can 207, §2 ; LG 44 ; MR 8.

monde ait le salut²⁹¹. Ainsi la vie consacrée ne peut se comprendre qu'à partir de ce qu'elle est comme telle, par sa particularité au sein de l'Eglise²⁹².

Or de nos jours, quand on entend certaines discussions à propos de la vie consacrée, certaines paroles ne reflètent pas l'esprit religieux, la restauration de l'esprit religieux, une nouvelle prise de conscience d'être religieux, etc. Ces cris sous forme de slogan comme le dit Robert Mbala, dénoncent un certain malaise qui règne au sein de nos instituts aujourd'hui²⁹³. Il est question de notre identité. L'appel à la *sequela Christi* est la règle suprême de cet état²⁹⁴ qui doit être un signe charismatique visible dans ce monde en mutation. Et la recherche de l'identité de chaque Institut devient un besoin urgent à notre époque à cause des ces mutations qui affectent notre monde en général, et la vie consacrée en particulier.

Lors de sa visite au Cameroun en Mars 2009, le Pape Benoit XVI a rappelé aux religieux la vérité fondamentale sur leur identité²⁹⁵ :

« ... la vie consacrée est une imitation radicale du Christ. Il est donc nécessaire que votre style de vie exprime avec justesse ce qui vous fait vivre et que votre activité ne cache pas votre identité profonde. N'ayez pas peur de vivre pleinement l'offrande de vous-mêmes que vous avez faite à Dieu et d'en témoigner avec authenticité autour de vous... ».

Par cet enseignement, on comprend que ni les activités, ni le style de vie (habit, organisation, etc.) ne peuvent se substituer à l'être, à l'essence de la vie consacrée. Car bien au-delà des activités et du style de vie, il y a une réalité profonde qui donne sens à ce qu'on aperçoit quotidiennement. Cette réalité, c'est l'offrande de la personne elle-même faite à Dieu²⁹⁶ ; le reste n'est que l'expression ou la manifestation externe de cette vérité ontologique de la vie consacrée.

On est donc religieuse avant tout dans et par son être dans le monde et au monde, par sa manière d'exister dans le monde. Le document conciliaire

²⁹¹ PC n° 1. 5

²⁹² S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 31.

²⁹³ Cf. R. MBALA, *Le rapport entre le charisme et la spiritualité...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 83.

²⁹⁴ PC n° 2, § 1.

²⁹⁵ BENOIT XVI, « *comme Saint Joseph...Homélie lors des Vêpres à Yaoundé* », dans la Documentation Catholique, n°2422(2009)377.

²⁹⁶ P. KAZIRI, *Pour comprendre le Droit de la vie consacrée*, l'Harmattan, Paris 2012, 83.

Lumen Gentium parle en ces termes du fondement évangélique de la vie consacrée au numéro 14:

« Le fondement évangélique de la vie consacrée est à chercher dans le rapport spécial que Jésus, au cours de son existence terrestre, établit avec certains de ses disciples, qu'il invita non seulement à accueillir le Royaume de Dieu dans leur vie, mais aussi à mettre leur existence au service de cette cause, en quittant tout et en imitant de près sa forme de vie. Cette existence « christiforme », proposée à tant de baptisés au long de l'histoire, ne peut être vécue que sur la base d'une vocation spéciale et en vertu d'un don particulier de l'Esprit... ».

On peut affirmer que la vie consacrée, comme tout autre état de vie chrétienne au sein de l'Eglise communion est fondée sur le baptême, ne peut pas être réduite, par ce fait, à une réalité d'origine humaine mais considérée comme appartenance essentielle à la constitution divine de l'Eglise²⁹⁷. C'est donc par le baptême que Jésus fait participer tous les chrétiens à sa vie, chacun est appelé à la sainteté et à continuer sa mission²⁹⁸ ; ce don baptismal est la consécration chrétienne dans laquelle se forment les racines de toute autre consécration.

Nous voulons aussi signaler que sous ses différentes formes, l'identité de la vie religieuse a pour environnement la consécration comme le souligne le Can. 573 : cette consécration du religieux est un approfondissement de la consécration sacramentelle d'un fidèle²⁹⁹. La consécration de la vie religieuse suppose une mise à part pour se donner entièrement au service du Seigneur.

La question relative à la nature de la vie religieuse était fondamentale pour le cardinal Malula. Selon lui, on peut sérieusement se poser la question de savoir ce qui différencie les religieux des autres chrétiens car ils sont eux aussi disciples du Christ. C'est là la question de la spécificité de la vie religieuse³⁰⁰ et de l'identité de la vie religieuse.

²⁹⁷ S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 36.

²⁹⁸ S. TASSOTI, *La consacrazione religiosa*, 36." Mediante il Battesimo Gesù fa partecipe della sua vita ogni cristiano. Ognuno è santificato nel Figlio, è chiamato alla santità ed è invitato per continuare la missione di Cristo. Questo dono battesimale è la consacrazione cristiana fondamentale in cui affondano le radici di ogni altra consacrazione.

²⁹⁹ P. KAZIRI, *Pour comprendre le Droit de la vie consacrée*, 84.

³⁰⁰ J. MALULA, *Je me suis laissé séduire*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 292.

La vie religieuse, pour le cardinal Malula, est le fruit de ceux qui ont rencontré Jésus-Christ à travers les paroles de l'Évangile. Ils se décident de tout quitter pour aller à sa suite³⁰¹. Elle ne peut donc se comprendre que par la foi³⁰². Le religieux est un homme qui veut incarner dans son esprit et dans sa chair l'espérance du royaume futur en vivant l'évangile d'une façon radicale et prophétique. En effet, avec l'incarnation du Christ, nous sommes entrés dans la période du commencement de la fin des temps. Les temps à venir sont déjà là. L'Évangile ou la Bonne Nouvelle apportée par Jésus-Christ et que l'Eglise a mission d'annoncer aux hommes de tous les temps consiste dans la prédication de l'Espérance de la plénitude du royaume futur³⁰³. Pour sa nouvelle fondation comme nous l'avons signalé ci-dessus, le cardinal Malula choisira l'Évangile comme règle des Filles de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : car selon lui, toute la spiritualité de la petite Thérèse se renferme dans l'imitation du Christ.

La vie religieuse est une réalité de l'ordre des signes, explique encore le cardinal Malula : elle est avant tout un signe, une présence avant d'être une activité quelconque. Comme tout signe, la vie religieuse comporte deux aspects : la chose signifiée et la chose signifiante, un aspect visible et un aspect invisible³⁰⁴.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, l'aspect invisible ou signifié est l'union avec Dieu, l'alliance avec Dieu, les épousailles avec Dieu, quand elle lui donne sa réponse d'amour en se donnant à lui³⁰⁵. La vie religieuse est essentiellement dans sa donation totale à Dieu exprimant l'amour préférentiel et définitif du Christ. Don de son union amoureuse avec Dieu³⁰⁶. On est donc religieuse avant tout dans et par son être dans le monde et au monde : cela par la consécration de son « moi » le plus profond, laquelle se situe dans le prolongement et à la pointe de la consécration baptismale poussée jusque dans ses extrêmes conséquences... ce moi le plus profond, c'est le tout de l'homme qui est consacré, donné et livré à Dieu. C'est la raison pour laquelle on parle du « radicalisme

³⁰¹ Mt. 4, 18-22.

³⁰² J. MALULA, *Méditation sur les vœux*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 199.

³⁰³ Cf. J. MALULA, *Méditation sur les vœux*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 199.

³⁰⁴ J. MALULA, *Je me suis laissé séduire*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 292.

³⁰⁵ Cf. J. MALULA, *Je me suis laissé séduire*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 292.

³⁰⁶ Cf. J. MALULA, *Je me suis laissé séduire*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 292.

évangélique » postulé par une vie religieuse pour qu'elle soit vraie et authentique³⁰⁷. Quant à la chose signifiante ou visible, c'est son dépouillement total, l'état de célibat, la vie de célibat.

Pour mieux préciser cette identité de la sœur thérésienne de Kinshasa, le cardinal Malula écrit³⁰⁸:

« ... Mais avant tout la congrégation devrait par le témoignage de ses membres signifier et mettre en évidence que les richesses et les qualités de la femme africaine ont de la valeur aux yeux de Dieu, qu'elles sont appelées à devenir un sacrifice de louange à sa gloire... ».

La non-connaissance de cette identité conduit à une vision relativiste de la consécration religieuse qui, de cette manière, se détache de la conception baptismale considérée comme fondement de toute consécration dans l'Eglise et, de ce fait, n'aide pas non plus à la construction de l'identité personnelle du consacré³⁰⁹. Il n'est rien de plus collectif que l'identité personnelle. Car chaque consacré trouve son identité dans le don qui le consacre. Il découvre dans le contenu de son charisme les grandes lignes qui caractérisent sa propre physionomie ; les traits du visage que le Père a créé et continue de créer en lui ; le mystère de son identité cachée avec le Christ en Dieu³¹⁰ (Col 3,3) et destinée à être dévoilée pour la sanctification de tous, dans l'Eglise, corps mystique du Christ³¹¹. Celui qui se consacre à Dieu, ne le fait jamais uniquement pour lui-même, pas plus qu'il ne se sanctifie en pensant uniquement à sa perfection. Et nous ne serons crédibles aux yeux de notre peuple que si nous sommes nous-mêmes révélateurs de l'identité de la vie consacrée même³¹².

Il y a aussi un problème de l'autorité liée à l'obéissance qui fait problème dans des Instituts de vie consacré : le pouvoir est considéré comme richesse et privilège, l'unique moyen pour sortir du tourbillon du paupérisme³¹³. La tendance à vouloir chercher le pouvoir pour régner et être

³⁰⁷ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 240.

³⁰⁸ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 243.

³⁰⁹ S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 24.

³¹⁰ Col 3, 3.

³¹¹ A. CENCINI, *Les sentiments du Fils*, Editions du Carmel, Toulouse 2003, 155.

³¹² Cf. R. MBALA, *Le rapport entre le charisme et la spiritualité...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 84.

³¹³ Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation de la vie consacrée...*, dans la vie consacrée en R.D.Congo, 123.

au-dessus des autres, l'esprit de grandeur, de concurrence, de rivalité, d'indifférence, d'oppositions et de dépréciation, des luttes malignes, etc. gagnent nos communautés.

C'est pourquoi, il ne faut pas oublier que, dans la vie religieuse, nous sommes tous sujets de discernement. Nous y sommes obligés par l'évolution constante que nous expérimentons autour de nous et en nous³¹⁴. Pensons à la formation des membres.

VII.1.1.4. La formation à la vie religieuse

La vie religieuse consiste à « reproduire » et à « suivre au plus près » la vie de Jésus, la radicalité évangélique n'est pas *optionnelle*, mais une option de vie³¹⁵. La théologie de la formation³¹⁶ a dépassé le modèle « d'imitation » et approfondi le modèle de la « suite ». Elle s'épanouit dans le modèle « d'identification » avec les sentiments du Christ. Ce qui s'applique aussi bien à la formation permanente qu'à la formation initiale, une formation à la fois humaine et exigeante selon l'Évangile.

³¹⁴ Autant dans la formation permanente qu'initiale, ce que l'on demande pour un bon discernement, c'est d'avoir un esprit de recherche, animé par la Foi et l'amour de Dieu, un esprit de liberté et de détachement de soi, un esprit de vie *sine proprio*. Et donc, ce qui se dit de la formation initiale, changeant ce qu'il faut changer, pourrait se dire aussi de la formation permanente.

³¹⁵ Dans ce contexte il convient de rappeler qu'aux origines de la Vie consacrée l'Évangile, l'intégrité de l'Évangile et la ferme volonté de le vivre et d'y configurer sa propre vie, était le critère fondamental du discernement vocationnel. Ce qui permettait aux consacrés de vivre une vie radicalement évangélique. Il est l'heure de retourner à un cheminement à partir de l'Évangile si nous voulons revitaliser notre vie et mission, et si nous voulons nous éloigner de la médiocrité dans la vie et la mission cf. José Rodriguez CARBALLO, OFM, *Vida consagrada en Europa: compromiso para una profecía evangelica*, dans USG 2'10, 86-87, aussi dans *Verdad y Vida*, ano LXIX, n.258, 18-20

³¹⁶ Cf. Amadeo CENCINI, *Formazione permanente: ci crediamo davvero?*, Roma 2011, pp. 21-26; « La vraie formation voudrait dire celle où le Christ devient vraiment la forme, dans le sens profond et large du terme, de la personnalité de l'appelé, non pas seulement la norme de son agir ou la trace que suivent ses pas. Bien plus, donc, les niveaux de l'imitation ou de la suite, même en se situant dans leur continuité et en les intégrant et assumant leur indubitable valeur positive (surtout dans le cadre de la suite). Et il est d'autant plus intéressant et riche de sens que cette invitation devienne l'introduction à l'hymne de la Kénose, quasi pour expliquer le contenu de ces sentiments que l'appelé doit apprendre et essayer de vivre et qui sont, dans ce cas, les sentiments manifestés par le Fils quand il ne retient rien pour lui-même, dans l'absence de toute jalousie, dans son annihilation amoureuse pour devenir un homme, serviteur, pauvre, humble et obéissant jusqu'à la croix ... Ne pourrait-on pas appeler dans ce cas l'hymne de la Kénose : l'hymne des sentiments du Fils ? », pp. 24-25.

Pour la formation, un grand défi c'est d'accepter les nouvelles expressions du charisme de l'Institut, c'est-à-dire les expressions propres d'une famille religieuse. La situation actuelle se caractérise, parmi d'autres éléments, par sa complexité. Cela signifie que ceux qui veulent être porteurs du don de l'Évangile *ici et maintenant* doivent acquérir la sagesse nécessaire et avoir un courage suffisant pour *habiter la complexité*, sans renoncer cependant à la recherche de l'expérience fondante ou essentielle, à la recherche de l'*unique nécessaire*.

Saint Jean-Paul II affirme : « La formation est un processus vital à travers lequel la personne se convertit à la Parole de Dieu et apprend l'art de chercher les signes de Dieu dans les réalités du monde »³¹⁷. Le monde, l'histoire, l'économie, la politique, les arts divers, la vie des gens qui nous entourent, la nôtre..., tout cela est semé de traces de la présence de Dieu. Aujourd'hui, on ne peut pas penser à une formation dans et pour la vie religieuse qui nous situe ou situe nos jeunes en formation dans la condition d'une ville assiégée³¹⁸.

Si la mission doit être toujours *inter gentes*, alors la formation, aussi bien permanente qu'initiale, doit s'accomplir dans un dialogue permanent avec la réalité, dans une attitude d'écoute respectueuse de tout ce qui nous vient de la situation complexe que traverse notre monde, sans pour autant suspendre le jugement critique à son sujet.

Une formation défensive, ou bien, ce qui serait toutefois pire, une formation chargée de négativité par rapport au monde d'aujourd'hui, aurait des conséquences tragiques pour la mission évangélisatrice à laquelle sont appelés les religieux ; car elle empêcherait un dialogue fécond avec la culture actuelle et, par conséquent, empêcherait la *restitution* du don de l'Évangile aux hommes et aux femmes de notre temps. Une formation sur la défensive et chargée de négativisme nous rendrait étrangers à notre monde et nous conduirait à présenter un Dieu étranger à l'histoire de l'humanité en courant le risque de contribuer à la construction d'un monde sans Dieu, où règne l'anarchie, le manque d'esprit d'initiative comme le souligne bien le cardinal Malula : « *l'initiative dans le domaine de l'africanisation qui existait au début de la congrégation, les premières années n'existent plus pourquoi ?* »³¹⁹. Une trop grande liberté de la part des sœurs.

³¹⁷ VC n° 68.

³¹⁸ J-R. CARBALLO, *La formation à la vie consacrée*, in USG Novembre 2011.

³¹⁹ Cf. J. MALULA, *Retraite annuelle (5-10 Aout 1972)*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 120-121.

VII.1.2. Les influences culturelles actuelles

La vie religieuse est fondée sur l'expérience personnelle de Dieu. Comment l'expérience de Dieu s'acquiert-elle aujourd'hui au milieu d'un monde très influencé par les mutations culturelles ? De quelles manières les jeunes d'aujourd'hui rencontrent-ils Dieu et font-ils l'expérience de Dieu afin de faire face à ces situations ?

Le problème majeur des africains est l'oubli ou la non-reconnaissance de leurs valeurs culturelles positives : ils aiment bien copier tout ce qu'ils voient en occident. La négation de sa propre culture pose beaucoup de problème. Eloi Metongo se demande :

« N'assiste-t-on pas aujourd'hui en Afrique, à la disparition ou à la perversion du respect de la vie, de la solidarité et de l'hospitalité à cause du nouveau contexte économique et politique ? Ici la misère ou l'égoïsme conduisent à l'avortement ou à l'infanticide ; là, on cultive assidûment le tribalisme et le népotisme... »³²⁰.

Ainsi, parmi les actuels défis culturels nous avons :

VII.1.2.1. Les attitudes imitatives et le manque des modèles

Comme nous l'avons dit, les africains ont l'habitude de copier ou imiter tout ce qui vient d'ailleurs : Ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes ; ce qui fait qu'ils deviennent des consommateurs passifs vis-à-vis de tout ce qu'offre le monde des médias comme la violence, le consumérisme, la corruption des mœurs³²¹. Notre pauvreté en Afrique nous amène aussi à subir ce même sort au niveau de notre comportement culturel. Nous n'avons plus de bons modèles dans la vie à force de vouloir être toujours à la page avec l'évolution du monde. C'est pourquoi, les Lineamenta souligne : *« Un tel regard requiert à la fois l'enracinement dans l'héritage culturel africain, mais aussi la capacité critique et inventive d'intégrer les apports culturels nouveaux permettant à la culture de progresser »³²².*

Le pape François dans son Exhortation Apostolique souligne avec force :

³²⁰ E.M. METEGO, *Dieu peut-il mourir en Afrique ? Essai sur l'indifférence religieuse et l'incroyance en Afrique noire*, Karthala_ UCAC, Paris 1997, 184.

³²¹ Cf. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 195.

³²² SYNODE POUR L'AFRIQUE, *Lineamenta*, II^{ème} Assemblée Synodale pour l'Afrique, n° 20.

« Dans la culture dominante, la première place est occupée par ce qui est extérieur, immédiat, visible, rapide, superficiel, provisoire. Le réel laisse la place à l'apparence. En de nombreux pays, la mondialisation a provoqué une détérioration accélérée des racines culturelles, avec l'invasion de tendances appartenant à d'autres cultures, économiquement développées mais éthiquement affaiblies. C'est ainsi que se sont exprimés les Synodes des Évêques de différents continents. Les évêques africains, par exemple, reprenant l'Encyclique Sollicitudo rei socialis, il y a quelques années, ont signalé que, souvent, on veut transformer les pays d'Afrique en simples « pièces d'un mécanisme, en parties d'un engrenage gigantesque... »³²³.

C'est pour affirmer que ce problème ou encore ce défi est bien connu jusqu'au niveau de la hiérarchie de l'Eglise. Le cardinal Malula, en son temps, parlait de l'esprit moutonnier ou grégaire aux postulantes en ces termes :

« C'est cette tendance à suivre tout simplement ce que font les autres sans conviction personnelle. On fait bloc à temps et à contre temps. Cet esprit moutonnier tue la liberté individuelle devant le bien comme devant le mal. On suit... les personnes qui parlent fort, qui ont le verbe facile, les meneurs ou les meneuses. On se laisse mener par les autres comme des moutons... Solidaire dans le bien comme dans le mal... Vous n'êtes pas venus ici pour faire simplement comme les autres ; pour vous laisser mener par les autres... »³²⁴.

Il n'est pas étonnant de remarquer, dans la jeunesse africaine actuelle, une crise ou une perte d'identité que l'on retrouve jusque dans la vie religieuse. Saint Jean-Paul II soulignait déjà dans son Exhortation Apostolique :

« La situation économique de pauvreté a un impact particulièrement négatif sur les jeunes. Ils entrent dans la vie adulte avec très peu d'enthousiasme pour un présent porteur de nombreuses frustrations et avec encore moins d'espoir pour un avenir qui leur paraît triste et sombre. C'est pourquoi ils ont tendance à fuir les régions rurales

³²³ EG n° 62

³²⁴ J. MALULA, *A mes postulantes*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 130.

délaissées et à se regrouper dans les villes qui, en fait, n'ont pas beaucoup mieux à leur offrir. Beaucoup se sont exilés à l'étranger où ils vivent une existence précaire de réfugiés économiques. Je plaide en leur faveur avec les Pères du Synode : il faut trouver une solution à leur impatience à prendre part à la vie de la nation et de l'Église. En même temps, je désire adresser un appel aux jeunes : chers jeunes, le Synode vous demande de prendre en charge le développement de vos nations, d'aimer la culture de votre peuple et de travailler à sa redynamisation, fidèles à votre héritage culturel, en perfectionnant votre esprit scientifique et technique et surtout en rendant témoignage de votre foi chrétienne »³²⁵.

VII.1.2.2. La révolution digitale et le mépris pour les réalités traditionnelles

A cela s'ajoute les défis de l'auto-estime culturelle et nationale en baisse, le mépris pour les réalités traditionnelles³²⁶. Les africains aiment bien paraître, ils ont tendance à fuir la réalité. La vie religieuse n'est pas épargnée par cela. Les Lineamenta souligne que :

« C'est une injustice grave en Afrique où la personne est par la relation et non pas en fonction de ce qu'elle a ou peu faire. C'est là une trahison et une injustice à l'égard de l'héritage commun. Dans toutes ces situations, les moyens de communications jouent un rôle très particulier et d'une importante capitale...Les moyens de communication sociale doivent être au service de la vie, de l'édification de la personne dans ses aspirations les plus profondes et de la culture des valeurs »³²⁷.

Même dans la vie consacrée, cette crise se manifeste dans nos différentes communautés de vie : ce risque se manifeste par rapport à l'obéissance. Certains religieux refusent d'aller dans une maison sans connexion à internet, veulent réduire les heures communautaires afin de ne rien manquer sur les réseaux sociaux. Le risque est de devenir esclave du progrès de la technologie aujourd'hui. A ce sujet, l'Évêque de Rome

³²⁵ EA n° 115.

³²⁶ Cf. S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 197.

³²⁷ SYNODE POUR L'AFRIQUE, *Lineamenta*, II^{ème} Assemblée Synodale pour l'Afrique, n° 22.

souligne que la communication née de l'Internet comporte un danger cardinal :

« En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées, avec tous les défis que cela implique, par un type de communication transitant par Internet. Cela permet de sélectionner ou d'éliminer les relations selon notre libre arbitre, et il naît ainsi un nouveau type d'émotions artificielles, qui ont plus à voir avec des dispositifs et des écrans qu'avec les personnes et la nature ». Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle »³²⁸.

Nous devons inventer d'autres modèles, en réponse à de nouveaux besoins, de nouveaux défis et de nouvelles situations d'urgence, mais aussi en synergie avec les nouvelles responsabilités, les nouvelles disponibilités. Ne nous limitons pas à la myopie administrative et la conservation de ce que nous faisons déjà, comme le suggère le Pape François :

« Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable »³²⁹.

A l'heure actuelle, les consacrées doivent affirmer davantage et avec force que l'expérience de Dieu est irremplaçable ; et que sans une bonne vie de prière, ils sont comme les autres membres de cette planète des victimes de cette nouvelle réalité qui est la révolution digitale.

VII.1.2.3. La recherche de l'essentiel

Chercher l'essentiel, tel est le principal défi et le plus urgent qu'affronte aujourd'hui l'Église, l'être humain et, finalement, la vie religieuse. Le temps, la routine, la coutume, nous comblent de choses

³²⁸ www.letemps.ch/monde/lencyclicque-pape-francois-dit-vraiment-monde-numerique. Consultée le 18 Septembre 2019.

³²⁹ LS n° 47.

accidentelles qui finissent par s'assimiler à des aspects indispensables auxquels on ne peut renoncer. Pour cette raison, de temps en temps, il faut une pause sur le chemin pour nous demander ce qui est l'essentiel, le nécessaire, l'indispensable... et ce qui est accidentel, contingent et, même, superflu dans notre vie. Il faut faire silence, de temps à autre, pour identifier ce qui constitue l'essentiel de la vie religieuse, ses entrailles les plus profondes.

Par rapport à la crise qui traversait sa famille religieuse à l'époque, le cardinal Malula écrivit :

« ...La véritable crise dans les congrégations religieuses c'est le manque de vie spirituelle profonde chez certaines religieuses. Beaucoup sont aujourd'hui tournées vers l'extérieur. Elles sont décentrées. Elles oublient que le sens réel, primordial et fondamental de leur vocation est un appel à l'intériorité. Que sont les religieuses dans le monde sinon des "sacrement" de l'intériorité... »³³⁰

Aujourd'hui, plus que jamais, il s'impose à nous de replonger, en transcendant les aspects périphériques, au cœur même de notre option chrétienne et religieuse. Voilà la tâche grandiose que la vie religieuse doit affronter aujourd'hui : identifier les éléments de ce projet de vie auxquels on ne peut renoncer.

« Devoir coexister, par exemple, avec une société dans laquelle règne souvent une culture de mort, peut devenir un défi qui incite à se faire avec plus de force témoins, porteurs et serviteurs de la vie. Les conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, vécus par le Christ dans la plénitude de son humanité de Fils de Dieu, et embrassés par amour pour lui, apparaissent comme un chemin pour la réalisation de la personne en plénitude, en opposition à la déshumanisation, comme un puissant antidote à la pollution de l'esprit, de la vie, de la culture ; ils proclament la liberté des fils de Dieu, la joie de vivre selon les béatitudes évangéliques »³³¹.

Et justement, c'est sur ces éléments auxquels on ne peut renoncer que doit se centrer et se concentrer la formation, aussi bien permanente qu'initiale. En Afrique, comme partout ailleurs, la vie consacrée est

³³⁰ J. MALULA, *Lettre à mes religieuses...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 191.

³³¹ RdC n° 13

essentiellement accueillie comme « un don précieux et nécessaire »³³² de Dieu à son Église. La situation actuelle place le monde non-occidental devant ses responsabilités vis-à-vis de l'avenir de la vie consacrée. Les consacrés doivent devenir chaque jour des hommes nouveaux en cherchant l'essentiel de leur vie.

VII.2. Les actuels défis anthropologiques

Nul n'ignore les effets des mutations socioculturelles que traverse le continent africain aujourd'hui sont au niveau anthropologique : parce que tout gravite autour de l'homme, il est au centre de son existence même. Scholastique Empela dans son ouvrage sur l'identité de la vie consacrée face aux mutations socioculturelles en Afrique, précise que l'homme comme personne court le danger de perdre son identité à cause des certaines situations dramatiques auxquelles il doit faire face dans le monde³³³. Le Pape Paul VI parlait de la promotion intégrale de l'homme :

« Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme. Comme l'a fort justement souligné un éminent expert : "Nous n'acceptons pas de séparer l'économie de l'humain, le développement des civilisations où il s'inscrit. Ce qui compte pour nous, c'est l'homme, chaque homme, chaque groupement d'hommes, jusqu'à l'humanité tout entière" »³³⁴.

Si on admet que l'humanité est unie dans une double communauté d'origine et de destin³³⁵, il en résulte toute une anthropologie et, en rapport avec le second terme, tout un projet humaniste de la mission. Le Concile Vatican II a insisté pour intégrer l'anthropologie dans l'ecclésiologie³³⁶. Cependant, les anthropologues ne prétendent pas bâtir une théorie sur l'homme ; en suivant une méthode pluridisciplinaire, ils se limitent à son observation empirique³³⁷. L'homme reste l'homme, égal à lui-même.

Ainsi pour l'africain, le système colonial l'a réduit à rien ; même dans la vie consacrée, cette situation a eu des conséquences directes :

³³² VC n° 3.

³³³ Cf. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 200.

³³⁴ PP n° 14.

³³⁵ SP, n° 28.

³³⁶ Cf. H. DE LUBAC, *Athéisme et science de l'homme*, 1965, 150.

³³⁷ Cf. J. GADILLE, *L'anthropologie missionnaire*, dans dictionnaire Œcuménique de la mission, 23.

discrimination, pauvreté, esclavage, etc. Nous nous retrouvons aujourd'hui, en plein 21^{ème} siècle, avec les mêmes défis qu'autrefois.

VII.2.1. Le refus du colonialisme

On a toujours dit que l'époque coloniale n'a pas été bonne, surtout en ce qui concerne l'homme : l'aspect le plus tragique de la situation coloniale africaine est l'entreprise d'annihilation culturelle³³⁸.

La vie consacrée est une réalité complexe, avec de multiples facettes, riche d'une grande histoire et de ressources fécondes pour l'avenir. Malgré tout, c'est un moment de gratitude et d'admiration pour la vie consacrée, d'espérance et pour une nouvelle prophétie, comme le Pape François l'a affirmé dans la Lettre aux consacrés³³⁹. Elle s'ouvre encore, dans une large mesure, avec une généreuse diaconie et l'intercession, la vie intérieure et l'ascèse, la contemplation et la transcendance, mais aussi avec proximité et solidarité, le martyre. Cependant, il y a aussi une « crise » dans la vie consacrée en général et la vie consacrée en Afrique en particulier. L'Afrique avec ses mutations culturelles doit faire face aux défis qui regarde directement l'homme, la personne, la consacrée. Ces mutations sociales authentiques ne sont effectives ou durables que si elles sont fondées sur des changements décisifs de la conduite personnelle comme le souligne le conseil Pontifical Justice et Paix³⁴⁰. L'africain a subi des changements décisifs dans sa conduite personnelle : cela dès l'époque coloniale. Le Pape Paul VI avait aussi parlé de cette situation déplorable :

« Devant l'ampleur et l'urgence de l'œuvre à accomplir, les moyens hérités du passé, pour être insuffisants, ne font cependant pas défaut. Il faut certes reconnaître que les puissances colonisatrices ont souvent poursuivi leur intérêt, leur puissance ou leur gloire, et que leur départ a parfois laissé une situation économique vulnérable, liée par exemple au rendement d'une seule culture dont les cours sont soumis à de brusques et amples variations. Mais, tout en reconnaissant les méfaits d'un certain colonialisme et de ses séquelles, il faut en même temps rendre hommage aux qualités et aux réalisations des colonisateurs qui, en tant de régions déshéritées, ont apporté leur science et leur technique et laissé des fruits heureux de leur présence. Si incomplètes qu'elles soient, les

³³⁸ Cf. A.M. NGINDU, *Thèmes majeurs de la théologie africaine*, L'Harmattan, Paris 1989, 101.

³³⁹ CIVCSV, *Réjouissez-vous*, n°3.

³⁴⁰ Cf. CPJP, *Compendium...*, Cerf, Paris 2005, n° 134.

structures établies demeurent, qui ont fait reculer l'ignorance et la maladie, établi des communications bénéfiques et amélioré les conditions d'existence »³⁴¹.

Nous commençons donc par les défis qui se présentent à la vie religieuse aujourd'hui dans le contexte du monde et de l'Église.

VII.2.1.1. La perte de l'identité humaine

La perte de l'identité humaine conduit à la perte de l'identité religieuse chez les personnes consacrées. En Afrique, particulièrement en RD Congo, ce ne sont pas seulement les langues et les arts qui ont été niés et détruits, mais aussi nos sociétés avec leurs institutions politiques, économiques, culturelles³⁴². Selon Ngindu, pour sauver l'homme africain, il faut d'abord le tirer de son anéantissement culturel.

Nous comprenons que l'être africain a été mis parmi la « *animalis homo* » (la bête humaine) et sa pensée de sauvage³⁴³ : cela a apporté des répercussions sur sa personne, sur son être. Il se croit l'être le plus diminué de la planète. Cependant dans son Encyclique le Pape Paul VI déclare :

« Dans le dessein de Dieu, chaque homme est appelé à se développer car toute vie est vocation. Dès la naissance, est donné à tous en germe un ensemble d'aptitudes et de qualités à faire fructifier: leur épanouissement, fruit de l'éducation reçue du milieu et de l'effort personnel permettra à chacun de s'orienter vers la destinée que lui propose son Créateur. Doué d'intelligence et de liberté, il est responsable de sa croissance, comme de son salut. Aidé, parfois gêné par ceux qui l'éduquent et l'entourent, chacun demeure, quelles que soient les influences qui s'exercent sur lui, l'artisan principal de sa réussite ou de son échec : par le seul effort de son intelligence et de sa volonté, chaque homme peut grandir en humanité, valoir plus, être plus »³⁴⁴.

La vie étant une vocation, un don de la part du créateur, personne n'est autorisé à imposer quoi que ce soit à son semblable : l'homme africain d'aujourd'hui se détruit aussi lui-même, il se nie, il ne s'accepte pas. Cette négation de l'homme atteint ses racines éthiques et intellectuelles, ses

³⁴¹ PP. n° 7.

³⁴² Cf. A.M. NGINDU, *Thèmes majeurs de la théologie africaine*, L'Harmattan, Paris 1989, 101.

³⁴³ Cf. S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 201.

³⁴⁴ PP n° 15.

facultés de créativité, son sens de l'histoire³⁴⁵. Mais pour la vie consacrée, la congrégation pour l'éducation catholique était claire en mentionnant :

« Les instances de communion ont offert aux personnes consacrées la possibilité de redécouvrir la relation de réciprocité avec les autres vocations dans le peuple de Dieu. Dans l'Église elles sont appelées, de façon particulière, à révéler que la participation à la communion trinitaire peut changer les relations humaines en créant un nouveau type de solidarité »³⁴⁶.

Les personnes consacrées, en professant de vivre *pour Dieu et de Dieu*, s'ouvrent à la mission de confesser la puissance de l'action réconciliatrice de la grâce, qui dépasse les dynamismes destructeurs présents dans le cœur humain. Elles sont entre autres gardiens de la vie, de la promotion humaine.

Le cardinal Malula, dans les années 60, avait eu l'intuition de fonder une congrégation religieuse autochtone suite à ce qu'il voyait à son époque. L'Archevêque de Kinshasa, en observant les filles congolaises engagées dans la vie religieuse dans des congrégations étrangères, ne voyait pas rayonner en elles la joie du Ressuscité, le bonheur du Royaume. On savait bien faire la distinction entre les religieuses européennes et africaines vivant dans une même communauté religieuse. Selon le Cardinal, les unes empêchaient les autres d'être elles-mêmes et de s'épanouir :

«... elles avaient quasi perdues leur africanité et me paraissaient des femmes diminuées : elles n'étaient plus ces femmes africaines épanouies et responsables de leur avenir. Elles me semblaient en quelque sorte des éternelles enfants. Quant aux religieuses européennes, groupe majoritaire, elles étaient bien formées et bien instruites... »³⁴⁷.

Cette situation désolante de dépersonnalisation et d'aliénation fut pour Malula une des causes déterminantes qui ont orienté son œuvre pastorale en faveur d'une vie religieuse inculturée et épanouissante ; *« J'ai senti là*

³⁴⁵ A.M. NGINDU, *Thèmes majeurs de la théologie africaine*, L'Harmattan, Paris 1989, 103.

³⁴⁶ CECath., *les personnes consacrées et leur mission dans l'école*, Rome, le 28 Octobre 2002, n ° 17

³⁴⁷J. MALULA, *La vocation particulière*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol.5, 234.

comme un appel de Dieu, un appel que j'ai compris comme un projet de libération... »³⁴⁸.

Le cardinal Malula, en voyant les filles de son peuple, des congolaises authentiques servant le Seigneur dans des congrégations internationales, il ne les avait pas reconnues ; car pour lui, elles avaient perdu leur africanité, elles étaient des copies conformes des leurs consœurs missionnaires blanches : elles n'étaient ni épanouies, ni libres³⁴⁹. Et depuis lors, le cardinal Malula a continué son œuvre de promotion humaine, de promotion de la femme.

Le Concile Vatican II dans sa déclaration sur le droit de l'homme à la liberté religieuse souligne :

« Ce que ce Concile du Vatican déclare sur le droit de l'homme à la liberté religieuse est fondé dans la dignité de la personne dont, au cours des temps, l'expérience a manifesté toujours plus pleinement les exigences. Qui plus est, cette doctrine de la liberté a ses racines dans la révélation divine, ce qui, pour les chrétiens, est un titre de plus à lui être saintement fidèles. Bien que, en effet, la révélation n'affirme pas explicitement le droit à l'immunité de toute contrainte extérieure dans le domaine religieux, elle découvre dans toute son ampleur la dignité de la personne humaine, elle montre en quel respect le Christ a tenu la liberté de l'homme dans l'accomplissement de son devoir de croire à la parole de Dieu, et nous enseigne de quel esprit doivent se pénétrer dans leur action les disciples d'un tel Maître »³⁵⁰.

Pour les personnes consacrées, l'action pastorale doit montrer encore mieux que la relation avec notre Père exige et encourage une communion qui guérit, promeut et renforce les liens interpersonnels³⁵¹, l'idéal n'est pas de se faire mal ou de se battre les uns contre les autres... le peuple de Dieu a besoin davantage de notre témoignage.

C'est pourquoi, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa dans leur consécration religieuse, vivent cette mission en authentiques africaines et religieuses sans rien perdre de leur africanité, qui

³⁴⁸ J. MALULA, *La vocation particulière* , dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol.5, 235.

³⁴⁹ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière* , dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol.5, 234.

³⁵⁰ DH n° 9.

³⁵¹ Cf. EG n° 67.

est transformée par la vie du Christ. Par leur spontanéité et expansivité, elles manifesteront toujours la joie du ressuscité dans leur capacité d'attendre sa venue, en se mettant à l'école de Dieu. Elles n'oublieront pas de s'ouvrir aux dispositions évangéliques d'accueil, de respect profond pour chaque être humain³⁵².

VII.2.1.2. La vision positive de la sexualité et la maternité spirituelle

La question de la place des femmes dans l'Église est un sujet brûlant et actuel, controversé. En effet, les femmes exercent de plus en plus de responsabilités dans les communautés : on les voit à la tête de bon nombre d'aumôneries, de services diocésains ou nationaux, de centres de formation et de cycles théologiques. Théologiennes, elles mettent en question la lecture masculine de l'Écriture, les images de Dieu, l'anthropologie chrétienne. Elles donnent et accompagnent les Exercices spirituels de saint Ignace. La catéchèse et la transmission de la foi reposent massivement sur elles. D'ailleurs le Pape François l'affirme au balcon de la place Saint-Pierre le 8 Mars 2015 lors de l'Angélus : « Les femmes non seulement donnent la vie, mais elles nous transmettent la capacité de voir au-delà. Elles nous transmettent cette capacité de comprendre le monde avec des yeux différents, d'entendre, de voir des choses avec un cœur plus créatif, plus patient, plus tendre ».

On parle de la question du « genre » qui n'est rien d'autre qu'un concept d'origine anglo-saxonne connu sous le vocable de « gender » et qui a généré en français plusieurs expressions notamment : relations de genre, sexo-spécificité, rapports sociaux de sexe, sexe social, égalité entre les sexes, égalité hommes-femmes, etc. C'est un concept qui est né à l'issue d'un long processus de l'engagement féministe à lutter contre les situations d'oppression que vivent les femmes³⁵³.

A travers l'affirmation du Saint Père, on peut dire que non seulement les femmes sont majoritaires dans les assemblées dominicales mais aussi qu'elles le sont qualitativement du point de vue baptismal, elles doivent également témoigner du Christ dans le monde. Dans son numéro 10, la constitution dogmatique *Lumen Gentium* souligne :

*« ...C'est pourquoi tous les disciples du Christ,
persévérant dans la prière et la louange de Dieu (cf. Act. 2, 42-*

³⁵² Cf. J. MALULA, *La règle de la congrégation*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol.5, 148.

³⁵³ <http://www.genreenaction.net/COMPRENDRE-LE-CONCEPT-GENRE.html>. Consultée le 1 Novembre 2018.

47), doivent s'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cf. Rm 12, 1), porter témoignage du Christ sur toute la surface de la terre, et rendre raison, sur toute requête, de l'espérance qui est en eux d'une vie éternelle (cf. 1 P 3, 15)... ».

En son temps, le cardinal Malula a joué un rôle de pionnier et de précurseur en ce domaine, en militant activement contre toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme : pour lui, certainement Dieu ne voulait pas de la manière dont on traitait les sœurs noires dans des congrégations internationales ; car Il respecte toujours l'homme et son identité culturelle³⁵⁴.

La maternité est liée à la fécondité naturelle ? Non, nous sommes dans le monde où la maternité n'est plus à concevoir seulement au sens biologique car le principe d'adoption vient compenser ce manque³⁵⁵. Le rôle de la femme dans l'Afrique traditionnel est d'être mère bien qu'elle soit considérée comme une créature faible, fragile. La fécondité spirituelle des consacrées ne peut en aucun cas être incomprise et être sujet de scandale pour la mentalité africaine sur la fécondité surnaturelle³⁵⁶. En Afrique, le concept de la fécondité est une bénédiction, une grâce et surtout une richesse pour la survie, la continuité de la famille.

C'est pourquoi les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, à l'exemple de leur sainte patronne, sont appelées à être des « mères », « *Ba nyango* » pour le peuple de Dieu ; à manifester de la compassion pour les humains surtout les incrédules³⁵⁷. La petite Thérèse ne priait non seulement pour elle-même ; mais elle a offert le Christ en recueillant son sang au pied de la croix pour les pécheurs. C'est par son amour de Jésus crucifié que Thérèse est devenue une « *mère spirituelle* »³⁵⁸. Les sœurs diocésaines de Kinshasa doivent redevenir des vraies mamans africaines par leur fécondité spirituelle comme le voulait leur père

³⁵⁴ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 238.

³⁵⁵ Cf. J. KALONGA, *Maternité universelle et maternité africaine*, dans Thérèse de Lisieux et les missions, 144.

³⁵⁶ Cf. M. GAHUNGU, *Inculturare la vita consacrata in Africa. Problemi e prospettive*, LAS, Roma 2007, 62-63. P. Nanfack, *Incidence(s) de la vision africaine du monde sur la vie consacrée*, in ASUMA- USUMA, L'identité des consacrés à l'épreuve de nos cultures, dans actes du 2^e colloque national sur la vie consacrée en RDC, Kinshasa du 25Janvier au 02 Février, Médiaspaul 2009, 34-36.

³⁵⁷ Cf. Ms C, 5 V°: De son monastère, Thérèse sait qu'il y a des impies qui n'ont pas la foi, à l'exemples de René Tostain, Magistrat marié à la nièce de Mme Guérin...Cf.LT 126.

³⁵⁸ Cf. J. KALONGA, *Maternité universelle et maternité africaine*, dans Thérèse de Lisieux et les missions, 143.

fondateur³⁵⁹. Car le cardinal Malula avait un double souci : celui de la libération de la femme, de sa promotion intégrale ainsi que de la recherche persistante de l'authenticité de la vie religieuse intégrale dans les réalités socio-culturelles de leur pays³⁶⁰. C'est un grand défi pour nos religieuses en ce XXI^{ème} siècle. La meilleure des choses est de se configurer au Christ car,

« Plus les personnes consacrées se laissent configurer au Christ, plus elles le rendent présent et agissant dans l'histoire pour le salut des hommes. Ouvertes aux besoins du monde dans l'optique de Dieu, elles aspirent à un avenir ayant la saveur de la résurrection, prêtes à suivre l'exemple du Christ qui est venu parmi nous « pour donner la vie et la donner en abondance » (Jn 10, 10 »³⁶¹.

Mais le problème de la fécondité spirituelle qui se pose aujourd'hui en Afrique, nous dit Scholastique Empela, est lié à celui de la solidarité familiale et du partage : le religieux africain n'ayant pas d'enfant, est tenu par sa communauté tribale ou clanique à partager tous ses biens avec les autres membres de la familles³⁶². C'est inconcevable de croire en cela dans la vie où les religieux ont tout en commun. C'est un autre problème, un autre défi de la misère matérielle du pays.

VII.2.2. La misère matérielle du pays

La pauvreté pour l'homme africain d'hier et d'aujourd'hui est d'abord au-delà du sous-développement, la négation de l'humanité négro-africaine par les forces d'oppression. Il n'y a pas de plus appauvrissement que celui qui dépouille l'homme de son être, nous dit Ngindu Mushete³⁶³. Cela devient difficile de combattre la pauvreté matérielle en Afrique car il faut d'abord tirer l'africain de sa situation première, il s'est détruit lui-même, il a appris à se nier, ce sera donc difficile d'en sortir. Le Pape Paul VI propose une solution dans sa lettre Encyclique « *Populorum Progressio* » : le développement de l'homme dépend non seulement de la croissance économique mais aussi de la promotion de l'homme, dans sa promotion

³⁵⁹ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 239.

³⁶⁰ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 239.

³⁶¹ RdC n° 9.

³⁶² Cf. S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 201.

³⁶³ Cf. A.M. NGINDU, *Thèmes majeurs de la théologie africaine*, L'Harmattan, Paris 1989, 103.

intégrale³⁶⁴. Sa croissance dépend de son être et non de son avoir car selon le Saint Père,

« Avoir plus, pour les peuples comme pour les personnes, n'est donc pas le but dernier. Toute croissance est ambivalente. Nécessaire pour permettre à l'homme d'être plus homme, elle l'enferme comme dans une prison dès lors qu'elle devient le bien suprême qui empêche de regarder au ciel. Alors les cœurs s'endurcissent et les esprits se ferment, les hommes ne se réunissent plus par amitié... La recherche exclusive de l'avoir fait dès lors l'obstacle à la croissance de l'être et s'oppose à sa véritable grandeur: pour les nations comme pour les personnes, l'avarice est la forme la plus évidente du sous-développement moral »³⁶⁵.

Le Bienheureux Paul VI voit ce progrès du peuple comme une vocation exigeant la liberté responsable, la vérité ainsi que la charité. C'est la raison pour laquelle l'Encyclique du Pape Paul VI est encore d'actualité, souligne le Pape Benoit XVI³⁶⁶. Donc, la promotion de l'homme aujourd'hui exige aussi cette reconnaissance de sa dignité humaine, ses droits et devoirs³⁶⁷.

C'est pourquoi, aux africains en général et aux personnes consacrées en particulier, il est demandé d'abord :

VII.2.2.1. Un changement des mentalités

Le changement des mentalités est l'un des défis le plus important pour le développement d'un peuple, d'une communauté, etc. Comment y parvenir ?

Aujourd'hui les personnes consacrées pensent comme tout le monde, partant de ce phénomène de la mondialisation et de la globalisation. Elles doivent savoir comme tous les autres africains que la personne humaine créée à l'image de Dieu comme unité d'âme et du corps, est entièrement confiée à elle-même comme le sujet de ses actes moraux³⁶⁸. Le saint Jean-Paul II dans son Encyclique « *Veritatis Splendor* » a rappelé brièvement les traits essentiels de la liberté, les valeurs fondamentales liées à la dignité de

³⁶⁴ Cf. PP n° 14.

³⁶⁵ PP n° 19.

³⁶⁶ Cf. CV n° 16.

³⁶⁷ Cf. S. EMPELA, *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, 203.

³⁶⁸ Cf. CPJP, *Compendium...*, n° 127.

ses actes³⁶⁹ étant donné que la personne est l'un des éléments essentiels de la doctrine morale. La personne reste au terme du processus qui fonde la liberté dans sa vérité dans qui coïncide avec son être personnel. L'homme reste responsable par toute sa liberté, le Pape Paul VI le souligne :

« Dans le dessein de Dieu, chaque homme est appelé à se développer car toute vie est vocation. Dès la naissance, est donné à tous en germe un ensemble d'aptitudes et de qualités à faire fructifier: leur épanouissement, fruit de l'éducation reçue du milieu et de l'effort personnel permettra à chacun de s'orienter vers la destinée que lui propose son Créateur. Doué d'intelligence et de liberté, il est responsable de sa croissance, comme de son salut. Aidé, parfois gêné par ceux qui l'éduquent et l'entourent, chacun demeure, quelles que soient les influences qui s'exercent sur lui, l'artisan principal de sa réussite ou de son échec: par le seul effort de son intelligence et de sa volonté, chaque homme peut grandir en humanité, valoir plus, être plus »³⁷⁰.

L'homme se referme sur lui-même à cause du mauvais traitement à son endroit : le manque de respect, le manque de considération et de vérité sur lui. Surtout dans la vie consacrée, où on doit mettre en relief le développement intégral de la personne selon son créateur. Le Pape Benoit souligne :

« Outre la liberté, le développement intégral de l'homme comme vocation exige aussi qu'on en respecte la vérité. La vocation au progrès pousse les hommes à « faire, connaître et avoir plus, pour être plus » Parmi les différentes visions concurrentes de l'homme proposées dans la société d'aujourd'hui plus encore qu'au temps de Paul VI, la vision chrétienne a la particularité d'affirmer et de justifier la valeur inconditionnelle de la personne humaine et le sens de sa croissance. La vocation chrétienne au développement aide à poursuivre la promotion de tous les hommes et de tout l'homme. Paul VI écrivait: « Ce qui compte pour nous, c'est l'homme, chaque homme, chaque groupement d'hommes, jusqu'à l'humanité tout entière »... L'Évangile est un élément fondamental du développement, parce qu'en lui le Christ, «

³⁶⁹ Cf. VS n° 115.

³⁷⁰ PP n° 15.

dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même »³⁷¹.

Le cardinal Malula, en insistant sur la manière de se comporter dans le monde, ne cessait de rappeler à ses religieuses que : « *étant dans le monde en personne donnée et livrée à l'amour, la religieuse acquiert aussi une manière spéciale de regarder Dieu, les hommes et les choses de la terre. En un mot, elle acquiert une manière spéciale d'aimer, et par conséquent une façon spéciale de se comporter et d'agir qui fait d'elle le témoin de l'amour...* »³⁷². Ce témoignage d'amour dont parlait le cardinal Malula sera manifesté par la religieuse dans sa manière d'accomplir les tâches apostoliques sans pour autant qu'elle se perde dans l'activisme.

Les personnes consacrées doivent ainsi repartir du Christ pour une bonne prise de conscience de la dignité de l'homme aussi longtemps qu'elles sont appelées à travailler sur les âmes. Partant de sa définition, l'homme est caractérisé par le rôle qu'il joue dans la société avec d'autres personnes ; il doit sa valeur imminente à la nature humaine dont il est le protecteur de l'existence³⁷³. Cette nature ne peut exister que dans la personne humaine.

Le Pape François invite les personnes consacrées à garder toujours leur joie qui naît de la gratuité d'une rencontre. Et la joie de la rencontre avec lui et de son appel pousse à ne pas se renfermer, mais à s'ouvrir³⁷⁴. Elle nous conduit au service dans l'Église, elle change notre jugement à l'endroit des autres.

VII.2.2.2. La pauvreté dans les rapports avec la famille

Comment dès lors vivre avec le Christ pauvre, lorsque nous voyons la misère de ceux qui sont souvent la chair de notre chair, la vie de notre vie ?³⁷⁵ Telle est la question que les personnes consacrées se posent par rapport à leur vœu de pauvreté. Le Concile Vatican II a souligné dans son décret sur la rénovation de la vie consacrée :

« La pauvreté volontaire en vue de suivre le Christ, ce dont elle est un signe particulièrement mis en valeur de nos

³⁷¹ Cf. CV n° 18.

³⁷² Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 240.

³⁷³ Cf. J. MBEMBE, *Pour une réflexion Philosophique sur la conscience morale...*, Tesina Philosophie, PUG 2011-2012, 7.

³⁷⁴ CIVCSVA, *Réjouissez-vous*, n° 10, §3.

³⁷⁵ M. MATUNGULU, *Etre avec le Christ Pauvre*, dans Vie consacrée 55 (1983), 370.

jours, doit être pratiquée soigneusement par les religieux et même, au besoin, s'exprimer sous des formes nouvelles. Par elle, on devient participant de la pauvreté du Christ qui s'est fait pauvre à cause de nous, alors qu'il était riche, afin de nous enrichir par son dépouillement (cf. 2 Co 8, 9 ; Mt 8, 20).

Pour ce qui est de la pauvreté religieuse, il ne suffit pas seulement de dépendre des supérieurs dans l'usage des biens, mais il faut que les religieux soient pauvres effectivement et en esprit, ayant leur trésor dans le ciel (cf. Mt 6, 20) »³⁷⁶.

Ce passage invite à vivre la pauvreté sous toutes ses nouvelles formes. Et c'est là qu'on rencontre le risque de se faire prendre au piège, par rapport à la pauvreté vécue aujourd'hui dans nos communautés. Souvent nous cherchons des excuses en parlant de vœu de pauvreté que nous avons prononcé et non de la misère comme synonyme de ce dernier³⁷⁷. Nous sommes confrontés assez souvent à ce genre de problèmes car un bon nombre de nos familles connaissent en effet une pauvreté qui frise la misère.

Pour Marcel Matungulu, Jésus, dans l'Evangile, fait de vifs reproches aux pharisiens qui, au lieu d'aider leurs parents, prétendent donner la dîme au temple ; certes nous ne sommes pas devenus religieux pour nous occuper de nos parents, non plus pour éviter de nous en occuper³⁷⁸. Une autre situation actuelle provient d'un *matérialisme avide de possession*, indifférent aux besoins et aux souffrances des plus faibles et même dépourvu de toute considération pour l'équilibre des ressources naturelles. La *réponse* de la vie consacrée se trouve dans la *pauvreté évangélique*, vécue sous différentes formes et souvent accompagnée d'un engagement actif dans la promotion de la solidarité et de la charité³⁷⁹.

Il y a une difficulté en rapport avec ce vœu de pauvreté face à nos familles : comment leur faire comprendre que nous sommes pauvres quand, étant au milieu d'eux, nous leur montrons plutôt le contraire, dans notre manière de vivre ? Si nous nous comportons en petits princes et petites princesses devant eux, il sera difficile de leur dire que nous sommes pauvres³⁸⁰. Que devons-nous faire devant nos familles ? Quel comportement

³⁷⁶ PC n°13.

³⁷⁷ CF. H. NLANDU, *les actuels défis de la formation initiale...*, dans La vie consacrée en RD Congo : 50 ans après PC, 139.

³⁷⁸ Cf. Lc 11, 42.

³⁷⁹ VC n° 89.

³⁸⁰ CF. H. NLANDU, *les actuels défis de la formation initiale...*, dans La vie consacrée en RD Congo : 50 ans après PC, 139.

pouvons-nous afficher devant eux afin de mieux vivre notre vœu de pauvreté ?

Saint Jean- Paul II explique le vœu de pauvreté en ces termes:

« En réalité, avant même d'être un service des pauvres, la pauvreté évangélique est une valeur en soi, car elle évoque la première des Béatitudes par l'imitation du Christ pauvre. En effet, son sens primitif est de rendre témoignage à Dieu qui est la véritable richesse du cœur humain. C'est précisément pourquoi elle conteste avec force, l'idolâtrie de Mammon, en se présentant comme un appel prophétique face à une société qui, dans de nombreuses parties du monde riche, risque de perdre le sens de la mesure et la valeur même des choses. Ainsi, aujourd'hui plus qu'à d'autres époques, la pauvreté évangélique suscite aussi l'intérêt de ceux qui, conscients des limites des ressources de la planète, réclament le respect et la sauvegarde de la création en réduisant la consommation, en pratiquant la sobriété et en s'imposant le devoir de mettre un frein à leurs désirs »³⁸¹.

Il est donc demandé aux personnes consacrées de donner un témoignage évangélique renouvelé et vigoureux d'abnégation et de sobriété, par un style de vie fraternelle caractérisé par la simplicité et l'hospitalité, aussi comme exemple pour ceux qui restent indifférents aux besoins de leur prochain.

« La conscience de leur pauvreté et de leur fragilité et, en même temps, de la grandeur de l'appel, a souvent conduit à redire avec l'Apôtre Pierre: « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un pécheur » (Lc 5, 8). Le don de Dieu a pourtant été plus fort que l'incapacité humaine. En effet, c'est le Christ lui-même qui s'est rendu présent dans les communautés de ceux qui, au cours des siècles, se sont réunis en son nom, qui leur a parlé de lui et de son Esprit, qui les a orientés vers le Père, qui les a guidés sur les routes du monde à la rencontre de leurs frères et de leurs sœurs, qui les a fait devenir les instruments de son amour et les constructeurs du Royaume en communion avec toutes les autres vocations dans l'Église³⁸². »

Si nous, les personnes consacrées, assumons dans le quotidien de notre vie la pauvreté comme conseil évangélique, c'est-à-dire, sommes

³⁸¹ VC n° 90.

³⁸² RdC n° 21, § 2.

prêtes à tout quitter, alors nous serons aussi capables d'en parler plus clairement et avec courage aux membres de nos familles.

Pour Marcel Matungulu, le consacré comme les autres enfants, est appelé à aider ses parents. Il apportera son aide sans compromettre sa décision propre de suivre le Christ pauvre. Le fils ou la fille unique aura peut-être plus d'obligations à l'égard de ses parents³⁸³. Les autres membres de la famille bénéficieront aussi de l'aide de notre famille religieuse si nécessaire mais, il faudrait aussi avoir quelque chose à donner. Cela n'est pas obligatoire. Mais, il peut aussi arriver que le supérieur ou la supérieure se lasse après avoir aidé plusieurs fois. Il faudra confier d'abord la demande au Seigneur, chercher à comprendre le pourquoi de ce refus. Il ne faut pas juger directement le supérieur.

Le fantasme à combattre dans ce défi est l'image de la vie religieuse entendue comme refuge et consolation face à un monde extérieur difficile et complexe. Le Pape nous exhorte à « *sortir du nid* », pour habiter la vie des hommes et des femmes de notre temps, et nous livrer nous-mêmes à Dieu et au prochain³⁸⁴.

VII.2.3. Le problème de l'autorité et du pouvoir

L'exercice de l'autorité dans la vie consacrée est traité avec le vœu d'obéissance et, actuellement il fait problème au sein des Instituts de vie consacrés. C'est pourquoi, il est considéré comme l'un des défis actuels de la vie consacrée aujourd'hui.

Nous devons aussi reconnaître que dans l'Eglise et dans la vie religieuse les abus concernant le pouvoir et l'autorité demeurent. Par conséquent, nous devons nous appuyer sur Jésus, qui donne pouvoir à ses disciples. C'est pourquoi, la CIVCSVA souligne :

« Les sollicitations quotidiennes du Pape François à une vie évangélique joyeuse et sans hypocrisie stimulent à une simplification, qui retrouve la foi des simples et l'audace des saints. L'originalité évangélique (Mc 10,43) dont la vie consacrée se veut une prophétie incarnée, passe par des dispositions et des choix concrets : la primauté du service (Mc 10,43-45), le chemin constant vers les pauvres et la solidarité envers les plus petits (Lc 9,48) ; la promotion de la dignité de la personne dans toutes les situations de vie et de souffrance (Mt 25,40) ; la subsidiarité

³⁸³ M. MATUNGULU, *Etre avec le Christ Pauvre*, dans *Vie consacrée* 55 (1983), 374.

³⁸⁴ CIVCSVA, *Réjouissez-vous*, n°10 § 2.

*comme exercice de confiance réciproque et de collaboration
généreuse de tous et avec tous »³⁸⁵.*

En cherchant l'origine du mot "autorité" dans la Bible, précisément dans l'AT, on parle de Dieu comme l'unique qui possède l'autorité, le pouvoir et la puissance. Dans le NT avec le Christ, ce concept de l'autorité change radicalement de sens : il devient « *Diakonia* », le service d'amour et de communion pour les autres comme le « Bon Pasteur » qui donne sa vie pour ses brebis³⁸⁶.

Pour sa part, le cardinal Malula en écrivant la règle de sa congrégation souligne que :

*« ... Les supérieurs qui peuvent commander en vertu du
vœu d'obéissance sont l'Ordinaire du lieu où son délégué, la
Responsable ou son adjointe. Bien que dans la congrégation
toutes les sœurs soient égales (il n'y a pas de sœurs de seconde
zone). Cependant les sœurs témoigneront du respect envers la
Responsable. Et dans leurs relations, elles seront respectueuses
les unes des autres... »³⁸⁷.*

Aujourd'hui, au contraire, le risque peut venir de la crainte excessive, de la part de l'autorité, de heurter les susceptibilités personnelles, ou d'une dilution de compétence et de responsabilité qui affaiblit la convergence vers l'objectif commun et rend vain le rôle même de l'autorité³⁸⁸. Cependant, l'autorité n'est pas seulement responsable de l'animation de la communauté, elle a aussi une fonction de coordination des diverses compétences en vue de la mission, dans le respect des rôles et selon les normes internes de l'Institut.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, le gouvernement est au service du corps entier de l'Institut pour sauvegarder et promouvoir son unité et sa cohérence. Celles qui ont reçu la charge d'un supériorat auront toujours à cœur de créer et de maintenir les conditions favorables et nécessaires pour que chaque membre puisse réaliser l'appel que Dieu lui adresse³⁸⁹. Le mot autorité dans le dictionnaire de la théologie

³⁸⁵ CIVCSVA, *A vin nouveau, outres neuves*, n° 31.

³⁸⁶ Cf. LG n° 26-27

³⁸⁷ Cf. J. MALULA, *Règle de la congrégation*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 143.

³⁸⁸ Cf. CIVCSVA, *Le service de l'autorité et l'Obéissance*, n°25, §1.

³⁸⁹ Cf. Art 129. Const.

de vie consacrée implique l'esprit de service, le respect de la personne et le service des personnes adultes.

VII.2.3.1. L'autorité comme l'esprit de service

Dans la vie consacrée comme dans toute vie, l'autorité est vue comme « *Diakonia* » c'est-à-dire, comme service d'amour vers tous les frères et sœurs. C'est un service de charité en rapport avec la charité de Dieu. Le Vatican II l'explique :

« ... Quant aux supérieurs, responsables des âmes confiées à leur soin (cf. He 13, 17), dociles à la volonté de Dieu dans l'accomplissement de leur charge, ils exerceront l'autorité dans un esprit de service pour leurs frères, de manière à exprimer l'amour que le Seigneur a pour eux. Qu'ils gouvernent comme des enfants de Dieu ceux qui leur sont soumis, avec le respect dû à la personne humaine et en stimulant leur soumission volontaire. Ils leur laisseront, notamment quant au sacrement de pénitence et à la direction spirituelle, une juste liberté. Ils amèneront les religieux à la collaboration par une obéissance responsable et active tant dans l'accomplissement de leur tâche que dans les initiatives à prendre. Ils les écouteront donc volontiers, susciteront leur effort commun pour le bien de l'institut et de l'Église, usant toutefois de leur autorité quand il faut décider et commander ce qui doit être fait. Les chapitres et les conseils rempliront fidèlement la fonction qui leur est dévolue dans le gouvernement ; que ces organes, chacun à sa manière, expriment la participation et l'intérêt de tous les membres au bien de toute la communauté »³⁹⁰.

Pour exercer l'autorité, on a besoin d'aimer, d'aimer plus son prochain et surtout à lui vouloir toujours le bien intégral. On ne peut bien servir quand son amour n'est pas vrai. C'est pourquoi comme le dit le Pape Paul VI, « ceux qui travaillent comme responsables, qui ont de l'autorité sur les autres, ils ont besoin de le faire selon l'amour de Dieu ; les religieux suivent l'exemple de leur Maître qui est le Christ »³⁹¹, modèle d'un amour vrai.

³⁹⁰ PC n° 14, § 3.

³⁹¹ Cf. ET n° 25: per quelli che operano in autorità, si tratta di servire nei fratelli il disegno d'amore del Padre, mentre, con l'accettazione delle loro direttive, i religiosi seguono l'esempio del nostro maestro e collaborano all'opera della salvezza. Così, lungi dall'essere in opposizione, autorità e libertà individuale procedono di pari passo nell'adempimento della volontà di Dio, ricercata fraternamente, attraverso un fiducioso dialogo tra il superiore

Chez les sœurs diocésaines de Kinshasa, les supérieures auront à cœur de promouvoir la charité dans l'Institut en favorisant les relations fraternelles entre tous les membres et l'amour apostolique envers tous les hommes³⁹². Les supérieures sont comme des mères qui accompagnent les autres membres de la communauté dans leur vocation.

L'autorité comme service aide les autres à croître dans la vocation et non de fatiguer les membres par les lois et normes car nous avons tous un chemin à parcourir, celui de l'amour et une espérance à construire³⁹³. Cette personne est donc appelée à écouter avec le cœur et surtout d'avoir de la patience, d'attendre le moment opportun et de le préparer. Cela n'est pas toujours facile dans la vie consacrée, surtout en Afrique.

VII.2.3.2. L'autorité comme respect de la personne humaine

Dans la vie consacrée, le service de l'autorité se réalise pour l'édification de la communauté. C'est pourquoi l'autorité comme service, marche ensemble avec le vœu d'obéissance. C'est grâce à ce dernier que ce service devient un défi pour la vie consacré aujourd'hui : l'autorité et le vœu d'obéissance existent parce qu'existe une communauté (humaine), et aussi une communauté très dévouée à servir le plan de Dieu dans la société et dans l'histoire³⁹⁴. Car selon le saint Jean- Paul II,

« Dans la vie de l'homme, l'image de Dieu resplendit à nouveau et se manifeste dans toute sa plénitude avec la venue du Fils de Dieu dans la chair humaine: « Il est l'image du Dieu invisible » (Col 1, 15), "resplendissement de sa gloire et effigie de sa substance » (He 1, 3). Il est l'image parfaite du Père. A tous ceux qui acceptent de se mettre à la suite du Christ, la plénitude de la vie est donnée : en eux, l'image divine est restaurée, renouvelée et portée à sa perfection. Tel est le dessein de Dieu sur les êtres humains : qu'ils deviennent « conformes à l'image de son Fils » (Rm 8, 29) »³⁹⁵.

L'autorité doit croître dans le respect de la personne humaine et dans sa dignité : la participation à la mission royale du Christ, c'est-à-dire le fait

ed il suo fratello, quando si tratta di una situazione personale, o attraverso un accordo di carattere generale per quanto riguarda l'intera comunità. In questa ricerca, i religiosi sapranno evitare tanto l'eccessiva agitazione degli spiriti, quanto la preoccupazione di far prevalere, sul senso profondo della vita religiosa, l'attrattiva delle opinioni correnti.

³⁹² Cf. Art .129 Const.

³⁹³ J-M. GUERRERO, *L'autorità*, in Dizionario teologico della vita consacrata, 115.

³⁹⁴ Cf. J-M. GUERRERO, *L'autorità*, in Dizionario teologico della vita consacrata, 116.

³⁹⁵ EV n° 36.

de redécouvrir en soi et dans les autres la dignité particulière de notre vocation qui peut se définir comme « royauté ». Cette dignité s'exprime dans la disponibilité pour servir, à l'exemple du Christ qui « n'est pas venu pour être servi mais pour servir »³⁹⁶. Il s'agit de tout l'homme, dans toute la réalité absolument unique de son être et de son action, de son intelligence et de sa volonté, de sa conscience et de son cœur.

Ainsi, l'autorité bien pratiquée n'étouffe pas la personnalité des autres. Mais au contraire, elle les motive, les responsabilise et les rend libres pour la mission. Le Pape Paul VI souligne que :

« A notre époque, on estime parfois de manière erronée que la liberté est à elle-même sa propre fin, que tout homme est libre quand il s'en sert comme il veut, et qu'il est nécessaire de tendre vers ce but dans la vie des individus comme dans la vie des sociétés. La liberté, au contraire, est un grand don seulement quand nous savons en user avec sagesse pour tout ce qui est vraiment bien. Le Christ nous enseigne que le meilleur usage de la liberté est la charité, qui se réalise dans le don et le service. C'est par une telle « liberté que le Christ nous a rendus libres » et qu'il nous libère toujours. L'Eglise trouve ici l'inspiration incessante, l'appel et l'élan pour sa mission et son service parmi tous les hommes. La pleine vérité sur la liberté humaine est inscrite en profondeur dans le mystère de la Rédemption. L'Eglise sert réellement l'humanité lorsqu'elle conserve cette vérité avec une attention inlassable, avec un amour fervent, avec un engagement mûri, et lorsque, dans sa communauté tout entière, à travers la fidélité de chaque chrétien à sa vocation, elle la transmet et la réalise dans la vie humaine. De cette manière se trouve confirmé ce que nous avons déjà rappelé ci-dessus, à savoir que l'homme est et devient toujours le « chemin » de la vie quotidienne de l'Eglise »³⁹⁷.

C'est pourquoi dans la vie consacrée, la prise de responsabilité propre à l'autorité peut sembler un fardeau particulièrement lourd aujourd'hui ; elle requiert d'être dans l'humilité pour se faire serviteur et servante des autres, il est donc toujours bon de se rappeler les paroles sévères que le Christ Jésus adresse à ceux qui sont tentés de revêtir leur autorité d'un prestige mondain : « Celui qui veut être le premier sera votre esclave »³⁹⁸. Ainsi, « le Fils de

³⁹⁶ Cf. RH n° 21, §1.

³⁹⁷ RH n° 21, § 5.

³⁹⁸ Cf. CIVCSVA, *Le service de l'autorité et l'Obéissance*, n°21, § 1.

l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude »³⁹⁹.

VII.2.3.3. L'autorité, service en personne adulte

La communauté étant un lieu par excellence de la compréhension, l'autorité doit exercer sa tâche correctement ; on ne peut pas commander pour condamner, moins encore humilier ses membres, pas plus pour les éprouver ou les soumettre à un quelconque traitement sous prétexte de les accompagner⁴⁰⁰. Ce n'est pas cela de l'autorité. A l'exemple du Christ,

« Comme le Verbe est venu en mission, s'incarnant dans une humanité qui s'est laissée totalement assumer, de même nous collaborons à la mission du Christ et nous lui permettons de l'accomplir pleinement surtout en l'accueillant lui-même, en nous faisant lieu de sa présence et donc continuation de sa vie dans l'histoire, pour donner aux autres la possibilité de le rencontrer »⁴⁰¹.

Ainsi, l'autorité conduit à traiter les autres en adultes sans les manipuler, ni les marginaliser quand bien même nous serions appelés à les stimuler pour le service dans la communion fraternelle avec les autres⁴⁰². Etre en mission comme communautés qui construisent chaque jour la fraternité, dans la recherche continue de la volonté de Dieu, signifie affirmer que, en suivant le Seigneur Jésus, il est possible de réaliser la convivence humaine, d'une manière nouvelle et humaniste.

La maturité et la liberté adulte s'expriment dans la participation créative, dans une prise de conscience responsable et dans une critique constructive. C'est pourquoi, le saint Jean-Paul II affirme que :

« Par ailleurs, se souvenant qu'ils doivent exercer en esprit de service le pouvoir qui leur a été confié par l'intermédiaire du ministère de l'Eglise, les Supérieurs se montreront disposés à écouter leurs frères afin de mieux discerner ce que le Seigneur attend de chacun d'eux, sans pour autant porter atteinte à l'autorité qui leur est propre et selon

³⁹⁹ Cf. Mt 20,27-28

⁴⁰⁰ Cf. J-M. GUERRERO, *L'autorità*, in Dizionario teologico della vita consacrata, 116.

⁴⁰¹ Cf. CIVCSVA, *Le service de l'autorité et l'Obéissance*, n°23, §2.

⁴⁰² Cf. J-M. GUERRERO, *L'autorità*, in Dizionario teologico della vita consacrata, 117.

laquelle ils doivent décider et commander ce qu'ils auront jugé opportun »⁴⁰³.

Nous pouvons dire que l'autorité ne transforme pas une personne en surveillant mais plutôt en éducateur de la charité à travers la fidélité inconditionnée et dynamique au projet de Dieu sur chacun des membres de la communauté. Alors ils pourront chercher ensemble dans la simplicité du cœur et la liberté intérieure la volonté de Dieu sur eux⁴⁰⁴. C'est un vrai défi.

Nous pouvons donc dire que pour les personnes consacrées, les défis actuels peuvent constituer un puissant appel à approfondir le vécu de la vie consacrée, dont le témoignage est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. Il est opportun de rappeler que les saints fondateurs et fondatrices ont su répondre aux défis et aux difficultés de leur temps par une créativité charismatique authentique⁴⁰⁵. D'où l'urgence d'un projet pour la sauvegarde de l'identité charismatique dans la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa.

VII.3. Opérations pour la sauvegarde de l'identité charismatique

Les mutations socioculturelles ont bouleversé la situation des africains en général et celle des africains consacrés en particulier. Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ne sont pas épargnées par ce courant que traverse la vie consacrée dans le monde et en R.D. Congo aujourd'hui.

Comme nous le savons, l'appel à la *sequela Christi* est la règle suprême de cet état⁴⁰⁶ qui doit être un signe charismatique visible dans ce monde en mutation. Que doivent faire les consacrées pour la sauvegarde de leur identité charismatique ?

Lors de sa visite au Cameroun en Mars 2009, le Pape Benoit XVI a rappelé aux religieux la vérité fondamentale de leur identité :

« ... la vie consacrée est une imitation radicale du Christ. Il est donc nécessaire que votre style de vie exprime avec justesse ce qui vous fait vivre et que votre activité ne cache pas votre identité profonde. N'ayez pas peur de vivre pleinement

⁴⁰³ RD n° 13c.

⁴⁰⁴ Cf. J-M. GUERRERO, *L'autorità*, in Dizionario teologico della vita consacrata, 117.

⁴⁰⁵ Cf. RdC n° 13, § 6.

⁴⁰⁶ PC n° 2a

l'offrande de vous-mêmes que vous avez faite à Dieu et d'en témoigner avec authenticité autour de vous... »⁴⁰⁷.

Par cet enseignement, nous comprenons que ni les activités, ni le style de vie (habit, organisation, etc.) ne peuvent se substituer à l'être, à l'essence de la vie consacrée car bien au-delà des activités et du style de vie, il y a une réalité profonde qui donne sens à ce qu'on aperçoit quotidiennement. Cette réalité, c'est l'offrande de la personne elle-même faite à Dieu⁴⁰⁸ ; le reste n'est que l'expression ou manifestation externe de cette vérité ontologique de la vie consacrée. On est donc religieuse avant tout dans et par son être dans le monde et au monde : cela par la consécration de son « Moi » le plus profond, laquelle se situe dans le prolongement et à la pointe de la consécration baptismale poussée jusqu'à ses extrêmes conséquences⁴⁰⁹.

Ainsi, les consacrés congolais ou les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa pour sauvegarder leur identité religieuse face à ces mutations contemporaines, ne peuvent pas se contenter de faire un raisonnement trop figé et trop simple pour décrire cette réalité complexe qu'est la vie consacrée dans un Congo jeune et principalement urbain⁴¹⁰. Ainsi, l'idéal serait de s'arrêter et de faire un retour aux sources afin de comprendre la pensée du fondateur. Tout cela dans le but de pouvoir valoriser l'identité de cette vocation particulière. C'est pourquoi, pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, la préservation d'une chose revêt plusieurs aspects et s'effectue à deux niveaux : interne et externe. Elle porte souvent sur ce qui vaut la peine d'être préservé. D'ordinaire, les gens entourent de soins ce qu'ils possèdent de plus précieux et de plus cher. D'où l'effort qu'ils fournissent en permanence pour le conserver et le maintenir en leur possession, travaillant autant que possible à ne pas le perdre ou à éviter tout ce qui est de nature à en entraîner la dépréciation. En tant que fondement de notre existence, le patrimoine et l'identité sont ce que nous possédons de plus cher. Donc, nous commençons par.

⁴⁰⁷ BENOIT XVI, *comme Saint Joseph...Homélie lors des Vêpres à Yaoundé*, dans la Documentation Catholique, n°2422(2009)377.

⁴⁰⁸ P. KAZIRI, *Pour comprendre le Droit de la vie consacrée*, 83.

⁴⁰⁹ J. MALULA, *La vocation particulière*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 240.

⁴¹⁰ Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation ...*, dans la vie consacrée en RD Congo..., 125.

VII.3.1. La persévérance par le vécu quotidien du charisme et de la spiritualité charismatique

La vie consacrée, comme un signe lumineux, doit modeler sa vie interne au Christ qui est sa règle suprême⁴¹¹. Elle doit être comprise et ruminée dès le début par ceux qui l'embrassent et soit assimilée par tous les membres de l'Institut, au fur et à mesure qu'ils continuent dans cette vie consacrée. C'est pourquoi, bâtir une communauté fraternelle devrait être un moyen favorisant la donation à Dieu et à l'Eglise⁴¹² surtout dans la communauté où se vit le charisme de la congrégation.

VII.3.1.1. La communion fraternelle

La tradition chrétienne affirme que la personne s'accomplit et se sauve dans la communauté. Aussi fait-elle de la communauté (avec Dieu et entre les êtres humains) l'essence humaine. La signification la plus profonde de la communauté est le mélange des deux axes de la *koinonia ecclésiale* qui doit se réaliser dans chaque appel chrétien : cela est commun pour tous les chrétiens. Sur ce, si l'Ecriture ne fait jamais de la *communion-koinonia* la définition de l'Eglise, c'est pourtant dans l'Eglise de Dieu, telle qu'elle la révèle, que se noue tout ce qu'elle dit de la communauté, y compris les relations Père-Fils-Esprit⁴¹³.

Le mot communauté vient du latin "*communis*", communauté est issue du préfixe "*cum*", qui signifie avec, ensemble et du suffixe "*munus*", qui comporte l'idée de charge, dette : charges partagées, joies et peines. Le Catéchisme de l'Eglise mentionne ceci sur le caractère de la vocation humaine :

« ... Tous les hommes sont appelés à la même fin, Dieu lui-même. Il existe une certaine ressemblance entre l'unité des personnes divines et la fraternité que les hommes doivent instaurer entre eux, dans la vérité et l'amour du prochain qui est inséparable de l'amour pour Dieu... La personne humaine a besoin de la vie sociale. Celle-ci ne constitue pas pour elle quelque chose de surajouté, mais une exigence de sa nature. Par l'échange avec autrui, la réciprocité des services et le

⁴¹¹ Cf. PC n° 2; C.662.

⁴¹² Cf. S. EMPELA, *L'évaluation de l'inculturation ...*, dans la vie consacrée en RD Congo..., 125.

⁴¹³ Cf. J-M. TILLARD, *La communion*, dans Dictionnaire critique de la Théologie, 288-291.

dialogue avec ses frères, l'homme développe ses virtualités ; il répond ainsi à sa vocation » ⁴¹⁴.

La communauté est en fait le caractère de ce qui est commun à plusieurs personnes ou choses. Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Elles interagissent entre elles et ont, en outre, un sentiment commun d'appartenance à ce groupe. C'est une sorte de communion.

Pourquoi alors la communion fraternelle ?

Elle constituait un des éléments essentiels de la vie de l'Église primitive. La communion des membres de l'Église naissante se traduisait par d'étroites relations humaines et par la communauté des biens matériels : « Tous ceux qui avaient cru vivaient ensemble et avaient tout en commun. Chaque jour, avec persévérance, ils étaient au temple, d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons » (sans doute s'invitaient-ils réciproquement), « et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » : autour de la table familiale, la communion n'a rien de figé, ni d'artificiel. Cette unité intense entre les membres de l'Église première avait certainement une puissance d'attraction, égale, sinon supérieure à celle de l'enseignement des apôtres : « Ils louaient Dieu et trouvaient grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qui étaient sauvés » ⁴¹⁵.

« La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. Avec une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus » ⁴¹⁶. Le témoignage apostolique tirait sa force de persuasion du témoignage d'amour mutuel de toute la communauté.

Le ministère des apôtres n'apparaît en fait qu'au milieu de celui de l'Église, porté et soutenu par elle. Les apôtres se consacrent plus spécialement « à la prière et au ministère de la Parole » ⁴¹⁷, ils sont ceux par

⁴¹⁴ Cf. CEC n° 1878-1879.

⁴¹⁵ Ac 2, 45-47.

⁴¹⁶ Ac 4, 32-33.

⁴¹⁷ Ac 6, 4.

lesquels « beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple »⁴¹⁸.

En cette période où les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa travaillent pour l'actualisation de leur charisme, elles doivent nécessairement penser à consolider la vie communautaire au sein de leur congrégation en développant la spiritualité de communion dans leur vie fraternelle.

VII.3.1.2. Une communion fraternelle fondée sur l'Amour

Premièrement, nous devons savoir que les communautés religieuses sont nées, "non d'une volonté de la chair ou du sang", non de sympathies personnelles ou de motifs humains, mais "de Dieu"⁴¹⁹, d'une vocation divine et d'un attrait divin. Elles sont un signe vivant du primat de l'amour de Dieu qui accomplit ses merveilles, et de l'amour envers Dieu et envers les frères, tel qu'il a été manifesté et vécu par Jésus-Christ⁴²⁰. Il est nécessaire, en outre, de rappeler sans cesse que la réalisation des religieux et religieuses passe par leur communauté. Qui cherche à mener une vie indépendante, détachée de la communauté, n'a certainement pas pris le chemin sûr pour tendre à la perfection de son état⁴²¹.

Une communauté fraternelle fondée sur l'amour est éclairée par la doctrine trinitaire que lui révèle l'*oikonomia* : la Sainte Trinité nous révèle surtout ce que doit être notre amour pour les autres, cet amour qui semble à la fois naturel et naturellement impossible, désirable, nécessaire et utopique⁴²². La tradition relira celle-ci avec un regard neuf. C'est pourquoi elle comprendra pourquoi dans le Nouveau Testament aucune des personnes divines ne témoigne d'elle-même, c'est-à-dire, le Père rend témoignage au Fils, L'Esprit au Père et au Fils⁴²³. C'est la vraie communion.

La communion nous ramène à l'idée de la relation intersubjective, de personne à personne dominée par le mot « *amour* » : Dieu est Amour, et la sainte Trinité est symbole de l'amour consubstantiel c'est-à-dire qu'il s'adresse personnellement et au Père et au Fils et à l'Esprit. Il existe en Dieu une communication qui est en même temps une communion parfaite du Père au Fils, et du Fils au Père⁴²⁴. Pour la bonne marche de la vie commune, les

⁴¹⁸ Ac 5, 12.

⁴¹⁹ Jn 1, 13.

⁴²⁰ Cf. CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, Vatican le 2 Février 1994, n° 1, § 3.

⁴²¹ CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 25.

⁴²² G. SALET, *La sainte Trinité mystère d'amour*, 26.

⁴²³ Cf. Mt 3, 17; 17, 5; Jn 4, 34; 5, 30; Jn 14, 26.

⁴²⁴ Jn 10, 30.

sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa sont appelées à former une communauté de foi, d'espérance et de charité⁴²⁵.

La vie communautaire est proprement une vie enracinée dans la foi dont la substance est justement cet amour de Dieu manifestée dans la personne de Jésus : « car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... »⁴²⁶. C'est pourquoi, l'amour entre frères et sœurs ne doit pas se limiter aux paroles, mais doit passer par des actes pour une bonne harmonie communautaire. Saint Jean-Paul II souligne à ce propos :

« ...Dans la vie de communauté, on doit pouvoir en quelque sorte saisir que la communion fraternelle, avant d'être un moyen pour une mission déterminée, est un lieu théologique où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité (cf. Mt 18, 20). Cela se réalise grâce à l'amour mutuel de ceux qui composent la communauté, amour nourri par la Parole et par l'Eucharistie, purifié par le Sacrement de la Réconciliation, soutenu par la prière pour l'unité, don de l'Esprit à ceux qui se mettent à l'écoute obéissante de l'Évangile. C'est précisément Lui, l'Esprit, qui introduit l'âme dans la communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ (cf. 1 Jn 1, 3), communion qui est source de la vie fraternelle. Par l'Esprit, les communautés de vie consacrée sont guidées dans l'accomplissement de leur mission de service de l'Église et de toute l'humanité, selon leur intuition originelle. Dans cette perspective, les « Chapitres » généraux ou particuliers (ou les réunions analogues), revêtent une importance spéciale ; dans de tels cadres, chaque Institut est appelé à élire les Supérieurs ou les Supérieures, suivant les normes fixées par les Constitutions, et à discerner, à la lumière de l'Esprit, les modalités qui conviennent pour conserver et actualiser, dans les différentes situations historiques et culturelles, son charisme et son patrimoine spirituel propres »⁴²⁷.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, l'amour de Dieu est un amour de communion ; il appelle à la communion. C'est pourquoi les disciples du Seigneur se reconnaîtront à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres⁴²⁸. Cette réalité, les religieuses l'expriment

⁴²⁵ Cf. J. MALULA, *Les filles de sainte Thérèse...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 64.

⁴²⁶ Jn 3, 16- 17.

⁴²⁷ VC n° 42, §3.

⁴²⁸ Jn 13, 35.

d'une façon toute particulière par leur vie en communauté⁴²⁹ comme le souligne l'article 50 de nos constitutions. Le don de la communion suscite le devoir de construire la fraternité, de devenir frères et sœurs dans une communauté dont les membres sont appelés à vivre ensemble⁴³⁰.

Cette communion est le lien de charité qui unit entre eux tous les membres du même Corps du Christ et le Corps avec sa tête. La présence vivifiante de l'Esprit Saint construit la cohésion organique dans le Christ⁴³¹: il unifie l'Eglise dans la communion et dans le ministère, il la coordonne et la dirige par des dons hiérarchiques et charismatiques qui se complètent entre eux et il l'embellit de ses fruits. C'est pourquoi les sœurs diocésaines de Kinshasa se souviendront sans cesse que la communauté religieuse est leur nouvelle famille qui regroupe des aînées et des plus jeunes. Les sœurs aînées se considéreront comme des mères qui engendrent les plus jeunes à la vie, à l'amour⁴³².

La vie fraternelle en communauté est le deuxième élément irréfutable de la vie religieuse. La manière de la vivre change selon le charisme ; comme influence secondaire, il peut y avoir des modèles sociologiques de communauté religieuse, des formes d'organisation et des rythmes communautaires, mais l'essentiel subsiste: une vie fraternelle en communauté qui montre au monde en quoi consiste l'amour chrétien ; une vie fraternelle en communauté qui arrive à former une vraie « famille unie dans le Christ »⁴³³, où chacun manifeste à l'autre ses propres besoins, et où tous les membres peuvent atteindre la pleine maturité humaine, chrétienne et religieuse.

A l'heure actuelle, les sœurs diocésaines de Kinshasa se fixent des objectifs pour la bonne marche de leur vie en commun : il est clair que la "vie fraternelle" ne sera pas automatiquement assurée par l'observance des normes qui règlent la vie commune ; mais il est évident que la vie en commun a pour but de favoriser intensément la vie fraternelle⁴³⁴. C'est ainsi que le souligne le cardinal Malula :

« ...Les filles de Sainte Thérèse ont quitté leur famille naturelle ; elles trouvent une autre famille, composée, elle, de toutes celles qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en

⁴²⁹ Can. 607, § 2.

⁴³⁰ CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 11, § 1.

⁴³¹ Cf. CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 9, § 5.

⁴³² Art. 52.

⁴³³ PAUL VI, *Ecclesiae Sanctae*, II, 25.

⁴³⁴ Cf. CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 3, § 3.

pratique (Lc 8, 21). Une véritable Fille de sainte Thérèse croit à l'amour que les autres lui portent. Cela met son âme en paix... Le travail fini, elles ont la joie de se retrouver en famille. Chacune y apporte ses dons particuliers pour y favoriser l'épanouissement humain et spirituel des autres... par la diversité de leurs dons, elles s'enrichiront mutuellement, faisant une équipe tendue vers un même but : le royaume. La vie de famille sera donc conçue dans l'esprit des Béatitudes »⁴³⁵.

Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent repartir du Christ, source de tout bien, en tenant compte aussi du contexte social et culturel dans lequel elles sont appelées à vivre le radicalisme évangélique pour un témoignage prophétique.

VII.3.1.3. Le sens d'appartenance

Le sentiment d'appartenance constitue l'un des aspects de l'identité et donc du sentiment de soi. Selon A. Mucchielli le sentiment d'appartenance prend ses sources « *dans la relation primitive du nourrisson avec sa mère, puisqu'on sait que dans son état premier, le nourrisson ne se distingue pas de sa mère* », et découle du fait que l'être humain est un être social⁴³⁶. Pour l'adulte, le sentiment d'appartenance est avant tout ce qui définit l'image qu'il projette dans la société, c'est-à-dire son statut. Selon le sociologue Guy Rocher, « *Appartenir à une collectivité, c'est partager avec les autres membres assez d'idées ou de traits communs pour se reconnaître dans le « nous »* »⁴³⁷. Le sentiment d'appartenance ne peut pas se former isolément chez l'individu ; surtout dans la vie consacrée car nous sommes appelés à passer le reste de notre vie avec les autres. C'est ainsi que la Congrégation pour les Instituts de vie Consacrée et les Sociétés de vie Apostolique souligne :

« ... Alors que la société encourage la dépendance, l'auto-réalisation et la réussite individuelle, l'Evangile demande des personnes qui, comme le grain de blé, sachent mourir à elles-mêmes pour que renaisse la vie fraternelle. C'est ainsi que la communauté devient une "Schola Amoris" pour les jeunes et les adultes. Une école où l'on apprend à aimer Dieu, à aimer

⁴³⁵ J. Malula, *Les filles de sainte Thérèse...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 64.

⁴³⁶ Cf. A. Mucchielli, *L'identité*, Puf, Paris 1986, 49.

⁴³⁷ Cf. G. ROCHER, *L'idéologie du changement comme facteur de mutation sociale*, dans *Le Québec en mutation*, Montréal, Éditions Hurtubise HML Ltée, 1973, pp. 207-221.

*les frères et les sœurs avec lesquels on vit, à aimer l'humanité qui a besoin de la miséricorde de Dieu et de la solidarité fraternelle... »*⁴³⁸.

Pour pouvoir partager ses idées avec les autres membres, l'individu doit être d'abord accepté et reconnu par ces derniers. Selon J. C. Turner, « ... l'appartenance à un groupe particulier en ce qui concerne ses fonctions d'identité sociale est reliée à une évaluation positive de ses attributs par comparaison aux autres groupes : on peut dire que les dimensions importantes de la comparaison sociale du point de vue de l'identité sociale sont celles qui sont associées à des valeurs dont la plupart sont des productions culturelles »⁴³⁹. C'est pourquoi, le cardinal Malula encourageait ses religieuses au sens d'appartenance qui réside dans la fidélité à la congrégation :

*« Religieuses, nous le sommes dans une congrégation bien déterminée. Celle-ci nous a accueillies tout au début de notre vocation ; elle nous a aidées dans le cheminement vers notre idéal. Elle continue à nous offrir un cadre de vie, et un style de vie nécessaire à l'épanouissement de toute vie religieuse... Ma fidélité, c'est mon attachement à ma congrégation ; mon amour et mon estime pour ses membres, supérieures et consœurs ; mon amour et mon estime pour la règle et les constitutions de ma congrégation. Tout ceci en effet, constitue le moyen providentiel pour m'aider à imiter Jésus et à tendre vers la charité parfaite... Ayant quitté toute ma famille, plaise au Ciel que ma congrégation soit toujours pour moi une véritable famille... »*⁴⁴⁰.

Cette pensée du cardinal Malula nous conduit à affirmer que le sens d'appartenance à la congrégation est le sens de l'identification à son charisme propre ; car appartenir à une congrégation, c'est appartenir à son projet de vie ensemble avec les autres membres. C'est aussi une marque que porte chacun des membres de la congrégation ; c'est encore incarner son charisme. C'est pourquoi les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent avoir une bonne formation au charisme de leur congrégation dès le postulat. La communauté thérésienne reflétera toujours

⁴³⁸ CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 25, § 2.

⁴³⁹ Cf. J. C. TURNER, *Comparaison sociale et identité sociale : quelques perspectives pour l'étude du comportement intergroupes*, p. 154 in W. Doise (1979) *Expériences entre groupes*, Paris, Mouton.

⁴⁴⁰ J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans *Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 155.

la charité à travers l'unité des membres, l'entraide mutuelle, la mise en commun des talents et des biens, le sens de l'humour, l'ouverture, la disponibilité, la gaité et surtout le pardon⁴⁴¹. Si les membres ne connaissent pas leur identité charismatique, ils n'auront pas le sens ou le goût d'appartenir à cette famille religieuse.

VII.3.1.4. La palabre africaine

La palabre désigne à la fois ce qui est l'objet de débat, voire de conflit, comme le processus qui permet sa résolution. Benjamin Sarr parle d'un processus de négociation et de médiation qui permet de conserver le bien des individus dans le respect profond de leur dignité personnelle, en évitant la honte⁴⁴². Notre temps est celui de l'édification et de la construction continue : il est toujours possible de s'améliorer et de s'acheminer ensemble vers une communauté de pardon et d'amour. Les communautés ne peuvent éviter les conflits : l'unité qu'elles doivent construire s'établit au prix de la réconciliation⁴⁴³. Aussi ne faut-il pas se décourager devant les imperfections de la communauté.

Nous savons que l'idéal communautaire ne doit pas faire oublier que toute réalité chrétienne s'édifie sur la faiblesse humaine. La communauté idéale et parfaite n'existe pas encore : c'est dans la Jérusalem céleste que se réalisera la parfaite communion des saints⁴⁴⁴. Au-delà de nos discussions, il convient de ne jamais dire de paroles humiliantes ou qui mettent dans l'embarras. La palabre est une logothérapie, une thérapie par la parole entre les membres d'une communauté.

En religieuses authentiquement africaines, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa devront s'exercer à la modération de la langue en favorisant le respect mutuel⁴⁴⁵. La palabre africaine est ainsi l'antidote contre la violence du langage et la prise en otage de la vie communautaire par quelques membres. Dans cette situation communautaire, le cardinal Malula invite les sœurs à pratiquer la bonté. Il souligne :

« ... Je suis arrivé à une conclusion suivante : Nous tous, nous n'avons pas encore suffisamment compris que, dans nos relations avec les hommes, le primat est à donner à la bonté. Etre bon, oui être tout simplement bon. C'est l'essentiel. Etre

⁴⁴¹ Cf. Dir. n° 24 et 38.

⁴⁴² Cf. B. SOMBEL SARR, *Théologie de la vie consacrée...*, 203.

⁴⁴³ Cf. Can. 602 ; PC 15a.

⁴⁴⁴ CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 26, § 1.

⁴⁴⁵ Cf. Art. 53; Dir. N° 27.

bon au point que les hommes nous traitent de 'faibles' ou de je ne sais quoi. Car Dieu est bon... »⁴⁴⁶.

La bonté est une qualité appartenant au domaine de la morale. On la reconnaît d'abord comme une manifestation de la bienveillance. Au-delà de cette définition, elle représente une qualité spirituelle qui porte à faire le bien, à être généreux, à se réjouir du bonheur des autres, à collaborer, à se montrer compréhensif vis-à-vis des autres, à compatir à leurs misères⁴⁴⁷. La bonté est la première des vertus à mettre en pratique dans une communauté fraternelle car elle indique une disposition favorable de l'esprit et de la volonté envers le prochain⁴⁴⁸ : faire le bien.

C'est pourquoi il est nécessaire d'adhérer toujours plus au Christ, centre de la vie consacrée, et reprendre avec vigueur un chemin de conversion et de renouveau qui, comme dans l'expérience primitive des Apôtres, avant et après sa résurrection, a été une manière de *repartir du Christ*⁴⁴⁹. Toutefois, la palabre africaine pourrait être le modèle des débats communautaires et capitulaires qui, dans le contexte africain, virent souvent à la dispute violente et exacerbent les divisions idéologiques, ethniques et parfois nationales⁴⁵⁰. La palabre permet ainsi de s'entendre sur les malentendus et de réduire la violence au sein de nos communautés.

Oui, il faut repartir du Christ, car c'est de lui que sont partis les premiers disciples en Galilée; c'est de lui que sont partis, au cours de l'histoire de l'Église, des hommes et des femmes de toute condition et de toute culture qui, consacrés dans l'Esprit en vertu de leur appel, ont quitté pour lui leur famille et leur patrie et l'ont suivi sans condition, se rendant disponibles pour annoncer le Royaume et faire du bien à tous⁴⁵¹.

Ainsi, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa sont appelées à vivre ensemble la volonté de Dieu dans leur *sequela Christi*, sous l'action de l'Esprit Saint dans l'unité et la vraie fraternité. Il faut donc nous

⁴⁴⁶ J. MALULA, *Lettre à la sœur Bwanga pendant l'exil à Rome*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 111.

⁴⁴⁷ Cf. J. MBEMBE, *Pour une réflexion Philosophique sur la conscience morale...*, dans Tesina Baccalauréat en Philosophie, PUG 2011-2012, 11.

⁴⁴⁸ *La Bontà*, in Enciclopedia Filosofica, Bompiani, Milano 2006, 1398. Nel linguaggio comune, la bontà indica la disposizione favorevole della mente, della volontà verso il prossimo, e si evidenzia nella benignità, che esprime più la disposizione a fare il bene, e nella benevolenza che è disposizione a volere il bene all'altro.

⁴⁴⁹ RdC n° 21.

⁴⁵⁰ Cf. B. SOMBEL SARR, *Théologie de la vie consacrée...*, 206.

⁴⁵¹ Cf Ac 10, 38.

former afin de pouvoir former les jeunes à une vie fraternelle en communauté.

VIII.3.2. *L'entretien et la prévention par la formation initiale et continue*

La situation actuelle se caractérise, parmi d'autres éléments, par sa complexité. Cela signifie que ceux qui veulent être porteurs du don de l'Évangile *ici et maintenant* doivent acquérir la sagesse nécessaire et avoir un courage suffisant pour *habiter la complexité*, sans renoncer cependant à la recherche de l'expérience fondatrice ou essentielle, à la recherche de l'unique nécessaire qui est le Christ.

Concernant la formation dans la vie religieuse, saint Jean-Paul II explique :

« L'Assemblée synodale a accordé une attention particulière à la formation de ceux qui désirent se consacrer au Seigneur, car elle a reconnu son importance décisive. L'objectif central de la démarche de formation est la préparation de la personne à la consécration totale d'elle-même à Dieu dans la sequela Christi, au service de la mission. Répondre « oui » à l'appel du Seigneur en s'engageant personnellement dans la maturation progressive de sa vocation, cela relève de la responsabilité inaliénable de ceux qui sont appelés, qui doivent ouvrir leur propre vie à l'action de l'Esprit Saint; cela suppose de suivre généreusement l'itinéraire de formation, en accueillant avec foi les médiations que proposent le Seigneur et l'Église »⁴⁵².

La formation est surtout un ministère, un service fraternel offert à celui ou à celle qui fait la découverte du projet que Dieu a sur lui, et qu'il est invité à partager avec les autres. Elle est aussi un mystère, une action divine que le Père réalise avec la puissance de l'Esprit pour modeler, ceux qu'il appelle, à l'image du Fils⁴⁵³. C'est pourquoi la formation à la vie consacrée est considérée comme une période d'apprentissage théorique et pratique, qu'on offre aux jeunes qui s'approchent et répondent à cette vocation. C'est pourquoi, la Sacrée Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers et la Sacrée Congrégation pour les évêques affirme :

⁴⁵² VC n°65, § 1.

⁴⁵³ Cf. A, CENCINI, *Les sentiments du Fils*, Editions du Carmel, Toulouse 2003, 6.

« Le but premier de la formation est de permettre aux candidats à la vie religieuse et aux jeunes profès de découvrir d'abord, d'assimiler et d'approfondir ensuite ce en quoi consiste l'identité du religieux. Dans ces conditions seulement, la personne vouée à Dieu s'insérera dans le monde comme un témoin significatif, efficace et fidèle. (19) Il convient donc de rappeler, au début d'un document sur la formation, ce que représente pour l'Eglise la grâce de la consécration religieuse »⁴⁵⁴.

C'est pourquoi, comme le souligne Amedeo Cencini, la formation à la vie consacrée n'est ni simple ni automatique. Elle exige une grande attention sur divers aspects comme aussi l'intervention de plusieurs acteurs⁴⁵⁵. Il faut l'aborder avec intelligence et sagesse, aussi avec humilité. Car c'est l'œuvre de Dieu et de l'homme.

Saint Jean-Paul II affirme que : « La formation est un processus vital à travers lequel la personne se convertit à la Parole de Dieu et apprend l'art de chercher les signes de Dieu dans les réalités du monde »⁴⁵⁶. Le monde, l'histoire, l'économie, la politique, les arts divers, la vie des gens qui nous entourent, la nôtre..., tout cela est semé des traces de la présence de Dieu. Aujourd'hui, on ne peut pas penser à une formation dans et pour la vie religieuse qui nous situe ou situe nos Jeunes en formation dans la condition d'une ville assiégée.

Cependant, les programmes de formation, même en présence d'une *Ratio formationis* commune, de fait sont diversifiés, toujours plus adaptés aux cultures et aux projets locaux. On forme en pensant aux contextes socio-culturels et aux projets locaux⁴⁵⁷. On refuse une formation générale, abstraite, qui ne sache pas par la suite s'immerger dans le vécu de ceux que nous sommes appelés à évangéliser.

Chez les sœurs diocésaines de Kinshasa, pour que la formation soit solide, l'Institut veillera à la planification, à la standardisation des programmes et à la formation des membres. La formation sera essentiellement : humaine, la formation de la femme africaine et la formation religieuse.

Ainsi, le processus de formation à la vie consacrée selon la doctrine de l'Eglise, comprend diverses étapes divisées en deux moments, à savoir, la

⁴⁵⁴ CIVCSVA, *Directives sur la formation...*, n°6.

⁴⁵⁵ Cf. A, CENCINI, *Les sentiments du Fils*, 7.

⁴⁵⁶ VC, 68.

⁴⁵⁷ Cf. F. CIARDI, *Le charisme oblat dans son contexte*, 29.

formation initiale (la préparation au noviciat, le noviciat et le juniorat), et enfin, la formation permanente.

VII.3.2.1. La formation initiale

La formation initiale est d'une grande importance dans la vie d'une congrégation. Elle est un temps favorable pour le discernement de la vocation de l'homme nouveau, un moment de la préparation de la personne qui veut se consacrer à Dieu dans la *sequela Christi* pour le service de l'Eglise⁴⁵⁸. La formation devra, par conséquent, imprégner en profondeur la personne elle-même, de sorte que tout son comportement, dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie, conduise à révéler son appartenance totale et joyeuse à Dieu⁴⁵⁹.

Le cardinal Malula, parlant de la formation initiale au début de sa congrégation, pensait à la formation de la femme d'abord, puis celle de la religieuse authentique. Il écrira :

« ... J'ai dit la très grande importance que j'attache à la formation humaine complète... Dès le début de mon entreprise, ma ferme volonté a été de faire des filles, que Dieu voudrait bien me donner, avant tout des femmes au sens plénier du terme avant de songer à en faire des religieuses. J'ai voulu en faire des personnes accomplies... Le but final en tout ceci est d'arriver à former des femmes de caractère, bien instruites, libres et responsables, affectivement bien équilibrées et capables de se conduire par elles-mêmes dans la vie... Tout ceci m'a conduit à quitter les sentiers battus pour emprunter des voies nouvelles dans la formation de mes futures religieuses... »⁴⁶⁰.

Cette formation initiale est une évolution progressive qui passe par toutes :

« les étapes de la maturation personnelle, de la maturation psychologique et spirituelle à la maturation théologique et pastorale —, on doit ménager un laps de temps suffisamment long qui, dans le cas des vocations au sacerdoce, puisse coïncider et s'harmoniser avec un programme d'études

⁴⁵⁸ Cf. S. EMPELA, *L'Identité de la vie Consacrée face aux actuelles...*, 327.

⁴⁵⁹ Cf. VC n° 65, § 2.

⁴⁶⁰ J. MALULA, *La Vocation particulière...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 237.

spécifique, intégré dans un parcours de formation plus large »⁴⁶¹.

Cette période comprend :

a. L'Aspirant ou postulat externe.

La formation à ce niveau consiste au discernement vocationnel pour vérifier si la motivation qui ne doit être autre que l'amour du Christ, est orientée vers le Charisme de l'Institut. Ici, le discernement doit être à la base d'une idée claire sur la forme de vie religieuse apostolique et sur le charisme propre à l'Institut en rapport avec d'autres formes.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, c'est la période durant laquelle la candidate reste en famille et participe une fois par mois aux recollections à la maison du Postulat ; une fois le recrutement réalisé selon les normes de l'Institut⁴⁶², la jeune candidate est à la charge de la maîtresse du Postulat avec le concours des coordinatrices des vocations⁴⁶³.

Pendant cette période, la sœur responsable se chargera de la formation humaine et chrétienne de ces jeunes aspirantes à la vie religieuse par des conférences, des entretiens, des journées d'étude, de prière⁴⁶⁴. Aussi de la part des jeunes aspirantes, un bon témoignage évangélique leur est demandé par le Pape François, comme à tous les jeunes d'aujourd'hui :

« ... Amoureux du Christ, les jeunes sont appelés à témoigner de l'Evangile partout, par leur propre vie. Saint Albert Hurtado disait : « Etre apôtre ce n'est pas porter un insigne à la boutonnière de la veste ; ce n'est pas parler de la vérité mais la vivre, s'incarner en elle, devenir Christ. Etre apôtre ce n'est pas porter une torche à la main, posséder la lumière mais être la lumière [...] L'Evangile [...] plus qu'un enseignement est un exemple. Le message changé en vie vécue »⁴⁶⁵.

⁴⁶¹ VC n° 65, §3.

⁴⁶² Cf. J. MALULA, *Retraite annuelle (5-10 1972)*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 123.

⁴⁶³ Dir. N° 58, 2.1.

⁴⁶⁴ J. MALULA, *Retraite annuelle (5-10 1972)*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 123.

⁴⁶⁵ CV n° 175.

Cette première étape peut durer plus ou moins deux ans afin de commencer la formation proprement dite.

b. Le Postulat

Cette étape a pour finalité de juger apte le candidat qui postule à la vie consacrée, plus précisément en pesant son degré de maturité humaine et chrétienne, ses connaissances de culture générale de base de ses traditions, un équilibre dans l'affectivité et ses capacités à vivre en communauté sous l'autorité des supérieurs⁴⁶⁶. Ainsi pendant cette période, le postulant doit apprendre à s'ouvrir, à sortir de lui-même afin de prendre la forme c'est-à-dire, de poser les fondements sur la formation intégrale que lui propose l'Institut.

C'est au futur religieux de vérifier l'authenticité de son appel, de développer ses qualités, de corriger ses défauts, de s'épanouir humainement, spirituellement et socialement. Et à l'équipe formatrice de discerner dans la vie du jeune en formation, les aptitudes à la vie religieuse par rapport au charisme de l'Institut⁴⁶⁷. Car, une formation sur la défensive et chargée de négativisme nous rendrait étrangers à notre monde et nous conduirait à présenter un Dieu étranger à l'histoire de l'humanité en courant le risque de contribuer à la construction d'un monde sans Dieu.

Saint Jean-Paul II affirme que :

« Le problème des vocations est un véritable défi, lancé directement aux Instituts, mais qui implique toute l'Église. D'importantes forces spirituelles et matérielles sont mises en œuvre dans la pastorale des vocations, mais les résultats ne sont pas toujours à la hauteur des attentes et des efforts. Malgré une augmentation dans les jeunes Églises et dans celles qui ont subi des persécutions de la part de régimes totalitaires, les vocations à la vie consacrée se font parfois rares dans les pays traditionnellement riches en vocations notamment missionnaires »⁴⁶⁸.

C'est pourquoi, comme le souligne Cencini, pour la formation au charisme d'une famille religieuse, il faudra penser d'abord :

- Au sens de l'identité
- A une expérience mystique

⁴⁶⁶ CIVCSVA, *Pitissimun Istitutioni*, 43.

⁴⁶⁷ Cf. Dir n° 58. 2.1.

⁴⁶⁸ VC n° 64. §1.

- Au chemin d'ascèse
- Au ministère apostolique.

Si la mission doit être toujours *inter gentes*, alors la formation, aussi bien permanente qu'initiale, doit s'accomplir dans un dialogue permanent avec la réalité, dans une attitude d'écoute respectueuse de tout ce qui nous vient de la situation complexe que traverse notre monde, sans pour autant suspendre le jugement critique à son sujet. Une formation défensive, ou bien, ce qui serait toutefois pire, une formation chargée de négativité par rapport au monde d'aujourd'hui, aurait des conséquences tragiques pour la mission évangélisatrice à laquelle sont appelés les religieux car elle empêcherait un dialogue fécond avec la culture actuelle et, par conséquent, empêcherait la *restitution* du don de l'Évangile aux hommes et aux femmes de notre temps⁴⁶⁹.

C'est pourquoi le cardinal Malula insistait dans une de ses lettres aux postulantes en 1973 :

« ... Je veux un renouveau vrai dans la congrégation... un renouveau dans le sens d'un changement de mentalité... je veux une vie religieuse authentique, vécue en commun comme un vrai témoignage de fraternité évangélique. Les membres qui veulent rester avec nous doivent s'engager résolument dans la joie de la recherche de cette vie de témoignage, d'unité, de fraternité... Je veux des postulantes vraies, sincères, non des hypocrites... »⁴⁷⁰.

Le cardinal Malula voulait que ses postulantes développent en elles la spiritualité de l'œil de Dieu c'est-à-dire, agir sous le regard de Dieu seul, prendre Dieu seul comme témoin de sa conscience, témoin de ses actes⁴⁷¹. Dans ce sens, la formation que nous donnons et recevons doit être très attentive à la lecture des *signes des temps et des lieux*, des événements de vie qui marquent une certaine époque de l'Histoire et à travers lesquels le religieux doit se sentir interpellé par Dieu et appelé à donner une réponse à partir de l'Évangile ; des éclairs de lumière présents dans la nuit obscure de nos vies et de la vie de nos peuples, des phares générateurs d'espérance qu'il faut savoir

⁴⁶⁹ J-R CARBALLO, *La formation pour la vie consacrée pendant un changement d'époque*. UISG. Novembre 2011.

⁴⁷⁰ J. MALULA, *A mes postulantes*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 129.

⁴⁷¹ Cf. J. MALULA, *A mes postulantes*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 130.

discerner et interpréter⁴⁷². La préparation à l'entrée au Noviciat, comme nous la présente l'instruction *Renovationis causam*, s'impose comme nécessaire dans un monde où certaines valeurs traditionnelles sont incompatibles avec les valeurs chrétiennes ; il y a besoin d'une préparation des âmes pour favoriser la rupture avec le milieu et certaines coutumes mondaines⁴⁷³.

c. Le Noviciat

Le noviciat est la période où le candidat commence le chemin de sa propre identification vocationnelle dans la vie religieuse⁴⁷⁴ ; c'est un moment favorable où ce dernier commence la vie dans l'Institut. Il est ordonné à ce que les novices aient une meilleure connaissance de la vocation divine telle qu'elle est propre à l'Institut, qu'ils fassent l'expérience du genre de vie de l'Institut, qu'ils imprègnent de son esprit leur pensée et leur cœur, et que soient éprouvés leur propos et leur idoneité. Pendant cette période, le novice devrait être initié à l'approfondissement du charisme, à son sens et à son contenu : l'histoire, les racines, les traditions et l'évolution de l'Institut.

La formation au noviciat est vue comme un cheminement de conversion et de renoncement indispensable pour la *sequela Christi*. C'est pourquoi, elle doit trouver à travers son contenu l'unité profonde dans le mystère du Christ et de la *sequela* dans la profession des conseils évangéliques selon l'esprit et le caractère propre de chaque Institut⁴⁷⁵. C'est cela la finalité même de cette période de formation.

Saint Jean-Paul II a affirmé un jour aux religieux du Brésil :

*« La consapevolezza dell'ora attuale della storia e delle nostre responsabilità richiede di assicurare ai giovani religiosi e alle giovani religiose una formazione adeguata, quanto mai completa, nella fedeltà dinamica al Cristo e alla Chiesa, al carisma del fondatore e all'uomo del nostro tempo... »*⁴⁷⁶

⁴⁷² Avant de nous préoccuper d'adapter nos structures à nos possibilités, nous devrions commencer par lire attentivement les signes des temps et des lieux et les laisser nous interpeler. Seulement ainsi une formation d'authentique conversion et non pas de simple conservation sera possible.

⁴⁷³ Cf. RdC n° 4.

⁴⁷⁴ CF n° 14.

⁴⁷⁵ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles...*, 332.

⁴⁷⁶ Cf. JEAN-PAUL II, *Message à la XIV Assemblée générale de la conférence des religieux du Brésil (CRB)*, 11 Juillet 1986, n° 4, in *Insegnamenti IX/2* (1986), 241 ; *La Documentation catholique* 83(1986), 892. « Le fait d'être conscients des appels de l'heure

C'est pourquoi, le contenu de la formation au noviciat est conçu en quatre dimensions⁴⁷⁷ : en mettant l'accent sur l'initiation intégrale du candidat à la connaissance profonde et vivante du Christ et de son Père par une étude méditée de l'Écriture Sainte, l'initiation à entrer dans le mystère pascal du Christ par le détachement de soi surtout dans la pratique des conseils évangéliques selon l'esprit de l'Institut, l'initiation à la vie fraternelle évangélique pour une vie charitable vécue dans la communauté, l'initiation à l'histoire, à la mission propre et à la spiritualité de l'Institut.

Pour la vie religieuse, et plus particulièrement pour la vie religieuse apostolique, une *formation insérée* se requiert, bien accompagnée⁴⁷⁸, proche des joies et des souffrances de nos frères, les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Une formation qui permette de se situer en tant que disciples et missionnaires « dans une réalité qui évolue à un rythme souvent frénétique »⁴⁷⁹. Une formation adéquate pour aller de l'avant, la main posée sur la charrue, malgré la dureté du sol et l'inclémence du temps ; une formation pour ce temps quand le chemin à parcourir peut nous sembler parfois trop long⁴⁸⁰. Une formation qui ne réponde pas seulement à une époque de changements, comme tant d'autres dans l'histoire où abondèrent les nouveautés, mais à un changement d'époque, un moment historique où les transformations sont tellement accélérées et complexes qu'il est facile d'avoir la sensation que nous ne savons plus où aller. Une formation pleine de *sympathie et d'empathie* pour le monde, tel que Dieu l'aime et en même temps critique, parce que ce n'est pas toujours le monde voulu par Dieu⁴⁸¹.

En ce qui regarde la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, le noviciat est un temps d'initiation à la vie religieuse. La novice doit la considérer comme la recherche d'une synthèse de sa vie dans le Christ. Tous ses efforts doivent tendre à rechercher l'unité de sa vie dans le Christ, notre modèle, notre vie. Elle doit découvrir le sens de la vie communautaire, de son engagement à la croissance de l'Eglise

actuelle et de l'histoire, de même que nos responsabilités nous imposent d'assurer aux jeunes religieux et religieuses une formation appropriée, la plus complète possible, dans la fidélité dynamique au Christ et à l'Eglise, aux charismes du Fondateur et aux hommes de notre temps.

⁴⁷⁷ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles...*, 332.

⁴⁷⁸ L'accompagnement est la clef de toute formation si nous voulons éviter des surprises désagréables, mais beaucoup plus dans une formation insérée. Cela vaut autant pour les frères en formation initiale que pour ceux en formation permanente, surtout les frères dans les premières années de leur profession définitive.

⁴⁷⁹ CdC, 15.

⁴⁸⁰ Cf. 1 R 19

⁴⁸¹ Cf. Jn 17, 9.

locale. Elle doit aussi s'imprégner de l'esprit de l'enfance spirituelle enseignée par la petite Thérèse et de l'esprit du fondateur⁴⁸². Cette période dure deux années et se déroule en trois étapes :

- 1^{ère} étape : la première année du noviciat, qui va de la vêtue jusqu'à la réception de la croix.
- 2^{ème} étape : elle va de la réception de la croix jusqu'à la fin du stage apostolique de trois mois.
- 3^{ème} étape : le mois de réclusion, avant l'émission des premiers vœux.

Cependant, la Congrégation pour les Instituts de Vie Religieuse et Sociétés de Vie Apostolique rappelle que les novices n'entrent pas tous au noviciat au même niveau de culture humaine et chrétienne. Il faudra donc prêter une attention toute particulière à chaque personne pour marcher à son pas et lui adapter le contenu et la pédagogie de formation qu'on lui propose⁴⁸³. Le cardinal Malula s'est basé sur la recommandation de Vatican II qui encourageait les jeunes Eglises à cultiver avec soin les formes de vie religieuse qui correspondent au caractère et aux mœurs des habitants, aux coutumes et aux conditions des lieux⁴⁸⁴. Il s'est inspiré d'une coutume analogue « le Kikumbi »⁴⁸⁵ pour instaurer pendant le noviciat un mois de retraite avant la profession religieuse.

Après les premiers vœux commence une nouvelle étape dans la vie pratique.

d. Le Juniorat

Le juniorat est un temps d'approfondissement. Or dans nos Instituts actuellement, la formation des jeunes profès et professes pose des problèmes face au manque de moyens financiers et surtout à la priorité apostolique⁴⁸⁶ : l'apostolat compte plus que la formation. C'est pourquoi la congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique souligne avec force :

« L'institut a la grave responsabilité de prévoir l'organisation et la durée de cette phase de la formation et de fournir au jeune religieux les conditions favorables à une réelle croissance dans la donation au Seigneur. Il lui offrira d'abord

⁴⁸² Cf. Dir n° 61. 1.

⁴⁸³ CIVCSVA, *Directives sur la formation...*, n°51.

⁴⁸⁴ Cf. PC n° 19.

⁴⁸⁵ Cf. J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 174.

⁴⁸⁶ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles...*, 334.

une vigoureuse communauté formatrice et la présence d'éducateurs compétents... »⁴⁸⁷.

D'une manière concrète, il est d'abord nécessaire d'avoir un environnement spécifique pour cette période réservée à la formation car :

« Les Pères synodaux ont chaleureusement invité tous les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique à élaborer dès que possible une ratio institutionis, c'est-à-dire un projet de formation inspiré du charisme fondateur, qui présente de manière claire et dynamique le chemin à suivre pour assimiler pleinement la spiritualité de l'Institut. La ratio répond aujourd'hui à une véritable urgence: d'un côté, elle montre comment transmettre l'esprit de l'Institut, pour qu'il soit vécu authentiquement par les nouvelles générations, dans la diversité des cultures et des situations géographiques; d'un autre côté, elle expose aux personnes consacrées les moyens de vivre cet esprit dans les différentes étapes de l'existence, en progressant vers la pleine maturité de la foi au Christ »⁴⁸⁸.

Ce n'est pas une bonne chose de plonger directement les jeunes profès et professes temporaires dans une communauté apostolique, comme le font malheureusement beaucoup d'Instituts féminins et aussi quelques congrégations masculines⁴⁸⁹. On ne peut pas croire que ces jeunes apprendront facilement à vivre la vie religieuse en restant dans les communautés apostoliques. C'est une illusion comme le dit Amedeo Cencini. Les jeunes ont plus besoin d'attentions formatrices bien précises que leur offre leur environnement.

D'autre part, étant donné les nouvelles situations que nous vivons et qui naissent des changements socioculturels qui se succèdent, même dans les sociétés traditionnellement chrétiennes, on a aujourd'hui besoin d'une *nouvelle évangélisation*, qui est loin d'être une simple ré-évangélisation. Une évangélisation qui est nouvelle car il s'agit d'une seconde annonce, bien qu'en réalité ce soit toujours la même. Une évangélisation qui est « nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et ses expressions »⁴⁹⁰. Pour y parvenir, on a besoin de se former et de former pour une mission évangélisatrice qui, sans négliger les activités d'évangélisation ordinaire, accorde la préférence aux nouvelles initiatives, comme réponse aux défis

⁴⁸⁷ PI n° 60.

⁴⁸⁸ VC n° 68, § 2.

⁴⁸⁹ Cf. A. CENCINI, *Les sentiments du Fils...*, 84.

⁴⁹⁰ JEAN PAUL II, *Discours à l'Assemblée du Celam, Port-au-Prince*, 9 mars 1983.

qui nous viennent du monde sécularisé où nous vivons et avec une attention particulière aux nouveaux lieux de frontière.

Pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, le juniorat comprend trois catégories des sœurs⁴⁹¹ :

- **Les sœurs du Biennium** (de 0 à 2 ans des vœux) : la sœur junioriste sera suivie et encadrée d'une manière spéciale par ses supérieures locales en collaboration avec l'équipe formatrices du juniorat. Pendant cette période, la jeune sœur sera moins chargée pour mieux s'enraciner dans la vie religieuse et aussi pour approfondir sa vie spirituelle.
- **Les sœurs ayant accomplies trois à cinq ans de vœux**
- **Les sœurs du Troisième An** : une année fermée consacrée à la formation pour la préparation aux vœux perpétuels.

La formation au juniorat est composée en grande partie de l'accompagnement spirituel, d'entretiens avec la supérieure locale et l'équipe formatrice, des sessions, conférences, recollections organisées par la communauté, l'ASUMA et USUMA⁴⁹².

En outre, aussi bien dans la formation permanente qu'initiale il faudra toujours bien veiller aux nourritures de notre *envoi*, en adhérant à Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, avec tout notre esprit comme nous le demande la Parole de Dieu⁴⁹³, pour nous identifier pleinement à Lui et, ainsi, être « *le bon parfum du Christ* » (2Cor 2, 15)⁴⁹⁴. Au long de tout ce cheminement, il est important de ne pas perdre de vue ce que fait et vit Jésus. Ainsi seulement on pourra découvrir la mission, dans ce que l'on fait. Et seulement ainsi on pourra clarifier en toute vérité les motivations de ce que nous faisons.

VII.3.2.2. La formation permanente

Selon le décret sur la rénovation de la vie consacrée, l'équilibre et l'avenir des Instituts dépendent d'une bonne formation. Car la rénovation adaptée des Instituts découle surtout de la formation de leurs membres⁴⁹⁵.

⁴⁹¹ Cf. Art. 111; Dir. N° 69.

⁴⁹² Cf. Art. 113, 114; Dir 71.

⁴⁹³ Dt 6, 4.

⁴⁹⁴ Cf. X. QUINZÁ LLEÓ, *Pasión y radicalidad. Pormodernidad y vida consagrada*, Ed. San Pablo, Madrid 2004, 141ss.

⁴⁹⁵ Cf. PC n° 18.

On forme une communauté adulte, charismatique, évangélique, de fête et de joie grâce à la formation permanente ou continue. De plus la formation continue est une donnée sociologique qui, de nos jours, affecte toutes les branches d'activités professionnelles. Elle y conditionne le plus souvent la permanence dans une profession ou le passage obligé d'une profession à une autre⁴⁹⁶. La formation continue est motivée d'abord par l'initiative de Dieu qui appelle chacun des siens à tous moments et dans des circonstances nouvelles.

Pour cette raison, tous les Instituts sans distinction ont le devoir de former spirituellement et humainement leurs membres pour qu'ils puissent perfectionner ce qu'ils ont reçu dans la formation initiale⁴⁹⁷. En effet, Saint Jean-Paul II affirme :

« Pour les Instituts de vie apostolique comme pour ceux de vie contemplative, la formation permanente fait partie des exigences de la consécration religieuse. Le processus de la formation, comme on l'a dit, ne se réduit pas à sa phase initiale, puisque, à cause des limites humaines, la personne consacrée ne pourra jamais considérer avoir achevé la gestation de cet être nouveau, qui éprouve en lui-même, dans toutes les circonstances de la vie, les sentiments mêmes du Christ. La formation initiale doit donc être affirmée par la formation permanente, prédisposant le sujet à se laisser former tous les jours de sa vie. En conséquence, il sera très important que chaque Institut prévoie, dans le cadre de la ratio institutionis, la définition, autant que possible précise et systématique, d'un projet de formation permanente, dont le but primordial est de guider toutes les personnes consacrées au moyen d'un programme continu tout au long de l'existence. Personne ne peut se dispenser de rester attentif à sa croissance humaine et religieuse ; de même, personne ne peut présumer de lui-même et conduire sa propre vie de manière autosuffisante. À aucune étape de la vie on ne peut se considérer comme assez sûr de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité, de même qu'il n'existe pas non plus d'âge où l'on puisse voir achevée la maturation de la personne »⁴⁹⁸.

Cette formation permanente prépare de jour en jour les personnes consacrées à une vie de fidélité aux exigences de la vie consacrée. C'est

⁴⁹⁶ PI n° 67, § 2.

⁴⁹⁷ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles...*, 338.

⁴⁹⁸ VC n° 69.

pourquoi, elles doivent être formées à la vie selon l'Esprit et à la participation à la vie de l'Eglise selon le charisme de l'Institut et la mise à jour des méthodes et des contenus des activités pastorales⁴⁹⁹. Cette formation peut se faire sous divers critères ; il est demandé à chaque Institut de programmer et d'élaborer son projet de formation pour toutes les étapes en le mettant à jour afin de répondre aux exigences du temps présent qui n'épargnent ni l'Eglise, ni la vie consacrée.

La formation s'accomplit surtout dans la vie de chaque jour, dans les situations que vit la communauté, en accueillant ses aspects journaliers, ainsi que la joie, la fatigue et la douleur, les succès et les insuccès, comme des lieux privilégiés que nous offre le Seigneur pour transformer notre vie. Dans la formation, on ne peut mépriser les médiations les plus ordinaires où le Seigneur pourrait se faire présent. Se former et former c'est assumer la vie en tant que formation, de telle sorte que « toute activité et tout comportement manifestent la pleine et joyeuse appartenance à Dieu, aussi bien dans les moments importants que dans les circonstances ordinaires de la vie quotidienne »⁵⁰⁰.

La formation permanente dans la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa est définie comme une vérification continuelle de la fidélité au Seigneur, de la docilité à son Esprit, de l'attention intelligente aux circonstances et aux signes des temps, de la volonté d'insertion dans l'Eglise, de la disposition de subordination à la hiérarchie, de l'audace dans le don, de l'humilité pour supporter les contretemps⁵⁰¹. Toutes les professes perpétuelles sont les bénéficiaires de cette formation et, cela a une durée indéterminée.

Que faire pour la sauvegarde de l'identité Charismatique dans une société comme la nôtre ?

Dans notre société d'aujourd'hui, l'homme pense avoir atteint sa maturité sans avoir eu besoin de recourir à Dieu. L'homme occupe la place centrale alors qu'il y a encore peu de temps elle était occupée par Dieu. Le missionnaire ou l'apôtre ne peut pas tomber dans le même piège, celui de faire abstraction de Dieu, de proclamer un message qui est personnel et qui finit par être pure idéologie. Ce qui veut dire que dans la vie religieuse nous nous formons et devons former à une saine harmonie entre l'être et le faire, sans subordonner des éléments essentiels de la forme de vie que chacun de nous a embrassée, et qui sont propres à chaque charisme, aux œuvres que

⁴⁹⁹ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles...*, 338

⁵⁰⁰ VC n° 65.

⁵⁰¹ Cf. Art. 123 ; Dir. n° 79.

nous devons réaliser, même si elles sont de caractère apostolique⁵⁰². La formation, permanente et initiale, doit se charger de la structure fondamentale de la personne et de la personnalisation de la foi. C'est seulement sur la base d'une foi et d'une spiritualité trinitaires que nous pouvons entrer dans la dynamique de la logique du don, qui est la logique du « missionnaire » et de « l'apôtre ». C'est la foi en Dieu Un et Trine qui nous rend moins centrés sur nous-mêmes, et nous fait sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de l'autre et lui apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile. C'est la charité en acte.

VIII.3.3. Le contrôle et la surveillance par la discipline constitutionnelle et le travail apostolique

Il est demandé à chaque Institut d'avoir son projet de formation pour ses membres, inspiré du charisme du fondateur ou du charisme de fondation. Ce projet orientera chacun des membres vers une vie stable selon l'esprit de l'institut⁵⁰³. Et aussi comme nous le savons, chaque famille religieuse est née avec un ministère apostolique particulier, le fruit de l'illumination de l'Esprit.

Le charisme demande à être vécu de manière nouvelle, dans des contextes nouveaux, avec cette créativité et adaptabilité qui sont dans sa nature d'expérience évangélique historique⁵⁰⁴. Le cardinal Malula l'a aussi souligné en parlant de la mission pour les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa :

« ... Notre coresponsabilité dans cette œuvre. Cette famille religieuse authentiquement africaine sera notre œuvre à nous tous. Elle sera le fruit de nos recherches en commun, de nos échanges, de nos hardiesses, de nos insuccès ou échecs, de nos réussites. C'est surtout votre œuvre, car c'est vous qui devez traduire tout en acte, vivre l'esprit religieux en africaines authentiques. Il vous faut donc développer en vous la hardiesse,

⁵⁰² « L'annonce doit se conjuguer avec un style de vie qui permette de reconnaître les disciples du Seigneur, peu importe où ils se trouvent. Dans un certain sens, on peut dire que l'évangélisation se résume en un style de vie qui distingue ceux qui se placent à la suite du Christ », Rino Fisichella, *La nuova evangelizzazione, Una sfida per uscire dall'indifferenza*. Mondadori, 2011, 78-79.

⁵⁰³ Cf. S. EMPELA, *L'identité de la vie consacrée face aux actuelles...*, 340.

⁵⁰⁴ C f. F. CIARDI, *Le charisme Oblat dans son contexte*, dans *Revue africaine des sciences et de la mission* n° 40, 31.

l'esprit de créativité, l'imagination créatrice. C'est là votre mission...»⁵⁰⁵.

C'est pourquoi, dans cet exercice de la sauvegarde de l'identité charismatique, de la contextualisation, elles doivent d'abord faire face à ce qui suit :

VII.3.3.1. Le service d'autorité et l'obéissance comme écoute

Nos communautés religieuses ne sont pas complètement coupées de l'influence de la tradition : la plupart d'entre nous sont nées en ville avec des parents qui sont complètement déracinés de leurs cultures. Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa ne sont pas à l'abri de l'influence de la modernité ; nous devons penser d'abord à l'exercice de l'autorité et de l'obéissance :

a. L'autorité comme service

C'est un grand problème pour nos communautés aujourd'hui comme nous l'avons souligné dans les défis anthropologiques ; cependant, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique note :

« C'est pourquoi, tandis que dans la communauté tous sont appelés à chercher ce qui plaît à Dieu et à lui obéir, quelques-uns sont appelés à exercer, généralement de manière temporaire, la tâche particulière d'être signe d'unité et guide dans la recherche unanime et l'accomplissement personnel et communautaire de la volonté de Dieu. C'est là le service de l'autorité ... »⁵⁰⁶.

En outre, nous avons l'exemple du Christ dans la sainte Cène ; il a lavé les pieds des apôtres⁵⁰⁷ : Lui le Christ notre modèle et notre Maître. Aujourd'hui dans certains cas, l'autorité et le pouvoir deviennent alléchants. On y fait la course comme les fils de Zébédée, mais sans envisager le moins du monde de boire à la coupe et d'être baptisé du baptême dont Jésus a été baptisé⁵⁰⁸. Il s'ensuit un égoïsme qui foule aux pieds l'intérêt commun.

⁵⁰⁵ J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 156.

⁵⁰⁶ CIVCSVA, *Service de l'autorité et de l'obéissance*, n°1, §3.

⁵⁰⁷ Jn 13, 5ss.

⁵⁰⁸ Mc 10, 35. ss

Souvent nous oublions le pourquoi de notre présence dans la vie religieuse. Les sœurs diocésaines de Kinshasa doivent savoir que :

« Le croyant cherche le Dieu vivant et vrai, le Commencement et la Fin de toute chose, le Dieu non pas fait à sa propre image et à sa propre ressemblance, mais le Dieu qui nous a faits à son image et à sa ressemblance, le Dieu qui manifeste sa volonté, qui indique les voies pour le rejoindre : « Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices » (Ps 15,11). Chercher la volonté de Dieu signifie chercher une volonté amie, bienveillante, qui veut notre réalisation, qui désire surtout la libre réponse d'amour à son amour, pour faire de nous des instruments de l'amour divin. C'est dans cette via amoris que s'épanouit la fleur de l'écoute et de l'obéissance... »⁵⁰⁹.

Aussi dans le service quotidien de l'autorité, on peut éviter qu'une personne ne soit obligée de demander continuellement des permissions pour l'activité quotidienne. Qui exerce le pouvoir ne doit pas encourager des attitudes infantiles qui peuvent induire des comportements déresponsabilisés. Cette ligne de conduite mènera difficilement les personnes à la maturité⁵¹⁰. La constante référence biblique du document a son importance : l'obéissance est la conséquence de l'écoute de la Parole, un « tendre l'oreille » (ob audire) à la volonté du Père très bon, une mise en marche sur la voie tracée par le Fils, au long des routes de notre temps que seul l'Esprit connaît, Lui la nuée qui conduit le peuple au but, à travers les déserts de la vie.

De cette manière, la sœur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, personne assoiffée d'absolu doit se mettre à la recherche d'un chemin sûr. Car, notre monde, dans lequel les traces de Dieu semblent souvent cachées, éprouve l'urgent besoin d'un témoignage prophétique fort de la part des personnes consacrées. Ce témoignage portera d'abord *sur l'affirmation du primat de Dieu et des biens à venir*, telle qu'elle se révèle dans la *sequela Christi* et dans l'imitation du Christ chaste, pauvre et obéissant, totalement consacré à la gloire de son Père et à l'amour de ses frères et de ses sœurs⁵¹¹. L'obéissance religieuse vise essentiellement la perfection de la vie chrétienne.

⁵⁰⁹ CIVCSVA, *Service de l'autorité et de l'obéissance*, n°4, §3.

⁵¹⁰ CIVCSVA, *A vin nouveau outres neuves*, n° 21, § 1.

⁵¹¹ VC n° 85, § 1.

Le cardinal Malula, rappelait à ses sœurs :

« ...Si quelqu'un accepte de se soumettre à une règle spéciale de vie comportant une ascèse et de renoncements, ce n'est pas pour observer cette règle qu'il se lie par obéissance, mais pour que cette règle l'éduque peu à peu à cette qualité de charité qui fait en sorte que ses actes soient en communion avec l'acte d'amour de Dieu. On ne fait pas vœu d'obéissance pour se soumettre à une existence plus dure que celle des autres chrétiens. C'est uniquement pour chercher et trouver une qualité de charité telle que dans nos actes l'amour du Père se manifeste »⁵¹².

Nous pouvons directement comprendre que le cardinal Malula dans son souci d'avoir des religieuses authentiquement africaines, voulait que ces dernières imitent également le Christ dans le quotidien de leur vie ; qu'elles se sanctifient par la pratique de la charité. Pour lui, l'obéissance devient une cause de leur sanctification.

b. L'autorité comme pouvoir spirituel

Dans ce service de l'autorité, on veillera à ce que l'écart qui existe entre les consacrées qui sont constituées en autorité (à des degrés différents), ou qui ont la tâche de l'administration des biens (à des degrés différents) et les sœurs qui dépendent d'elles, ne devienne pas source de souffrance à cause de l'inégalité et de l'autoritarisme⁵¹³. Car, l'autorité exercée dans la vie religieuse n'est pas un mérite de la part de celui qui l'exerce mais plutôt un don reçu de l'Esprit Saint pour le service pour l'avancement de son Eglise⁵¹⁴ : un service offert à chacun des membres de la communauté. Dans ce sens la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique affirme :

« Dans une vision plus large de la vie consacrée élaborée par le Concile, on est passé de la centralité du rôle de l'autorité à la centralité de la dynamique de la fraternité. Pour cela, l'autorité ne peut qu'être au service de la communion : un vrai ministère pour accompagner les frères et les sœurs vers une fidélité consciente et responsable. En effet, la confrontation entre frères ou sœurs et l'écoute de chaque personne deviennent

⁵¹² J. MALULA, *Tu seras fidèle à l'amour*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 172.

⁵¹³ Cf. CIVCSVA, *A vin nouveau outres neuves*, n° 40, § 3.

⁵¹⁴ Cf. 1 Co 12, 4-11.

un lieu incontournable pour un service d'autorité qui soit évangélique. Le recours aux techniques de management, ou à l'application trop spirituelle et paternaliste de modalités considérées comme expression de la « volonté de Dieu », sont réducteurs par rapport à un ministère appelé à se confronter aux attentes des autres, à la réalité quotidienne et aux valeurs vécues et partagées en communauté »⁵¹⁵.

L'autorité est donc, avant tout et essentiellement un pouvoir spirituel. C'est pourquoi son exercice implique qu'on se mette toujours au service de ce que l'Esprit veut réaliser à travers les dons qu'il distribue à chaque membre de la fraternité, selon le projet charismatique de l'Institut⁵¹⁶. Souvent la personne consacrée, lorsqu'il lui est demandé de renoncer à ses idées ou à ses projets, peut faire l'expérience de perte et de tentation de refus de l'autorité, ou ressentir en elle « une violente clameur et des larmes »⁵¹⁷ et implorer que s'éloigne le calice amer. Mais c'est aussi le moment où l'on doit s'en remettre au Père pour que s'accomplisse sa volonté et pour pouvoir ainsi participer activement, de tout son être, à la mission du Christ « pour que le monde ait la vie »⁵¹⁸.

Il faut donc **réviser** de façon appropriée les constitutions, les directoires, les coutumiers, les livres de prières, de cérémonies et autres recueils du même genre, supprimant ce qui est désuet et se conformant aux documents de ce saint Concile⁵¹⁹, et aussi encourager le service de l'autorité qui appelle à une collaboration et à une vision commune dans le style de la fraternité.

VII.3.3.2. L'apostolat comme fidélité au charisme

Pour la sauvegarde de l'identité charismatique d'une congrégation, il est avant tout demandé *d'être fidèle au charisme fondateur* et au patrimoine spirituel ensuite constitué dans chaque Institut. Cette fidélité à l'inspiration des fondateurs et des fondatrices, don de l'Esprit Saint, permet précisément de retrouver et de revivre avec ferveur les éléments essentiels de la vie consacrée⁵²⁰. L'apostolat des membres d'une congrégation est l'un des moyens pour atteindre cette fin.

⁵¹⁵ Cf. CIVCSVA, *A vin nouveau outres neuves*, n° 41.

⁵¹⁶ H-C. RAHARIMANANA, *Les sœurs du cœur immaculé de Marie...*, Excerptum Thesis ad Doctoratum Vitae Consacratae adsequendum, Romae 2018, 62.

⁵¹⁷ He 5, 7.

⁵¹⁸ JN 6, 51.

⁵¹⁹ PC n° 3.

⁵²⁰ Cf. VC n° 36.

Il est écrit dans l'Évangile que l'on ne mettra pas le vin nouveau dans de vieilles outres, et que l'on ne doit pas non plus coudre une pièce de tissu neuf sur un vieux vêtement⁵²¹. Toutes les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa travaillent dans l'archidiocèse de Kinshasa pour la cause du Christ. Comment doivent-elles manifester cette fidélité à leur charisme dans leur apostolat ?

Partant de ce que notre monde traverse, en analysant des différents défis socioculturels encore ouverts aujourd'hui, nous pouvons conclure que les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa peuvent appliquer ce que dit le Pape François à être audacieuses et créatives dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés⁵²². Elles doivent éviter et abandonner le confortable critère pastoral du « on a fait toujours ainsi », comme le souligne le saint Père.

Le cardinal Malula disait à ses sœurs : « ...Allez annoncer le Christ. A travers un monde païen, à peine évangélisé mais déjà hanté par le matérialisme moderne, les filles de sainte Thérèse s'en vont le cœur gonflé de charité, inquiètes, jusqu'à ce que le Christ soit annoncé et communiqué à leurs frères et sœurs ». ⁵²³C'est pourquoi, en choisissant le célibat consacré pour être disponible aux autres, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa restent disponibles pour les formes d'apostolat qu'exige le service du royaume de Dieu : c'est la raison pour laquelle on les retrouve partout là où il y a la femme, avec elle l'humanité entière. Les sœurs diocésaines de Kinshasa, partant de leur âme hospitalière, doivent s'ouvrir aux dispositions évangéliques d'accueil, de respect profond pour l'être humain. C'est cela la fidélité à leur charisme.

Actuellement, les sœurs diocésaines de Kinshasa doivent donc découvrir de nouvelles pistes d'actions, de nouveaux parcours vers l'authenticité du témoignage évangélique et charismatique de la vie consacrée car la femme dont parlait le cardinal Malula n'existe plus compte tenue de l'évolution du monde. Elles doivent après un discernement, mettre la charité au centre de leur apostolat. Cette situation fait appel à une bonne formation au charisme.

⁵²¹ Mt 2, 21-22.

⁵²² Cf. EG n° 33.

⁵²³ J. MALULA, *Les filles de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus...*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 63.

VII.3.3.3. La mise à jour de la *ratio formationis*

Selon saint Jean-Paul II, il sera très important que chaque Institut prévoit, dans le cadre de la *ratio institutionis*, la définition, autant que possible précise et systématique, d'un projet de formation permanente, dont le but primordial est de guider toutes les personnes consacrées au moyen d'un programme continu tout au long de l'existence⁵²⁴. Ainsi pour la sauvegarde de l'identité charismatique de leur congrégation face aux mutations socio-culturelles actuelles, les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent élaborer une « *ratio formationis* ».

La Ratio Formationis vise à renforcer, tout au long du parcours de formation, la spécificité de notre identité charismatique, c'est-à-dire les valeurs que tous partagent et qui à leur tour, doivent être incarnées avec créativité dans différents contextes culturels.

Ces dernières années, le monde de la formation a connu une transformation profonde des méthodes, langages, dynamiques, valeurs, finalités et étapes. Le Pape François insiste sur le fait que la formation doit être orientée non seulement vers la croissance personnelle, mais aussi vers sa perspective finale : le peuple de Dieu. En formant les personnes, il faut penser à ceux et celles auprès de qui ils seront envoyés c'est-à-dire, il faut toujours penser aux fidèles, au peuple fidèle de Dieu. Il faut former des personnes qui soient témoins de la résurrection de Jésus. Le formateur doit penser que la personne en formation sera appelée à s'occuper du peuple de Dieu. Il faut toujours penser au peuple de Dieu, dans ce cadre. Pensons à ces religieux qui ont le cœur acide comme du vinaigre : ils ne sont pas faits pour le peuple. On ne doit pas former des administrateurs, des gestionnaires, mais des pères, des frères, des compagnons de marche⁵²⁵. La formation selon lui est une œuvre artisanale, pas policière.

La Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique souligne :

« La majorité des instituts se sont engagés à adopter une Ratio formationis adaptée, afin de répondre aux nouvelles exigences. On signale cependant un écart considérable de langage, de qualité et de sagesse mystagogique. Même si ces textes, recopiés les uns des autres, viennent d'être écrits, une révision s'impose. »

⁵²⁴ Cf. VC n° 69.

⁵²⁵ PAPE FRANÇOIS, *Réveillez le monde. Entretien du Pape François avec les supérieurs généraux*, in *Civiltà Cattolica*, 165 (2014/1), 11.

Précisément parce que le problème de la formation est un aspect fondamental pour l'avenir de la vie consacrée »⁵²⁶.

Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa doivent avoir comme les autres familles religieuses leur « *Ratio formationis* » afin de sauvegarder leur identité charismatique. C'est-à-dire elles doivent avoir un **document global et unique de la formation**, un point de référence indispensable pour la formation de base et la formation permanente dans les différentes étapes⁵²⁷.

La *ratio formationis* indique comment les candidats doivent participer activement à la formation, et donc comment susciter les initiatives et provoquer le dialogue. Elle indique aussi comment discerner les vocations et conduire les candidats à un choix conscient et mûri⁵²⁸. C'est un document éminemment pédagogique.

⁵²⁶ C f. CIVCSVA, *A vin nouveau outres neuves*, n° 34.

⁵²⁷ Cf. H-C. RAHARIMANANA, *Les sœurs du cœur immaculé de Marie...*, Excerptum Thesis ad Doctoratum Vitae Consacratae adsequendum, Romae 2018, 63.

⁵²⁸ Cf. E. GAMBARI, *Il rinnovamento nella vita religiosa, principi generali: costituzioni-formazione*, Ancora, Milano 1968, 361-362.

CONCLUSION DU CHAPITRE SEPTIEME

Les temps ont changé sûrement, mais la volonté de servir le Seigneur demeure. Les personnes consacrées comme des signes lumineux, doivent modeler leur vie au Christ partant de son Evangile qui est pour eux une règle suprême⁵²⁹. Cette dernière doit être comprise et mise en pratique par les membres dès le début de cette aventure amoureuse avec le Christ.

Ce qui est vrai dans l'actualisation d'un charisme, c'est qu'on a toujours besoin d'élargir le regard en vue de reconnaître un bien plus grand qui portera des bénéfices à nous tous ; le charisme se donne à comprendre en lien avec l'histoire, en se laissant interpeller par elle, dans le contact concret et quotidien avec les personnes au milieu desquels il est appelé à vivre⁵³⁰, en préservant sa fraîcheur, car avec le facteur temps, la tentation de se contenter, de se durcir habite l'Institut. Il faut toujours retourner aux sources des charismes afin d'y trouver l'élan pour affronter les défis, nous dit le Pape François⁵³¹ ; les personnes consacrées peuvent et doivent *repartir du Christ* car c'est lui qui, le premier, est venu à leur rencontre et qui les accompagne sur le chemin⁵³². Leur vie est la proclamation du primat de la grâce ; sans le Christ elles ne peuvent rien faire⁵³³ ; elles peuvent tout, en revanche, en celui qui donne la force⁵³⁴, le Christ.

Les défis qui se présentent à la société congolaise pour l'inculturation de la vie consacrée sont multiples et très différenciés, tant aux niveaux de l'expression comme dans son universalité et en son intensité. Vu les circonstances dans lesquelles les jeunes nous arrivent, la formation initiale exige « un ample espace de temps »⁵³⁵, des expériences qui aident à changer la vie, un accompagnement personnalisé et attentif, et de baliser des

⁵²⁹ Cf. PC n° 2; Can. 662.

⁵³⁰ Cf. F. CIARDI, *Le charisme Oblat dans son contexte*, dans Revue africaine des sciences et de la mission n° 40, 27.

⁵³¹ PAPE FRANÇOIS, aux participants au IIIème conférence mondiale des Mouvements ecclésiaux et des Communautés Nouvelles, 22 Novembre 2014.

⁵³² Lc 24, 13-22.

⁵³³ Jn 15, 5.

⁵³⁴ Ph 4, 13.

⁵³⁵ VC 65: « Dans des circonstances où prévalent la rapidité et la superficialité, nous avons besoin de sérénité et de profondeur parce qu'en réalité la personne se forge très lentement » (CdC 18).

itinéraires bien définis, en fixant pour chacun d'eux des objectifs clairs et des médiations précises qui permettent de les atteindre. Parmi ces médiations, il est d'une importance capitale qu'il y ait des formateurs préparés de manière adéquate⁵³⁶.

Dans la formation à la vie fraternelle en communauté, il convient aussi de créer une *interdépendance* : la capacité de collaborer à un projet commun, et de cheminer ensemble vers un même objectif ; cheminer ensemble parce que là se jouent la réalisation individuelle et le bonheur de la personne. Grâce à l'interdépendance et à la collaboration, le groupe disparaît pour se transformer en famille, constituée par des personnes hétérogènes, et par une richesse de rôles ; une famille où se développent des lignes communes de comportement et où s'établit une forme satisfaisante de leadership.

⁵³⁶ « Consacrer du personnel qualifié et veiller à sa préparation adéquate sont des tâches prioritaires [...], même si cela comporte de grands sacrifices »

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

La vie consacrée comme elle nous a été présentée dès son arrivée en Afrique Noire a produit une rupture ; il faut bien l'avouer comme le souligne Scholastique Empela : il y a un univers qui se veut immédiatement religieux et évangélique d'une part et, la réalité d'une existence d'homme qui se pose des questions et qui reçoit plutôt des questions sur son agir social d'autre part ⁵³⁷. C'est pourquoi, par sa vocation spéciale et particulière, la vie consacrée ne peut pas et ne doit pas être comprise et vue sous l'angle sociologique comme une promotion sociale qui a pour fin la garantie et la sécurisation de la vie personnelle, familiale, ethnique. Mais elle est plutôt une vie qui prône l'espérance à un Congo déchiré par les grands défis du monde contemporain. D'où l'urgence de trouver des solutions valables.

La recherche de la beauté divine pousse les personnes consacrées à se préoccuper de l'image divine qui est déformée sur le visage de leurs frères et de leurs sœurs, visages défigurés par la faim, visages déçus par les promesses politiques, visages humiliés de qui voit mépriser sa culture, visages épouvantés par la violence quotidienne et aveugle, visages tourmentés de jeunes, visages de femmes blessées et humiliées, visages épuisés de migrants qui n'ont pas été bien accueillis, visages de personnes âgées dépourvues des conditions minimales nécessaires pour mener une vie décente⁵³⁸.

La vie fraternelle en communauté est un élément non seulement essentiel dans la vie religieuse, mais aussi un de ceux qui attirent le plus les nombreux jeunes qui l'avoisinent. Ceux-ci recherchent dans la vie fraternelle en communauté un espace où on partage et célèbre la foi en commun et la Parole de Dieu ; un espace qui place au centre la personne, en multipliant les espaces de rencontre et pas tellement les structures ; un milieu vital où se manifeste la communauté de biens et de services, ainsi que la mission partagée ; un espace où on vit la réconciliation et la correction fraternelle, et où chaque frère accompagne le chemin de fidélité des autres frères ; un espace, enfin qui se caractérise par un style de vie

⁵³⁷ Cf. S. EMPELA, *Evaluation de l'Inculturation de la vie consacrée en RD Congo...*, dans *La vie consacrée en RD Congo...*, 127.

⁵³⁸ VC n° 75, §3.

simple⁵³⁹ et ouverte au partage avec les personnes, et surtout les plus pauvres.

Ainsi, l'identité religieuse sans le sens d'appartenance s'étouffe dans le narcissisme et l'appartenance sans identité religieuse est seulement de la dépendance⁵⁴⁰. Lorsque l'une est privée de l'autre, on obtient une maison fondée sur le sable et c'est la vie de l'Institut qui en souffre terriblement. C'est pourquoi, étant donné que l'un des premiers fruits d'un chemin de formation permanente est la capacité quotidienne de vivre la vocation comme un don toujours nouveau, qu'il faut accueillir d'un cœur reconnaissant⁵⁴¹, les sœurs diocésaines de Kinshasa doivent toujours repartir du Christ afin qu'elles comprennent leur consécration religieuse **comme un don auquel il faut répondre par une attitude toujours plus responsable et dont il faut témoigner avec une conviction et une capacité de communication plus grandes**, afin que les autres puissent également se sentir appelés par Dieu à cette vocation particulière ou bien à d'autres voies.

⁵³⁹ Vera IVANESE BONBONATTO, *Réflexion théologique sur les nouvelles expériences de vie apostolique*, dans sa conférence affirme à ce sujet : « La recherche constante d'austérité et de radicalité de la vie est une caractéristique qui distingue les nouvelles expériences de vie consacrée apostolique... L'austérité et la radicalité de vie s'expriment en termes de renoncement courageux au bien être offert par la société postmoderne, et signent certaines ruptures avec les patrons de la consommation et de l'individualisme. Ils sont donc considérés comme des signes prophétiques ».

⁵⁴⁰ Cf. A. CENCINI, *Les sentiments du Fils...*, 172.

⁵⁴¹ Cf. RdC n° 16, § 1.

CONCLUSION GENERALE

« Un charisme n'est pas une pièce de musée qui reste intacte dans une vitrine ... Non, le charisme ... il faut l'ouvrir et le laisser sortir, afin qu'il entre en contact avec la réalité, avec les personnes, avec leurs inquiétudes et leurs problèmes ... Ce serait une grave erreur que de penser que le charisme se maintient vivant en se concentrant sur les structures externes, sur les schémas, sur les méthodes ou sur la forme. Que Dieu nous libère de l'esprit de fonctionnalisme »⁵⁴². En effet, le père fondateur nous a laissé un charisme : « La compassion évangélique » qui est et doit rester au centre de la vie des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa. Mais en quoi consiste-t-elle ?

Rappelons que le charisme d'un Institut est un don de Dieu pour la vie de son Eglise. Ce charisme enrichit la vie pastorale et apostolique de l'Eglise toute entière. Par la compassion évangélique, le père fondateur a voulu voir ses sœurs engagées dans la vie de l'Eglise locale de Kinshasa dans ses divers ministères pastoraux. Comme le bon samaritain prêt à servir *l'homo viator* tombé entre les mains des brigands du monde moderne : « Tout ira bien, tu guériras, je te le promets ». La compassion redonne l'espoir à l'autre et lui rend toute son **humanité voulue par son créateur** ; elle reflète l'amour gratuit de Dieu envers ses créatures car il nous aime non parce que nous le méritons mais, il nous aime parce qu'Il est Amour Miséricordieux.

C'est pourquoi la compassion évangélique dans ses fondements, fait référence à la relation d'amour et de grâce que Dieu a établie avec les humains : l'homme est appelé à être fils de Dieu dans le Christ. Le cœur de Jésus est source et le lieu privilégié de l'amour divin et humain que le Christ offre à son Père et à tous les hommes⁵⁴³. Le cœur de Jésus aime humainement, effectivement, spirituellement et divinement l'éternelle Trinité Sainte et tous les hommes de tous les temps. Ce cœur sacré de Jésus reste le signe le plus intime et plus riche de la charité divine incarnée depuis l'Incarnation du Verbe jusqu'à la fin des siècles.

Par conséquent, les sœurs diocésaines de Kinshasa doivent se baser sur les aspects les plus inhérents de la compassion évangélique afin que celle-ci devienne réellement le charisme de leur famille religieuse ; car les

⁵⁴² PAPE FRANÇOIS, Audience avec les prêtres de Schoenstatt, 3 sept. 2015.

⁵⁴³ Cf. Mgr. RENARD, *Vie spirituelle de la religieuse aujourd'hui*, Descellée, Bruges 1962, 11.

écrits et le vécu de leur fondateur en disent plus. Comment y arriver ? Elles doivent passer à une **originalité évangélique**⁵⁴⁴ comme le souligne le Pape François. C'est-à-dire, changer leur charisme à une originalité évangélique en traduisant dans le quotidien de leur vie cette compassion à travers **des attitudes et des choix concrets** : le primat du service, le chemin constant vers les pauvres et la solidarité avec les plus petits, la promotion de la personne quelle que soit la situation dans laquelle elle se trouve. Par leur consécration religieuse et leur sacerdoce commune, elles sont devenues non seulement « alter Christus, mais Ipse Christus », le Christ en personne qui continue à œuvrer dans son Eglise.

L'expression du cardinal Malula « *authentiquement religieuse et authentiquement africaine* »⁵⁴⁵, **incarne une solidarité d'identité et de condition, la proximité de cœur et d'esprit de la sœur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa avec chaque homme et chaque femme, plus particulièrement la femme africaine, car elle s'est consacrée pour être l'amour au cœur de l'Eglise**. Ici nous retrouvons le lien étroit entre charisme « la compassion évangélique » et la spiritualité thérésienne : cette compassion qui devient la petite voie de l'abandon total à Dieu. Ce charisme qui devient une force spirituelle pour vivre la consécration religieuse et la mission propre de l'Institut. D'ailleurs, le fondateur **voulait ces femmes africaines qui, avec une nature épanouie, se vouent à Dieu en religieuses authentiques, poussées par la passion de l'amour de Dieu et la passion de la charité**⁵⁴⁶ ; leur vie devenant une quête incessante de la perfection de l'amour. Voilà ce que vivait Malula : l'amour était son charisme, sa devise.

Parlant du charisme, Toussaint Tshingombe nous rappelle que le fait de fonder une congrégation religieuse pour répondre à un besoin lié au temps ou au lieu, est un argument assez léger pour un institut religieux⁵⁴⁷ ; ce serait selon lui, construire sur le sable car une fois l'objectif de la difficulté sociale ou d'Eglise serait atteint, ils auront fermé les portes, insiste-t-il. Le Pape François les qualifiait d'organisations non-gouvernementales (ONG). L'Esprit-Saint doit être à l'œuvre. Or, la fondation de la congrégation des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

⁵⁴⁴ Mc 10, 43.

⁵⁴⁵ J. MALULA, *La vocation particulière, dans Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 236, Ss.

⁵⁴⁶ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière, dans Œuvres complètes du cardinal Malula*, Vol 5, 235, Ss.

⁵⁴⁷ Cf. T. TSHINGOMBE, *La formation initiale et permanente dans la vie consacrée*, Paulines, Abidjan 2019, 170.

de Kinshasa fut pour le cardinal Malula « *un appel de Dieu qu'il a senti comme un projet de libération, une vocation dans sa vocation* »⁵⁴⁸.

Les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa, en vraies héritières du cardinal Malula, doivent toujours rester attentives aux valeurs reçues, surtout aux signes du temps et aux divers défis actuels. Elles doivent, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, répondre aux objectifs à la fois constitutifs et opérationnels de leur institut, tout à fait complémentaires. Ainsi voit-on germer dans leur apostolat et leur vie fraternelle, les fruits actuels et toujours nouveaux comme le voulait leur fondateur.

Pour que ce charisme de la compassion évangélique s'intériorise dans le vécu quotidien des sœurs thérésiennes de l'Enfant Jésus de Kinshasa, il faudra que dès maintenant la formation initiale et permanente se restructure afin de donner une identité charismatique à chacune d'elle. Car si l'identité d'un consacré est définie par le charisme et par ses composantes (mystique, ascétique et apostolique) comme le souligne Cencini⁵⁴⁹, l'appartenance signifie faire partie d'une famille religieuse d'une manière **effective et affective**. Une congrégation africaine qui tout au long de son processus de formation oublie d'inclure dans son programme de formation initiale et permanente des valeurs et le sens d'appartenance familiale qui est une valeur forte et indéniable pour des bases humaines solides n'est pas digne de son nom ; car appartenir à une famille religieuse veut dire décider de vivre avec les autres comme frères et sœurs ; sans oublier qu'au-delà des différences, il y a un objectif commun pensé par Dieu et confié à chacun : la fraternité universelle au-delà des ethnies.

⁵⁴⁸ Cf. J. MALULA, *La vocation particulière*, dans Œuvres complètes du cardinal Malula, Vol 5, 235.

⁵⁴⁹ Cf. A. CENCINI, *Les sentiments du Fils...*, 165.

BIBLIOGRAPHIE

I. Sources

La Bible de Jérusalem, Cerf, Paris 2011.

I.1. Magistère de l'Eglise

I.1.1. Les documents conciliaires

CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II, édition intégrale définitive, Cerf, Paris 2012.

———, Constitution de Sacrae Liturgie *Sacrosanctum Concilium*, Le 4 Décembre 1963, in AAS 56 (1964) 97-114.

———, Constitution Dogmatique « *Lumen Gentium* », Pensée Catholique, Bruxelles 1965.

———, Constitution Pastorale *Gaudium et Spes* L'Eglise dans le monde de ce temps, Pierre Téqui, Paris 1965.

———, Constitution dogmatique sur la révélation divine, *Dei Verbum*, 18 Novembre 1965, in AAS 57(1965), 978-984.

———, Décret sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse *Perfectae Caritatis*, 28 Octobre 1965, in AAS 58 (1966), 702-712.

I.1.2. Les documents des Souverains Pontifes

BENOIT XV, Exhortation Apostolique *Maximum Illud*, 30 Novembre 1919, in AAS (1919), 453-454.

PIE XII, Lettre Encyclique *Evangelii Praecones*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1951.

PAUL VI, Lettre Encyclique *Ecclesiam Suam*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1964.

———, Lettre Encyclique *Populorum Progressio*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1967.

- , *L'Eglise d'Afrique à l'heure africaine. Discours aux évêques d'Afrique et de Madagascar réuni à Kampala, 31 Juillet 1969*, in « Documentation Catholique » (1969) 1546, 763-765.
- , Exhortation Apostolique *Evangelica Testificatio*, 29 Juin 1971, in AAS 63(1971) 496-526.
- PAUL VI, Exhortation Apostolique *Evangelii Nuntiandi*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1975.
- JEAN PAUL II, Lettre encyclique *Redemptor hominis*, Centurion, Paris 1979.
- , *Etre évêque aujourd'hui en Amérique Latine*. Discours à l'Assemblée du Celam, Port-au-Prince, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 9 Mars 1983.
- , Exhortation Apostolique *Redemptionis Donum*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vatican 1984.
- , *Interculturalité*, Discours à Winnipeg au Canada, *Documentation Catholique*, n° 1882 (1984), 980-983.
- , Lettre Encyclique *Slavorum Apostoli*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vatican 1985.
- , *Appel à la réconciliation nationale au Zimbabwe*. Rencontre de Jean-Paul II avec les Prêtres et les Religieux dans la Cathédrale de Bulawayo, Zimbabwe, le 12 Septembre 1988, in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, XI/1(1988), 711-718.
- , Lettre Encyclique : *Veritatis Splendor*, Librairie Editrice Vatican, Città del Vaticano, le 6 Aout 1993.
- , *Lettre aux familles, catéchèse*, place saint Pierre, Librairie Editrice Vatican, Cité du Vatican, le 2 Février 1994.
- , *Lettre aux femmes*, Vatican, le 29 juin 1995, solennité des saints Apôtres Pierre et Paul. Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1995.
- , Exhortation Apostolique *Post synodale Ecclesia in Africa*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1995.
- , Exhortation Apostolique *Vita Consecrata*, Pierre Téqui, Paris 1996.

- , *Homélie de la béatification de Mère Teresa, Journée Mondiale des Missions*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano le 19 Octobre 2003.
- , “*Congrès International sur la vie consacrée*, Rome, 26 Novembre 2004”, in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, 27/1 (2004), 618-621.
- BENOIT XVI, *Lettre Encyclique Deus Caritas Est*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2005.
- , « *La sequela Christi* », Discours à l’issue de la rencontre avec le clergé de Rome, 13 Mai 2005, in *Insegnamento di Benedetto XVI*, I(2005), 81-86.
- BENOIT XVI, « *Lettre Encyclique Deus caritas est*, 25 décembre 2005 », in *AAS* 98 (2006) 217-252.
- , “*La vita consacrata*”, *l’omelia durante la solenne concelebrazione eucaristica nella festa della presentazione del Signore e della Giornata mondiale della vita consacrata*, Roma, 2 febbraio 2006. Basilique Vaticana, libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2006.
- , *Lettre Encyclique Spe Salvi*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2007.
- , *La théologie de la Croix dans la christologie de saint Paul. Audience Générale*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano. Mercredi 29 Octobre 2008.
- , « *Comme Saint Joseph...Homélie lors des Vêpres à Yaoundé* », dans la *Documentation Catholique*, n°2422(2009), 377.
- , *Lettre Encyclique Caritas Veritas*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2009.
- , *Exhortation Apostolique Post-synodale Africae Munus*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2011.
- , *Audience générale sur la sainteté*, Place Saint-Pierre, Mercredi 13 avril 2011. Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2011.
- FRANCOIS, *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, San Paolo, Milano 2013.

- , *Lumen Fidei*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2013.
- , *Ensemble sur le chemin de l'unité*. Homélie lors de la messe de clôture du conseil œcuménique des Eglises, in *Osservatore Romano*, LXIX année, numéro 23.
- , *Solennité de la Pentecôte*. Veillée de Pentecôte avec les mouvements ecclésiaux, Place Saint Pierre, le 18 Mai 2013. Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2013.
- , Exhortation Apostolique, *Evangelii Gaudium*, 24 Novembre 2013, in *AAS*, 105(2013), 1019-1137.
- , *Méditation du 5 septembre 2014*, Sainte Marthe, in *Osservatore Romano*, Édition hebdomadaire n° 37 du 11 septembre 2014, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2014.
- , *Réveillez le monde. Entretien du Pape François avec les supérieurs généraux*, in *Civiltà Cattolica*, 165 (2014/1), 3-17.
- , *L'amour de la croix..Tweet du Vendredi Saint 3 Avril 2015*, in *Zénith*, le monde vu de Rome Le 3 Avril 2015.
- , Lettre Encyclique *Laudato Si*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2015.
- FRANCOIS, Lettre Apostolique *Misericordia et Misera*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2016.
- , *Terre, maison et travail pour tous*. Discours du Pape François aux participants à la 3è rencontre mondiale des mouvements populaire, salle Paul VI, le 5 Novembre 2016. In *Activités du Pape François*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2016.
- , *Homélie du 14 Septembre 2017*, Sainte Marthe, Cité du Vatican. In *Activités du Pape François*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2017.
- , Exhortation Apostolique, sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel *Gaudate et Exultate*, Paoline, Milano 2018.
- , Exhortation Apostolique *Christus Vivit*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2019.

I.1.3. Autres documents officiels

JEAN PAUL II, *Le Catéchisme de l'Église Catholique*, Centurion/Cerf/Fleurus-MAME, Paris 1999.

COMMISSION THEOLOGIQUE INTERNATIONALE, « Thèmes choisis d'ecclésiologie », *Documentation Catholique* n° 1909 (1986), 57-73.

———, *Le christianisme et les Religions*, Cerf-Bayard- Centurion, Paris 1997.

———, *A la recherche d'une éthique Universelle*, Cerf, Paris 2009.

CONGREGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACREE ET LES SOCIETES DE VIE APOSTOLIQUE, *Eléments Essentiels de l'Enseignement de l'Eglise sur la Vie Religieuse*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1983.

———, *Directives sur la formation*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1990.

———, *Vita fraterna in comunità*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1994.

———, *Jubilé de la vie consacrée, dans Congrégation pour les Instituts de vie consacrée...*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1999.

———, *Répartir du Christ. Un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2002.

———, *Le service de l'autorité et l'Obéissance*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 11 Mai 2008.

———, *Réjouissez-vous. Lettre circulaire destinée aux consacrés et consacrées*. Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2014.

———, *A vin Nouveau outres neuves*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, 2017.

CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE, *Les personnes consacrées et leur mission dans l'école.*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, Rome, le 28 Octobre 2002.

CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*, Cerf, Paris 2005.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA CULTURE, *Pour une pastorale de la culture*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1999.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Le Pape François et les périphéries existentielles*, Angelus du 15 Septembre 2013.

CODE DE DROIT CANONIQUE, Cerf, Paris 1984.

SYNODE DES EVEQUES, *Lineamenta*, II^{ème} Assemblée Synodale pour l'Afrique, n° 20. In *Synodus Episcoporum* Bulletin. Vatican du 5 au 25 Octobre 2009.

I.2. Ouvrages de la congrégation et sur la congrégation

DE SAINT MOULIN, L., *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 1, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.

———, *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 2, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.

———, *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 3, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997

———, *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 4, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.

———, *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 5, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.

———, *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 6, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.

———, *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, Volume 7, Facultés catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.

MOKE, E., *Itinéraire et mémoires. Souvenirs personnels*, F. cardinal Malula, Kinshasa, 1999.

SOEURS DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS DE KINSHASA, *Constitutions*, Archevêché de Kinshasa 1997.

———, *Directoires*, Kinshasa mai 2003.

———, *L'identità thérésienne pour le service de la société...*, Les actes du 5^{ème} chapitre général, Kinshasa 1^{er} octobre 2008.

IFONDA, P., « Kikumbi », Centro stampa Puri, Roma 2008.

LA COMMUNAUTE DU NOVICIAT, « Questionnaire des travaux préparatoires en vue du chapitre général 2019 », SSTEJ/Kinshasa.

II. Bibliographie générale

II.1. Ouvrages généraux

AA. VV., *La vita consacrata e la sfida dell'inculturazione*, Editrice Rogate, Roma 1996.

———, *Inculturation de la vie consacrée*, Edition du Carmel Afrique, Kinshasa 1998.

———, *Consacrati da Dio, dono alla Chiesa e al mondo. Approfondimenti sull'Esortazione Apostolica Vita consacrata*, Il calamo, Roma 1997.

———, *Carisma e istituzione. Lo Spirito interroga i religiosi*, Rogate, Roma 1983

———, *La vita consacrata, coll. Il codice del Vaticano II*, Dehoniane, Bologna 1983.

———, *Il nuovo diritto dei religiosi*, Alma, Roma 1984.

———, *La consacrazione religiosa*, Rogate, Roma 1985.

———, *Lo stato giuridico dei consacrati per la professione dei consigli evangelici*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1985.

———, *Directoire canonique, vie consacrée et sociétés de vie apostolique*, Cerf, Paris 1986.

———, *Storia della vita religiosa*, Queriniana, Brescia 1988.

———, *L'identità dei consacrati nella missione della Chiesa e il loro rapporto con il mondo*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1994.

———, *La vita consacrata. Un Carisma da riscoprire nella Chiesa comunione- missione*, Messaggero, Padova 1994.

- , *Charismes dans l'Eglise pour le monde. La vie consacrée aujourd'hui, congrès International (Rome 22-27 novembre 2003)*, Médiaspaul, Paris 1994.
- , *Eglise-famille ; Eglise- Fraternité. Perceptives post-synodales (Actes de la xxè semaine Théologique de Kinshasa du 26 novembre au 2 décembre 1995)*, Facultés catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1997.
- , *Le parabole di Gesù. Itinerari : esegetico - esistenziale ; pedagogico - didattico*, Il Pozzo di Giacobbe, Trapani 2007.
- , *La Vie Consacrée en R.D Congo : 50 ans après Perfectae Caritatis, ASUMA-USUMA. Actes du quatrième colloque National sur la Vie Consacrée en République Démocratique du Congo*, Médiaspaul, Kinshasa 2016.
- , VOCABULAIRE PHILOSOPHIQUE DE LALANDE, Paris 1951.
- , LE DICTIONNAIRE DES MOTS DE LA FOI CHRETIENNE, Cerf, Paris 1968
- , DIZIONARIO DI TEOLOGIA MORALE, Editrice Studium, Roma 1968.
- AA. VV., *Petit Dictionnaire de Theologie Catholique*, Editions du Seuil, Paris, 1970.
- , DICTIONNAIRE DU NOUVEAU TESTAMENT, Seuil, Paris 1975.
- , NUOVO DIZIONARIO DI TEOLOGIA, Edizioni Paoline, Roma 1982.
- , DIZIONARIO DELLA SPIRITUALITÀ BIBLICO-PATRISTICA, n°3, Borla, Roma 1993.
- , Dictionnaire culturel du christianisme, Cerf, Nathan, Paris 1994.
- , DIZIONARIO SINTETICO DI TEOLOGIA, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1995.
- , NOUVEAU DICTIONNAIRE DE THEOLOGIE, Les éditions du Cerf, Paris 1996.
- , DIZIONARIO DELLA CULTURA, Città del Vaticano 1997.

- , LE NOUVEAU THEO. L'ENCYCLOPEDIE CATHOLIQUE POUR TOUS, Mame, Paris 2009.
- ALPHONSO, H., *Tu m'as appelé par mon nom*, Saint Paul, Paris 1993.
- ANDRADE, C-G., *Un cuore sola e un'anima sola*, San Paolo, Milano 2015.
- ANDRES, D., *Il diritto dei religiosi ...*, Ediurcla, Roma 1996.
- ANGE, D., *Les blessure que guérit l'amour*, Béatitudes, Paris 2007.
- SAINT AUGUSTIN, *Enarrationes in Psalmos*, LVVII, 1, "Corpus christianorum, series latine » 39.
- BABE, A., *Eglises d'Afrique De l'Emancipation à la responsabilité*, Accademia- Bryant, Louvain-la-Neuve 1998.
- BALTHAZAR, H.U., *Les grands textes sur le Christ*, Mame- Desclée, Paris 2010.
- , *Pâques, le mystère*, Cerf, Paris 1996.
- , *Cordula ou l'épreuve décisive*, Beauchesne, Paris 1968.
- BARTH, K., *Dogmatique III.1*, Labor et Fides, Genève 1960.
- BEGASSE, A., *Théologie de la filiation...*, Paris, Cerf, 2011.
- BERGER, K., *Commentario Al Nuovo Testamento*, Queriniana, Brescia 2014.
- BONAVENTURE, *Itinerarium mentis in Deum*, Prol. 3.
- BOSCH, D.J., *Transforming Mission. Paradigm shifts in theology of Mission*, Maryknoll, Orbis Books, 1991, 447-457.
- BOUCHEX, R., *A la découverte de Vatican II*, Parole et Silence, Paris 2009.
- CANOBBIO, G., *Dio può soffrire?*, Morcelliana, Roma 2005.
- CARRIER, H., *Evangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, Mediaspaul, Paris 1987.
- , *Guide pour l'inculturation de l'Evangile*, Editrice Pontificia Università Gregoriana, Roma 1997.

- CENCENI, A., *Les sentiments du Fils*, Editons du Carmel, Toulouse 2003.
- , *Formazione permanente: ci crediamo davvero?*, EDB, Bologna 2011.
- CIARDI, F., *I fondatori uomini dello Spirito. Per una teologia del carisma di fondatore*, Città Nuova, Roma 1982.
- , *Koinonia. Itinerario teologico-spirituale della comunità religiosa*, Città Nuova, Roma 1992.
- , *Il Vangelo, il Carisma e la Regola*, OMI, Roma 2018.
- , *Carismi, Vangelo che si fa storia*, Città Nuova, Roma 2011.
- , *In ascolto dello Spirito*, Città Nuova, Roma 1996.
- COMBES, A., *En retraite avec Sainte Thérèse*, Cèdres, Paris 1952.
- CONGAR, Y., *Sept problèmes capitaux de l'Église*, Fayard, Paris 1969.
- , *L'Église dans le monde de ce temps*, Tome III, Cerf, Paris 1967.
- , *L'Esprit- Saint*, Cerf, Paris 2012.
- D'AQUIN, T., *Somme théologique*, Q I. 1. 5.
- D'ALEXANDRIE, A., *Sur l'Incarnation du verbe*, 54, 3.
- DE L'IMMACULEE CONCEPTION, F., *Mieux connaître Sainte Thérèse de Lisieux*, Editions de Parvis, Suisse 1955.
- DE LISIEUX, T., *Les œuvres complètes*, Cerf- DDB, Paris 1992.
- DE LUBAC, H., *Catholicisme. Les aspects sociaux du dogme*, Cerf, Paris 1965.
- , *Histoire et Esprit. L'intelligence de l'Écriture d'après Origène*, Cerf, Paris 2002.
- DE LYON, I., *Adversus Haereses*, IV, 20, 5 (Sch., 100/2, 638 ; 640).
- , *Marie dans le mystère de l'alliance*, III, 19, 1.
- DIRIART, A., *Ses frontières sont la charité*, Lethielleux Editions, Paris 2011.
- DORE, J., *Le Christ en ses mystères...* Tome I, Desclée, Paris 1999.

- EMPELA, A. S., *L'Identité de la vie consacrée face aux mutations actuelles...*, Lateranensis, Roma 2011.
- FEUILLET, A., *L'agonie de Gethsémani : enquête exégétique...*, Gabalda, Paris 1977.
- GAHUNGU, M., *L'inculturazione della vita consacrata in Africa*, LAS, Roma 2007.
- GAGNON, R., *La découverte du Christ selon saint Luc*, Rayonnement, Montréal 1974.
- GALOT, J., *Porteurs du soufflé de l'Esprit*, J. Duculot, Gembloux 1967.
- , *L'Esprit Saint, Personne de communion*, Parole et Silence, Paris 1997.
- , *Dieu en trois personnes*, Parole et silence, Paris 1999.
- , *Le Dieu Trinitaire et la Passion du Christ*, Université Grégorienne, Rome 1982.
- GAMBARI, E., *Il rinnovamento nella vita religiosa, principi generali: costituzioni- formazione*, Ancora, Milano 1968.
- GARRIGUES, J.M., *L'Esprit qui dit « Père »*, Editions Pierre Téqui, Paris 1982.
- GAUCHER, G., *Histoire d'une vie*, Cerf, Paris 1982.
- GAUTHIER, J., *La grandezza della piccolezza*, Paoline Edizioni, Roma 2014.
- , *Dix attitudes intérieures*, Novalis Cerf, Montréal 2013.
- GAHUNGU, M., *Inculturare la vita consacrata in Africa. Problemi e prospettive*, LAS, Roma 2007.
- GHIRLANDA, G., *Il diritto nella Chiesa mistero di comunione. Compendio di Diritto ecclesiale*. Ed. PUG e San Paolo. Roma 1990.
- GRILLI, M., *L'Opera di Luca. I...*, EDB, Bologna 2012.
- HAMER, J., *L'Église est une communion*, Cerf, Paris 1962.
- HOUNGBEDJI, R., *L'Eglise famille de Dieu en Afrique, selon Luc 8, 19-21*, L'Harmattan, Paris 2009.

- HOUSSET, E., *La vocation de la personne*, PUF, Paris 2007-
- JEREMIAS, J., *Abba y el mensaje central del Nuevo Testamento*, Ediciones Sígueme, Salamanca 1981.
- JOURNET, C., *Théologie de l'Église*, Desclée, Paris 1995.
- KASPER, W., *La Théologie et l'Église*, Cerf, Paris 1990.
- KASUBA, R., *Joseph- Albert MALULA. Liberté et indocilité d'un cardinal africain*, Karthala, Paris 2014.
- KARIZI, P., *Pour comprendre le Droit de la vie consacrée*, l'Harmattan, Paris 2012.
- KIAZIKU, V., *L'inculturazione come sfida* LADARIA, L-F., LADARIA, L., *La théologie Trinitaire...*, dans l'Eglise de la Trinité, Parole et silence, Paris 2005..., Editrice Missionaria Italiana, Bologna 1999.
- LADARIA, L-F., *Mystère de Dieu, mystère de l'homme- Théologie Trinitaire*, Parole et vie, Paris 2011.
- , *Mystère de Dieu, mystère de l'homme- Anthropologie Théologique*, Parole et vie, Paris 2011.
- LARCHET, J-C., *La divinisation de l'homme selon saint Maxime le Confesseur*, Cerf, Paris 2009.
- LATOURELLE, R., *Théologie de la Révélation*, Desclée De Brouwer, Bruges-Paris 1966.
- LAUDAZI, C., *L'uomo chiamato all'unione con Dio*, OCD, Roma 2006
- , *Carisma, consacrazione e missione*, Thérésianum, Roma 2016.
- LAVIGNE, J-C., : *Voici je viens : la vocation Religieuse*, Bayard, Paris 2012.
- LESAGE, G., *Renouveau de la vie religieuse*, Editions Paulines, Paris 1985.
- LETHEL, F.M., *L'Amour de Jésus. La christologie de Sainte Thérèse de l'Enfant- Jésus*, Desclée, Paris 1997.
- LEVORATTI, A., *Nuovo commentario Biblico. I Vangeli*, Borla, Roma 2005.
- LUCAS LUCAS, R., *Spiegami la persona*, Edizioni Art, Roma 2010.
- LUCAS LUCAS, R., *Cerchio Triangolare...*, Cantagalli, Roma 2016.

- LUYEYE, F., *Le cardinal Malula, un pasteur Prophétique*, Jean XXIII, Kinshasa 1999.
- MARONCELLI, S., *I religiosi e la Chiesa locale*, Edizione Francescane, Bologna 1975.
- MATUNGULU, M., *Etre avec le Christ chaste, pauvre et obéissant. Essai d'une spiritualité Bantu des vœux*, Editions Saint Paul Afrique, Lubumbashi 1983.
- , *Pour inculturer accueil et pauvreté en Afrique*, Saint Paul, Kinshasa 1988.
- MATURA, T., *Suivre Jésus. Des conseils de perfection au radicalisme évangélique : problèmes de vie religieuse*, Cerf, Paris 1983.
- MTAK NAWAJ, G., *Le rôle de l'Esprit Saint dans la médiation Salvifique de Jésus-Christ. Contribution d'Yves Congar*, Collana Tesi Dogmatica, (Pars dissertationis), 1, Ed.Antonianum, Roma 2004.
- MBEMBE, J., *Pour une réflexion Philosophique sur la conscience morale...*, Tesina in Baccalauréat en Philosophie, PUG, Roma 2011-2012.
- MEIER, J-P., *Un certain Juif ...Attachement, affrontements, ruptures. T.III*, Cerf, Paris 2005.
- MENVIELLE, L., *Thérèse Docteur Racontée par le Père Marie-Eugène Tome II*, Parole et Silence , Paris 1998.
- METEGO, M.E., *Dieu peut-il mourir en Afrique ? Essai sur l'indifférence religieuse et l'incroyance en Afrique noire*, Karthala_ UCAC, Paris 1997.
- MONSENGWO, L., *Lettre pastorale aux sœurs thérésiennes de Kinshasa*, Kinshasa 2008.
- MPISI, J., *Le cardinal Malula et Jean-Paul II*, L'Harmattan, Paris, 2005.
- MUBENGAYI, C., *Initiation africaine et initiation Chrétienne*, Edition C.E.P, Léopoldville 1966.
- MUCCHIELLI, A., *L'identité*, PUF, Paris 1986.
- NGINDU, A.M., *Thèmes majeurs de la théologie africaine*, L'Harmattan, Paris 1989.

- NGUNDU, M., *Vie consacrée et société de vie Apostolique. Commentaires des canons 573-746*, Baobab, Kinshasa 2000.
- NOCHE, A., *La petite Sainte de Max. Vandermeersch devant les textes* . Editions St-Paul, Paris 1950.
- PARDILLA, A., *Vita Consacrata peril nuovo millenio. Concorde, fonti e linee maestres dell'Esortazione Apostolica "Vita consacrata"*. Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2003.
- , *La forme de vie du Christ au centre de la formation à la vie religieuse*, Rogate, Roma 2005.
- , *La realtà della vita religiosa...*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2016.
- PASQUETTO, V., *Il « volto amico » di Dio disegnato dalla Bibbia. Dati-impegni-interrogativi*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2010.
- PEELMAN, A., *Les nouveaux défis de l'inculturation*, Novalis et Lumen Vitae, Ottawa 2007.
- PHILIPS, G.G.A., *La Sainte Trinité dans la vie du Chrétien*, La pensée Catholique, Liège 1949.
- , *L'Église et son mystère au Concile Vatican II*, Tome I, Desclée, Paris 1967.
- PHILLIPPE, J., *La voie de la confiance et d'amour*, Les béatitudes, Paris 2011,
- PIGNA, A., *La vita religiosa. Teologia e Spiritualità*, Edizioni OCD, Roma 1991.
- PIAT, S., *Sainte Thérèse de Lisieux*, Lutelia Parisiorum, Paris 1994.
- QUINZÁ LLEÓ, X., *Pasión y radicalidad. Pormodernidad y vida consagrada*, Ed. San Pablo, Madrid 2004.
- RAHARIMANANA, H-C., *Les sœurs du cœur immaculé de marie de Diego Suarez à Madagascar. Analyse herméneutique de l'identité Patrimoniale et de la consécration Apostolique*, PUL-ITVC, Roma 2018.
- RATZINGER, J., *Appelés à la communion...*, Fayard, Paris 2005.

———, *Jésus de Nazareth, de l'entrée à Jérusalem à la résurrection*, Parole et silence, Paris 2011.

REY, B., *Nous prêchons un Messie crucifié*, Cerf, Paris 1989.

RIGAL, J., *L'Ecclésiologie de communion*, Cerf, Paris 1997.

ROMANO, A., *I Fondatori profezia della storia*, Ancora, Milano 1989.

ROCCHETTA, C., *Teologia della tenerezza. Un vangelo da riscoprire*, Dehoniana, Bologna 2000.

ROSSÉ, G., *Il grido di Gesù in croce. Una panoramica esegetica e teologica*, Città Nuova, Roma 1996.

SEIBEL, W., *L'homme, image surnaturelle de Dieu. L'état originel, Mystrium Salutis VII*, Cerf, Paris 1971.

SALET, G., *La sainte Trinité : Mystère d'amour*, Xavier Mappus, Paris 1943.

SANDRIN, L., *Lo vedo e non passò oltre*, Dehoniane, Bologna 2015.

SOMBEL, B., *Théologie de la vie consacrée...*, L'Harmattan, Paris 2014.

TASSOTI, S., *La consacrazione religiosa*, Edizioni OCD, Roma 2003.

TILLARD, J.M.R., *Chair de l'Église, Chair du Christ*, Cerf, Paris 1992.

TONNELIER, C., *Prier 15 jours avec Thérèse de Lisieux*, Nouvelle cité, Paris 2016,

TSHINGOMBE, T., *La formation initiale et permanente dans la vie consacrée*, Paulines, Abidjan 2019.

UKWUIJE, B., *Trinité et inculturation*, DDB, Paris 2008.

UWIMANA, A., *Sainte Thérèse de l'Enfant- Jésus, l'amour rédempteur et la souffrance dans la théologie vécue*, L'Harmattan, Paris 2012.

VARILLON, F., *Joie de croire, joie de vivre*, Bayard- Culture, Paris 2013.

VITALI, D., *Lumen Gentium. Storia, Commento, Recezione...*, Studium, Roma 2012.

II.2. Revues et Articles

AFAN MAWUKO, R., *Communautés religieuses africaines : pour une inculturation des charismes*, in RUCAO 22 (2004), 119-134.

- ALTWAIJRI, A. O., *Patrimoine et identité*, dans ISESCO, le Caire 2011, 50-51.
- ALAHOU, G., *Pouvoir et argent : points névralgiques dans la Sequela Christi*, in *Pentecôte* 48 (2002), 5-16.
- ALDAY, J.M., *Il senso di appartenenza al proprio Istituto*, in *Vitcon* 37 (2001), 161-177.
- AMBASSA, F., *chance et défis pour la vie consacrée en Afrique...*, dans *UISG Bulletin* N°145 (2011), 12.
- ANDRES, D.J., *Due profili di una superiora generale moderna*, in *CpRM* 90 (2009), 91-96.
- AQUINATIS, T., *Summa theologiae*, I-IIae, q. 35, a. 8.
- ARRUPE, P., « *Lettre aux Jésuites* » (14 mai 1978), dans *Écrits pour évangéliser*, prés. J.-Y Calvez, Paris, DDB et Bellarmin, 1985, 169-177).
- BANDERA, A., *L'identità ecclesiale della vita religiosa*, in *Vitcons* 33 (1997/4), 372-389.
- BAZATOLE, B., « *L'évêque et la vie chrétienne au sein de l'Eglise locale* », dans in *Unam Sanctam* 39 (1966), 329-360.
- BISIGNANO, S., *La formazione alla vita religiosa. Stimoli per un bilancio e sfide d'avvenire*, in *Vitcons* 36 (2000/1), 75-84.
- BWANGA, A., *Bref témoignage sur l'expérience du cardinal Malula à l'occasion du 20 ans de son décès*, Kinshasa, le 13 Juin 2009. (Manuscrit).
- CARBALLO, J-R., *La formation à la vie consacrée*, in *USG*. Novembre 2011, 79-98.
- CENTRE THERESIANUM, *Dépliant Ordre des carmes Déchaux*, Délégation générale Saint Joseph RDC. Kinshasa 2018.
- CENCINI, A., *Senso d'appartenenza all'istituto. Aspetti spirituali e psicodinamici*, in *informationes SCRIS* 24 (1998), 56-71.
- CIARDI, F., *Identità e comunione: a che punto è oggi la vita religiosa*, in *Vita Consacrata* 29 (1993), 16-42.

- , *Indicazioni metodologiche per l'ermeneutica del carisma dei fondatori*, in *Claretianum* 30 (1990), 5-47.
- , *Riscoperta dei carismi dei fondatori*, in *Vitcons* 1993, 663-670.
- , *Teologia del carisma degli Istituti*, in *Vitcons* 22 (1986), 844-857.
- , *Le charisme Oblat dans son contexte*, dans *Revue africaine des sciences et de la mission* n° 40-41 (Janvier- Décembre 2016), 19-33.
- CHENU, B., *Ce qu'est un charisme de congrégation*, dans *la Croix*, le 26/05/1999 à 0h00.
- CRAEYNEST, L., *La nouvelle évangélisation et la vie religieuse*, dans *Vies Consacrées*, 84 (2012-2), 116.
- DHANIS, E., *Qu'est-ce qu'un miracle ?* dans *Gregorianum*, 40(1959), 201-241.
- D'ALEXANDRIE, C., *Protreptique*, dans *Revue de l'histoire des religions*, 1950 ; 138- 2.
- DE SUTTER A., *Carismi*, in *Dizionario del Concilio Ecumenico Vaticano II*, Unione editoriale, Roma 1969, coll. 673-675.
- , *La formation à la vie religieuse. Les années qui suivent le premier engagement*, dans *Telema* 98-99 (1999), 3-19.
- , *La formation à la vie religieuse. Les dernières étapes et le terme formation*, dans *Telema* 100 (1999), 19-34.
- DE HAES, R., *“Le jubilé de l'an 2000 et la vie religieuse”*, in *Telema*, n° 4 (2000), 56-57.
- , *Choisie pour servir, la supérieure et l'animation de ses sœurs*, in *Telema* 2-3 (2003), 95.
- DE PAOLIS, V., *L'identità della vita consacrata. Dal Vaticano II all'esortazione apostolica Vita consacrata*, in *Informationis* 22 (1996/II), 87-124.
- FABRIS, R., *La Parabola del Buon Samaritano*, in *Parola, Spirito e vita*, 1 (1985), 126-141.
- FERRARI, G., *Piccoli Istituti ma grandi problemi. Congregazioni diocesane in Africa*, in *Testimoni* (15 Aprile 2002), 285-306.

- FORESTIER, L., *Une émission de Radio Notre Dame animée par Sophie de Villeneuve*. Publié le 15 Novembre 2016.
- FUTRELL, C., *Discovering the founder's Charism*, in *The Way Supplement*, n° 14 (1971), 64-65.
- GALOT, J., *Le Dieu trinitaire et la passion du Christ*, dans *Revue Théologique* 1 (1982), 70-87.
- GAUCHER, G., *L'influence de Thérèse d'Avila sur Thérèse de Lisieux*, dans *Thérèse d'Avila. Colloque du Venasque*, Editions du Carmel, Lisieux 1983, 97-105.
- GEFFRE, C., *Le christianisme face à la pluralité des cultures, Conférence sur le Dialogue interreligieux : 2001 Bangkok, Thaïlande. Du 7 au 12 février 2001*.
- GRELOT, p., *Dans les angoisses : l'espérance. Enquête biblique*, dans *Revue Théologique de Louvain Année 1985* 16-1, 70-72
- JEANNE D'ARC, *Les Congrégations à la recherche de leur esprit*, in *La Vie Spirituelle, Supplément* 82 (1967), 502-534.
- KOWALCZYK, D., *Creazione Ex Nihilo o Ex Trinitate ?*, in *Inizio e la fine dell'Universo*, Gregoriana, Roma 2016, 147-165.
- KÜNG, H., *La struttura carismatica dell'Eglise*, in *Concilium*, Giugno 1965, 17-37.
- LAFONT, G., *L'ecclesiologia di "Mutuae Relationes"*, In *Vita Consacrata*, 18 (1982), 172-185.
- LADARIA, L-F., LADARIA, L., *La théologie Trinitaire...*, dans *l'Eglise de la Trinité, Parole et silence*, Paris 2005.
- LAUDAZI, C., *La vita consacrata nella dimensione ecclesiale*, in *Vitcons* 31 (1995/4), 430-449.
- , *La vita consacrata nella dimensione ecclesiale*, in *Vitcons* 33 (1997/1), 170-191.
- LAURENTIN, R., *Les charismes, précisions de vocabulaire*, in *Concilium*, 29 (1977), 13-22.
- LEDOCHOWSKA, T., *A la recherche du charisme d'un Institut religieux*, in *Vie Consacrée* 49 (1977), 7-23.

- MASIALA, C., *Le cardinal Joseph-Albert Malula. Un missionnaire...*, dans Revue africaine des sciences et de la mission n° 28, Numéro spécial. Juin 2010.
- MATUNGULU, M., *Etre avec le Christ Pauvre*, dans Vie Consacrée, 55 (1983), 38-55.
- MATURA, T., *Les lieux évangéliques de la vie consacrée*, in Sequela Christi 33 (2007/2), 136-147.
- MERTENS, V., *A propos de la formation religieuse en Afrique*, in Telema 21 (1980), 55-66.
- MIDALI, M., *Il carisma della vita religiosa dono dello Spirito alla Chiesa per il mondo. Attuali correnti teologiche (I-II)*, in Vitcons 17 (1981), 385-421; 464-476.
- , *La dimensione carismatica della vita religiosa*, in Vitcons 17(1981), 549-564.
- , *Inculturare l'identità carismatica e spirituale di un Istituto di vita consacrata*, in Vitcons 32 (1996), 50-69.
- MONTEVECCHIO, O., *Viscere di Misericordia*, in "Rivista Biblica Italiana", XLIII (1995), 125-133
- MUKAMWEZI, A.M., *La realtà della vita religiosa in Africa, oggi*, UISG111 (1999), 27-35.
- MUPAYA, D., *L'enracinement culturel des charismes*, dans Revue africaine des sciences de la mission, N°38/Juin 2015, 87-101.
- MVENG, E., *La théologie africaine de la libération*, in Concilium (1988), 31-34.
- NANFACK, P., *Incidence(s) de la vision africaine du monde sur la vie consacrée*, in ASUMA- USUMA, *l'identité des consacrés à l'épreuve de nos cultures, dans actes du 2^e colloque national sur la vie consacrée en RDC, Kinshasa du 25 Janvier au 02 Février*, Mediaspaul 2009, 34-36.
- NESTI, P.S., *La vie consacrée en Afrique face aux défis du troisième millénaire. Quelle réponse de la part des jeunes consacrés*, in formationes-SCRIS 29 (2003), 41-52.

- NGAZAIN, C., *La Kénose du Fils comme...*, dans *Studia Moralia* 55/2, Luglio- Dicembre 2017, 309-325.
- NGIMBI, N., *La femme zaïroise et son identité culturelle*, dans *Revue de Philosophie de Kinshasa* 11-12 (1993), 57-63.
- NOTHOMB, D., “ *L’inculturation de la vie consacrée*”, dans *Vie consacrée* 3 (1998), 152-170.
- ORIGÈNE, *Homelieae in Ezechielem* 6, 6, Sch 352.
- RECCHI, S., « *Vie consacrée à la rencontre des cultures* » Dans *Vie consacrée* 3 (1998), 175-184.
- RENARD, A., *Libération humaine et Salut par la foi en Jésus-Christ*, dans la lettre Pastorale diocèse de Lyon 1974, 265-307.
- ROCHER, G., *L’idéologie du changement comme facteur de mutation sociale*, dans *Le Québec en mutation*, Éditions Hurtubise HML Ltée, Montréal, 1973, 207-221.
- SECONDIN, B., “ *Exhortation vita consecrata dans le contexte ecclésiologique acque*”, dans *Vie consacrée* 2 (1197), 80-95.
- THEOBALD, C., *La vie consacrée dans l’Eglise...*, in *Sequela Christi*, XLIII (2016/ 01), 43-60.
- THILARD, J. M. R., « *Autorité et vie religieuse* », dans *Nouvelle Revue Théologique* 88 (1966), 786-806.
- TREMBLAY, R., *Le Christ s’est fait péché pour nous (2 Cor 5, 21)...*, dans *Studia Moralia* 52(2014), 473- 490.
- TURNER, J.C., *Comparaison sociale et identité sociale : quelques perspectives pour l’étude du comportement intergroupes*, in W. Doise (1979) *Expériences entre groupes*, Mouton, Paris, 221-232.
- WAMBACQ, B. N., *Le mot Charisme*, dans *Nouvelle Revue Théologique*, 97(1975), 345.

II.3. Dictionnaires et Encyclopédies

- BEHR, J., *L’anthropologie*, dans *dictionnaire critique de théologie*, Presses Universitaires de France, Paris 1998, 73-78.
- CERBELAUD, D., *Miséricorde*, dans *Le dictionnaire critique de la théologie*, PUF, Paris 2007, 891-893.

- BLANCY, A., *La modernité*, dans le dictionnaire œcuménique de missiologie, Cerf, Paris 2001, 227-230.
- CHANSON, P., *L'inculturation*, dans le dictionnaire Œcuménique de missiologie, Cerf, Paris 2001, 165-170.
- DEBERGE, P et NIEUVIARTS, J., *Le parabole della misericordia*, in Guida del Nuovo Testamento, EBD, Bologna 2006, 290-292.
- DUCROS, X., *Charismes*, dans Dictionnaire de spiritualité, t. II, Paris 1937, 504-507.
- ESSER, H., *Misericordia*, in Dizionario dei concetti Biblici del Nuovo Testamento, EDB, Bologna 1976, 1013-1022.
- FABER, E.M., *La grâce*, dans le dictionnaire critique de la théologie, PUF, Paris 1998, 601-606. GADILLE, J., *L'anthropologie missionnaire*, dans dictionnaire Œcuménique de la mission, Cerf 2011, 23-26.
- GUERRA SANCHO, A., *La spiritualità della vita religiosa*, in Dizionario della Teologia della vita consacrata, Ancora - Milano 1994, 1688-1707.
- GUERRERO, J.M., *L'autorità*, in Dizionario teologico della vita consacrata, Ancora - Milano 1994, 108- 118.
- PENOUKOU, E-J., *L'inculturation*, dans le dictionnaire critique de la théologie, PUF, Paris 2007, 680-683.
- PERROT, C., *Evangile*, dans le dictionnaire critique de la théologie, PUF, Paris 2007, 525-530.
- LIENHARD, F., *La mission*, dans le dictionnaire critique de la théologie, PUF, Paris 2007, 894-897.
- PIKARA, X., *La compassione*, Diccionario de la Biblia, Verbo divino, Navarra 2007, 213-214.
- ROMANO, A., *Carisma*, in Dizionario Teologico della Vita Consacrata, Ancora Milano 1994, 169- 184.
- SESBOUE, B., *La christologie*, dans le dictionnaire critique de la théologie, PUF, Paris 2007, 266-275.
- WILLIAMS, R., *La justification*, dans le dictionnaire critique de la théologie, PUF, Paris 2007, 746-751.

Dictionnaire culturel du christianisme, Cerf, Natan, Paris 1994.

II.4. Sites Internet

ARCHIDIOCESE DE OUAGADOUGOU, <http://www.catholique.bf/petit-catechisme/806-l-homme-cree-a-l-image-de-dieu>. (Consultée le 2 Février 2018).

BESMOND DE SENNEVILLE Loup, *Comprendre le charisme* : www.la-croix.com/Archives/2014-09-13/Le-charisme-2014-09-13-1205522#. (21Novembre 2017).

BRUNEL, S., *Les femmes africaines : bête de somme...ou superwoman* : https://www.scienceshumaines.com/la-femme-africaine-bete-de-somme-ou-superwomen_fr_14398.html. (18 Septembre 2019)

CARMEL DE FRANCE, *la compassion Luc 10, 25-37* : <http://www.carmel.asso.fr/15eme-Dimanche-T-O-Luc-10-25-37.html>, (le 10 Décembre 2017).

LES CARMELITES, Vie Monastique : <https://vie-monastique.com/verdun-presentation/carmel-verdun-spiritualite/2302-ste-therese-d-avila-une-maitresse-de-vie-spirituelle>, (Consultée juillet 2018).

CIARDI, F., *Charisme religieux*, dans *Religieux africain du troisième millénaire*. Page Web de Jb. Musumbi, omi. 2011.(13/09/2019).

CONFERENCE DES EVEQUES DE France, Liturgie et sacrements : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/te-deum/>.(31 Mars 2018).

D'ALMEIDA, M., *Comprendre le concept genre*: <http://www.genreenaction.net/COMPREDRE-LE-CONCEPT-GENRE.html>. (Le 18 Novembre 2019).

PAPE FRANCOIS, *Le temps*: www.letemps.ch/monde/lencyclique-pape-francois-dit-vraiment-monde-numerique. (18.Septembre 2019).

———, *Audience avec les prêtres de Schoenstatt*, 3 sept. 2015. <http://ucesm.net/cms/wp-content/uploads/texte-P.-Bruno-Secondin-AG-2016.pdf>. (Le 24 Septembre 2019).

LA VOIE DU SALUT – SAINT ALPHONSE DE LIGUORI, <https://notredamedesanges.wordpress.com/2015/03/12/saint-alphonse-marie-de-liguori-lamour-crucifie/>. (21 Mars 2018).

RITMO, *Femmes dans la mondialisation*: Les femmes dans la mondialisation, dans
Downloads/femmes%20&%20mondialisation%20(18 Septembre 2018)

SANKALE, A., *Réflexions sur les femmes africaines aujourd'hui*:
[www.senepius.com/opinions/ reflexions-sur-les-femmes-africaines-daujourd'hui](http://www.senepius.com/opinions/reflexions-sur-les-femmes-africaines-daujourd'hui) (18 Septembre 2019).

VANIER, J., Site officiel : www.jean-vanier.org/fr/qui_est_il/biographie/breve_chronologie.(12 Avril 2018).

TABLE DES MATIERES DE LA THESE

INTRODUCTION GENERALE	
1. Motivation et problématique	
2. Hypothèse de solution	
3. Originalité de la thèse.....	
4. Méthode du travail	
5. Limites du travail et difficultés rencontrées	
6. Articulation des chapitres.....	

PREMIERE PARTIE LA COMPASSION EVANGELIQUE (Luc 10, 25-35): DECOUVERTE D'UN CHARISME

INTRODUCTION DE LA PREMIERE PARTIE	
--	--

CHAPITRE PREMIER: LE CARDINAL JOSEPH-ALBER MALULA ET SON CHARISME FONDATEUR

Introduction du Chapitre Premier	
I.1. Le Cardinal Joseph - Albert Malula.....	
I.1.1. Une vie donnée à Dieu et à l'Eglise	
I.1.2. Sa spiritualité.....	
I.2. Le charisme du Cardinal Malula.....	
I.2.1. Le cardinal Malula, son charisme propre	
I.2.2. Un charisme pour le bien de son peuple	
Conclusion du Chapitre Premier	

CHAPITRE DEUXIEME: LA COMPASSION EVANGELIQUE : LES FONDEMENTS THEOLOGIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES

Introduction du Chapitre Deuxieme.....	
II.1. Les fondements theologiques de la compassion.....	
II.1.1. La compassion de Dieu dans la Bible	
II.1.2. La compassion de la Sainte Trinité.....	

II.2. Les fondements anthropologiques de la compassion	
II.2.1. L'homme comme image de Dieu et centre de la création	
II.2.2. L'homme créature de Dieu appelé à la vie divine	
II.2.3. L'homme dans la grâce de Dieu	
Conclusion du Chapitre Deuxieme	

CHAPITRE TROISIEME:

LA COMPASSION EVANGELIQUE : LES FONDEMENTS

CHRISTOLOGIQUES ET ECCLESIOLOGIQUES.....

Introduction du Troisieme Chapitre	
III.1. Les fondements christologiques de la compassion	
III.1.1. La révélation divine, fruit de la compassion	
III.1.2. Le Christ compatissant	
III.2. Les fondements ecclesiologiques de la compassion	
III.2.1. L'Eglise de la Trinité compatissante	
III.2.2. La communion Trinitaire, salut du genre humain	
III.2.3. Le bon samaritain, modèle de la compassion pour L'Eglise.....	
Conclusion du Troisieme Chapitre.....	

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

ETUDE DE L'IDENTITE CHARISMATIQUE DES SŒURS DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS DE KINSHASA

INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE QUATRIEME:

LE CHARISME DES SŒURS DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS DE KINSHASA.....

Introduction du Chapitre Quatrieme	
IV.1. Clarification du concept « Charisme ».....	
IV.1.1. Le charisme de la vie consacrée.....	
IV.1.2. Le charisme du Fondateur	
IV.1.3. Le charisme de la fondation et le charisme de l'Institut.	
IV.2. Le Cardinal Malula et les SSTEJ/ KIN.....	
IV.2.1. Le cardinal Malula et la fondation des SSTEJ/KIN.....	
IV.2.2. Le charisme de l'Institut : La Charité- compassion	

IV.2.3. Les SSTEJ/ KIN et la prise de conscience de leur Charisme.....	
IV.3. Les SSTEJ/KIN et les différentes compréhensions de leur charisme.....	
Conclusion du Chapitre Quatrieme	

CHAPITRE CINQUIEME:

LE CHARISME DES SSTEJ/KIN : ENTRE CONSECRATION – SPIRITUALITE – MISSION.....

Introduction du Chapitre Cinquieme.....	
V.1. La consécration religieuse chez les sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa	
V.1.1. Les SSTEJ/KIN, appelées pour être disciples dans la sainteté.....	
V.1.2. SSTEJ/KIN, consacrées à la vérité qui est le Christ (Jn. 17, 17-19) .	
V.1.3. Les SSTEJ/KIN, consacrées dans l'Eglise et pour l'Eglise.....	
V.2. La spiritualité des SSTEJ/KIN : le vécu spirituel du charisme	
V.2.1. Quelle spiritualité Thérésienne ?	
V.2.2. La Spiritualité Carmélitaine à la spiritualité de la petite Thérèse.....	
V.2.3. Spiritualité de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à la spiritualité des SSTEJ/Kin.....	
V.2.4. Une spiritualité de la compassion, de la charité sur le modèle de Sainte Thérèse de L'Enfant- Jésus ?	
V.3. La mission des sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kinshasa : le vécu apostolique du charisme	
V.3.1. Mission et apostolat : quelle différence ?	
V.3.2. Les SSTEJ/KIN, envoyées pour être communauté en mission	
V.3.3. Les œuvres de la congrégation des SSTEJ/KIN	
V.3.4. L'apostolat des SSTEJ/KIN : retour aux sources et nouvel élan.....	
Conclusion du Chapitre Cinquieme	

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

TROISIEME PARTIE

LES SŒURS DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS DE KINSHASA ET L'ACTUALITE DE LEUR CHARISME

INTRODUCTION DE LA TROISIEME PARTIE	
---	--

CHAPITRE SIXIEME:	
LES SSTEJ/KIN : AUTHENTIQUEMENT FEMMES AFRICAINE ET REELLEMENT RELIGIEUSES CONSACREES : PROBLEMATIQUE DE LA LIBERATION DE LA FEMME AFRICAINE	
Introduction du Chapitre Sixieme	
VI.1. La problématique de l’inculturation chez les SSTEJ/KIN.....	
VI.1.1. Les fondements théologiques de l’inculturation	
VI.1.2. Les critères de l’inculturation.....	
VI.1.3. Inculturation ou adaptation chez les SSTEJ/KIN ?	
VI.2. La libération et la promotion de la femme chez les SSTEJ/KIN.....	
VI.2.1. La conception de la femme en Afrique : entre traditions et changements	
VI.2.2. La libération comme promotion de la femme africaine selon le cardinal Malula	
VI.2.3. Les actuels obstacles et difficultés de la promotion de la femme africaine	
VI.3. Les SSTEJ/KIN : artisanes de la promotion de la femme africaine	
VI.3.1. SSTEJ/KIN : authentiques femmes africaines consacrées dans l’Eglise.....	
VI.3.2. SSTEJ/KIN : réellement religieuses au service de Dieu et du prochain	
VI.3.3. SSTEJ/KIN : repartir du Christ pour une pleine libération.....	
Conclusion du Chapitre Sixieme.....	

CHAPITRE SEPTIEME:	
LA SAUVEGARDE DE L’IDENTITE CHARISMATIQUE FACE AUX ACTUELS DEFIS SOCIOCULTURELS ET ANTHROPOLOGIQUES	
Introduction du Chapitre Septieme	
VII.1. Les actuels défis socioculturels	
VII.1.1. Les influences sociales actuelles.....	
VII.1.2. Les influences culturelles actuelles.....	
VII.2. Les actuels défis anthropologiques.....	
VII.2.1. Le refus du colonialisme	
VII.2.2. La misère matérielle du pays	
VII.2.3. Le problème de l’autorité et du pouvoir	
VII.3. Opérations pour la sauvegarde de l’identité charismatique.....	

VII.3.1. La persévérance par le vécu quotidien du charisme et de la spiritualité charismatique.....	
VIII.3.2. L’entretien et la prévention par la formation initiale et continue..	
VIII.3.3. Le contrôle et la surveillance par la discipline constitutionnelle et le travail apostolique.....	
Conclusion du Chapitre Septieme	
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	
CONCLUSION GENERALE	
BIBLIOGRAPHIE	
I. Sources.....	
I.1. Magistère de l’Eglise	
I.1.1. Les documents conciliaires.....	
I.1.2. Les documents des Souverains Pontifes.....	
I.1.3. Autres documents officiels.....	
I.2. Ouvrages de la congrégation et sur la congrégation	
II. Bibliographie générale.....	
II.1. Ouvrages généraux	
II.2. Revues et Articles	
II.3. Dictionnaires et Encyclopédies.....	
II.4. Sites Internet	
TABLE DES MATIERES	

TABLE DES MATIERES DE L'EXTRAIT

DEDICACE	3
REMERCIEMENTS	5
SIGLES ET ABBREVIATIONS	9
INTRODUCTION GENERALE	13
1. Motivation et problématique	13
2. Hypothèse de solution	15
3. Originalité de la thèse.....	15
4. Méthode du travail	16
5. Limites du travail et difficultés rencontrées.....	16
6. Articulation des chapitres.....	17

TROISIEME PARTIE

LES SŒURS DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS DE KINSHASA ET L'ACTUALITE DE LEUR CHARISME

INTRODUCTION DE LA TROISIEME PARTIE	21
CHAPITRE SIXIEME: LES SSTEJ/KIN : AUTHENTIQUEMENT FEMMES AFRICAINES ET REELLEMENT RELIGIEUSES CONSACREES : PROBLEMATIQUE DE LA LIBERATION DE LA FEMME AFRICAINE.....	23
Introduction du Chapitre Sixieme	23
VI.1. La problématique de l'inculturation chez les SSTEJ/KIN.....	24
VI.1.1. Les fondements théologiques de l'inculturation	24
VI.1.2. Les critères de l'inculturation.....	39
VI.1.3. Inculturation ou adaptation chez les SSTEJ/KIN ?.....	51
VI.2. La libération et la promotion de la femme chez les SSTEJ/KIN.....	60
VI.2.1. La conception de la femme en Afrique : entre traditions et changements	61
VI.2.2. La libération comme promotion de la femme africaine selon le cardinal Malula	65
VI.2.3. Les actuels obstacles et difficultés de la promotion de la femme africaine	70

VI.3. Les SSTEJ/KIN : artisanes de la promotion de la femme africaine ...	73
VI.3.1. SSTEJ/KIN : authentiques femmes africaines consacrées dans l'Eglise.....	75
VI.3.2. SSTEJ/KIN : réellement religieuses au service de Dieu et du prochain	79
VI.3.3. SSTEJ/KIN : repartir du Christ pour une pleine libération.....	81
Conclusion du Chapitre Sixieme.....	86

CHAPITRE SEPTIEME:

LA SAUVEGARDE DE L'IDENTITE CHARISMATIQUE

FACE AUX ACTUELS DEFIS SOCIOCULTURELS ET

ANTHROPOLOGIQUES 89

Introduction du Chapitre Septieme 89

VII.1. Les actuels défis socioculturels 90

VII.1.1. Les influences sociales actuelles..... 91

VII.1.2. Les influences culturelles actuelles..... 105

VII.2. Les actuels défis anthropologiques..... 110

VII.2.1. Le refus du colonialisme..... 111

VII.2.2. La misère matérielle du pays 117

VII.2.3. Le problème de l'autorité et du pouvoir 123

VII.3. Opérations pour la sauvegarde de l'identité charismatique..... 129

VII.3.1. La persévérance par le vécu quotidien du charisme et de la spiritualité charismatique..... 131

VIII.3.2. L'entretien et la prévention par la formation initiale et continue 140

VIII.3.3. Le contrôle et la surveillance par la discipline constitutionnelle et le travail apostolique..... 153

Conclusion du Chapitre Septieme 161

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE 163

CONCLUSION GENERALE 165

BIBLIOGRAPHIE 169

I. Sources..... 169

I.1. Magistère de l'Eglise 169

I.1.1. Les documents conciliaires..... 169

I.1.2. Les documents des Souverains Pontifes.....	169
I.1.3. Autres documents officiels.....	173
I.2. Ouvrages de la congrégation et sur la congrégation	174
II. Bibliographie générale.....	175
II.1. Ouvrages généraux	175
II.2. Revues et Articles	183
II.3. Dictionnaires et Encyclopédies.....	188
II.4. Sites Internet	190
TABLE DES MATIERES DE LA THESE	193
TABLE DES MATIERES DE L'EXTRAIT	199

Stampa: Non Solo Copie di C. A. Fratino
Piazza della Rovere, 106 – Roma
Tel. 06-68805775
E-mail nonsolocopie@tiscali.it